

FLORE
DES
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

111. **CAMPANULACÉES**
(Supplément)
à
120. **SALVADORACÉES**

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,
TH. CADET, J. GUÉHO, W. MARAIS

111. CAMPANULACÉES (Supplément)

à

120. SALVADORACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE
(*M.S.I.R.I.*)

J. P. M. BRENAN
(*KEW*)

G. MANGENOT
(*O.R.S.T.O.M.*)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

SEPTEMBRE 1981

FLORE DES MASCAREIGNES

111. CAMPANULACÉES (Supplément)

par W. Marais*

Un nouveau genre ayant été découvert à l'île Maurice depuis la parution de la famille en 1976, nous donnons ci-après une description du genre et de l'espèce et nous proposons une nouvelle clé des genres.

1. Anthères et filets des étamines libres; fleurs régulières. 2
— Anthères soudées en tube; filets des étamines à base libre, par ailleurs soudés en tube; corolle irrégulièrement actinomorphe à nettement zygomorphe, à tube entier ou fendu, le plus souvent dorsalement. 4
2. Corolle campanulée; limbe foliaire elliptique à sublinéaire, rétréci à la base. 3
— Corolle non campanulée; limbe foliaire elliptique à étroitement ovale, à long pétiole grêle. 4. *Berenice*
3. Capsule à déhiscence par 3 valves apicales; fleurs axillaires, solitaires. (Maurice). 5. *Nesocodon*
— Capsule à déhiscence d'abord par 3 valves apicales, plus tard aussi par 6 pores basilaires; fleurs en grappes ou panicules terminales. (La Réunion). 3. *Heterochaenia*
4. Corolle ± bilabée, presque actinomorphe, formant un long tube de 7–12 cm, non fendu dorsalement. 1. *Laurentia*
— Corolle zygomorphe, formant un tube long de 2–10 mm, fendu du côté supérieur jusqu'à la base. 2. *Lobelia*

5. NESOCODON Thulin

Kew Bull. 34: 813 (1980)

Petit arbrisseau à latex, ramifié à la base, à tiges simples. Feuilles sessiles, groupées à l'extrémité des tiges, étroites, serrulées. Fleurs axillaires, solitaires, bleu pâle; pédicelles bractéifères, brun pourprâtre. Calice turbiné, à 5 lobes étroitement triangulaires. Corolle bleue, campanulée, à 5 lobes courts, arrondis, à 5 taches basales orange, ± gibbeuses. Étamines 5, libres, insérées à la base de la corolle. Disque formé de 5 glandes ellipsoïdes, écarlates, alternant avec les étamines. Ovaire semi-infère, 3-loculaire. Style simple; stigmate trilobé, à lobes bien développés, révolutes-étalés. Fruit capsulaire, s'ouvrant par 3 valves apicales, simples. Graines nombreuses.

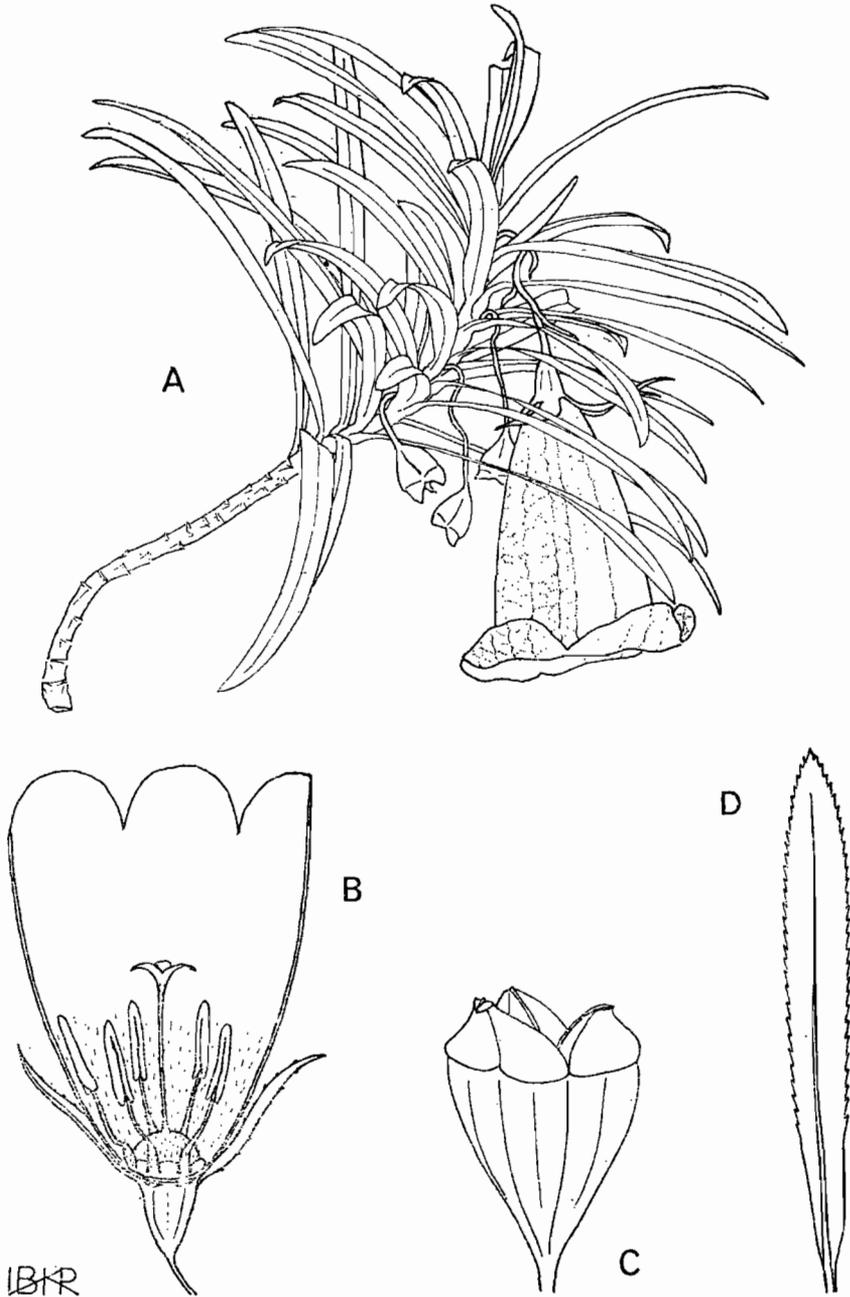
Genre monotypique, endémique, proche de *Heterochaenia* DC. dont il se distingue par les caractères du fruit et de l'inflorescence, se séparant aussi de *Wahlenbergia* Schrader ex Roth. dont la fleur n'a pas de disque nectarifère.

N. mauritianus (I.B.K. Richardson) Thulin, Kew Bull., loc. cit. (1980). Type: Maurice, Cascade 500 pieds, *Richardson* 4040 (K, holo. !)

— *Wahlenbergia mauritiana* I.B.K. Richardson, Kew Bull. 33 : 547 (1979)

Petit arbrisseau atteignant 30–40 cm de hauteur, ramifié à la base; tiges simples, ascendantes, ligneuses, glabres, lactifères, à cicatrices foliaires bien distinctes. Feuilles insérées en hélices, groupées étroitement sur les 4 cm apicaux de la tige, étalées, d'environ 6 cm × 6 mm, linéaires-obovales ou très étroitement oblongues, serrulées, aiguës, sessiles, courtement décurrentes à la base, glabres, vert vif, la nervure médiane

*Royal Botanic Gardens, Kew.



Nesocodon mauritianus: A, port $\times 5/6$; B, coupe longitudinale d'une fleur $\times 1$; C, fruit déhiscent (reconstitué à partir de 3 fruits en décomposition sur l'échantillon) $2\frac{1}{2}$; D, feuille $\times 1\frac{1}{2}$ (tous d'après Richardson 4040 (K)).

saillante face inférieure. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, penchées. Pédicelles recourbés, tordus, longs d'environ 2 cm, brun pourprâtre; bractée et bractéoles longues d'environ 1 cm. Calice à lobes étroitement triangulaires, 15×3 mm, aigus à acuminés, serrulés. Corolle campanulée, 5×3 cm, à lobes réfléchis, longs d'environ 8 mm, bleu pâle, veinée de bleu violet et à 5 taches orange, un peu gibbeuses, à la base, glabre à l'extérieur, poilue à l'intérieur dans la partie inférieure. Disque formé de 5 nectaires écarlates, ellipsoïdes, glabres, alternant avec les filets. Étamines insérées à la base de la corolle; filets longs de 10 mm, courbés à la base, poilus; anthères jaunes, oblongues, à déhiscence longitudinale, apprimées contre le tube de la corolle. Ovaire sub-infère; partie supérieure longue de 3,5 mm, large de 5 mm, poilue; partie inférieure longue de 6 mm, obconique, glabre, vert pourprâtre, à 10 nervures; style long de 1,5 cm, poilu; stigmate poilu, trifide, à lobes étalés, atteignant la mi-hauteur du tube. Fruit, une capsule d'environ 14×8 mm. Graines d'environ $0,7 \times 0,2$ mm, ellipsoïdes-cylindriques, finement striées. (Pl.).

Maurice. Une seule population est connue, sur les falaises rocheuses verticales de la Cascade 500 pieds dans le S.O. de l'île. Des récoltes, peu abondantes, ont été faites à partir du seul pied accessible.

Du point de vue écologique, la plante pousse dans des anfractuosités de rochers, sur une falaise abrupte, \pm baignée par les embruns de la cascade. Floraison en juin.

Baker, F.M.S. : 183, dit que *Heterochaenia ensifolia* (Lam.) DC. est présent à Maurice. Il ne s'agit pas de *Nesocodon mauritianus* car il précise : "Inflorescence a lax panicle" alors que chez *Nesocodon* les fleurs sont solitaires et axillaires. Ou bien l'échantillon de Bojer qu'il cite et qui n'a pas été retrouvé, était mal étiqueté et provenait de La Réunion, ou bien il existe une autre Campanulacée dans la région du Pouce dont nous n'avons pas actuellement de matériel. J. Guého, en 1978, a récolté sur le Pouce un très jeune pied stérile qui pourrait appartenir à cette autre espèce.

111. CAMPANULACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Berenice Tul. 1.

Heterochaenia DC. 1.

— *ensifolia* (Lam.) DC. 3.

Laurentia Mich. ex Adans. 1.

Lobelia L. 1.

Nesocodon Thulin 1.

— *mauritanus* (I.B.K. Richardson) Thulin 1, 2.

Wahlenbergia Schrader ex Roth. 1.

— *mauritiana* I.B.K. Richardson 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

112. ÉRICACÉES

par F. Friedmann*

Arbres ou arbustes à feuilles simples, alternes, persistantes (aux Mascareignes), non stipulées, parfois petites et éricoïdes (\pm linéaires et munies d'un sillon sur la face inférieure) et alors verticillées. Fleurs hermaphrodites. Sépales 4-5, libres ou \pm soudés. Corolle gamopétale, à 4-5 lobes. Étamines 8-10, à filets libres ou soudés, à anthères souvent munies d'appendices (non aux Mascareignes) et s'ouvrant par des pores apicaux ou obliques. Disque peu développé ou absent. Ovaire supère, entier, à 4-5 loges. Style simple, à stigmatte peu différencié ou très développé, pelté, cylindrique et muni d'appendices. Ovules nombreux; placentation axile. Capsule à déhiscence loculicide ou septicide. Graines très petites, ovales ou fusiformes; embryon droit; albumen charnu.

Famille comprenant une cinquantaine de genres et plus de 1000 espèces, surtout des régions tempérées et froides ou des régions montagneuses tropicales, ayant beaucoup d'espèces en Afrique du Sud. Aux Mascareignes existent 2 genres indigènes, *Agauria* et *Philippia*. Des plantes, dont l'origine est difficile à déterminer, appartenant au genre *Rhododendron* L., sont cultivées pour l'ornement. Il s'agit probablement d'hybrides issus d'espèces comme *R. obtusum* Planchon ou *R. simsii* Planchon, de Chine et du Japon. Ce sont des arbustes à grandes fleurs de 3-4 cm de diamètre, diversément colorées : roses, rouges, violacées ou blanches, cultivés à partir de 1000 m d'altitude à La Réunion, et, à Maurice, surtout dans la région de Curepipe. Ces hybrides, quoique plantés parfois au bord des sentiers en pleine forêt (oratoires), ne semblent pas se multiplier naturellement. Les Azalées des fleuristes sont des *Rhododendron*.

- Arbres ou arbustes à feuilles alternes, planes, longues de 2-10 cm; fleurs rouges, longues de 0, 8-1 cm. **1. Agauria**
- Arbustes ou arbrisseaux nains à feuilles éricoïdes, longues de (1-) 3-8 (-11) mm, verticillées, parfois gluantes; fleurs très petites. **2. Philippia**

1. AGAURIA Benth. et Hook. f.

Gen. Pl. 2 : 586 (1876); Sleumer, Bot. Jahrb. 69 : 374-394 (1938)

Arbres ou arbustes sempervirents, à feuilles simples, alternes, entières, révoluées dans le bourgeon foliaire. Inflorescences racémeuses, axillaires (lorsqu'elles sont produites près de l'apex d'un rameau celui-ci peut dépérir, un axe végétatif de remplacement se développe alors plus bas). Fleurs accompagnées d'une bractée axillante et de 2 bractéoles sur le pédicelle, celui-ci articulé avec le réceptacle. Sépales 5, libres, deltoïdes, persistants. Corolle gamopétale, un peu charnue, caduque, \pm urcéolée, à 5 lobes courts, imbriqués. Étamines 10, à filets pliés à leur sommet, élargis à la base; anthères dorsifixes, introrses, \pm tubuleuses et s'ouvrant par 2 pores apicaux. Disque glanduleux, peu distinct, à la base de l'ovaire. Ovaire 5-loculaire, ayant au sommet une dépression d'où émerge le style; celui-ci simple, droit, à stigmatte peu différencié. Ovules nombreux, portés par des placentas axiles. Capsule lignifiée, à déhiscence loculicide, à 5 valves s'ouvrant à 60° environ (aux Mascareignes, à 180° chez des espèces malgaches). Présence d'une columelle fragile portant le style. Graines fusiformes, albuminées, munies de part et d'autre d'un court prolongement stérile.

Genre proche de *Andromeda* L. de l'hémisphère Nord, ayant environ 7 espèces, toutes à Madagascar; 2 d'entre elles se retrouvent aux Mascareignes (La Réunion et Maurice) et 1 en Afrique.

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

Parmi les auteurs qui ont étudié ce genre, Perrier de la Bâthie (Rev. Gen. Bot. 35 : 321 (1923)), suivi par Sleumer (loc. cit. (1938)) considère que tous les *Agauria* font partie d'une seule espèce très polymorphe, *A. salicifolia*. Cependant, aux Mascareignes, on peut distinguer 2 ensembles auxquels nous reconnaissons le rang d'espèce.

— Arbres atteignant 15–20 m de hauteur ou arbustes, glabres (jamais de poils glanduleux); feuilles toujours étroitement ovales-elliptiques, atténuées aux 2 extrémités; axes de l'inflorescence verts; réceptacle non stipité à la jonction avec le pédicelle; corolle faiblement urcéolée; ovaire pratiquement glabre; plantes de basse à moyenne altitudes (ne dépassant pas 1200 m). (La Réunion, Maurice).

1. *A. salicifolia*

— Arbrisseaux ou arbustes hauts de 0,20–3 m (rarement 5–6 m); feuilles le plus souvent cordées à la base; axes de l'inflorescence rougeâtres, souvent glanduleux-pubescents; réceptacle ± nettement stipité à la jonction avec le pédicelle; corolle nettement urcéolée en général; ovaire pubescent; plantes de haute altitude (1000 à 2500 m). (La Réunion).

2. *A. buxifolia*

1. *A. salicifolia* (Lam.) Hook. f. ex Oliver, Fl. Trop. Afr. 3 : 483 (1877); Baker, F.M.S. : 186; Cordem., F.R. : 438; Sleumer, op. cit. : 381 (1938). Type :

Maurice, Commerson (P-LA, lecto. !) excl. var. ¹³

— *Andromeda salicifolia* Lam., Encycl. 1 : 159 (1783) *sphalm.* “*salicifolia*”; Bojer, H.M. : 194; Hook., Bot. Mag. : t. 3286 (1833)

— *Leucothoe salicifolia* (Lam.) DC., Prodr. 7 : 602 (1839)

Arbre pouvant atteindre 15–20 m de hauteur et plus de 1 m de diamètre, mais plus souvent petit arbre à tronc tortueux. Écorce fibreuse, fissurée en long, d'abord brun clair, devenant grisâtre. Feuilles ± persistantes, elliptiques-allongées, atténuées symétriquement aux 2 extrémités, vert terne dessus, plus claires dessous, ± pendantes. Inflorescences axillaires, racémeuses, à 10–20 fleurs pendantes, à axe pratiquement glabre (très lâchement pubescent vu à la loupe). Pédicelle un peu enfoncé dans le réceptacle. Calice glabre, à 5 sépales charnus, rougeâtres ou verdâtres, un peu ciliés sur les marges. Corolle rouge clair ou ± délavé, étroitement urcéolée. Étamines 10, à filets blancs, pubescents et à anthères jaunes. Ovaire globuleux, vert clair, portant de rares soies blanches apprimées; style aussi long que la corolle, enfoncé dans une dépression du sommet. À la base de l'ovaire, une zone glanduleuse (disque) d'un vert plus sombre et dépourvue de soies, visible entre les insertions des étamines. Style, lorsqu'il persiste, légèrement plus long que la capsule déhiscence. Avec la dessiccation, réceptacle devenant légèrement stipité.

Espèce présente aux Mascareignes (sauf à Rodrigues), à Madagascar et en Afrique.

Cette espèce a été décrite par Lamarck (loc. cit.) sous le nom de “*Andromeda salicifolia*” (sic.). Le type se trouve dans l'herbier Lamarck (P-LA). Il s'agit d'une planche sur laquelle sont fixées des parts provenant manifestement de 2 plantes différentes, l'une à feuilles larges, l'autre à feuilles étroites et plus petites. L'étiquette, de la main de Lamarck, mentionne : “*Andromeda salicifolia*, Encycl. Isle de Bourbon”. Dans l'Encyclopédie il précise “Mr Commerson a trouvé cet arbrisseau dans l'isle de Bourbon. Il m'a été communiqué par Mr Thouin”. Dans les herbiers P et P-JU, on trouve des échantillons de cette espèce récoltés par Commerson aux Mascareignes. Ces échantillons sont de 2 sortes et proviennent de 2 récoltes, l'une de La Réunion, dont les parts, à feuilles assez uniformément larges, (1,6–) 2. (–2,5) cm, et longues de 6–7 cm (8 parts) sont semblables aux parts à feuilles larges du type, l'autre, de Maurice, dont les parts, à feuilles uniformément plus étroites, larges de (0,7–) 1,1 (–1,4) cm et longues de 4–5 cm (9 parts), sont semblables aux parts à feuilles étroites du type. Il est clair que les échantillons que Lamarck a étudié appartiennent à ces 2 récoltes, qu'il les a reçus de Thouin sans indications suffisantes et qu'il croyait que tous provenaient de La Réunion. Ainsi se sont trouvées réunies dans l'échantillon type des parts de la plante réunionnaise à feuilles larges et des parts de la plante mauricienne, à feuilles étroites. Dans l'Encyclopédie, Lamarck reprend textuellement une courte description latine que l'on trouve sur les étiquettes de Commerson in P-JU et P, de la plante réunionnaise. Cette description n'existe pas sur l'échantillon de P-LA. La mention qui suit : “Commers. Herb.”, peut faire penser que Lamarck a pu voir aussi au moins un échantillon de la plante réunionnaise de l'herbier Commerson, ou peut-être a-t-il eu connaissance de cette description par Thouin. Dans son texte, cette description latine est précédée

du nom "*Andromeda salicifolia*" dans les mêmes caractères italiques, ce qui a pu faire croire que ce nom était de Commerson, en fait, il n'existe sur aucune des étiquettes et l'appellation spécifique a donc Lamarck pour seul auteur. La description que Lamarck donne de son espèce dans l'Encyclopédie, et la diagnose latine de Commerson qu'il reprend, peuvent s'appliquer à l'ensemble des parts qu'il a eu en main. Il dit en particulier à propos des feuilles qu'elles ont "une largeur qui varie depuis 4 lignes" (0,8 cm, largeur des feuilles de la plante mauricienne) "à 1 pouce" (2,5 cm, largeur des feuilles de la plante réunionnaise). Mais Lamarck fait une variété /3 "*eadem, foliis ovato-lanceolatis*" qui ne peut être que la plante réunionnaise. Nous avons donc de bonnes raisons de penser que pour lui la variété typique de l'espèce est constituée par la plante à feuilles étroites venant de Maurice. L'épithète "*salicifolia*" lui convient d'ailleurs parfaitement. Le lectotype de *Andromeda salicifolia* Lam. est donc la part à feuilles étroites, en fruits, située en bas et à droite de la planche composite in P-LA. La 2e partie de cette planche constitue la var. /3 de Lamarck, originaire de La Réunion. Cette plante réunionnaise sera nommée pour la première fois par Persoon (Syn. 1 : 481 (1805)) qui crée le binôme *Andromeda pyrifolia* sur une récolte de Thouars. Persoon semble avoir soupçonné la confusion faite par Lamarck puisqu'il indique que *A. salicifolia* Lam. est originaire de Maurice. De Candolle donne à *A. pyrifolia* Pers. le rang de variété de *Leucothoe (Agauria) salicifolia* (Lam.) DC. (Prodr. 7 : 603 (1839)). Pour lui *L. salicifolia* typique est de l'île Maurice (un des échantillons mauriciens de Commerson (P) porte la mention "*Leucothoe salicifolia* DC." de sa main. C'est en 1877 que la combinaison *Agauria salicifolia* (Lam.) Hook. f. ex Oliver var. *pyrifolia* (Pers.) Oliver sera faite dans Fl. Trop. Afric.

On peut distinguer 2 variétés, l'une se trouvant à La Réunion et peut-être aussi à Maurice, l'autre endémique de Maurice.

- Feuilles larges de (0,7-) 1 (-1,6) cm; corolle rouge pâle vers la base et jaune au sommet; sépales verts; capsule longue de 6 mm environ. (Maurice). var. *salicifolia*
- Feuilles larges de 2 (-3) cm; corolle entièrement rouge; sépales rougeâtres; capsule longue de 8 mm environ. (La Réunion). var. *pyrifolia*

var. *salicifolia*

- *A. salicifolia* var. *acutissima* Sleumer, op. cit. : 387 (1938). Type : Maurice, Sieber, Fl. Maurit. II, n° 249 (B, holo. ; P, iso. !).

Feuilles à limbe étroit, ayant, le plus souvent, 4,5 × 1,1 cm environ, pouvant atteindre 5,5 × 1,6 cm; pétiole long de 0,6-1,2 cm. Fleurs longues de 8-9 mm et larges de 4-5 mm. Étamines longues de 5 mm, dont les anthères longues de 1,2 mm. Ovaire long de 2 mm; style long de 7 mm. Capsule longue de 6 mm. (Pl. 1, 1).

Nom vernaculaire: Bois cabris (M.).

Maurice. Endémique. Elle croît dans les sites exposés, sur les crêtes, les terres érodées, les fortes pentes où elle se présente comme un arbuste ou un arbre penché et tortueux. On ne la trouve pas en pleine forêt.

À La Réunion, dans les régions les plus sèches de l'aire de l'espèce, des individus peuvent ressembler à la var. *salicifolia* par leurs feuilles en moyenne plus étroites, mais les fleurs sont toujours d'un rouge uniforme. Nous les rattachons à la variété suivante.

- var. *pyrifolia* (Pers.) Oliver, Fl. Trop. Afr. 3 : 483 (1877); Cordem., F.R. : 438; Sleumer, op. cit. : 387 (1938). Type : La Réunion, Thouars (G-DC, iso. ?; P, iso. !)

- *Andromeda pyrifolia* Pers., Syn. 1 : 481 (1805); Bojer, H.M. : 194

- *Leucothoe salicifolia* var. *pyrifolia* (Pers.) DC., Prodr. 7 : 603 (1839)

Feuilles ayant en moyenne 5-6 cm de longueur (atteignant 12 cm) et 2 cm de largeur (jusqu'à 3 cm); pétiole long de 1,2 cm environ (jusqu'à 1,4 cm). Fleurs à parfum de miel, longues de 8-10 mm, à pédicelle long de 3-5 mm. Sépales longs de 2,5 mm environ. Corolle longue de 7-9 mm, à 5 lobes longs de 1,3 mm. Étamines longues de 5,5-6 mm; anthères longues de 1-1,5 mm. Ovaire long de 2-2,5 mm; partie libre du style ayant environ 8 mm de longueur. Capsule longue de 8 mm. Graines longues de 2,5-3 mm. (Pl. 1, 2-5).

Noms vernaculaires: Bois de rempart, Mapou des hauts, Bois de gale, Mapou à petites feuilles.

La Réunion. Plante très commune, croissant du niveau de la mer à 1000 (-1200) m d'altitude. C'est le premier arbre indigène à coloniser les coulées de lave actuelles, à basse altitude. Ceci est bien visible au Grand Brûlé. Dans les forêts complexes, sur coulées un peu plus anciennes (Mare Longue, à St Philippe, d'environ 200 ans) on trouve encore les individus qui ont, les premiers, colonisé les coulées de lave alors fraîches. Ce sont de très grands arbres maintenant \pm dépérissants. Il n'y a plus aucun jeune individu dans ces forêts, l'espèce s'installant exclusivement en terrain découvert (Cadet, La végétation de l'île de La Réunion: 166, 1977). Quelques échantillons de Maurice (Guého, 13828 MAU), à feuilles en moyenne assez larges, sont peut-être à rattacher à cette variété, qui existe aussi en Afrique et à Madagascar.

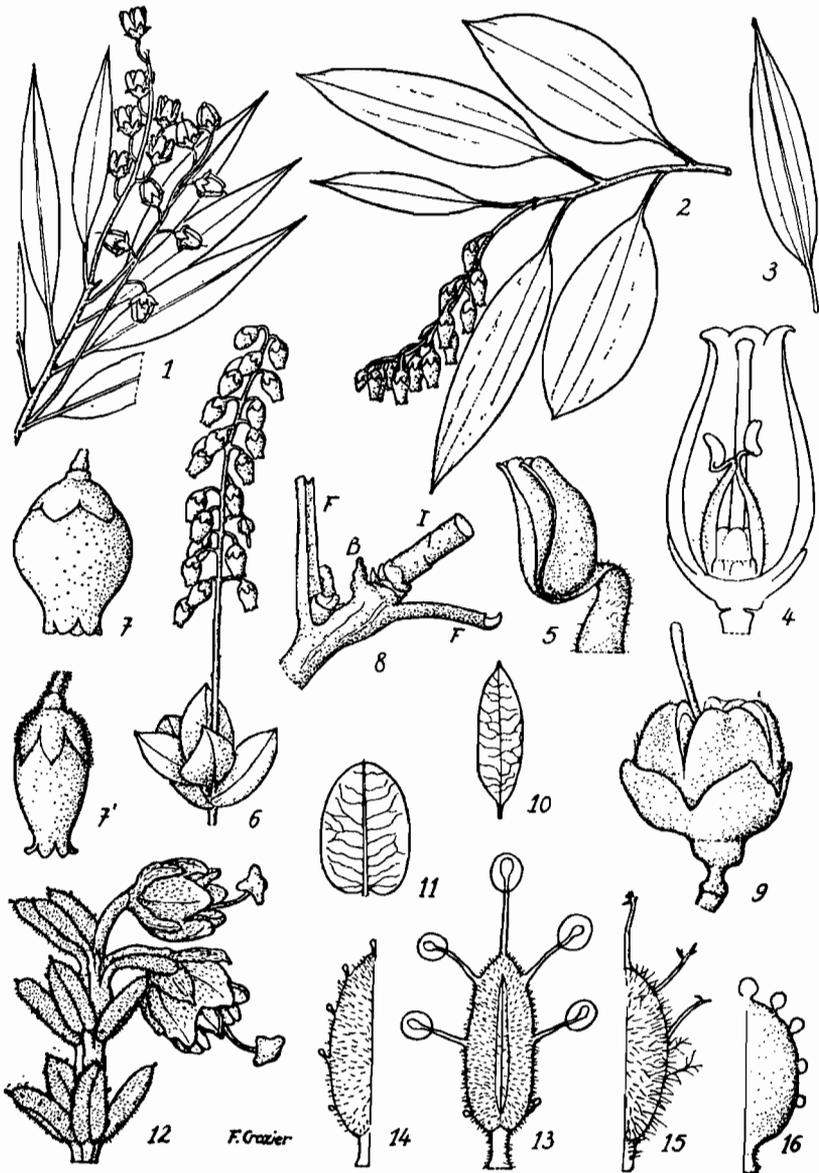
Le feuillage est toxique et peut empoisonner le bétail.

2. *A. buxifolia* (Lam.) Cordem., F.R. : 439; Sleumer, op. cit. : 392 (1938) *in syn.*, *err.*
 Baker. Type : La Réunion, *Commerçon* (P-LA, holo. !)
 — *Andromeda buxifolia* Lam., Encycl. 1 : 159 (1783); Hook., Bot. Mag. : t. 2660 (1826)
 — *Leucothoe buxifolia* (Lam.) DC., Prodr. 7 : 603 (1839)
 — *Agauria callibotrys* Cordem., F.R. : 438; Rivals, Ét. Vég. Nat. Réunion : 92 (1952).
 Type : La Réunion, Plaine des Cafres, sur les pitons, *Cordemoy* (MARS, holo. !)
 — *A. salicifolia* var. *buxifolia* (Lam.) Sleumer, op. cit. : 392 (1938)
 — *A. salicifolia* var. *buxifolia* fa. *glandulifera* Sleumer, op. cit. : 393 (1938). Type : La Réunion, *Richard*, anno 1837 (P, holo. !)

Arbrisseau haut de 0,20-3 m, peu ramifié, rarement petit arbre de 4-5 m. Feuilles coriaces, dressées, vert sombre dessus, blanc verdâtre dessous, à pétiole court : (3-) 5-8 mm; limbe glabre, oblong, cordé à la base et brusquement atténué et mucroné au sommet, 2-6 cm \times 1,8-3 cm, atténué symétriquement aux 2 extrémités chez les plantes jeunes puis devenant progressivement cordé à la base. Inflorescences axillaires, souvent à l'aisselle des feuilles apicales (dans ce cas l'apex végétatif peut dépérir), longues d'une dizaine de centimètres mais pouvant atteindre 35 cm. Inflorescences plus courtes et pauciflores chez les plantes jeunes. Axes des inflorescences rouge foncé ou brun rouge, le plus souvent pubescents (poils simples), parfois très faiblement (visible seulement à la loupe), rarement glabres, ayant en outre souvent des poils glanduleux (non gluants), rouge sombre, qui peuvent être très abondants ou très clairsemés (plus rarement les poils glanduleux seuls présents). Pédicelles en général plus longs que les fleurs, atteignant 1,5 cm de longueur, parfois 0,5 cm seulement. Réceptacle charnu, \pm stipité, articulé avec le pédicelle (visible sur les fleurs fraîches); à l'anthèse les fleurs sont orientées vers la bas. Calice en général pubescent et portant des poils glanduleux, parfois presque glabre et à marges ciliées, coloré en rouge sombre comme les pédicelles et l'axe. Corolle urcéolée, parfois globuleuse ou ovale-allongée, longue de 8-9 mm, d'un rouge très saturé, parfois une zone décolorée visible au niveau des sépales. Étamines longues de 4-5 mm, pliées sous les anthères; filets pubescents. Ovaire le plus souvent pubescent, long de 2 mm environ; style droit, épais, long de 5 mm dont 1 mm inclus dans une dépression du sommet de l'ovaire; stigmaté légèrement capité. Capsule dressée à maturité, lignifiée, stipitée (prolongement atteignant 1,5 mm de longueur et plus visible que sur la fleur fraîche), longue de 7-9 mm, à partir de l'articulation avec le pédicelle, large de 7-11 mm. Lorsque le style subsiste sur la capsule déhiscente, il est plus court que la capsule. Graine proprement dite longue de 1 mm, mais ayant 1,8-2 mm avec ses prolongements. (Pl. 1, 6-11).

Nom vernaculaire: Petit bois de rempart.

La Réunion. Plante croissant surtout entre 1000 et 2500 m d'altitude. Telle que l'espèce est comprise ici, elle réunit des formes qui semblent, a priori, différentes. Ceci est dû au fait que ces plantes peuvent fleurir alors qu'elles sont encore de petite taille (10-30 cm). Elles ont alors des feuilles petites (1-3 cm), à limbe atténué aux deux extrémités, des rameaux grêles, des inflorescences pauciflores (3-4 fleurs parfois) dont l'axe est très lâchement pubescent. Lorsqu'elles sont plus vigoureuses et hautes de 1-3 m, (mais avec seulement 3-4 axes feuillés le plus souvent), les limbes foliaires sont plus grands et cordés, les inflorescences multiflores (30 fleurs et plus), à axe pubescent et souvent à poils glanduleux. Le passage entre ces 2 phénotypes s'effectue \pm vite selon les individus et selon les



Pl. 1. — *Agauria salicifolia* var. *salicifolia*: 1, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$. — var. *pyrifolia*: 2, rameau en fleurs $\times \frac{1}{3}$; 3, feuille $\times \frac{1}{3}$; 4, fleur, coupe longitudinale, 3 étamines enlevées $\times 4$; 5, anthère et sommet du filet $\times 16$. — *A. buxifolia*: 6, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 7-7', formes de fleurs $\times 2,5$; 8, extrémité d'un rameau $\times 4$ (I, pédoncule de l'inflorescence; B, bourgeon apical avorté; F, bases de pétioles); 9, capsule $\times 4$; 10, feuille de jeunesse $\times \frac{1}{3}$; 11, feuille adulte $\times \frac{1}{3}$. — *Philippia galloides*: 12, sommet de rameau fleuri $\times 8$; 13, feuille normale $\times 16$; 14, feuille à poils glanduleux atrophiés $\times 16$; 15, feuille à poils dentritiques $\times 16$; 16, feuille à glandes sessiles $\times 16$. (1, Friedmann 3055; 2, d'après photo; 4-5, Friedmann 3112; 6-7', d'après photo; 12, Friedmann 3426; 13, Friedmann 3398; 14, Friedmann 3426; 15, Cadet 1753; 16, Cadet 1445).

stations. On peut trouver, quoique rarement, des plantes grêles à petites feuilles et ayant des inflorescences portant des poils glanduleux ou encore des plantes vigoureuses dont les inflorescences sont totalement glabres. Des échantillons montrent le passage entre les 2 types de feuilles : à la base d'un rameau on trouve des feuilles à limbe atténué sur le pétiole, puis plus haut, après un arrêt et une reprise de la croissance, des feuilles à limbe cordé (*Staub* 11090 MAU). Enfin, les individus de grande taille sont très rares, un tel exemplaire, haut de 5 m environ et ayant 25 cm de diamètre, a été vu vers l'Ilet Fleurs Jaunes à Cilaos. Cette variété existe aussi à Madagascar. Baker était considéré, jusqu'à présent, comme l'auteur du binome *Agauria buxifolia*. En fait, il ne l'a pas validement établi et c'est Cordemoy qui, le premier, l'a employé.

2. PHILLIPPIA Klotzsch

Linnaea 9 : 354 (1835); Alm et Fries, Kungl. Svensk. Vet. Akad. Handl. ser. 3, 4, 4 : 1-42 (1927)

Arbres, arbustes ou arbrisseaux nains, sempervirents, à feuilles éricoïdes, verticillées par 3 ou 4, à pétiole souvent prolongé vers le bas, sur l'entre-noeud, par un coussinet fibreux fusiforme (stérigmate). Fleurs naissant directement sur l'axe végétatif, sans bractée ni bractéoles sur le pédicelle, groupées en inflorescences pseudo-terminales (l'apex étant un bourgeon végétatif). Calice zygomorphe, persistant, à 4 sépales \pm soudés à la base dont un (sépale majeur) inséré légèrement plus bas, plus grand que les 3 autres. Corolle actinomorphe, persistante, urcéolée ou campanulée, à 4 lobes arrondis. Étamines 8, à filets aplatis, libres ou soudés \pm haut; anthères libres ou jointives et parfois nettement connées. Disque nul. Ovaire à 4 loges multiovulées, à placentation axile; style simple, dilaté au niveau du stigmate en cône inversé ou stigmate pelté (à 4 lobes septaux \pm proéminents, disposés en croix), occupant parfois toute la largeur de la corolle, inclus ou exsert. Capsule globuleuse, loculicide, s'ouvrant en 4 valves; columelle portant le style présente mais très tôt caduque.

Genre d'une quarantaine d'espèces d'Afrique australe, de Madagascar (environ 30 espèces) et des Mascareignes (5 espèces). Les *Philippia* sont dérivés du grand genre *Erica* L. (environ 500 espèces). La feuille éricoïde des *Philippia* se retrouve dans le genre *Erica* chez lequel existent en outre tous les stades intermédiaires entre la feuille plane normale ou à bords légèrement révolutes, en passant par un type de feuille à bords très révolutes mais non jointifs à la face inférieure et la feuille typiquement éricoïde, à bords jointifs face inférieure, ne laissant plus subsister entre-eux qu'un sillon étroit. Chez les espèces à feuilles planes, la préfoliation est révoluée, c'est-à-dire que dans le bourgeon foliaire les jeunes feuilles ont leurs bords repliés vers la face inférieure. A l'ouverture du bourgeon les feuilles se déplient et prennent leur aspect normal. La feuille éricoïde a donc l'aspect d'une feuille dont la croissance s'est arrêtée à un stade embryonnaire. Cette morphologie offre une meilleure protection dans un environnement défavorable et est donc en relation avec l'écologie des plantes éricoïdes.

L'absence de bractée sous les fleurs est un caractère générique des *Philippia*, le pédicelle émergeant de l'axe végétatif à la place assignée par la phyllotaxie à une feuille. Là encore on trouve dans le genre *Erica*, plus primitif, les transitions permettant de comprendre la structure des *Philippia*: la majorité des *Erica* a un calice à 4 sépales subgaux et 3 bractées sur le pédicelle, chez quelques espèces les bractées sont très réduites et peuvent apparemment disparaître, l'une d'elles s'intégrant au calice. Des fleurs anormales de *Philippia* montrent aussi ces transitions (voir *P. abietina*) qui indiquent que le sépale majeur est en fait la bractée florale modifiée.

Un dernier caractère des *Philippia* et des genres voisins est la présence de masses fibreuses issues de la zone d'insertion du pétiole sur la tige et la prolongeant vers le bas. (Klotzsch, Linnaea : 350-357 (1835), les désigne sous le nom de "stérigmates", ce terme désigne aussi, en mycologie, les pédicelles sporifères des Basidiomycètes). Ces coussinets \pm isolants ont probablement un rôle de protection de la tige jeune. Sur les tiges plus âgées, ils subsistent après la chute des feuilles, puis se désagrègent.

Les *Philippia* fleurissent au début de l'hiver austral.

1. Feuilles ayant des poils glanduleux parfois très petits; plantes dépassant rarement 30 cm de hauteur, à port \pm étalé sur le sol, parfois gluantes. (La Réunion).
1. *P. galioides*
- Feuilles sans poils glanduleux; plantes arbustives ou arborescentes à port dressé. 2

2. Feuilles longues de 5–11 mm, souvent verticillées par 4 mais aussi par 3; certaines fleurs à sépale majeur très long, 2 fois plus long que la corolle. (Maurice).

2. *P. abietina*

— Feuilles longues de 1–8 mm, verticillées par 3; fleurs à sépale majeur égal à la corolle ou plus court (rarement un peu plus long). 3

3. Feuilles très étroites, non élargies au-dessus du pétiole, longues de 2–8 mm; rameaux flexueux. (La Réunion). 3. *P. arborescens*

— Feuilles à limbe élargi au-dessus du pétiole, longues de 1–6 mm; rameaux raides. 4

4. Feuilles longues de 2–6 mm, glabres sur les 2 faces; pétiole pubescent. (La Réunion).

4. *P. montana*

— Feuilles longues de (1–) 2,5 (–4) mm, pubescentes sur la face supérieure appliquée contre la tige. (Maurice). 5. *P. brachyphylla*

1. *P. galioides* (Lam.) Benth. in DC., Prodr. 7 : 696 (1839); Cordem., F.R. : 440; Alm et Fries, op. cit. : 30 (1927). Type : La Réunion, *Commerson* (P–LA, holo. !)

— *Erica galioides* Lam., Illust. 2 : 428 (1793)

— *Eleutherostemon galioides* (Lam.) Klotzsch, Linnaea 12 : 219 (1838)

— *E. multiglandulosus* Klotzsch, op. cit. : 220 (1838). Type : La Réunion, *Bory* (B–W, non vu)

— *Philippia ramosissima* Benth. in DC., Prodr. 7 : 696 (1839); Cordem., F.R. : 441. Type : La Réunion, *Lépervanche?* (G–DC, holo. ; microfiche !)

— *P. viscosa* Benth. in DC., loc. cit. (1839); Cordem., F.R. : 441. Type : La Réunion, Plaine des Chicots, *Bory*, anno 1821 (G–DC, holo. ; microfiche !)

— *P. intricata* Cordem., F.R. : 441. Type : La Réunion, Salazes, *Cordemoy*, nov. 1867 (MARS, holo. !)

— *P. multiglandulosa* (Klotzsch) Alm et Fries, op. cit. : 28 (1927)

Arbrisseau vivace à souche ligneuse, à rameaux souvent ± étalés sur le sol et ne dépassant pas alors 20 cm de hauteur, parfois à port partiellement dressé et atteignant 40 cm de hauteur. Rameaux pubescents, ayant parfois en outre des poils glanduleux. Pas de stérigmates sur les entre-noeuds. Feuilles verticillées par 4, à pétiole pubescent long de 0,5 mm environ; limbe de 2–3 mm × 0,5–0,8 mm, pubescent (parfois légèrement), glabrescent avec l'âge, les marges et la face inférieure portant des poils composés, glanduleux et le sommet un poil apical atteignant 0,8 mm de longueur (parfois très petit et long de 0,2 mm). Poils glanduleux variables (voir note). Fleurs verticillées par 4 à l'extrémité des rameaux, 1–3 verticilles présents; pédicelles pubescents et à poils glanduleux clairsemés. Sépales un peu soudés à la base, le sépale majeur long de 1,5–2 mm, les 3 sépales mineurs longs de 1–1,5 mm, munis, comme les feuilles, de poils glanduleux variables, parfois presque nuls. Corolle globuleuse, longue de 1–2 mm, blanc verdâtre ou teintée de carmin, pubescente à l'extérieur, à 4 lobes courts. Étamines 8, à filets grêles, pratiquement libres, longs de 0,8 mm, à anthères longues de 1 mm environ, fortement adhérentes entre-elles à l'anthèse, puis se séparant sur les fleurs sèches. Ovaire pubescent; style grêle, long de 1 à 2,5 mm, lâchement pubescent; stigmate pelté. Capsule globuleuse, de 1,5 mm de diamètre, pubescente, déhiscente en 4 valves. Graines longues de 0,3–0,4 mm, environ 20 par loge. (Pl. 1, 12–16 et Pl. 2, 1–3).

Nom vernaculaire: Thym marron.

La Réunion. Endémique. Espèce croissant dans les zones d'altitude (1500 à 2500 m), assez commune. L'extrémité glanduleuse rouge des poils peut sécréter une glu incolore qui ne sèche pas (sur des herbiers récoltés il y a 20 ans on trouve encore des poils gluants, *Bosser* 11893, P); ce qui rend les feuilles et l'ensemble de la plante gluants. Chez certaines plantes également gluantes, la glande est sessile sur la marge des feuilles. D'autres plantes ne sont pas gluantes soit parce que la sécrétion de glu ne se fait pas, bien que les poils glanduleux soit apparemment normaux, soit parce que la partie glanduleuse manque totalement à l'extrémité des poils qui sont alors dendritiques. Les plantes dont les poils glanduleux sont très réduits, grêles, à extrémité non sécrétrice, sont également

non gluantes. La plupart des échantillons peu pubescents et non gluants (poils glanduleux très réduits) proviennent des régions les moins élevées : Bébour, Plaine des Cafres. Les échantillons typiquement glanduleux, à feuilles gluantes, proviennent le plus souvent d'altitudes plus élevées : Pic du Maïdo, Caverne Dufour, pentes du Piton de la Fournaise. Seuls les rameaux jeunes, en croissance active, sont gluants et non les rameaux âgés, les poils glanduleux étant caducs. Dans la phase gluante, *P. galioides* piège un certain nombre de petits insectes et des éléments transportés par le vent, graines, etc. (les poils gluants ressemblent beaucoup à ceux des *Drosera*, plantes carnivores, mais ce n'est là qu'une ressemblance superficielle). La raison d'être des poils gluants n'est pas évidente, ils pourraient jouer un rôle dans la dissémination par les oiseaux. Floraison de mai à juillet.

Une espèce très voisine de *P. galioides*, *P. aristata* Benth., existe à Madagascar (Andringitra, alt. 2000 m). Les fleurs sont un peu plus grandes, le stigmate un peu plus large, les filets des étamines plus courts et un peu soudés à la base. Ces plantes atteignent 1,20 m de hauteur. Ces différences sont peu importantes et les affinités sont étroites entre ces 2 espèces.

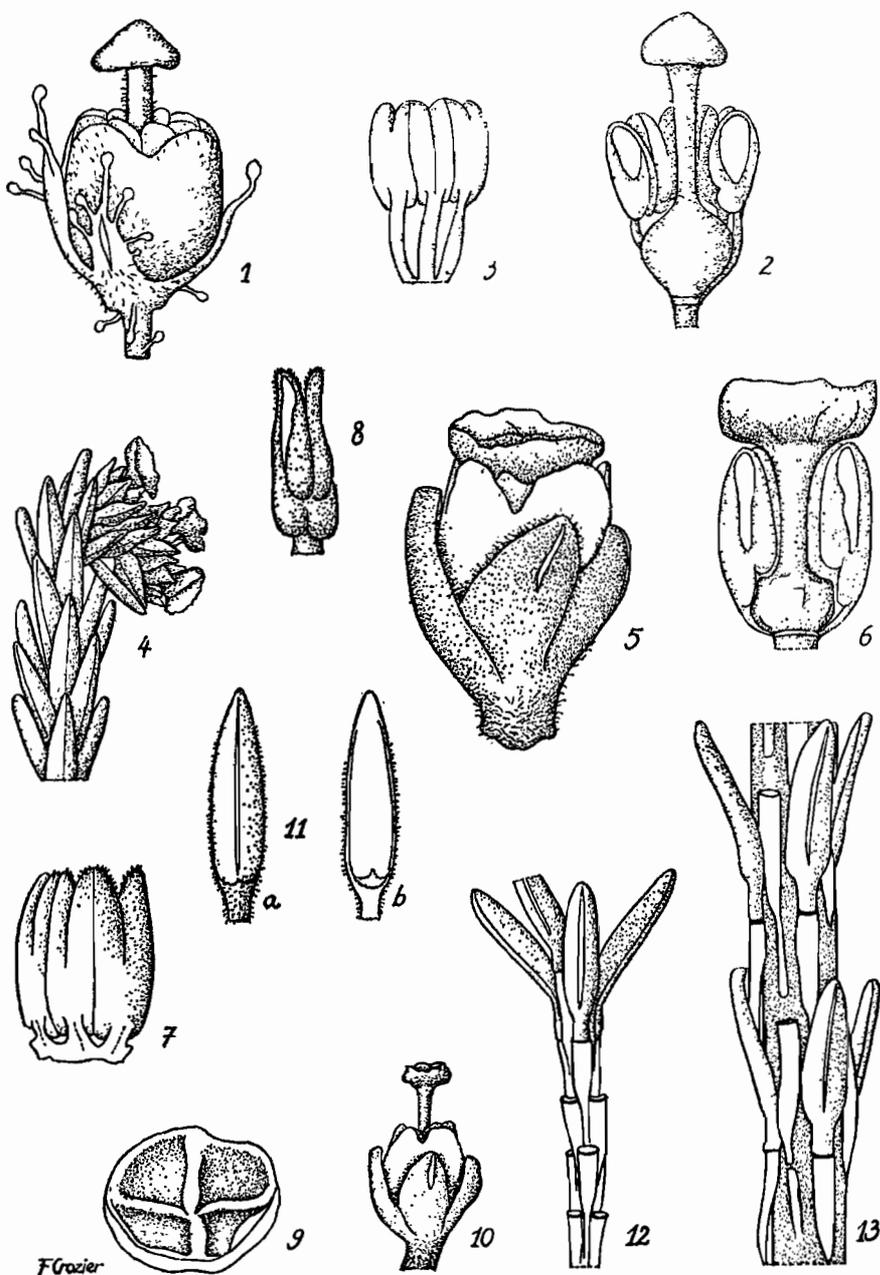
2. *P. abietina* (Willd.) Klotzsch, *Linnaea* 9 : 357 (1835); Baker, F.M.S. : 185; Alm et Fries, op. cit. : 32 (1927). Type : Maurice, Bory (B-W, holo. ; microfiche n° 3614 !)
- *Salaxis abietina* Willd., *Enum. Pl. Hort. Berol.* : 415 (1809); Bojer, H.M. : 195
- *S. imbricata* Willd., loc. cit. (1809). Type : Maurice, collecteur inconnu (B-W, holo. ; microfiche n° 3615 !)
- *S. arborescens* auct. non Willd. : Bojer, H.M. : 195
- *Philippia abietina* var. *arborescens* sensu Baker, F.M.S. : 185

Arbuste haut de 0,50 à 1 m, à rameaux jeunes blanchâtres, couleur donnée par les stérigmates couvrant les entre-noeuds. Feuilles verticillées par 4 mais non rigoureusement au même niveau, parfois par 3, longues de 5–11 mm, s'écartant de la tige sauf au niveau du pétiole; celui-ci glabre avec quelques dents sur les marges, long de 1–1,5 mm; limbe nettement élargi au-dessus du pétiole. Épiderme parfois recouvert d'un enduit cireux donnant aux plantes en herbier une teinte grisâtre. Fleurs longues de 2,5 mm environ, verticillées par 3 ou 4 à l'extrémité des rameaux, plusieurs verticilles présents et formant des inflorescences de 9–16 fleurs; pédicelles longs de 4–5 mm, non réfléchis. Sépale majeur de longueur variable selon la position des fleurs sur l'inflorescence : sur les fleurs basales, sépale majeur atteignant 5–6 mm de longueur, sur les fleurs du sommet, sépale majeur long de 2 mm environ et égalant la corolle; les 3 autres sépales longs d'environ 1 mm. Corolle blanc crème, campanulée, évasée, longue de 2 mm environ, large de 2,5 mm, à 4 lobes arrondis. Étamines à filets longs de 1 mm, libres ou faiblement soudés à leur base; anthères libres, longues de 0,8–1 mm, souvent munies au dos de chaque loge d'une petite excroissance pointue. Ovaire à 4 loges; 10–15 ovules par loge; style long de 1,5 mm; stigmate pelté, large de 1,5 mm, rouge, à 4 lobes septaux épais. Capsule glabre. Graines elliptiques, longues de 0,5 mm. (Pl. 3, 7–14).

Nom vernaculaire : Bruyère des montagnes.

Maurice. Endémique. Espèce peu fréquente. Elle pousse dans les endroits rocaillieux exposés : Corps de Garde, Montagne du Pouce, Piton du Milieu, Tamarin Falls.

Par différents caractères c'est une espèce plus primitive que les autres *Philippia* des Mascareignes. Le sépale majeur existe souvent sous sa forme originelle de bractée florale. On peut trouver des fleurs dont le pédicelle est issu de l'aisselle d'une feuille à peine modifiée, un peu élargie au niveau de son pétiole. Sur la même inflorescence on assiste ensuite à la migration de cette bractée le long du pédicelle (recaulescence) pour aboutir, au niveau des fleurs apicales, à une bractée raccourcie, élargie et intégrée dans le calice sous forme de sépale majeur. Certaines des fleurs à bractée distincte ont 4 vrais sépales subégaux, mais parfois le sépale destiné à être remplacé par la bractée a déjà régressé totalement en laissant un vide, ces fleurs ont donc 3 sépales. Un autre caractère qui semble primitif est la présence, au dos des anthères, de petites pointes qui rappellent les appendices staminaux des *Erica*. Par ces caractères *P. abietina* est intermédiaire entre le genre *Erica* et le genre *Philippia*. Sa place dans les *Philippia* est cependant justifiée car les fleurs sans bractée sur le pédicelle sont les plus nombreuses.



Pl. 2. — *Philippia galioides* : 1, fleur $\times 16$; 2, pistil et étamines (celles du devant enlevées) $\times 16$; 3, étamines, vues de dos $\times 16$. — *P. montana* : 4, rameau fleuri $\times 8$; 5, fleur $\times 16$; 6, pistil et étamines (celles du devant enlevées) $\times 16$; 7, étamines, vues de dos $\times 16$; 8, étamine, vue de face $\times 16$; 9, stigmate, vu du dessus $\times 16$; 10, fleur sèche contenant la capsule $\times 8$; 11, feuille, *a*: face abaxiale, *b*: face adaxiale $\times 8$; 12, rameau avec cicatrices foliaires $\times 8$; 13, rameau âgé montrant les stérigmates $\times 8$. (1-3, Friedmann 3398; 4-9, Friedmann 3224; 10-13, Friedmann 3234).

3. *P. arborescens* (Willd.) Klotzsch, *Linnaea* 9 : 358 (1835). Type : La Réunion, (err. Maurice) *Bory* (B-W, holo. ; microfiche n° 3616 !)
 — *Salaxis arborescens* Willd., *Enum. Pl. Hort. Berol.* : 415 (1809)
 — *Philippia scyphostigma* Cordem., *F.R.* : 440; Alm et Fries, *op. cit.* : 38 (1927); Rivals, *Ét. Vég. Nat. Réunion* : 71 (1952); Cadet, *Vég. Réunion*, : 211 (1977).
 Type : La Réunion, Plaine des Palmistes, *Cordemoy* (MARS, holo. !)

Arbuste atteignant 3-4 m de hauteur, à rameaux ultimes grêles, de 0,4-0,7 mm d'épaisseur, flexueux, pubescents, plus sinueux que chez *P. montana*. Feuilles verticillées par 3, appliquées contre la tige au niveau du pétiole puis s'en écartant \pm à l'extrémité du limbe qui est souvent récurvé; pétiole long de 0,6-0,8 mm, glabre, jaunâtre, portant quelques dents sur les marges; limbe de 2-8 \times 0,6-1 mm, vert clair, ne s'élargissant pas nettement au-dessus du pétiole, à sillon étroit sur la face inférieure, à marges faiblement dentées dans les feuilles jeunes, face adaxiale \pm en gouttière, la couleur blanchâtre du pétiole se prolongeant sur environ un tiers du limbe en une zone triangulaire aiguë. Stérigmates émis à la base du pétiole vers le bas, interrompus au niveau du verticille immédiatement inférieur (contrairement à *P. montana*). Pédicelles pubescents, longs de 1,8-2,5 mm, \pm réfléchis. Fleurs groupées par 3 à l'extrémité des rameaux, longues de 2-2,3 mm. Sépales glabres, triangulaires-aigus, le sépale majeur long de 1,8 à 2 (-2,3) mm, plus court ou aussi long que la corolle, rarement plus long, les 3 sépales mineurs nettement plus courts. Corolle blanchâtre ou teintée de rouge, faiblement urcéolée, haute de 2 mm environ, à 4 lobes de 0,6-0,8 mm. Étamines 8; filets aplatis, pratiquement libres, ou \pm soudés, longs de 0,6-0,9 mm; anthères \pm adhérentes, longues de 1 mm environ. Ovaire glabre, long de 0,8 mm; style long de 1,2 mm; stigmate rouge sombre, pelté, en coupe évasée, inclus dans la corolle ou la dépassant légèrement à l'anthèse, large de 1-1,5 mm, à 4 lobes septaux disposés en croix, nettement exsert à la maturité du fruit. Capsule glabre, subsphérique, déhiscence en 4 valves. (Pl. 3, 1-6).

Nom vernaculaire : Branle vert.

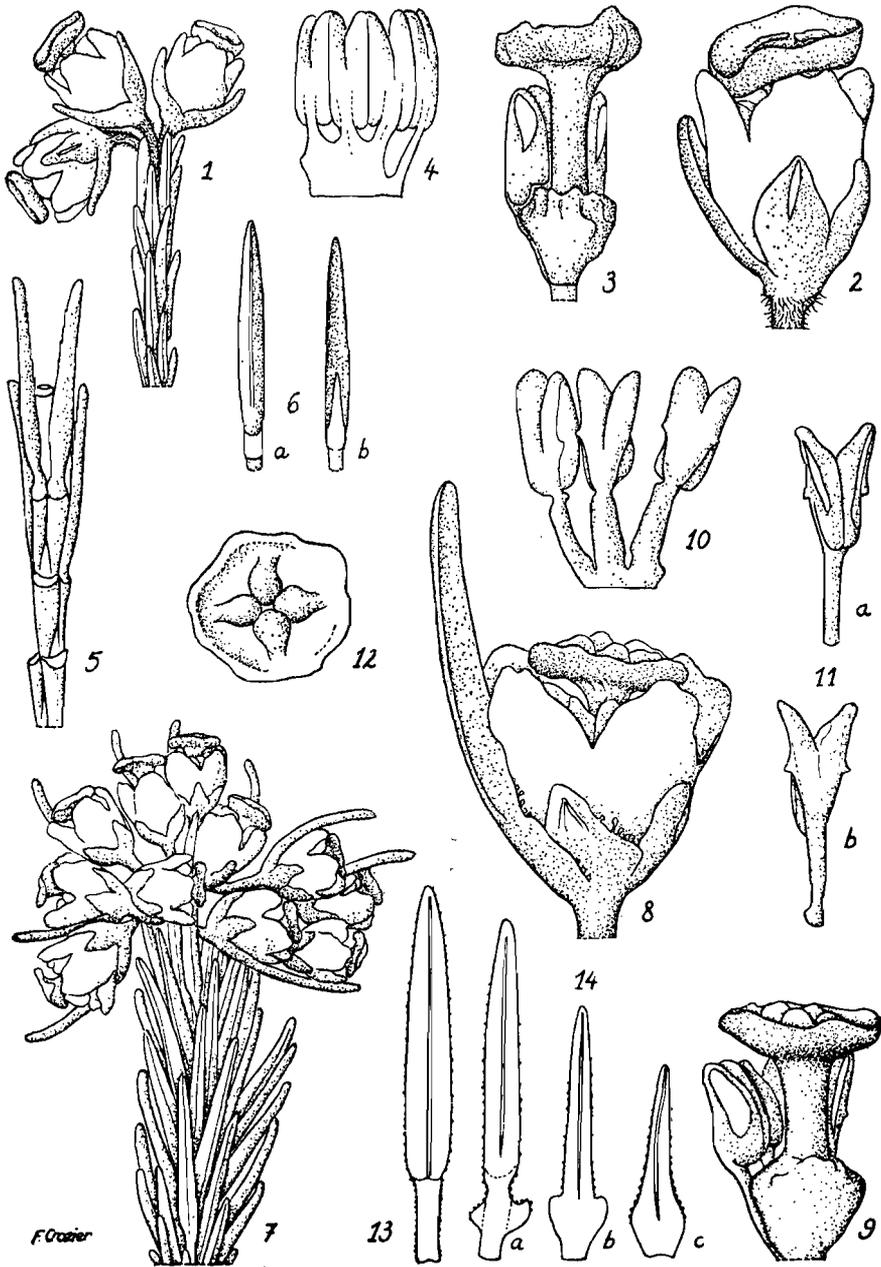
La Réunion. Endémique. Espèce croissant à des altitudes de 800 à 2000 m. Aux altitudes moyennes elle est souvent en mélange avec *P. montana*, mais elle est plus hygrophile et monte moins haut que cette dernière en altitude. Elle n'atteint pas les fortes dimensions des *P. montana* âgés. Son aspect est variable selon la dimension des feuilles (qui diminue en altitude) et selon qu'elles sont, ou non, très appliquées contre la tige. De rares échantillons sont difficiles à classer, car ils n'ont pas tous les caractères de l'espèce, et possèdent, en particulier, des feuilles plus nettement élargies au-dessus du pétiole et des fleurs plus grandes. Il peut s'agir d'hybrides avec *P. montana*.

Baker, suivi par Alm et Fries, a mis à tort cette espèce en synonymie avec *P. abietina*. Il avait été induit en erreur par Klotzsch qui donne *P. arborescens* de Maurice, alors que l'échantillon type de Bory porte la mention "à Bourbon, de 400 à 1000 toises". Willdenow indiquait d'ailleurs correctement que son *Salaxis arborescens* venait de La Réunion. L'examen de la photo de l'échantillon type montre que cette plante est bien différente de *P. abietina* et qu'elle est identique à *P. scyphostigma* Cordem.

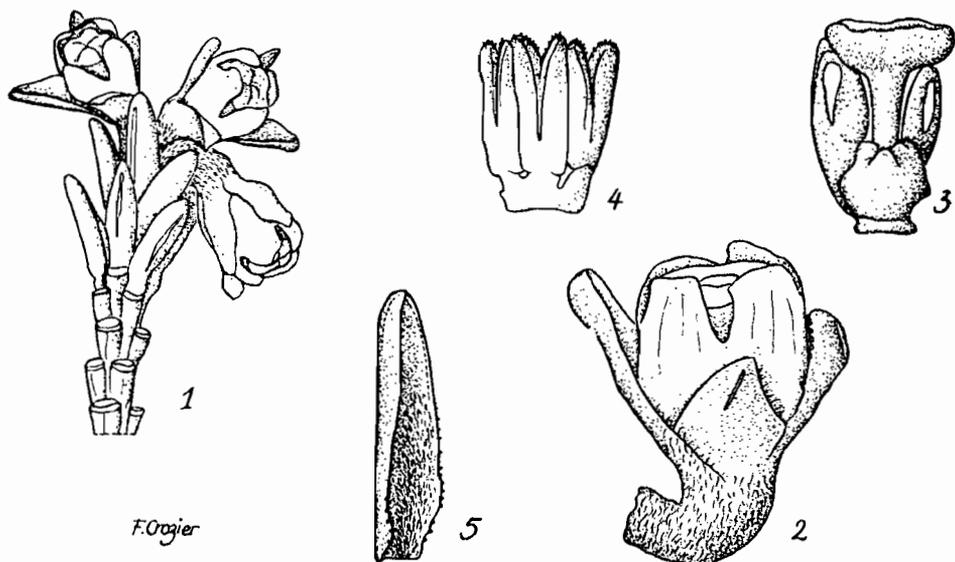
Cordemoy dit (*F.R.* : 440) "stigmate . . . à peu près semblable à celui des *Scyphostigma* voir Baillon . . .". Il s'agit en fait du genre *Scyphogyne* Baillon.

4. *P. montana* (Willd.) Klotzsch, *Linnaea* 9 : 354 (1835); Baker, *F.M.S.* : 186; Cordem., *F.R.* : 439; Alm et Fries, *op. cit.* : 26 (1927). Type : La Réunion, Bryère des Hauts, in ins. Borb., *Commerson* (B-W, holo. ; microfiche n° 3617 A !)
 — *Salaxis montana* Willd., *op. cit.* : 415 (1809)
 — *Philippia arborescens* auct. non Klotzsch : Cordem., *F.R.* : 439

Arbuste haut de 0,50 à 4 m ou arbre peu élevé mais à tronc pouvant atteindre 1 m de diamètre, à écorce se détachant en lanières minces et étroites; rameaux grêles, \pm dressés, de 0,6 à 0,9 mm d'épaisseur, couverts par les stérigmates blanchâtres-pubescents dont la pointe peut se prolonger plus bas que le verticille de feuilles immédiatement inférieur. Feuilles verticillées par 3, appliquées contre la tige ou à base décurrente; pétiole pubescent, parfois glabre sur les rameaux âgés; limbe de 2-6 \times 1 mm



Pl. 3. — *Philippia arborescens*: 1, rameau fleuri $\times 8$; 2, fleur $\times 16$; 3, pistil et étamines (celles du devant enlevées) $\times 16$; 4, étamines vues de dos $\times 16$; 5, rameau feuillé $\times 8$; 6, feuille, *a*: face abaxiale, *b*: face adaxiale $\times 8$. — *P. abietina*: 7, rameau fleuri $\times 8$; 8, fleur $\times 16$; 9, pistil et étamines (en partie enlevées) $\times 16$; 10, étamines vues de dos $\times 16$; 11, étamine, *a*: vue de face, *b*: vue de dos $\times 16$; 12, stigmate vu du dessus $\times 16$; 13, feuille, vue abaxiale $\times 8$; 14, sépales majeurs, *a b c*: différentes formes $\times 8$. (1-6, Friedmann 3233; 7, Friedmann 2876; 8-12, Boivin s.n.; 13-14, Friedmann 2876).



Pl. 4. — *Philippia brachyphylla*: 1, rameau fleuri $\times 8$; 2, fleur $\times 16$; 3, pistil et étamines (certaines enlevées) $\times 16$; 4, étamines vues de dos $\times 16$; 5, feuille, vue adaxiale $\times 16$. (1-5, Vaughan 13823 MAU).

environ, plus large que le pétiole, glabre sur les 2 faces, parfois à marges ciliées, à sillon étroit sur la face inférieure. Inflorescences composées en général d'un ou deux verticilles de 3 fleurs à l'extrémité des rameaux. Pédicelles pubescents, longs de 1-2 mm, réfléchis. Fleurs longues de 2-3 mm, à sépales glabres, triangulaires, obtus, un peu soudés à la base, à marges ciliées; sépale majeur long de 1,7 à 2 mm (rarement 3 mm), les 3 sépales mineurs un peu unilatéraux, longs de 1,5 mm environ. Corolle glabre, blanc crème, teintée de rouge vers la base, urcéolée, longue de 2 mm environ, à 4 lobes longs de 0,5 mm. Étamines 8, longues de 1,5-2 mm; filets parfois totalement soudés en un tube ou soudés inégalement; anthères connées, longues de 1,2-1,5 mm, parfois stériles et alors libres. Ovaire glabre, long de 0,5-0,8 mm; style long de 1-1,5 mm; stigmate conique ou pelté, large de 1,5-1,8 mm, rouge sombre, dépassant la corolle. Capsule glabre, subsphérique, de 1,5-2 mm de diamètre, s'ouvrant en 4 valves, à 10-20 graines par loge. (Pl. 2, 4-13).

Noms vernaculaires : Branle vert, Branne (R.).

La Réunion. Endémique. Espèce proche de *P. floribunda* Benth. de Madagascar. Elle est très commune et existe de 500 à près de 3000 m d'altitude. A haute altitude elle est très rabougrie, ne dépassant pas 50 cm de hauteur. A une altitude plus favorable (1500 m) et dans des endroits épargnés depuis longtemps par les bouleversements géologiques (Bébour), on peut trouver des exemplaires d'un diamètre considérable (plus de 1 m), au tronc tortueux, \pm couchés par les cyclones et donc de faible hauteur (5-6 m). Ces individus sont multiséculaires et atteignent peut-être même le millénaire. L'aspect de ces arbustes est très variable selon que les feuilles sont longues et écartées de la tige (plantes juvéniles ou plantes de basse altitude) ou courtes et apprimées ce qui est fréquent en haute altitude, l'épiderme étant dans ce cas vernissé et les pétioles souvent glabres. Lors de la floraison, en juillet, ils libèrent une grande quantité de pollen qui est transporté par le vent. Si la majorité des individus est hermaphrodite, il existe aussi des individus à anthères stériles et dont le stigmate est surdéveloppé et des individus à anthères fertiles et dont le stigmate est un peu réduit.

Quelques échantillons ont des caractères aberrants : fleurs à 3 sépales par avortement du sépale mineur médian (*Bosser* 21323), fleurs à 4 sépales et bractée sur le pédicelle (*Friedmann* 3224), stigmate conique, creusé de 4 puits délimités par les lobes septaux (*Friedmann* 2801). *P. montana* est une espèce pionnière qui colonise souvent les remparts mis à nu par les éboulis. Il est aujourd'hui concurrencé dans ce rôle par la Vigne marronne, *Rubus alceifolius* Poiret, qui est une des pestes végétales les plus nuisibles aux Mascareignes. *P. montana* est très combustible (les stérigmates semblent formés d'une substance cireuse). Comme c'est l'espèce dominante des formations de haute altitude, celles-ci sont facilement la proie des flammes (Côteau Kervéguen, pentes du Pic du Maïdo et du Grand Bénard).

5. *P. brachyphylla* Benth. in DC., Prodr. 7 : 697 (1839); Baker, F.M.S. : 186; Alm et Fries, op. cit. : 42 (1927). Type : Maurice, *Bojer*, anno 1833 (G-DC, holo.; microfiche !)

— *Salaxis montana* auct. non Willd. : *Bojer*, H.M. : 115

Arbuste haut de 0,30 à 1,50 m, à ramification dense et entre-noeuds souvent très courts (1 mm). Tiges jeunes recouvertes par les stérigmates blanchâtres. Feuilles verticillées par 3, en général appliquées contre la tige, longues en moyenne de 2,5 mm mais pouvant avoir de 1 à 4 mm; pétiole très court, glabrescent; limbe pubescent sur la face supérieure \pm concave. Pédicelles blancs, très pubescents, longs d'environ 1 mm. Fleurs verticillées par 3 au sommet des rameaux (parfois présence de 1-2 fleurs d'un deuxième verticille), longues de 1,5-1,8 mm. Sépales aigus, un peu ciliés sur les marges, le sépale majeur long de 1,5-2 mm, les 3 sépales mineurs longs de 1-1,2 mm. Corolle jaunâtre, \pm teintée de carmin, longue de 1,5 mm, urcéolée, à 4 lobes arrondis rabattus vers l'intérieur. Étamines 8, à filets longs de 0,4 mm, partiellement ou complètement soudés jusque sous les anthères, celles-ci connées, longues d'environ 1 mm. Ovaire globuleux, à 4 loges (à 10 ovules environ par loge), déprimé au sommet en un puits d'où émerge le style, celui-ci long de 1 mm environ, à stigmate pelté, pourpre foncé presque noir, large de \pm 1 mm, d'abord inclus dans la corolle puis devenant exsert sur l'ovaire développé. Capsule piriforme, glabre, haute de 1,3 mm. (Pl. 4).

Nom vernaculaire : Bruyère (M.).

Maurice. Endémique. Espèce commune sur les sols à cuirasse latéritique de Mare longue et de Pétrin mais existant aussi sur les pitons rocheux : Montagne La Selle.

La petite dimension des feuilles est peut-être un accommodement aux conditions édaphiques particulières de ces stations. En effet, de façon générale, le port et l'aspect des espèces les plus diverses sont considérablement modifiés sur les sols latéritiques de Pétrin. Sur un sol plus fertile, *P. brachyphylla* serait certainement très modifié, avec une ramification plus lâche et des feuilles plus grandes, mais les caractères donnés comme spécifiques devraient se maintenir.

112. ÉRICACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Agauria Benth. et Hook. f. 1.

- *buxifolia* (Lam.) Cordem. 4, 5.
- *callibotrys* Cordem. 4.
- *salicifolia* (Lam.) Hook. f. ex Oliver 2.
- „ var. *acutissima* Sleumer 3.
- „ var. *buxifolia* (Lam.) Sleumer 4.
- „ „ *fa glandulifera* Sleumer 4.
- „ var. *pyrifolia* (Pers.) Oliver 3, 5.
- „ var. *salicifolia* 3, 5.

Andromeda L. 1.

- *buxifolia* Lam. 4.
- *pyrifolia* Pers. 3.
- *salicifolia* Lam. 2.

Eleutherostemon galioides (Lam.) Klotzsch 7.

- *multiglandulosus* Klotzsch 7.

Erica L. 6.

- *galioides* Lam. 7.

Leucothoe buxifolia (Lam.) DC. 4.

- *salicifolia* (Lam.) DC. 2.
- „ var. *pyrifolia* (Pers.) DC. 3.

Philippia Klotzsch 6.

- *abietina* (Willd.) Klotzsch 8, 11.
- „ var. *arborescens* sensu Baker 8.
- *arborescens* (Willd.) Klotzsch 10, 11.
- „ auct. 10.
- *aristata* Benth. 8.
- *brachyphylla* Benth. 12, 13.
- *floribunda* Benth. 12.
- *galioides* (Lam.) Benth. 5, 7, 9.
- *intricata* Cordem. 7.
- *montana* (Willd.) Klotzsch 9, 10.
- *multiglandulosa* (Klotzsch) Alm et Fries 7.
- *ramosissima* Benth. 7.
- *scyphostigma* Cordem. 10.
- *viscosa* Benth. 7.

Rhododendron L. 1.

- *obtusum* Planchon 1.
- *simsii* Planchon 1.

Rubus alceifolius Poiret 13.

Salaxis abietina Willd. 8.

- *arborescens* Willd. 10.
- „ auct. 8.
- *imbricata* Willd. 8.
- *montana* Willd. 10.
- *montana* auct. 13.

Scyphogyne Baillon 10.

Scyphostigma sensu Cordem. 10.

112. ÉRICACÉES

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Azalée 1.
- Bois cabris 3.
 - de gale 3.
 - de rempart 3.
- Branle vert 10, 12.
- Branne 12.
- Bruyère 13.
 - des montagnes 8.
- Mapou à petites feuilles 3.
 - des hauts 3.
- Petit bois de rempart 4.
- Thym marron 7.
- Vigne marronne 13.

FLORE DES MASCAREIGNES

113. PLOMBAGINACÉES

par W. Marais*

Arbrisseaux ou herbes soit acaules à feuilles en rosette, soit à tiges allongées et ramifiées. Inflorescences spiciformes, simples ou ramifiées, plus rarement capituliformes. Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice tubuleux-cylindrique, rarement campanulé, ordinairement 5-denté ou 5-lobé, à 5, 10 ou 15 côtes. Pétales diversement soudés. Étamines 5, insérées plus bas que l'ovaire ou adnées au tube ou aux pétales, oppositipétales; anthères dorsifixes. Ovaire supère, sessile ou stipité, à une loge contenant un seul ovule, pendant du sommet d'un funicule basal dressé.

Famille de répartition surtout méditerranéenne, de régions désertiques, ou encore, maritimes. Aux Mascareignes, le genre *Plumbago* L. comprend 2 espèces dont l'une, *P. zeylanica* L., de vaste répartition (Afrique, Asie), est peut-être indigène; l'autre, *P. auriculata* Lam., est communément cultivée et sert surtout à faire des haies. Signalons que *P. indica* L. ex. Stickm., qui se distingue des espèces précédentes par ses fleurs roses, est assez rarement cultivé à Maurice dans les jardins. Le genre *Limonium* P. Miller, qui groupe des plantes à feuilles en rosette, (les *Plumbago* sont des plantes buissonnantes, à feuilles alternes) et dont les fleurs, durables, servent à faire des bouquets secs, est aussi, occasionnellement, cultivé (*L. sinuatum* (L.) P. Miller).

PLUMBAGO L.

Sp. Pl.: 151 (1753)

Arbrisseaux parfois grimpants ou herbes pérennes, rarement annuelles. Feuilles alternes. Inflorescences terminales et axillaires. Fleurs bleues, blanches ou rouges. Calice tubuleux, 5-côté, hyalin entre les côtes, portant souvent des poils glandulaires. Corolle hypocratéiforme. Étamines libres. Ovaire un peu conique; style filiforme, à 5 branches stigmatiques. Capsule membraneuse, à déhiscence transversale, restant incluse dans le calice persistant, ressemblant superficiellement à l'anthocarpe de *Pisonia* L. (Nyctaginacées).

Genre comprenant une dizaine d'espèces largement répandues.

— Fleurs blanches; calice pourvu de glandes stipitées sur toute sa longueur.

1. *P. zeylanica*

— Fleurs bleues; calice pourvu de glandes stipitées sur les 2/3 supérieurs.

2. *P. auriculata*

1. *P. zeylanica* L., Sp. Pl.: 151 (1753); Baker, F.M.S.: 187; Cordem., F.R.: 448; Balf. f., B. Ro.: 354. Type de l'Inde (LINN 2162)

Arbrisseau à rameaux ± herbacés et trainants, striés, longs de 1 m ou plus. Feuilles alternes, ovales ou ovales-allongées, en coin à la base et rétrécies en faux pétiole, base du pétiole faiblement auriculée et amplexicaule; limbe de taille très variable, 2-12 × 1,5-6 cm, aigu au sommet, lépidote dessous. Inflorescences spiciformes, simples, bractéifères, terminales et axillaires à l'aisselle des feuilles supérieures réduites. Rachis portant des poils glandulaires courts. Pédicelles glabres, longs de moins de 1 mm, munis de 2 bractéoles. Calice à 5 lobes courts et dressés, longs de 1,2-1,5 cm, vêtu de poils glandulaires glutineux, longs de 0,5-1 mm. Corolle blanche, à tube long de 2-2,5 cm; limbe de 1,3-1,8 cm de diamètre, à lobes obovales-obtus ou rétus, mucronés. Étamines égalant à peu près le tube de la corolle; anthères violacées. Ovaire glabre. (Pl., 3).

* Royal Botanic Gardens, Kew.



Plumbago auriculata: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, rameau feuillé, montrant les bractées de l'inflorescence $\times 3$; — *P. zeylanica*: 3, rameau en fruit $\times 3$. (1, Thode A 2696; 2, d'après une plante vivante; 3, Buitendag 847).

Nom vernaculaire: Pervenche à fleurs blanches.

Maurice, La Réunion, Rodrigues. Espèce peu commune mais vraisemblablement indigène, croissant à altitude relativement basse et sous régime hygrométrique faible, dans des haies ou dans la végétation arbustive secondaire, en stations le plus souvent dégagées, ensoleillées. A La Réunion, on la trouve surtout dans le secteur N.O. Espèce des régions tropicales de l'Ancien Monde, se trouvant jusqu'en Malaisie et aux Hawaï.

2. *P. auriculata* Lam., *Encycl.* 2: 270 (1786). Type: Inde, *Sonnerat* (P-LA, holo.)
— *P. capensis* Thunb., *Prodr.*: 33 (1794); Baker, *F.M.S.*: 187; Cordem., *F.R.*: 448.
Type: Afrique du Sud, *Thunberg* nos 4363 et 4364 (UPS, holosyns.; microfiches!)

Arbrisseau grimpant, atteignant 2 m ou plus de hauteur, très ramifié, à rameaux striés. Feuilles oblongues-spatulées, obtuses ou sub-aiguës au sommet, en coin et rétrécies en faux pétiole à la base et à 2 auricules amplexicaules, 2-6 × 1,5-2,5 cm, lépidotes dessous. Inflorescences spiciformes, bractéifères, simples, terminales et axillaires à l'aisselle des feuilles supérieures réduites; rachis et pédicelles pubescents. Pédicelles longs de moins de 1 mm. Calice long de 1-1,2 cm, à 5 lobes courts et dressés, pubescent, pourvu, sur les 2/3 supérieurs, de poils glandulaires glutineux. Corolle bleue pâle, à tube long de 2,7-3 cm; limbe de 2-2,3 cm de diamètre, à lobes obovales, obtus. Étamines égalant à peu près le tube de la corolle. Ovaire glabre. (Pl., 1-2).

Nom vernaculaire: Pervenche à fleurs bleues.

Maurice, La Réunion, Rodrigues. Espèce introduite et assez communément cultivée dans les jardins, plus spécialement en haies d'ornement. Rarement et très localement naturalisée. Outre les caractères donnés dans la clé, cette espèce se distingue de la précédente par ses feuilles oblongues-spatulées, obtuses ou subaiguës au sommet, et par le rachis de l'inflorescence et les pédicelles pubescents. Originaires du Sud de l'Afrique (Le Cap).

113. PLOMBAGINACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Limonium P. Miller 1.

— *sinuatum* (L.) P. Miller 1.

Pisonia L. 1.

Plumbago L. 1.

— *auriculata* Lam. 2, 3.

— *capensis* Thunb. 3.

— *indica* L. ex Stickm. 1.

— *zeylanica* L. 1, 3.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Pervenche à fleurs blanches 3.

— „ „ bleues 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

114. PRIMULACÉES

par J. L. Guillaumet*

Herbes annuelles ou pérennes, très rarement suffrutescentes (espèces hawaïennes du genre *Lysimachia*), parfois tubéreuses ou rhizomateuses, rarement aquatiques (*Hottonia*), généralement de petite taille, assez fréquemment en coussinets. Feuilles insérées en hélices, verticillées, opposées ou alternes, souvent en rosette, simples, entières ou diversement lobées, penninerves ou palminerves (*Cyclamen*); stipules absentes. Fleurs solitaires ou en fascicules axillaires, en grappes ou en ombelles axillaires ou terminales; bractées présentes; bractéoles absentes. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes, rarement zygomorphes, habituellement 5-mères, rarement 4-3 ou 7-mères (*Trientalis*). Calice gamosépale, persistant, parfois à lobes foliacés, rarement pétaloïdes (*Glaux*). Corolle gamopétale, rarement dialypétale (*Pelletiera*), parfois nulle (*Glaux*). Étamines introrses, oppositipétales, les étamines oppositipétales absentes ou transformées en staminodes \pm réduits (*Soldanella*); filets libres ou soudés; anthères dorsifixes ou versatiles, parfois basifixes, à déhiscence longitudinale ou s'ouvrant par des pores apicaux. Ovaire supère ou semi-infère (*Samolus*), à 5 carpelles (plus rarement à 3-4- ou 7), uniloculaire; style simple. Ovules peu nombreux à nombreux, anatropes, tendant à être campylotropes, disposés sur un placenta central libre. Fruit capsulaire, à valves oppositi- ou alternisépales, diversement déhiscent, parfois circumscissile, rarement indéhiscent. Graines peu nombreuses, plus souvent nombreuses, petites, albuminées, à embryon droit.

Famille de 22 genres groupant de 800 à 900 espèces essentiellement répandues dans les régions froides et tempérées de l'hémisphère boréal; en régions intertropicales, quelques espèces généralement en altitude.

Dans cette famille les plantes sont auto- ou allogames et dans ce dernier cas l'entomogamie est presque la règle; l'hétérostylie est fréquente, la cleistogamie rare (*Hottonia*). Il est probable que toutes les Primulacées contiennent des saponines; des phénols sont très communément présents.

Deux genres sont représentés aux Mascareignes.

— Herbes dressées, à feuilles charnues; fleurs blanches; capsule s'ouvrant par des fentes irrégulières.

1. *Lysimachia*

— Herbes dressées ou couchées, à feuilles non charnues; fleurs généralement bleues (ou rouges, rarement blanches); capsule à déhiscence circumscissile. 2. *Anagallis*

1. LYSIMACHIA L.

Sp. Pl.: 146 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 72 (1754)

Herbes dressées ou prostrées. Feuilles opposées, insérées en hélices, alternes ou verticillées. Fleurs solitaires ou en racèmes terminaux ou subterminaux. Calice et corolle 5-lobés. Étamines parfois longuement soudées aux lobes de la corolle; anthères à déhiscence apicale ou longitudinale. Ovaire supère, globuleux. Capsule à 5 valves se séparant par des déchirures irrégulières. Graines peu nombreuses à nombreuses.

Genre de 150 espèces environ, réparties dans le monde entier à l'exception des régions les plus septentrionales de l'hémisphère Nord et de la Nouvelle-Zélande. Les espèces de basse altitude sont rares dans les régions chaudes. Une espèce est indigène aux Mascareignes. Une deuxième espèce, *L. nemorum* L., a été récoltée une fois, en 1825, dans un jardin à Pamplémousses, Maurice. Elle n'a, depuis cette date, plus été retrouvée. Elle diffère de *L. mauritiana* par ses tiges prostrées, s'enracinant aux noeuds, par ses fleurs jaunes et ses feuilles opposées.

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

L. mauritiana Lam., *Encycl.* 3: 572 (1792); Baker, *F.M.S.*: 188; Cordem., *F.R.*: 441; Rivals, *Étud. Vég. Nat. Réunion*: 180 (1952). Type: La Réunion, *Commerson* s.n. (P-LA, holo.)

- *Lubinina spathulata* Vent., *Hort. Cels.*, t. 96 (1800); Baker, *F.M.S.*: 188
- *Lubinina mauritiana* (Lam.) Spreng., *Syst. Veg.* 1: 572 (1825); Bojer, *H.M.*: 262
- *Lysimachia lineariloba* Hook. et Arn., *Beech. Voy.*: 268 (1838). Type de Loo-Choo
- *Lysimachia lubinioides* Sieb. et Zucc., *Abh. Akad. Wiss. München* 4, 3: 140 (1846)

Herbe dressée, de 20–40 cm de hauteur, sub-ligneuse à la base, à rameaux latéraux alternes, plus grêles que la tige principale. Feuilles insérées en hélices, paraissant parfois alternes ou faussement verticillées à l'extrémité des rameaux, ± charnues, ponctuées de petites glandes peu visibles sur le frais, devenant noires sur le sec, ± étroitement obovales-spatulées, arrondies au sommet, sessiles mais ± longuement rétrécies à la base en faux pétiole, 2–7 × 0,7–2 cm, à nervure principale déprimée face supérieure, en relief face inférieure, seule visible sur le frais. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures. Pédicelles glabres, longs de 4–7 mm, s'allongeant dans le fruit et atteignant 15 mm. Sépales 5, imbriqués, soudés à la base avec le réceptacle, par ailleurs libres, étroitement ovales à elliptiques, longs de 3–5 mm, épais-charnus sur le frais et à forte carène médiane arrondie, à glandes punctiformes ou linéaires, orangées sur le frais, noires sur le sec. Corolle blanche, longue de 8–12 mm, soudée à la base sur environ le 1/3 de sa longueur et ponctuée sur cette partie, face interne, de nombreuses petites glandes sphériques; lobes obovales ou elliptiques, obtus ou arrondis au sommet. Étamines 5; filets adnés à la corolle sur la moitié de leur longueur, amincis vers le sommet; anthères longues de 1–1,3 mm, basifixes, apiculées au sommet, à déhiscence longitudinale introrse. Ovaire ovoïde, long de 2,5–3 mm; style long de 2–3 mm, à stigmate capité; placenta charnu, ovoïde, long de 2–3 mm; ovules nombreux, groupés dans la moitié inférieure du placenta. Fruit, une capsule subsphérique, marron, de 5–6 mm de diamètre, ± marquée de points et de stries noirâtres, à style et calice persistants, s'ouvrant au sommet en 5 valves. Graines nombreuses, ± semi-sphériques ou semi-ovoïdes, de 0,7–0,8 mm de diamètre, à surface finement réticulée, logées dans des fossettes creusées dans la masse charnue du placenta et ne dépassant pas la surface de celui-ci. (Pl.)

La Réunion. L'espèce ne semble exister, aux Mascareignes, qu'à La Réunion. Un échantillon de Commerson est annoté "Isle de France"; d'autres échantillons de récolteurs anciens ne portent aucune localité; P. Rivals pense qu'ils viennent tous de La Réunion. Les récoltes récentes ont toutes été faites dans la partie S.E. de cette île: région de Ste Rose, Le Tremblet, St Philippe, Le Baril.

La plante vit en petites colonies, sur la côte, sur des rochers balsamiques recevant les embruns. La floraison et la fructification ont lieu toute l'année, avec, semble-t-il, un maximum de décembre à février.

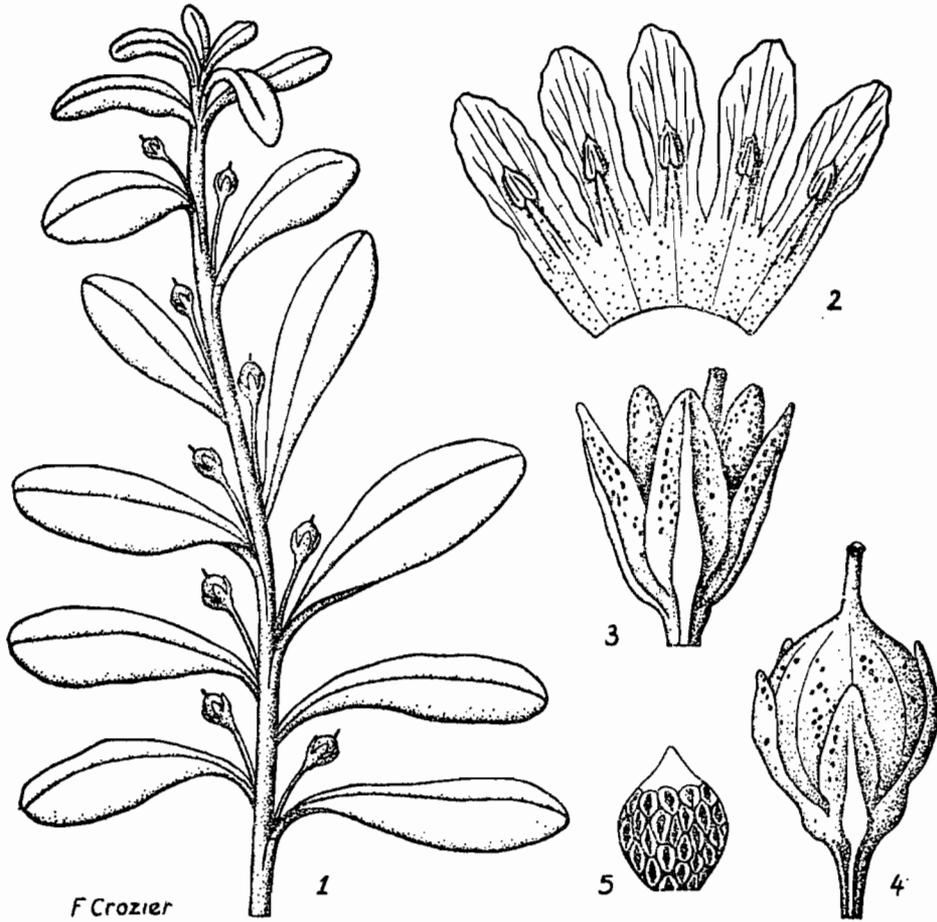
Cette espèce se retrouve en Extrême-Orient, aux Philippines et dans certaines îles du Pacifique. Elles est de morphologie homogène aux Mascareignes, alors qu'elle paraît être légèrement variable dans le reste de son aire.

2. ANAGALLIS L.

Sp. Pl.: 148 (1753); Gen. Pl., ed. 5: 73 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, dressées ou couchées. Tiges aplaties ou anguleuses, souvent ailées. Feuilles nombreuses, entières, opposées ou alternes, parfois verticillées au sommet des rameaux. Fleurs solitaires, axillaires, pédicellées ou sessiles. Calice 5-lobé. Corolle rotacée ou urcéolée, à 5 lobes colorés ± grands. Étamines 5, libres ou à filets ± soudés à la base, généralement pourvus de poils souples et colorés. Fruit, une capsule circumscissile ou indéhiscente. Graines 1 à nombreuses.

Genre comptant environ 25 espèces réparties dans le monde entier, mais plutôt caractéristiques des régions tempérées et des hautes montagnes africaines et malgaches. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes; une seconde espèce, probablement d'introduction récente, n'a été récoltée qu'une fois, à l'état spontané.



Lysimachia mauritiana: 1, rameau fructifère $\times 1$; 2, périanthe étalé et androcée $\times 4$; 3, calice, contenant l'ovaire $\times 6$; 4, fruit $\times 8$; 5, placenta et graines $\times 7$. (1, Commerson s.n. (P); 2-3, Bosser 20803 en alcool (P); 4-5, Friedmann 1055 (P)).

- Tiges longues de 10–30 cm; feuilles opposées ou verticillées, longues de 5–20 mm; corolle bleue ou rouge, dépassant le calice. **1. *A. arvensis***
- Tiges longues de 1–5 cm; feuilles alternes, longues de 3–5 mm; corolle blanche, ne dépassant pas le calice. **2. *A. minima***

- 1. *A. arvensis* L.**, Sp. Pl.: 148 (1753); Bojer, H.M.: 262; Baker, F.M.S.: 188; Cordem., F.R.: 442. Type d'Europe
 — *A. phoenicea* Scop., Fl. Carn. ed. 2, 1: 139 (1771); Bojer, H.M.: 262

Herbe annuelle, à tige dressée ou couchée, non radicante, quadrangulaire. Feuilles opposées ou verticillées, sessiles, glanduleuses, ovales à étroitement ovales, longues de 5–20 mm, larges de 4–12 mm. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, celles-ci plus courtes que les pédicelles. Pédicelles se recourbant après la fécondation. Calice à 5 lobes libres presque jusqu'à la base, longs de 4 mm environ, terminés en pointe, à nervure médiane carénée sur le dos. Corolle orange, rouge ou bleue, à gorge pourpre ou non ou encore de teintes mêlées, à 5 pétales largement obovales, longs de 5 mm environ, courtement soudés et pileux sur la face interne à la base, portant de nombreuses petites glandes sur la marge, dans la partie supérieure; glandes formées de 3 cellules, la terminale globuleuse. Étamines 5, libres, insérées sur la base de la corolle; filets poilus, longs de 2 mm; anthères jaunes, longues de 1 mm. Ovaire subsphérique, de 1 mm de diamètre; style long de 2,5 mm, à stigmate capité; placenta ovoïde, entièrement couvert par les ovules. Fruit, une capsule circumscissile, globuleuse, de 3–4 mm de diamètre. Graines nombreuses, à surface réticulée.

Noms vernaculaires: Mouron, Mouron bleu, Mouron rouge (R., M.); Pimpernel, European Pimpernel, Scarlet Pimpernel, Blue Pimpernel (M.).

La Réunion, Maurice. Deux variétés peuvent être distinguées; l'une à fleurs rouge écarlate: var. *arvensis*, l'autre à fleurs bleues: var. *coerulea* Gouan, Fl. Monspel.: 30 (1765). Cette dernière est plus abondante en région méditerranéenne et en régions chaudes, et c'est aussi ce que l'on observe aux Mascareignes. Bojer signalait déjà en 1837 qu'elle était naturalisée à Moka et que la var. *arvensis* était cultivée au Jardin des Pamplemousses. Cette espèce est très largement répandue dans le monde à la suite d'introductions volontaires ou fortuites. On la trouve sporadiquement dans les lieux cultivés et aux bords des chemins.

Floraison et fructification vraisemblablement toute l'année.

- 2. *A. minima* (L.) Krause**, in Sturm, Fl. Deutsch. ed. 2, 9: 251 (1901). Type d'Europe
 — *Centunculus minimus* L., Sp. Pl.: 116 (1753)

Herbe annuelle, ± prostrée, à tige non quadrangulaire. Feuilles alternes, sessiles, ovales, longues de 3–5 mm, larges de 1,5–2,5 mm. Fleurs subsessiles, présentes à l'aisselle de toutes les feuilles. Calice à 4 (–5) lobes linéaires-aigus, libres presque jusqu'à la base. Corolle blanche, à 4 (–5) lobes dressés, aigus, plus courts que le calice. Étamines 4 (–5), à filets glabres, soudés à la corolle sur au moins la moitié de leur longueur.

Maurice. Récoltée une seule fois, en 1968, le long de la route allant de la Plaine Raoul à la Cascade des Aigrettes, sur sol pierreux, cette espèce se retrouve en Europe, en Afrique méditerranéenne, en Inde, en Amérique continentale du Nord, du Centre et du Sud. On la trouve dans des endroits humides à basse altitude en Europe, mais en zones tropicales elle croît à des altitudes plus élevées (3800 m dans les Andes).

114. PRIMULACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Anagallis L. 2.

- arvensis L. 4.
- „ var. arvensis 4.
- „ var. coerulea Gouan 4.
- minima (L.) Krause 4.
- *phoenicea* Scop. 4.

Centunculus minimus L. 4.

Lubinia mauritiana (Lam.) Spreng. 2.

- *spathulata* Vent. 2.

Lysimachia L. 1.

- *lineariloba* Hook. et Arn. 2.
- *lubinioides* Sieb. et Zucc. 2.
- mauritiana Lam. 2, 3.
- nemorum L. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Blue Pimpernel 4.

European Pimpernel 4.

Mouron 4.

- bleu 4.
- rouge 4.

Pimpernel 4.

Scarlet Pimpernel 4.



FLORE DES MASCAREIGNES

115. MYRSINACÉES

par M. J. E. Coode*

Mez, Myrsinaceae, Pflanzenreich IV, 236: 1-438 (1902); H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 161: 1-148 (1953)

Arbres, arbrisseaux ou lianes ligneuses. Parties jeunes pouvant être \pm glanduleuses; glandes punctiformes, orangées ou rouge foncé et translucides ou noires, ou en forme de courtes stries noires. Poils, si présents, simples, relativement courts, épais et parfois \pm glanduleux. Feuilles alternes ou insérées en hélices, simples, habituellement entières, sans stipules. Inflorescences, aux Mascareignes, en grappes ou en panicules, formées parfois d'éléments ombelliformes, ou fleurs rarement solitaires et axillaires. Fleurs bisexuées ou morphologiquement ou fonctionnellement unisexuées. Calice à base soudée, à lobes imbriqués ou non à leur base. Pétales soudés à la base ou entièrement libres, contortés ou imbriqués dans le bouton. Étamines insérées sur la corolle, en même nombre que les pétales ou les lobes et opposées à eux. Ovaire, aux Mascareignes, supère, uniloculaire, à placentation centrale; un style et un stigmate; ovules non contigus, \pm distants, enfouis à la surface du placenta, sur un ou plusieurs verticilles. Fruit, aux Mascareignes, une petite drupe à noyau côtelé ou \pm orné. Graine 1, albuminée.

Famille de plantes surtout tropicales, comprenant environ 35 genres et 1000 espèces. Les genres sont souvent difficiles à séparer. Les fleurs ne diffèrent que par de très petits caractères et, souvent, les espèces sont très variables.

Cordemoy a traité cette famille comme tribu des Primulacées.

1. Lianes (ou arbrisseaux nains à feuilles linéaires à linéaires-oblongues); pétales libres, densément papilleux sur la face interne, à préfloraison quinconciale dans le bouton; plantes \pm dioïques. 1. *Embelia*
- Arbrisseaux (jamais à feuilles linéaires à linéaires-oblongues); pétales soudés à la base, jamais densément papilleux sur la face interne, à préfloraison contortée dans le bouton; fleurs bisexuées. 2
2. Boutons floraux aigus; style plus long que les étamines, atténué au sommet, non terminé par un stigmate capité; pédicelles longs de (6-) 8-14 mm; ovules dispersés sur toute la surface du placenta. 3. *Ardisia*
- Boutons floraux obtus ou arrondis; style plus court que les étamines, terminé par un stigmate \pm capité; pédicelles longs de 6 mm au plus; ovules insérés sur un seul verticille près du sommet du placenta. 2. *Badula*

1. *EMBELIA* Burm. f., *nom. cons.*

Fl. Ind.: 62 (1768)

— *Ghesaembilla* Adans., Fam. 2: 449 (1763)

— *Pattara* Adans., Fam. 2: 447 (1763)

Lianes, arbrisseaux lianescents ou arbrisseaux nains. Ramilles pâles ou foncées, souvent ridées ou à lenticelles proéminentes (sans l'épiderme souvent furfuracé ou aérénchymateux de *Badula*). Poils ne se trouvant généralement que sur les inflorescences, pâles, souvent un peu papilleux ou glanduleux. Inflorescences en panicules simples ou composées, en grappes, ou fleurs solitaires et axillaires. Fleurs (4-)5-mères, petites, mâles, femelles ou hermaphrodites, vraisemblablement les mâles sur des pieds

*Royal Botanic Gardens, Kew.

distincts, les femelles et hermaphrodites sur d'autres. Calice à sépales courtement soudés à la base, à lobes \pm valvaires, souvent pubescents à l'extérieur. Pétales libres, à préfloraison imbriquée-quinconçiale dans le bouton, glabres ou papilleux sur le dos, très densément papilleux sur la face interne. Étamines à filet soudé au pétale sur environ 1/4 à 1/2 de la longueur de ce dernier, partie libre du filet très courte ou nulle; anthère située au centre ou près du centre du pétale. Ovaire ovoïde-globuleux, glabre, ou portant des poils papilleux, clairsemés, près du sommet; style court mais distinct; stigmate discoïde, subcapité; placenta portant un seul verticille d'ovules. Fruit globuleux à globuleux-ellipsoïde.

Genre comprenant environ 13 espèces, dont l'aire s'étend de l'Afrique au Pacifique. Une révision moderne serait nécessaire. Il n'est pas sûr que les espèces que nous traitons ci-dessous, (surtout *E. micrantha*) soient réellement distinctes d'espèces d'autres régions. De plus, il n'est pas absolument sûr que les taxa que nous retenons ici au rang d'espèces soient réellement différents entre eux à ce niveau, car chacun d'eux peut être relié à un autre ou même aux deux autres par des échantillons stériles de caractères intermédiaires. Aucun d'entre eux n'est assez commun pour que les comparaisons soient faciles.

1. Feuilles \pm linéaires, atteignant 2 mm de largeur; fleurs solitaires ou en grappes terminales feuillées. **1. E. demissa**

— Feuilles plus larges (au moins larges de 6 mm); fleurs en grappes distinctes et bractéifères, souvent ramifiées. **2**

2. Inflorescences en grappes simples ou en panicules à rameaux simples; feuilles de 1,6–4 \times 0,6–1,5 cm (certains pieds pouvant avoir quelques feuilles plus grandes). **2. E. angustifolia**

— Inflorescences en panicules à rameaux eux-mêmes composés; feuilles de (4,5–)5–9 \times (2,1–)2,5–4,5 cm. **3. E. micrantha**

1. E. demissa Cordem., F.R.: 447. Types: La Réunion, entre le Piton Tortue et le Côteau Maigre; Plaine des Cafres près de la Grande Montée; *Cordemoy* 25, 2000m, Côteau Maigre (P, syn.!); *Cordemoy* s.n., Plaine des Cafres vers 2000 m (MARS, syn.!).

Arbrisseau nain, haut de 10–50 cm; tiges feuillées \pm rouge sombre, sillonnées, glabres ou pileuses-papilleuses. Feuilles sessiles ou presque sessiles, \pm denses le long des rameaux, insérées sur de petits coussinets qui persistent après leur chute; limbe de 6–12 \times 1–2 mm, linéaire ou linéaire-oblong, \pm obtus au sommet, en coin à la base, coriace, d'aspect éricoïde, glabre ou muni de quelques papilles rougeâtres clairsemées, ponctué ou \pm linéolé de noir, à nervation proéminente sur les deux faces, à marges révolutes, surtout près de la base, et portant parfois des papilles rougeâtres dans de minuscules échancrures. Fleurs solitaires, axillaires, souvent groupées dans les 1–3 cm apicaux des ramilles; feuilles diminuant graduellement de taille vers le sommet de ces ramilles, l'ensemble ressemblant alors \pm à un racème, mais probablement l'axe principal continuant sa croissance. Les fruits sont donc solitaires et latéraux. Pédicelles sillonnés ou ridés (au moins sur le sec), longs de 2–6 mm, souvent plus courts vers le sommet des ramilles. Fleurs femelles (ou bisexuées) à lobes du calice \pm triangulaires et longs de moins de 1 mm, aigus, ponctués de noir, glabres; pétales rouge violacé, oblongs, 1,5–2 \times 1–1,5 mm, \pm glabres et ponctués de noir sur le dos; très abondamment papilleux à l'intérieur et sur la marge, obtus ou arrondis au sommet; partie libre des filets des étamines très courte, anthères rudimentaires ou bien développées, à 2–4 glandes sur la face externe du connectif; ovaire glabre, à style court mais net, à stigmate assez grand. Fleurs mâles semblables aux fleurs femelles; papilles des pétales parfois moins denses; anthères bien développées, à 2–4 glandes; ovaire absent. Fruit globuleux ou globuleux-ellipsoïde, long de 3–4 mm, à sépales persistants.

La Réunion. Endémique; récolté pour la première fois, stérile, en 1857; 9 échantillons sont connus actuellement, tous récoltés entre 1600 et 2000 m d'altitude: Côteau Maigre, Plaine des Cafres, Plateau de Bélouve, refuge du Piton de la Fournaise. C'est un remarquable arbrisseau nain, très distinct, par le port et les feuilles, de toutes les autres plantes de la famille aux Mascareignes. Un échantillon stérile (*Cadet 4077*), provenant de Bébour et noté "plante lianescente", semble relier cette espèce à *E. angustifolia*; il a des feuilles étroitement elliptiques, atteignant 23×4 mm. Pour sa part, *E. angustifolia* peut parfois aussi avoir, sur des rameaux stériles, des feuilles plus grandes que la normale.

2. *E. angustifolia* (A. DC.) A. DC. in DC., Prodr. 8: 84 (1844);? Cordem., F.R.: 446.

Type: La Réunion, *Bory* (G-DC, 2 échantillons)

— *Badula angustifolia* A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond., 17: 114 (1834)

— *Myrsine angustifolia* (A. DC.) D. Dietr., Synops. 1: 619 (1839)

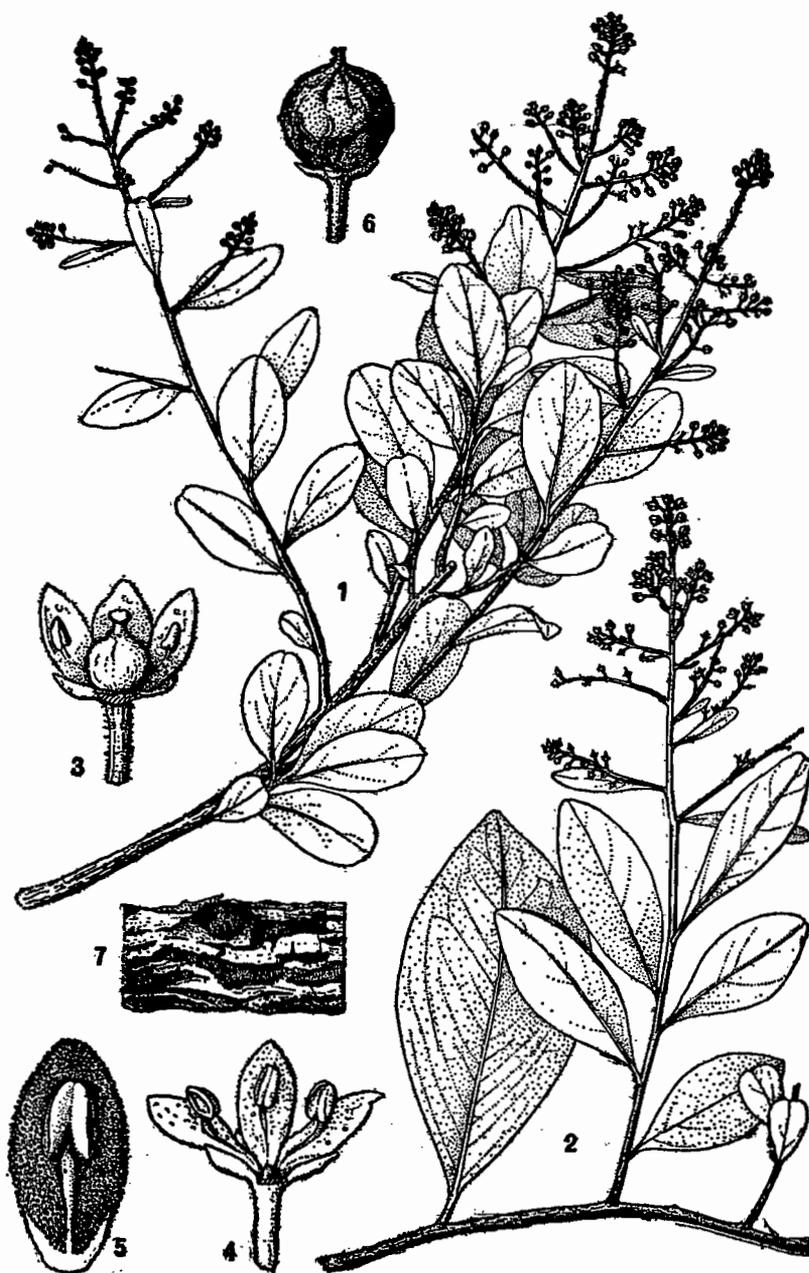
— *Ribesiodes angustifolia* (A. DC.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 403 (1891)

— *E. variabilis* Cordem., F.R.: 445; var. *nigropunctata* Cordem. incluse. Type (de la var. *emarginata* qui doit être pris pour type de la var. typique): La Réunion, "commun dans les bois de la zone moyenne du Pont Payet à la Plaine des Palmistes, 500-1200 m d'altitude. Fleurit en avril". (échantillon récolté par *Cordemoy*, annoté "Plaine des Palmistes", qui pourrait être le type, MARS!)

Arbrisseau lianescent, rarement nain et à rameaux \pm dressés; ramilles à écorce brune, généralement sillonnée ou fendillée, parfois très courtement et densément tomenteuses-glanduleuses à l'état jeune. Feuilles généralement \pm densément groupées, très courtement pétiolées; pétiole long de 1-3 (-5) mm; limbe de $16-40 \times 6-15$ mm, occasionnellement plus grand, obovale à obovale-elliptique, rétréci vers le sommet, celui-ci obtus ou même émarginé ou parfois \pm aigu, en coin à la base sur un pétiole très étroitement ailé, \pm coriace à l'état sec, glabre ou, au plus, pubérulent à la base au stade jeune, distinctement ponctué de noir ou non, à nervure principale proéminente dessous, à nervures secondaires plutôt fortement ascendantes, à réseau des nervilles \pm proéminent, à marges légèrement et souvent \pm irrégulièrement révolutes et paraissant alors parfois faiblement sinueuses-dentées. Inflorescences terminales, généralement paniculées, parfois racémeuses, atteignant 5 cm de longueur, à rameaux inférieurs parfois sous-tendus par des feuilles; pédoncule et rachis généralement sillonnés ou munis de saillies longitudinales, souvent glanduleux-pubérulents partout; pédicelles longs de 2-4 mm; des petites bractées \pm linéaires souvent présentes (\pm foliacées sur les pieds rabougris). Calice ponctué d'orangé et de noir, à lobes \pm triangulaires, aigus, longs de 0,5-1 mm, portant un tomentum très court, rarement glabres, ciliés seulement sur les marges. Pétales oblongs, longs de 1,5-2 mm, ponctus de noir, densément papilleux-tomenteux, surtout intérieurement. Étamines égalant environ la moitié de la longueur des pétales, rudimentaires ou, en apparence, bien conformées dans les fleurs à ovaire développé. Ovaire absent dans les fleurs mâles. Fruit mûr globuleux, atteignant 5 mm de diamètre (en herbier, on ne trouve généralement que des fruits jeunes, plus petits). (Pl. 1).

Noms vernaculaires: Liane poilly (R., M.); Liane savon (R.).

La Réunion, Maurice. La plante a été observée à La Réunion dans plusieurs localités; à Maurice, son aire est probablement circonscrite à Plaine Champagne. Il y a de légères différences entre les plantes des 2 îles. A Maurice, presque toutes ont des racèmes simples, alors qu'à La Réunion elles ont des panicules pauci-ramifiées. Elles ne possèdent cependant pas la grande panicule lâche, à ramification composée, de *E. micrantha*. Les plantes réunionnaises ont aussi des feuilles plus variables. *Cordemoy* et, dans une moindre mesure de *Candolle*, signalent que les feuilles sont "dentées" (au moins parfois). *Cadet* a noté aussi ce caractère sur deux échantillons venant de Cilaos et Bélouve. Pour notre part, nous n'avons observé des feuilles vraiment dentées que sur un seul échantillon (*Cordemoy*, MARS!). Le plus souvent, les marges des feuilles sont irrégulièrement pliées vers la face inférieure, ce qui peut aussi donner l'impression de l'existence de dents. A Paris, un échantillon fertile: *Bréon 214*, venant du Brûlé de Ste Rose à La Réunion, possède des feuilles atteignant 2,5 cm de largeur. Il paraît néanmoins bien appartenir à cette espèce.



Pl. 1. — *Embelia angustifolia*: 1, rameau florifère $\times 1$; 2, rameau florifère d'une forme à feuilles plus grandes que la normale $\times 1$; 3, fleur femelle (deux pétales enlevés) $\times 8$; 4, fleur mâle (deux pétales enlevés) $\times 8$; 5, pétale d'une fleur mâle $\times 16$; 6, fruit $\times 6$; 7, écorce d'une ramille $\times 9$. (1, *Herb. Desvaux* (P); 2, *Richard 302* (P); 3, *Cadet 4291* (REU); 4-5, *Coode 4460* (K); 6-7, *Richard 302* (P)).

E. variabilis Cordem. peut aussi être rattaché à cette espèce. C'est une forme dont certaines feuilles sont très étroites, alors que d'autres peuvent être nettement plus larges. Bien que les plantes de Maurice aient quelques caractères particuliers, nous avons préféré ne pas leur accorder un rang taxonomique, tant que l'espèce, dans son ensemble, n'est pas mieux connue. Il semble en effet que les pieds stériles et les pousses principales des pieds fertiles puissent porter des feuilles beaucoup plus grandes. Ceci n'est que rarement visible sur les récoltes existant actuellement et aucune conclusion valable ne peut être tirée.

Cette espèce est assez semblable à *E. concinna* Baker de Madagascar. Peut-être ces 2 espèces sont-elles conspécifiques. *E. concinna* étant le nom le plus récent, la priorité irait à *E. angustifolia*.

3. *E. micrantha* (A. DC.) A. DC. in DC., Prodr. 8: 84 (1844); Baker, F.M.S.: 189; Cordem., F.R.: 445. Type: La Réunion ou, plus probablement, Maurice, collecteur inconnu (G-DC, 4 échantillons)
- *Badula micrantha* A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond. 17: 112 (1834)
 - *B. scandens* Bojer, H.M.: 196, *nom. nud.*
 - *Myrsine micrantha* (A. DC.) D. Dietr., Synops. 1: 619 (1839)
 - *Ribesioides micrantha* (A. DC.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 403 (1891)
 - *Embelia triquetra* Cordem., F.R.: 446. Type: La Réunion; Rampes Le Tort (Base de la Plaine des Palmistes), 700 m; Cordemoy, non vu

Arbrisseau lianescent; ramilles souvent pâles et à lenticelles habituellement de forme assez allongée. Feuilles généralement lâchement disposées; pétiole ± ailé, long de 4–10 mm; limbe glabre, non coriace sur le sec, (4,5–)5–9 × (2,1–)2,5–4,5 cm, ovale à elliptique, à sommet obtus ou aigu et souvent acuminé, à base cunéiforme ou cunéiforme-arrondie, à marges non ou faiblement révolutes, probablement ± ondulées sur le vif, à nervure principale proéminente face inférieure, à nervures secondaires assez nettement proéminentes sur les 2 faces, réseau des nervilles beaucoup moins saillant. Inflorescences longues de 8–15 cm, en grandes panicules terminales lâches, à ramification composée; pédoncule assez fortement ailé-triquètre, généralement glabre, parfois papilleux-tomenteux, l'indument devenant plus dense près des extrémités. Fleurs nombreuses, à pédicelle long de 1–3 mm. Bractées, fleurs et fruits semblables à ceux de *E. angustifolia*; fleur mâle cependant parfois différente et pouvant posséder un ovaire rudimentaire. Bojer a noté, sur échantillon sec, que les fruits sont noirs à maturité.

Nom vernaculaire: Liane poilly (M.).

La Réunion, Maurice. La plante fut récoltée pour la première fois par Commerson, mais ni Lamarck ni ses collaborateurs ne la nommèrent. Elle fut décrite par de Candolle en 1834. Elle a été retrouvée récemment dans les 2 îles, à La Réunion dans le Cirque de Mafatte et à Maurice à Cratère Kanaka (elle existe peut-être aussi à Plaine Champagne). L'espèce est certainement devenue aujourd'hui très rare. Les échantillons de La Réunion ont des feuilles légèrement plus petites; le pétiole a des ailes ondulées très caractéristiques, ce qui ne s'observe pas de façon aussi marquée sur les échantillons de Maurice.

Cordemoy distinguait son *E. triquetra* par les caractères suivants: limbe foliaire arrondi à la base (les échantillons de La Réunion n'ont pas vraiment des limbes arrondis à la base, par rapport à des échantillons de Maurice, la base du limbe est seulement plus brusquement atténuée), rameaux et pédoncules triquètres, (ces caractères peuvent aussi être trouvés sur divers échantillons d'*E. micrantha*), sépales glabres (ce qui est rarement le cas, les sépales étant le plus souvent papilleux-tomenteux sur le dos). Malgré ces différences, plus factices que réelles, nous pensons que la plante de Cordemoy est à rattacher à *E. micrantha*, tel qu'il est ici compris.

Nom exclu

E. nitida Mez, op. cit.: 309 (1902); basé en partie sur un échantillon de Boivin de Nossi Bé et en partie sur un échantillon de Bojer supposé venir de Maurice. Nous n'avons pu observer de matériel. Il est vraisemblable que la plante de Bojer venait aussi de Madagascar (où il a fait de nombreuses récoltes) et qu'elle a, par la suite, à un moment quelconque, été mal étiquetée.

2. BADULA Juss.

Gen. Pl.: 420 (1789)

Coode, Kew Bull. 31: 221-225 (1976)

Arbrisseaux ou petits arbres; ramilles jeunes lisses et de couleur sombre, ou à épiderme épaissi et formant un tissu aërenchymateux pâle s'exfoliant en petites écailles irrégulières (qualifié "furfuracé" dans la suite du texte) ou \pm lisse; la plupart des espèces pubescentes, indument formé de poils d'un type assez particulier: simples, courts, relativement épais, rougeâtres, \pm translucides ou hyalins. Inflorescences en grappes ou en panicules (dont l'axe est parfois en zigzag) à rameaux racémiformes, eux-mêmes rarement ramifiés. Fleurs (4-)5(-6)-mères (très rarement trimères), bisexuées. Calice à sépales soudés à la base, à lobes bien développés, généralement arrondis, imbriqués dans le bouton, au moins au sommet. Corolle à base soudée, à lobes bien développés, contortés dans le bouton. Étamines insérées près de la base des lobes de la corolle, à filets très courts, entièrement libres ou à bases élargies et soudées entre-elles en anneau. Ovaire petit; placenta portant un seul verticille d'ovules; style court, à stigmatte arrondi et \pm capité, inclus dans la corolle. Fruit, une drupe rouge, ronde ou \pm turbinée, à pulpe mince entourant un noyau rugueux ou côtelé; parois du noyau assez peu résistantes.

En 1830, A. de Jussieu sépara pour la première fois *Badula* de *Oncostemon*. Mez, puis Perrier de la Bathie, maintinrent cette distinction. La différence entre les 2 genres est basée sur les caractères de l'androcée: chez *Badula*, les étamines sont dites insérées séparément sur la corolle; chez *Oncostemon*, elles sont soudées latéralement, au moins par la base de leurs filets, en anneau ou en tube. Aux Mascareignes, il n'est pas possible de séparer ces 2 genres sur ce seul caractère. *B. reticulata* et *B. platyphylla* sont nettement du type *Oncostemon*; sur la plupart des échantillons de *B. insularis*, *B. multiflora* et *B. sieberi*, les filets des étamines sont aussi \pm distinctement soudés; *B. decumbens* et quelques échantillons de *B. borbonica* possèdent un anneau peu élevé et peu distinct à la base de la corolle, mais les autres espèces ne montrent pas trace de soudure des filets. Sur le matériel malgache, la soudure est souvent beaucoup plus nette, intéressant aussi la partie supérieure des filets élargis et même les anthères. Il se peut que les espèces malgaches soient distinctes sur le plan générique des espèces des Mascareignes, mais la délimitation des genres a besoin d'être revue.

Baker plaçait les espèces de Maurice dans le genre *Ardisia* et Cordemoy les espèces de La Réunion dans le genre *Icacorea* (considéré généralement comme faisant partie d'*Ardisia*). Il y a des différences importantes entre les *Badula* des Mascareignes et les *Ardisia*: chez *Badula* les ovules sont en un seul verticille, alors que chez *Ardisia* ils sont \pm dispersés, en plusieurs verticilles, sur le placenta. De plus, chez *Ardisia*, les éléments ultimes de l'inflorescence sont ombelliformes et le style est effilé à son extrémité et \pm exsert.

Quatorze espèces ont été reconnues ici comme indigènes aux Mascareignes (aucune d'elles, sauf peut-être *B. crassa*, n'existe sur plus d'une de ces îles). L'étude de H. Perrier, dans la Flore de Madagascar, comprend 3 espèces à filets des étamines libres entre-eux et 100 espèces placées dans le genre *Oncostemon*. Les affinités du genre *Badula* avec d'autres genres n'apparaissent pas clairement.

Bojer, H.M.: 196, a donné, pour Maurice, une liste de noms qui semblent se rapporter en réalité à des plantes de La Réunion. La plupart des échantillons envoyés par Bojer à A. de Candolle à Genève, sans noms sur les étiquettes d'origine, ont été par la suite déterminés (correctement semble-t-il si on en juge par la microfiche), *B. insularis* par de Candolle et Mez; l'un est un isotype de *B. multiflora* A. DC. Nous avons essayé de répartir les noms de Bojer dans la synonymie des espèces existantes de la façon la plus correcte possible, mais il ne peut y avoir, en cela, aucune certitude.

Cependant, la plupart des *Badula* ont certains traits en commun: ramilles souvent épaisses et couvertes de cicatrices foliaires très apparentes; pétioles en général pâles à la base; feuilles \pm groupées vers l'extrémité des ramilles et souvent à pétiole (et parfois aussi à base des nervures principales) rougeâtre; limbe opaque sur le sec, à nervure principale peu distincte face supérieure et proéminente face inférieure. Corolle des fleurs rose, crème ou blanche, souvent à base rose; pédicelles longs de 2-6 mm, insérés à l'aisselle de bractéoles caduques, plus rarement persistantes, à marges ciliées-glanduleuses (bractéoles pouvant être absentes?); lobes du calice ponctués de noir, à marges membraneuses, ciliées-érodées ou ciliées-glanduleuses; lobes de la corolle \pm densément ponctués ou linéolés de noir; anthères oblongues, aiguës ou acuminées, longues de 2 mm environ; ovaire ovoïde et glabre (sauf peut-être chez *B. crassa*), à sommet graduellement rétréci sur la base du style; fruit (quand il est connu) globuleux et rouge.

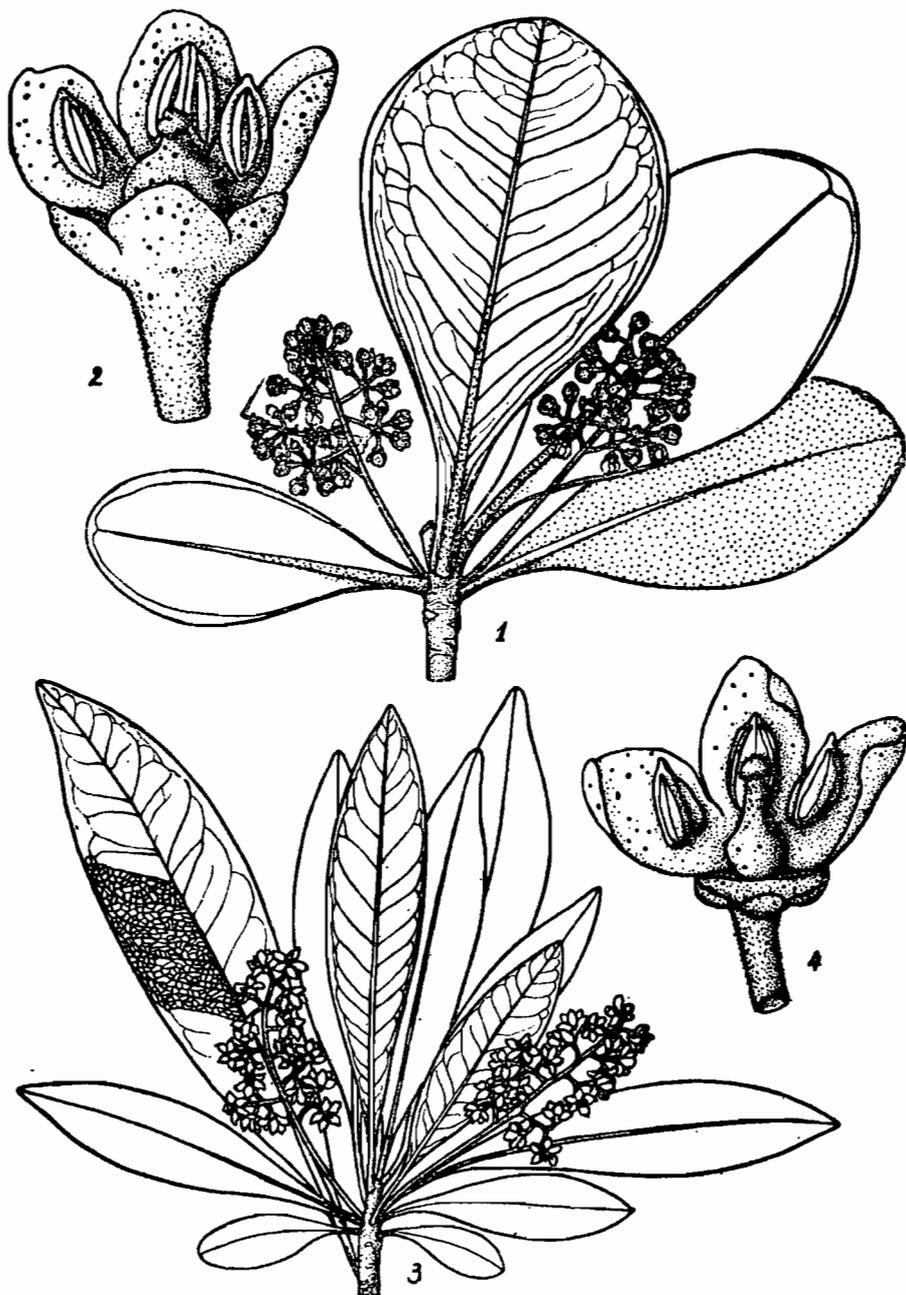
Dans les descriptions qui suivront nous ne signalerons, au sujet de ces divers caractères, que les particularités ayant une certaine importance pour l'espèce considérée. Comme d'autres chercheurs travaillant les Myrsinacées dans d'autres régions du monde l'ont également éprouvé, nous avons rencontré des difficultés à expliciter clairement les différences de port, de texture que l'on constate entre les espèces. Les caractères techniques précis sont malheureusement très peu nombreux.

1. Fleurs en grappes simples. 2
 — Fleurs en panicules ou en inflorescences composées, paniculiformes. 3
2. Feuilles de 4-9 (-12) × (1,5-) 2-4 (-5) cm; lobes de la corolle longs de 1,5-2,3 mm; arbrisseaux dressés, ramifiés. (Maurice). 12. *B. sieberi*
 — Feuilles de 9-22 × 3-8 cm; lobes de la corolle longs de 3,5-4 mm; sous-arbrisseaux nains. (La Réunion). 11. *B. decumbens*
3. Lobes du calice triangulaires, glabres, à marges entières; inflorescences entièrement glabres et lisses, non furfuracées. (La Réunion). 5. *B. ovalifolia*
 — Lobes du calice subcirculaires à largement ovales, souvent pubescents, à marges de nettement à faiblement ciliées-glanduleuses; inflorescences à axes soit pubescents (au moins vers les extrémités) soit furfuracés. 4
4. Feuilles à base ± arrondie ou légèrement cordée. 5
 — Feuilles à base cunéiforme, parfois à bords légèrement révolutés. 8
5. Feuilles de texture plutôt mince, distinctement ponctuées et linéolées de rouge sombre ou de noir, obovales ou légèrement panduriformes. (La Réunion). 6. *B. grammisticta*
 — Feuilles épaisses, coriaces, non distinctement ponctuées lorsque adultes, non linéolées, de largement à étroitement elliptiques, oblongues ou obovales, non panduriformes. 6
6. Calice pubescent extérieurement; inflorescences souvent de plus de 10 cm de longueur et alors pendantes. (Maurice). 7
 — Calice glabre ou légèrement cilié-glanduleux à la marge; inflorescences longues de 5-6 cm, non pendantes. (La Réunion). 1. *B. fragilis*
7. Feuilles étroitement elliptiques ou oblongues; lobes du calice longs de 1,5-2,5 mm; lobes de la corolle longs de 3-4 mm; inflorescences atteignant 30 (-50) cm de longueur. 13. *B. reticulata*
 — Feuilles ± largement elliptiques, rarement ± obovales; lobes du calice atteignant 1 mm de longueur; lobes de la corolle longs de 2-2,5 mm; inflorescences longues de 5-15 (-22) cm. 14. *B. platyphylla*
8. Inflorescences (et infrutescences) courtes et denses, longues de 2-3 (-4) cm; fleurs insérées sur toute la longueur des rameaux de l'inflorescence; pédicelles courts (même dans le fruit), longs de 1-2,5 (-3) mm, robustes et récurvés; feuilles pétiolées; nervures secondaires faisant un angle de 45° ou moins avec la nervure médiane; jeunes fruits portant des poils glanduleux très courts, denses. Espèce vraisemblablement éteinte, ayant existé (d'après les herbiers) à La Réunion et à Maurice. 7. *B. crassa*
 — Inflorescences généralement plus longues et plus lâches; fleurs en racèmes ou groupées au sommet des rameaux de l'inflorescence; pédicelles généralement plus longs et droits, ± grêles dans le fruit; feuilles sessiles ou pétiolées; nervures secondaires faisant généralement un angle de plus de 45° avec la nervure médiane; jeunes fruits glabres. 9
9. Arbre grêle atteignant 10 m de hauteur, très peu ramifié; ramilles elles-mêmes peu ramifiées, cassantes, longues, arquées, couvertes de cicatrices foliaires, portant à leur sommet des bouquets denses de feuilles; feuilles luisantes, sans stries noirâtres, obovales, 10-12 × 4-7 cm, à marges révolutées, à sommet arrondi, sessiles ou à pétiole très court et ± ailé. (La Réunion, très rare, entre 1700-2000 m d'altitude). 1. *B. fragilis*
 — Arbre, arbuste ou arbrisseau de port différent du précédent; feuilles pétiolées, si sessiles ou fortement marquées de petites stries noirâtres ou plus grandes et relativement plus étroites, dans les 2 cas planes, à sommet aigu. 10

10. Pédoncules sillonnés ou côtelés, généralement furfuracés (sauf chez *B. multiflora* dont les bractéoles sont \pm persistantes, larges, cupuliformes et réfléchies). (Rodrigues, Maurice). **11**
 — Pédoncules rarement sillonnés ou côtelés, jamais furfuracés; bractéoles caduques ou, si persistantes, plus longues que larges. (La Réunion). **13**
11. Pédoncules furfuracés; bractéoles absentes ou tôt caduques, si présentes, \pm triangulaires. **12**
 — Pédoncules lisses, non furfuracés, mais souvent pubescents, de couleur sombre (sur le sec); bractéoles persistantes, réfléchies, cupuliformes, plus larges que longues. (Maurice). **9. B. multiflora**
12. Inflorescences glabres; feuilles souvent relativement étroites, longues de 8–21 cm; fruit de 10–13 mm de diamètre. (Rodrigues). **10. B. balfouriana**
 — Inflorescences pubescentes; feuilles jamais relativement étroites, longues de 3–12 cm; fruit de 7 mm de diamètre au plus. (Maurice). **8. B. insularis**
13. Feuilles de texture assez mince, distinctement ponctuées et linéolées de rouge sombre ou de noir, obovales ou légèrement panduriformes; inflorescences \pm glabres; ovaire jeune vert pâle. **6. B. grammisticta**
 — Feuilles de cartacées-fermes à coriaces, non linéolées mais parfois ponctuées de rouge ou de noir, obovales ou elliptiques (parfois relativement étroites); inflorescences souvent pubescentes; ovaire jeune rose ou rouge. **14**
14. Sous-arbrisseau décombant; inflorescences peu ramifiées, à rameaux portant au plus 5 fleurs. **11. B. decumbens**
 — Arbrisseau ou petit arbre dressé; inflorescences généralement bien ramifiées, à rameaux portant plus de 5 fleurs. **15**
15. Arbuste monocaule et très peu ramifié, à tige dressée mais parfois courbée ou sinuose comme si elle manquait de force; feuilles (étroitement) obovales, (15–) 18–30(–50) \times 4–10 cm, persistant plusieurs années et disposées en groupes séparés par des zones marquées par les cicatrices des inflorescences et des bractées tombées. **2. B. borbonica**
 — Arbrisseau ou petit arbre ramifié; feuilles généralement plus petites, moins persistantes (ne durant probablement pas plus d'une saison); et uniquement groupées à l'extrémité des ramilles. **16**
16. Petit arbre dressé, à feuillage sombre, à cime \pm pyramidale; feuilles coriaces, étroitement ovales ou étroitement elliptiques, luisantes face supérieure, à réseau de nervilles nettement proéminent sur les 2 faces. **4. B. nitida**
 — Petit arbre ou arbrisseau à feuillage d'un vert grisâtre, à cime irrégulière; feuilles ni coriaces ni luisantes, généralement obovales ou elliptiques, à réseau de nervilles à peine saillant ou peu distinct. **3. B. barthesia**

1. B. fragilis Bosser et Coode, Kew Bull. 34 : 413 (1979). Type : La Réunion, Grande Montée, 9.4.1975, *Friedmann* 2674 (K, holo.!; P, isos.)

Arbrisseau ou petit arbre très peu ramifié, atteignant 10 m de hauteur; tronc atteignant 30 cm de diamètre (d'après Rivals *in sched.*); rameaux longs, épais, cassants, fortement marqués de cicatrices foliaires, horizontaux ou légèrement courbés vers le sol dans leur partie basale, près du tronc, puis redressés et à extrémités \pm verticales. Écorce jeune densément furfuracée. Jeunes feuilles portant de nombreuses petites glandes orangées et translucides sur le vif, devenant opaques et légèrement saillantes, face supérieure, sur les vieilles feuilles et sur les feuilles des échantillons d'herbier. Feuilles groupées en touffes à l'extrémité des rameaux, sessiles ou à pétiole aplati atteignant 5 mm de longueur; limbe de (6–) 10–12 (–18) \times (3–) 4–7 (–8) cm, obovale, obtus ou arrondi au sommet, graduellement rétréci sur le pétiole et parfois très



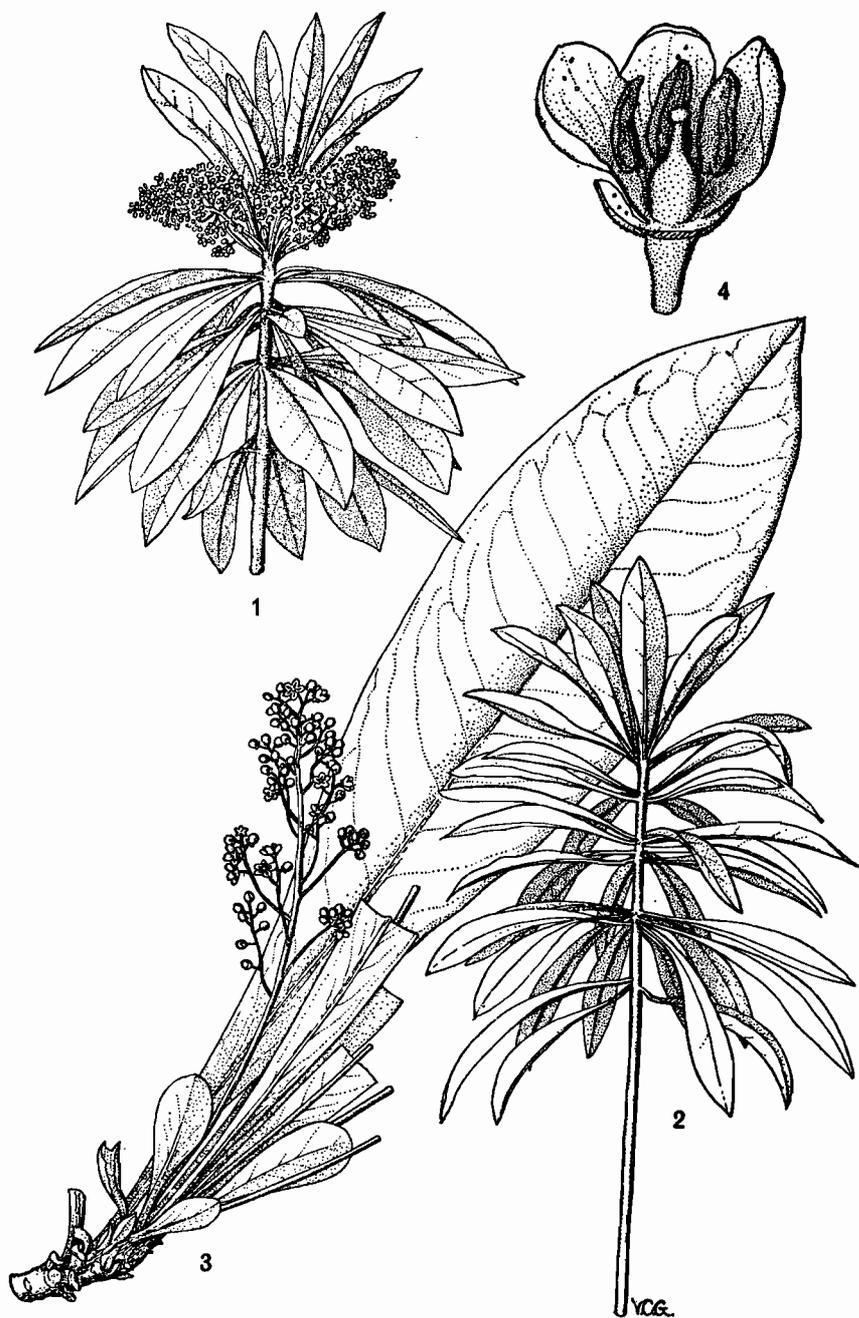
Pl. 2. — *Badula fragilis*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur $\times 8$. — *B. nitida*: 3, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 4, fleur $\times 8$. (1-2, Friedmann 2674 (P); 3-4, Friedmann 3071 (P)).

faiblement ± cordé à l'extrême base, épais et charnu sur le vif, luisant dessus, glabre, à marges fortement révolutes, à nervation à peine proéminente, les nervures secondaires faisant un angle de 50°-70° avec la nervure médiane. Inflorescences axillaires, situées dans le bouquet des feuilles, paniculées, multiflores, ± denses, longues de 5-6 cm; pédoncule long de 1,5-3 cm, portant, ainsi que le rachis les rameaux et les pédicelles, un indument de poils très courts. Fleurs 50-80, en groupes ou ombelles (jusqu'à 8) à l'extrémité des rameaux de l'inflorescence. Lobes du calice 5 (-6), verts, atteignant 1 mm de longueur, fortement imbriqués à la base, ± glabres sauf sur les marges, ponctués d'orangé (non de noir). Tube de la corolle court; lobes ± ovales, longs de 2,5-3 mm, blanc verdâtre, ayant sur le vif une tâche rougeâtre près du sommet sur le dos, ponctués d'orangé. Bases des filets des étamines peu distinctes, ± nettement élargies mais non soudées en anneau; anthères brunâtres à l'anthèse. Ovaire ovoïde, glabre ou portant de très petites glandes globuleuses. Fruit inconnu. (Pl. 2, 1-2).

La Réunion. Endémique. Une dizaine de pieds ont pu être repérés sur le Piton de la Grande Montée, au Col de Bellevue en 1975 et 1978. On trouve en herbier des échantillons stériles provenant de la Plaine des Salazes, de la Plaine des Palmistes et du Piton Tortue à la Plaine des Cafres. Les derniers de ces échantillons avaient été récoltés en 1943. L'échantillon de Rivals, du Piton de la Grande Montée, est accompagné d'une longue note comprenant un croquis du port très caractéristique de cette plante. Rivals dit aussi que, fréquemment, les branches se subdivisent en 3; ce caractère n'a pas été observé sur les pieds vus par nous. La distinction entre *B. fragilis* et *B. crassa* qui, par la feuille, lui ressemble, est donnée plus en détail in Coode, loc. cit. (1979). On ne peut que regretter que cette espèce d'aspect si caractéristique et dont l'intérêt scientifique est évident soit, comme *B. bal-fouriana* à Rodrigues, sur le point de s'éteindre. Tout doit être fait pour la protéger et si possible la multiplier.

2. *B. borbonica* A. DC., Ann. Sc. Nat. sér. 2, 16: 89 (1841) et in DC., Prodr. 8: 109 (1844). Type: La Réunion, *Gaudichaud* (G-DC, holo.!; K, iso.)
 — *Tinus borbonica* (A. DC.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 974 (1891)
 — *Icacorea borbonica* (A. DC.) Cordem., F.R.: 442

Arbuste monocaule ou, rarement, peu ramifié; tige dressée, atteignant 10 cm de diamètre à la base; rarement tige courbée et à branches verticales, chaque branche simulant un petit individu monocaule. Écorce marquée de cicatrices foliaires très nettes. Axes jeunes ± furfuracés, souvent aussi ± pubescents. Feuilles groupées à l'extrémité des axes, persistant plusieurs années; les groupes de feuilles des années successives séparés les uns des autres par des zones sans feuilles portant les cicatrices des inflorescences et des bractées tombées (habituellement 2 ou 3 groupes existent sur un même axe, mais il peut y en avoir jusqu'à 6); pétiole épais, long de 4-20 mm; limbe obovale ou étroitement obovale, (15-)18-30 (-50) × 4-10 cm, aigu, rarement obtus ou acuminé au sommet, graduellement rétréci vers la base, ± coriace sur le sec, portant souvent, au stade jeune, quelques poils près de la base face inférieure, glabre par la suite ou uniformément et courtement pubescent face inférieure; réseau des nervilles fin, variable, proéminent ou non sur les 2 faces. Inflorescences paniculées, insérées sur l'axe au-dessus du groupe terminal des feuilles; puis, l'axe continuant sa croissance et un nouveau groupe de feuilles apparaissant au sommet, la zone des inflorescences ainsi comprise entre 2 bouquets de feuilles. Chaque inflorescence formée d'une panicule longue de 8-22 cm, axillée par une bractée obovale, caduque; pédoncule souvent ± sillonné, rameaux inférieurs parfois eux-mêmes divisés, multiflores et assez lâches, généralement à indument ± dense (rarement lâche). Calice habituellement ± pubescent et assez fortement ponctué d'orangé et de noir, à lobes longs de (0,5-)1-1,5 mm, assez nettement imbriqués à la base, au moins dans le bouton et dans la fleur. Corolle blanc crème, à pièces soudées à la base en coupe ± profonde à lobes longs de 2,5-3,5 mm, munis de poches sécrétrices en général bien distinctes. Filets des étamines libres ou soudés à la base en anneau peu élevé. Ovaire rose rouge à l'anthèse. Fruit de 5-6 (-8) mm de diamètre sur le sec. (Pl. 3).



Pl. 3.—*Badula borbonica*: 1, tige florifère; 2, tige à feuilles groupées sur cinq niveaux (représentant la pousse d'années successives); 3, rameau florifère $\times \frac{1}{4}$; 4, fleur (deux pétales enlevés) $\times 6$. (1-2, d'après des photos) ((K); 3-4, Coode 4984 (K)).

Nom vernaculaire: Bois de savon (R.).

La Réunion. Endémique. Comme nous le mentionnons à propos de *B. barthesia* et *B. gram-misticta*, il semble que *B. borbonica* puisse s'hybrider avec ces 2 espèces. Quand on trouve sur le terrain des pieds dont les caractères sont intermédiaires et ne correspondent pas exactement à ceux des espèces telles qu'elles sont définies ici, existent aussi souvent, au même endroit, des formes typiques, monocaules de *B. borbonica*. Malheureusement, cette espèce est peut-être menacée d'extinction. Elle est en effet facile à repérer dans la végétation et est recherchée pour faire une tisane rafraîchissante; l'écorce passe aussi pour être purgative. Nous ne sommes pourtant pas absolument sûrs que la plante meure quand on coupe la partie végétative terminale.

Deux variétés peuvent être reconnues sur le terrain.

— Tiges ayant, sous le bouquet des feuilles, 3-5 cm de diamètre; feuilles les plus longues de 40-50 cm. var. **macrophylla**

— Tiges ayant, sous le bouquet des feuilles, jusqu'à 2 cm de diamètre; feuilles les plus longues atteignant 30 cm. var. **borbonica**

var. **borbonica**. La variété typique de l'espèce est connue des Hauts de St Denis et d'une bande de forêts entre 700 et 1300 m d'altitude. Deux échantillons de Rivals, se rattachant vraisemblablement à cette espèce, viennent de la Plaine d'Affouches et des Hauts du Tévelave, au-dessus des Avirons. La forme des feuilles est assez variable et en herbier il est parfois assez difficile de distinguer de cette variété les formes à grandes feuilles de *B. barthesia*. Sur les échantillons en boutons ou en fleurs, la var. *borbonica* peut être reconnue aux bases imbriquées des lobes du calice. Sur les échantillons en fruits, il faut se reporter uniquement au port de la plante et à la taille des feuilles car, avec le développement de l'ovaire, les lobes du calice s'écartent et ne se recouvrent plus.

var. **macrophylla** (Cordem.) Coode, *comb. nov.* Type: La Réunion, Petite Plaine, Cordemoy (MARS, holo.!)

— *Icacorea borbonica* var. *macrophylla* Cordem., F. R.: 442

S'il est parfois difficile de reconnaître cette variété sur les échantillons d'herbier, elle se distingue relativement aisément sur le terrain par son port plus robuste, ses tiges plus épaisses et ses feuilles plus grandes. Les feuilles portent, sur toute la face inférieure, visible surtout au stade jeune mais persistant longtemps, une pubescence très courte, rougeâtre, régulièrement disposée.

Des échantillons existent de la Petite Plaine et de la forêt de Bébou. Aucun échantillon actuel, venant d'ailleurs, peut être rapporté avec certitude à cette variété. Elle est à rechercher dans les forêts humides, entre 1500 et 2000 m d'altitude, surtout dans les parties Est et S.E. de l'île. Cordemoy a écrit que les pétioles étaient "ni encroûtés, ni ferrugineux comme dans le type". Un échantillon, *Cadet* 4069, a des pétioles aussi "encroûtés" que ceux de la var. *borbonica* alors que celui de Cordemoy les a seulement légèrement moins. D'ailleurs, le matériel récolté récemment montre toute la gamme des transitions entre les deux extrêmes signalés par Cordemoy.

3. *B. barthesia* (Lam.) A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond. 17: 113 (1834) et in DC., Prodr. 8: 109 (1844); Mez, op. cit.: 283 (1902); ? non Bojer, H.M.: 196. Type: "Maurice" (probablement La Réunion), Commerson (P, holo.; G-DC, iso.!)

— *Anguillaria barthesia* Lam., Illust. 2: 109 (1797)

— *Myrsine barthesia* (Lam.) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4: 507 (1819)

— *Ardisia barthesia* (Lam.) Steudel, Nomencl. 1: 64 (1821)

— *Timus barthesia* (Lam.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 974 (1891)

— *Icacorea barthesia* (Lam.) Cordem., F.R.: 442

— *Badula candolleana* Mez, op. cit.: 282 (1902). Types: La Réunion, Boivin 1268 (P, 3 syn. et isosyn.!), Commerson 304 (P, isosyn.)

— *B. insularis* auct. non A. DC. (1834): A. DC. in DC., Prodr. 8: 109 (1844) *pro parte*, quoad Commerson 304



Pl. 4. — *Badula barthesia*: 1, rameau fructifère $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur (un pétale enlevé) $\times 6$; 3, détail de la face inférieure d'une feuille $\times 4$; 4, fruit $\times 4$. — *B. grammisticta*: 5, rameau fructifère $\times \frac{1}{3}$; 6, fleur (un pétale enlevé) $\times 6$; 7, détail de la face inférieure d'une feuille $\times 4$; 8, fruit (à chair ridée à l'état sec) $\times 4$. (1, *Cadet* 3670 (K); 2, *Friedmann* 2152 (K); 3-4, *Cadet* 3670 (K); 5, *Cadet* 3887 et *Coode* 4980 (K); 6, *Cadet* 5118 (K); 7-8 *Cadet* 3887 (K)).

- *Icacorea insularis* (A. DC.) Cordem., F.R.: 443, description de Cordemoy et plantes de La Réunion, exclu *Badula insularis* A. DC. (1834)
- ? *I. ovalifolia* (A. DC.) Cordem., F.R.: 444 *pro parte*, échantillons de La Réunion, récoltés par Cordemoy (MARS !), exclu *Badula ovalifolia* A. DC.

Arbrisseau ou petit arbre; port adulte souvent irrégulier. Jeunes ramilles pubescentes ou non, furfuracées. De grosses poches sécrétrices fusiformes présentes dans la moelle et le liber, 3-4 × 1 mm, contenant une substance noire et cireuse. Feuilles à pétiole long de 5-15 mm, souvent rouge et à base souvent furfuracée comme les ramilles; limbe obovale à elliptique, parfois relativement étroit, (5-) 8-19 (-22) × (2-) 3-7 cm, aigu ou obtus au sommet, à base graduellement rétrécie sur le pétiole, cartacé à très légèrement coriace sur le sec, glabre au stade adulte, pouvant porter quelques poils au stade jeune, réseau des nervilles peu distinct ou très légèrement saillant sur les 2 faces, taches allongées rouge sombre peu nombreuses. Inflorescences à l'aisselle des feuilles ou à l'aisselle de cicatrices foliaires, parfois groupées au sommet d'une ramille, sans feuilles axillantes, paniculées, longues de 5-15 cm, à rameaux rapprochés ou ± distants, étalés, portant jusqu'à 50 fleurs; pédoncule et rachis portant des poils courts ± clairsemés; indument des rameaux et des pédicelles généralement plus dense. Calice glabre ou lâchement pubescent à l'extérieur, muni de glandes noires clairsemées ou sans glandes; lobes souvent non imbriqués à la base, longs de 0,5 mm environ. Corolle blanche, teintée de rose, surtout au centre, et ornée de minuscules points orange sur le vif; pièces soudées à la base en coupe peu profonde, évasée; lobes longs de 1,5-2 (-2,5) mm. Bases des filets des étamines non soudées en anneau distinct. Ovaire d'un rouge rosé intense sur le vif. Fruit de 6-7 mm de diamètre sur le sec, faiblement côtelé longitudinalement. (Pl. 4, 1-4).

Noms vernaculaires: Bois de savon, Bois de pintade (R.).

La Réunion. Endémique. Si on juge par le nombre des échantillons récoltés, ce doit être le plus commun des *Badula* de La Réunion. On le trouve partout dans les forêts humides de moyenne altitude.

Différents échantillons de Commerson (qui ne sont peut-être que des parts d'une même récolte) et l'échantillon n° 30 de Frappier (parts à P et BM) diffèrent des autres par leurs feuilles plus longues et relativement étroites (12-22 × 3-6,5 cm, et non (5-) 8-17 × 2-7 cm), à faces lisses, et par leurs inflorescences lâches, étalées, longues de (6-)10-15 cm, à pédicelles longs de 4-6 mm (non longues de 5-10 (-12) cm, à pédicelles longs de 2-4 (-5) mm comme sur le reste du matériel). Ces vieux échantillons, peu nombreux, représentent sûrement le *B. barthesia* typique. Il existe cependant des intermédiaires et il n'est maintenant plus possible de les séparer des formes plus communes auxquelles Mez avait attribué le rang d'espèce et qu'il avait appelées *B. candolleana*. Ces échantillons intermédiaires représentent peut-être des hybrides entre *B. barthesia* et *B. borbonica*. Durant une prospection faite sur le terrain en 1975, nous avons trouvé, particulièrement au-dessus de St Philippe et à Mare Longue, des individus très difficiles à identifier. Ils étaient tous stériles, avaient les grandes feuilles relativement étroites de *B. borbonica*, mais leurs tiges étaient ramifiées, relativement grêles, et leurs feuilles beaucoup plus espacées, non groupées en bouquets comme sur cette espèce. Les feuilles jeunes portaient souvent de grandes taches rouge pourpre irrégulières, s'effaçant sur les feuilles adultes.

Nous ne pouvons savoir de façon certaine quelle espèce Bojer désignait dans H.M.: 196, sous le nom de *B. barthesia*. Peut-être s'agissait-il de *B. multiflora*.

4. *B. nitida* (Coode) Coode, Kew Bull. 34: 415 (1979). Type: La Réunion, forêts hygrophiles des Hauts de Ste Marie, arbuste 3-4 m, très rameux, vers 700 m, 20.12.1971, *Cadet* 3370 (K, holo. !; REU, iso. !)
- *B. barthesia* A. DC. var. *nitida* Coode, Kew Bull. 31: 225 (1976)
- ? *Icacorea insularis* var. *reticulata* (A. DC.) Cordem., F.R.: 443, pour ce qui est de la description de Cordemoy, exclu *Badula reticulata* A. DC. La brève description de Cordemoy correspond bien à notre espèce mais le seul échantillon de la variété de Cordemoy récolté par lui est déterminé "*Icacorea barthesia* Cordem."

Arbre ou petit arbre; port adulte dressé, assez ramifié et \pm régulièrement pyramidal. Jeunes ramilles \pm lisses et glabres. Liber contenant des masses scléreuses; grosses poches sécrétrices noirâtres absentes dans la moelle et le liber. Feuilles groupées vers l'extrémité des ramilles, sauf celles des rejets ou des jeunes pieds, à pétiole long de 3-8 mm, souvent à peine distinct; limbe jeune très mince et à petites glandes translucides orange, denses; limbe adulte coriace, opaque, sans stries noirâtres, luisant dessus, glabre, 8-21 (-26) \times 2-5 (-6) cm, étroitement obovale à étroitement elliptique, aigu et souvent un peu acuminé au sommet (rarement obtus), progressivement rétréci à la base sur le pétiole; réseau des nervilles nettement saillant sur les 2 faces. Inflorescences et fleurs très semblables à celles de *B. barthesia* mais toujours sans petites glandes noirâtres (glandes rouges ou orange présentes). Fruit semblable à celui de *B. barthesia*. (Pl. 2, 3-4).

La Réunion. Endémique. Cette espèce est aujourd'hui connue de la partie haute de La Montagne, des Hauts de Ste Marie, des Hauts de Bras Panon, de Takamaka et de la Plaine des Palmistes. Un échantillon de Rivals, venant de Takamaka, à très grandes feuilles, fut déterminé par lui *B. borbonica*. Il s'agit peut-être d'un hybride entre les 2 taxa.

Les différences de port et des caractères foliaires entre *B. nitida* et *B. barthesia* qui permettent de distinguer facilement ces plantes sur le terrain nous a conduit à les séparer sur le plan spécifique. Pour ce qui est des caractères des inflorescences, des fleurs et des fruits, il est nécessaire de faire de nouvelles observations sur le frais, car, en herbier, il est difficile de trouver des caractères distinctifs.

5. *B. ovalifolia* A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond. 17: 114 (1834) et in DC., Prodr. 8: 110 (1844); Bojer, H.M.: 196; Mez, op. cit.: 280 (1902). Type: "in *Borbonia vel Mauritio*" (G-DC, holo.!).

— *Myrsine ovalifolia* (A. DC.) D. Dietr., Synops. 1: 619 (1839)

— *Icacorea ovalifolia* (A. DC.) Cordem., F.R.: 444, seulement en ce qui concerne le type

Port inconnu. Feuilles à pétiole robuste, atteignant 5 mm de longueur; limbe coriace sur le sec, glabre, elliptique-obovale, aigu et \pm acuminé au sommet, en coin à la base, 11-15 \times 4-6,5 cm, à nervure principale \pm saillante face inférieure et à réseau des nervilles \pm proéminent sur les 2 faces. Inflorescences axillaires, paniculées, glabres, atteignant 6 cm de longueur, pauciflores. Calice glabre à l'extérieur, abondamment ponctué de glandes noires, à lobes triangulaires, à marges entières, longs d'environ 1 mm, non imbriqués à la base. Corolle non vue en bon état, à tube très court, à lobes longs de 2,5-3,5 mm, ponctués de noir. Étamines insérées à la base des lobes de la corolle, à bases des filets ni soudées en anneau. Fruit inconnu.

La Réunion. Espèce connue seulement par le type à Genève et 2 parts à Paris; ces trois échantillons faisant probablement partie d'une même récolte. Mez note "Maurice" mais en fait à Paris, une des parts porte "Bourbon" et l'autre: "714 Ile de France ? ou Bourbon ?". Comme cette espèce nous paraît être voisine de *B. barthesia*, nous pensons qu'elle fut bien récoltée à La Réunion. Les lobes du calice, triangulaires et glabres, peuvent être utilisés pour la caractériser. Cordemoy, F.R.: 444, la décrit brièvement comme si elle lui était familière, incluant dans son commentaire le caractère "sépalés triangulaires" qui est \pm caractéristique. Mais il ajoute "assez rare. Forêts". Nous n'avons vu qu'un seul échantillon de Cordemoy déterminé *Icacorea ovalifolia*. Bien qu'il soit stérile et que nous n'ayons donc pas eu la possibilité d'observer les caractères du calice, nous sommes presque certain qu'il s'agit d'un échantillon de *B. barthesia*. Bojer, H.M.: 196, signale que l'espèce existe dans les forêts près de Savanna à Maurice. Mais il s'agit très probablement d'une erreur.

6. *B. grammisticta* (Cordem.) Coode, Kew Bull. 31: 224 (1976). Type: La Réunion, Plaine des Palmistes et Grand Tampon, 1000-1200 m, *Cordemoy* (2 échantillons existent à MARS! L'un est sans localité; l'autre porte sur une étiquette: Plaine des Palmistes, Petite Plaine et Bébou, et sur une autre étiquette: Plaine des Palmistes; date de la récolte: février 1867)

— *Icacorea grammisticta* Cordem., F.R.: 443

— *Badula maculata* Mez, op. cit.: 281 (1902). Type: La Réunion, Bois de la Rivière de l'Est, 2.6.1851, *Boivin* (P, holo.!).

Arbrisseau ou petit arbre atteignant 5 m de hauteur; pousses naissant à l'aisselle des feuilles, constituées d'une partie basale longue, sans feuilles, et d'une partie terminale courte portant les feuilles groupées en bouquet. Jeunes feuilles d'un vert jaunâtre, lavées souvent de rouge, densément et très distinctement ponctuées et linéolées de rouge foncé intense; ces points et linéoles devenant noirâtres en séchant; présence également de petits points orangés beaucoup moins visibles. Feuilles adultes sessiles ou à pétiole épais, atteignant 6 mm de longueur; limbe glabre, obovale à légèrement panduriforme, à sommet aigu ou parfois courtement acuminé, à base \pm arrondie ou subcordée ou brusquement cunéiforme, (7-) 9-15 (-23) \times 3-7 cm, devenant en séchant \pm cartacé et marqué de façon très nette de points et de courtes linéoles noires, à marges parfois révolutes à la base, à nervures secondaires non ou à peine saillantes, à réseau des nervilles légèrement proéminent sur les 2 faces. Inflorescences axillaires, naissant dans le bouquet foliaire, ou juste au-dessous à l'aisselle de cicatrices foliaires, paniculées, grêles, longues de 4-10 cm, portant des poils clairsemés et courts, de 15-50 fleurs, rachis un peu en zigzag, rameaux latéraux parfois réduits et portant 3 fleurs, paraissant alors cymeux. Fleurs (3-) 5 (-6)-mères. Lobes du calice à peine imbriqués à la base, \pm glabres, atteignant 1 mm de longueur. Corolle blanche, à tube court, à lobes ponctués de noir, longs de 2,5-3 mm, souvent étalés-recourbés. Étamines 3-6, en nombre parfois différent de celui des lobes de la corolle; bases des filets non ou à peine soudées en anneau. Ovaire vert pâle, manifestement ponctué de noir. Fruit rouge sur le vif, de 7-8 cm de diamètre sur le sec, côté longitudinalement; base du style persistant au sommet; pédicelle long de 3 mm. (Pl. 4, 5-8).

La Réunion. Endémique. Espèce jusqu'à présent seulement connue du N. et du S.E. (Hauts de St Joseph, St Philippe, Rivière de l'Est, Ste Rose, Bois Blanc, Bébour), à des altitudes de 600 à 700 m (plus élevées pour Bébour). Dans certaines localités et notamment à Basse Vallée près de St Philippe, il semble que *B. grammisticta* puisse s'hybrider avec l'autre espèce présente en cet endroit: *B. borbonica*. Certains échantillons sont difficiles à identifier (Coode et Cadet, 4973 et 4982). Ils ont des feuilles, dans l'ensemble, plus grandes mais moins nettement marquées de points et de linéoles noirs que celles de *B. grammisticta* typique (Coode et Cadet 4980 provenant de la même localité); les feuilles possèdent en outre de petites taches rougeâtres qui ne s'observent pas, d'habitude, chez *B. grammisticta*. *Icacorea grammisticta* var. *pauciflora* que Cordemoy (F.R.: 444) a distinguée par ses fleurs moins nombreuses et ses feuilles plus grandes, est peut-être aussi un hybride. Elle est basée sur une récolte dite, dans la publication, de Bébour, alors que l'étiquette de l'échantillon d'herbier (MARS!) porte "Plaine des Palmistes".

7. *B. crassa* A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond. 17: 114 (1834) et in DC., Prodr. 8: 109 (1844); Bojer, H.M.: 196; Mez, op. cit.: 281 (1902). Type: "in *Borbonia aut Mauriti*" (G-DC, holo.!; P, iso.)
 — *Myrsine crassa* (A. DC.) D. Dietr., Synops. 1: 619 (1839)
 — *Tinus crassa* (A. DC.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 973 (1891)
 — *Icacorea crassa* (A. DC.) Cordem., F.R.: 443

Port inconnu. Ramilles épaisses à écorce \pm blanc grisâtre; parties jeunes portant des poils courts, rougeâtres, \pm denses. Feuilles à pétiole toujours présent et distinct (bien que parfois court) de la base décurrenente du limbe, long de 5-10 mm, portant, au stade jeune, de très petits poils; limbe glabre, coriace, elliptique à obovale, 5-12 \times 3-5,5 cm, obtus au sommet ou atténué vers un sommet subaigu, cunéiforme à la base, à points glanduleux peu distincts et pouvant paraître absents, à nervures secondaires faisant un angle d'au plus 45° avec la nervure médiane. Inflorescences paniculées, très courtes, longues de 2-3 (-4) cm, portant des poils très courts, rougeâtres, denses; fleurs insérées sur toute la longueur des rameaux de l'inflorescence, à pédicelles robustes, \pm récurvés, longs de 1-2,5 (-3 mm). Calice très petit, à lobes non ou à peine imbriqués à la base, ponctués de glandes, portant des poils rougeâtres, moniliformes, \pm denses, sur le dos et les marges. Corolle à tube apparemment très court, non connue complètement épanouie. Filets des étamines libres. Fruit (peut-être non mûr) d'environ 4 mm de diamètre, couvert de très petits poils.

La Réunion, Maurice. Endémique. Deux récoltes peuvent seulement être rapportées avec certitude à cette espèce, une de La Réunion: *Commerson*, Hauts du Gol, à laquelle appartient le type et l'autre, plus récente, de Maurice: *Boivin*, Petite Montagne, sept. 1849. Cette espèce n'a pas été retrouvée depuis et semble donc être éteinte. Des spécimens récoltés récemment dans la partie N.E. de la Plaine des Cafres lui avaient été d'abord rapportés, mais ils ont, par la suite, été reconnus différents et ont constitué la base d'une nouvelle espèce, *B. fragilis*. Nous n'avons aucun renseignement sur le port ni l'écologie de *B. crassa*. En herbar certains échantillons de *B. insularis* à grandes feuilles ont une certaine ressemblance avec cette espèce.

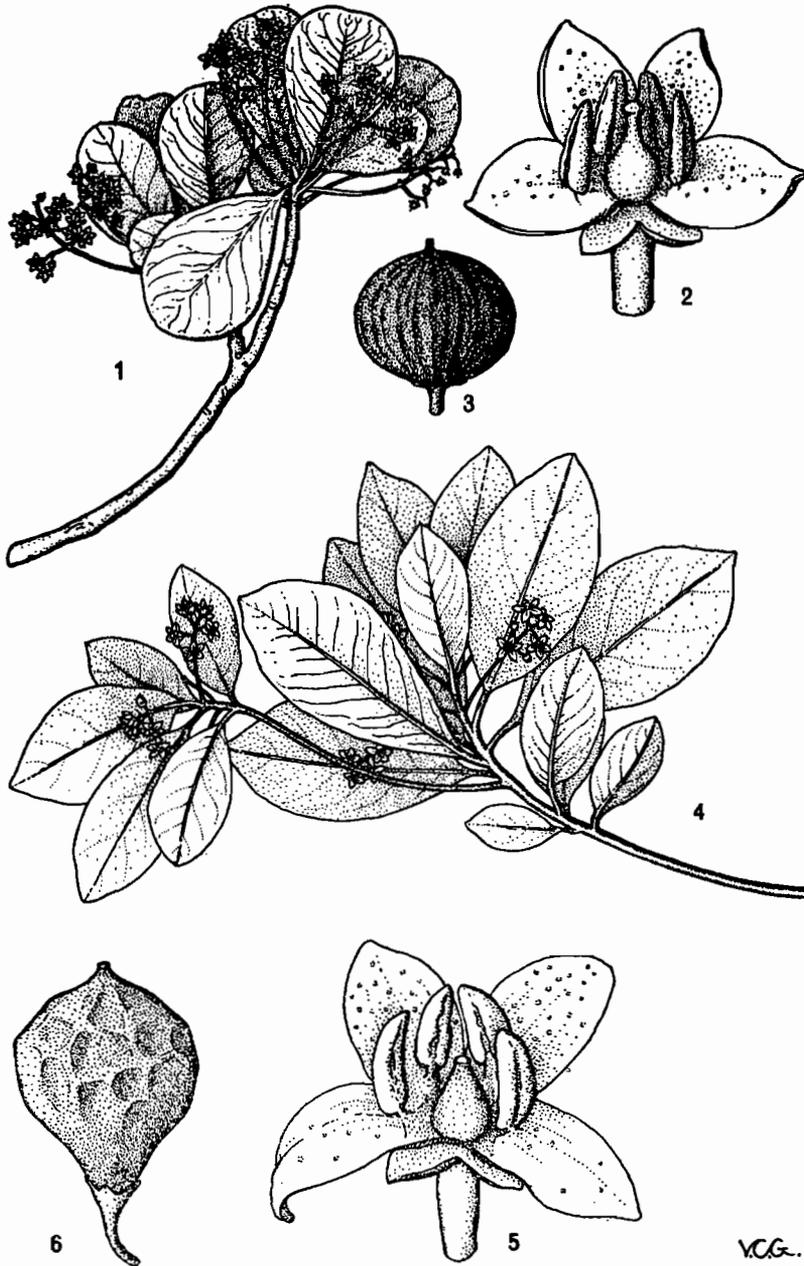
8. *B. insularis* A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond., 17: 113 (1834) et in DC., Prodr. 8: 109 (1844), exclu *Commerson* 304; Bojer, H. M.: 196. Type: "in *Borbonia* aut *Mauritio*" (probablement Maurice), *Commerson* 712 (G-DC, hol.!)
 — *Badula micrantha* auct. non A. DC.: Bojer, H.M.: 196
 — *Myrsine insularis* (A. DC.) D. Dietr., Synops. 1: 619 (1839)
 — *Ardisia insularis* (A. DC.) Baker, F.M.S.: 190, non Mez (1902)
 — *Tinus insularis* (A. DC.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 974 (1891)
 — ? *Badula barthesia* auct. non (Lam.) A. DC.: Bojer, H.M.: 196
 — *Stolidia mauritiana* Baillon, Adans. 2: 359 (1862), (cf. Baillon, Bull. Mens. Soc. Linn. Paris 2, n° 124: 989 (1892)).

Petit arbre touffu, dressé, atteignant 7 m de hauteur, fleurissant souvent au stade jeune; jeunes ramilles généralement furfuracées. Feuilles peu densément groupées vers l'extrémité des ramilles, à pétiole \pm aplati, long de 5-10 mm; limbe obovale, à sommet arrondi ou obtus, à base rétrécie en coin sur le pétiole, 3-7 (12) \times 2-4 (-5) cm, coriace sur le sec (surtout sur les échantillons à petites feuilles), glabre, à marges plates ou légèrement révolutes, à nervure principale saillante face inférieure et parfois aussi face supérieure, à réseau des nervilles habituellement assez proéminent sur les 2 faces (moins nettement sur les feuilles les plus grandes). Inflorescences axillaires, longues de 2-7 cm (y compris le pédoncule qui atteint la moitié de la longueur), situées dans la partie foliée du rameau ou juste au-dessous à l'aisselle de cicatrices foliaires, en panicules simples (parfois une pousse axillaire se développe portant des feuilles mal conformées et l'ensemble prend alors l'apparence d'une panicule plus complexe); rameaux 8-10, portant chacun jusqu'à 8 fleurs (moins de fruits); pédoncule et rachis souvent aplatis ou sillonnés sur le sec, généralement furfuracés; raméaux et pédicelles pubescents; bractéoles \pm persistantes, triangulaires. Lobes du calice non ou à peine imbriqués à la base, longs de 0,5 (-1) mm, parfois recourbés à la fructification, ponctués de noir et habituellement courtement pubescents. Tube de la corolle très court et évasé; lobes ovales, longs de 1,5-2 mm, souvent étalés, ponctués de noir, à sommet \pm aigu. Filets des étamines à bases élargies, soudées en anneau peu élevé, ou non distinctement soudées. Fruit atteignant 7 mm de diamètre à l'état sec (les plus développés se ridant davantage en séchant que les fruits plus petits, non mûrs). (Pl. 5, 1-3).

Noms vernaculaires: Bois pintade, Bois nacré (M.).

Maurice. Endémique. Plusieurs récoltes de cette espèce existent, mais les notes de terrain à leur sujet sont maigres. La couleur des fleurs n'a pas été notée et on ne sait pas si les pétioles sont toujours rouges, etc... Les localités connues sont: Pétrin, Grand Bassin, Plaine Champagne, Perrier, Mare aux Vacoas, Brise Fer et le Mt Cocotte, où la plante est encore assez commune. On peut encore espérer retrouver cette espèce en assez grande abondance. Une certaine ressemblance avec *B. crassa* a été notée ci-dessus. Cordemoy considérait que cette espèce, qu'il appelait *Icacorea insularis* A. DC.) Cordem., était aussi présente à La Réunion, mais les plantes qu'il lui rattachait étaient probablement des formes de *B. barthesia* tel qu'il a été ici compris.

9. *B. multiflora* A. DC., Ann. Sc. Nat., sér. 2, 16: 89 (1841) et in DC., Prodr. 8: 109 (1844); Baker, F.M.S.: 191; Mez, op. cit.: 82 (1902). Types: Maurice, Bojer (G-DC, syn.); Bouton (G-DC, syn.)
 — *Tinus multiflora* (A. DC.) O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 974 (1891)



Pl. 5. — *Badula insularis*: 1, rameau florifère $\times \frac{3}{4}$; 2, fleur (un pétale enlevé) $\times 8$; 3, fruit $\times 6$. — *B. sieberi*: 4, rameau florifère $\times \frac{3}{4}$; 5, fleur (un pétale enlevé) $\times 8$; 6, fruit $\times 4$. (1-2, Vaughan sub MAU 11213; 3, Bojer (K); 4-5, Ayres (K); 6, Guého sub MAU 14725).

Arbrisseau ou petit arbre. Ramilles glabres. Feuilles \pm groupées aux extrémités des ramilles, à pétiole long de 10–15 mm, canaliculé dessus; limbe de (7–)10–15,5 \times 3–7 cm, elliptique-obovale, aigu ou obtus, rarement \pm acuminé au sommet, rétréci vers la base sur le pétiole, coriace sur le sec, glabre, à réseau des nervilles légèrement proéminent, à marges plates ou très légèrement révolutes. Inflorescences en panicules axillaires, rapprochées au sommet des rameaux et formant des groupes terminaux sous-tendus ou non par les feuilles axillantes; panicules longues de 3–6 cm, ayant jusqu'à 10 rameaux, denses, portant au maximum 50 fleurs; pédoncule et rachis non furfuracés mais sillonnés ou côtelés et généralement glabres ou à rameaux et pédicelles courtement pubescents; bractées \pm persistantes, courtes, larges, cupuliformes et réfléchies, à marges érodées et ciliolées. Lobes du calice larges, ayant au plus 1 mm de longueur, courtement pubescents sur le dos, non ou à peine imbriqués à la base. Tube de la corolle \pm cylindrique, long de 1 mm environ; lobes longs de 2 mm. Bases des filets des étamines élargies et soudées en anneau peu élevé, peu distinct (parfois filets libres ?). Fruit de 4–5 mm de diamètre sur le sec, noirâtre, glabre, finement côtelé. (Pl. 8, 3–4).

Noms vernaculaires: Bois nacré, Bois pintade (M.).

Maurice. Endémique. Cette espèce, mal connue, ne fructifie peut-être pas très souvent, car, bien qu'il en existe plusieurs récoltes, une seule (*Thouars* s.n. P!) est en fruits. Les couleurs des divers organes, fleurs, pétioles, etc..., ne sont pas connues. Les feuilles sont grandes et deviennent souvent noirâtres ou brun sombre en séchant, ce qui permet de distinguer cette espèce des autres espèces mauriciennes à panicules courtes et denses. Les localités connues sont: Brise Fer, Macabé, le Piton et les pentes des Gorges de la Rivière Noire. En 1975, nous n'avons pu retrouver cette espèce qui est peut-être sur le point de s'éteindre.

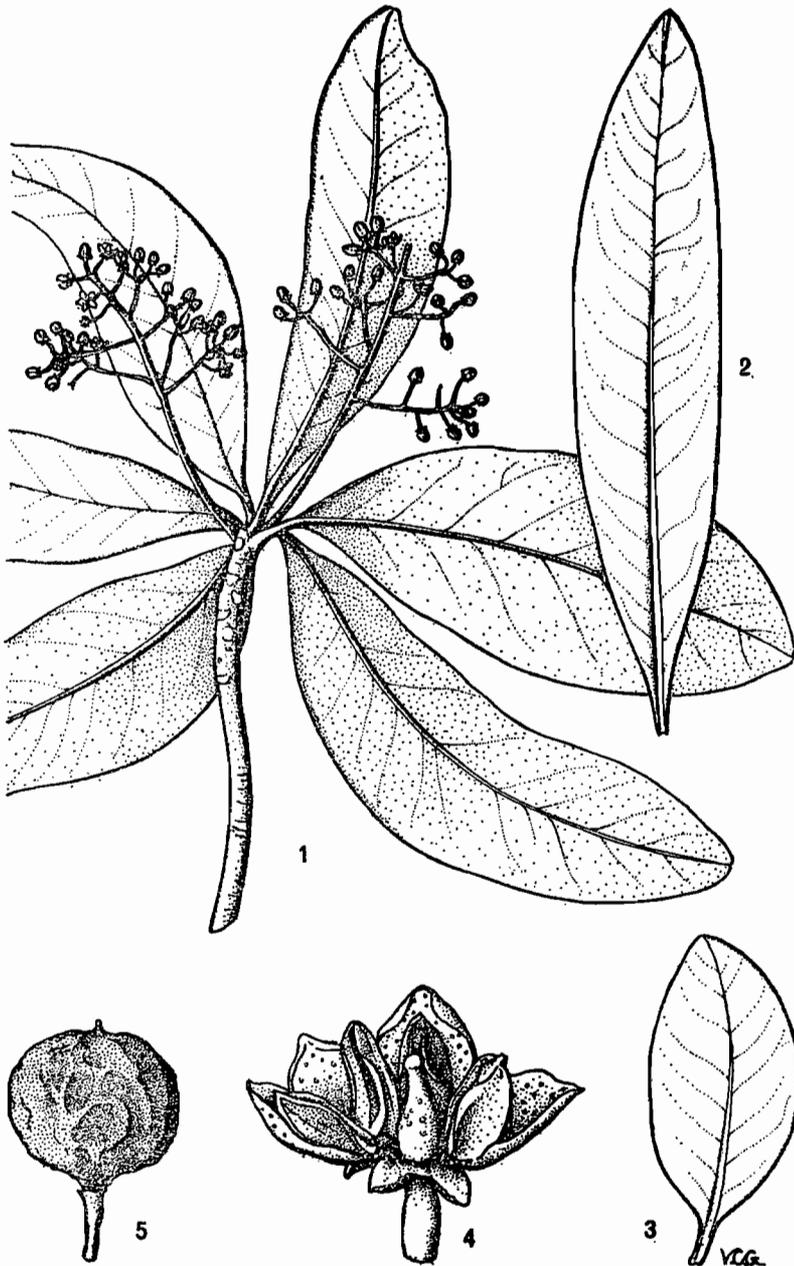
10. *B. balfouriana* (O. Kuntze) Mez, op. cit.: 281 (1902). Type: Rodrigues, *Balfour* 1152 (K, holo.!; BM et P, isos.!).

— *Tinus balfouriana* O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 973 (1891), basé sur la description de Baker, F.M.S.: 191

Petit arbre atteignant 6 m de hauteur, à tronc atteignant 20 cm de diamètre. Écorce brune, rude, rougeâtre à l'intérieur. Ramilles épaisses, à base élargie dans le plan vertical au point d'insertion sur la branche. Feuilles généralement \pm groupées vers le sommet des ramilles, à pétiole robuste, long de 5–12 mm, probablement rouge sur le vif; limbe \pm charnu sur le vif, souvent à nervure principale rouge dessous et parfois à marges rouges faiblement révolutes, hétérophylle, allant de très étroitement elliptique (4 à 5 fois plus long que large), 15–21 \times 3–5 cm, à elliptique (2–3 fois plus long que large), 8–11 \times 4–5,2 cm, obtus ou arrondi, rarement \pm aigu (jamais acuminé) au sommet, en coin et souvent à marges plus fortement révolutes à la base, assez épais à l'état sec, glabre, à nervure médiane nettement saillante dessous, à nervures secondaires et tertiaires \pm proéminentes sur les 2 faces sur le sec (ou peu distinctes, surtout dessous). Inflorescences axillaires, naissant dans le bouquet de feuilles terminal, portant 20–50 fleurs (en général fruits beaucoup moins nombreux), glabres partout, mais à axes et rameaux irrégulièrement furfuracés, longues de 4–12 cm, y compris le pédoncule long de (2–)4–7 cm, celui-ci et le rachis \pm sillonnés et côtelés près de la base, au moins sur le sec. Lobes du calice largement triangulaires, longs de 1 mm environ, glabres sur le dos, à marges très faiblement ciliolées. Tube de la corolle long de 0,75 mm environ; lobes longs de 3 mm, ponctués de noir. Filets des étamines libres à la base. Fruit globuleux, légèrement déprimé au sommet, de 10–13 mm de diamètre sur le sec, à noyau relativement profondément sculpté. (Pl. 6).

Nom vernaculaire: Bois papaye (Ro.).

Rodrigues. Endémique. Les anciennes récoltes portent les localités suivantes: Mt Coup de Sec, Sommet de l'Anse Baleine, Cascade Mourouque, Cascade Victoire; des récoltes plus récentes viennent du Mt Limon (1967). Un pied fut trouvé sur la Grande Montagne en 1973 et un autre dans la Cascade St Louis en 1974. D'autres individus peuvent exister dans d'autres localités, mais cette espèce est cependant menacée d'extinction. D'après *Wiehe* (R/85) les fruits seraient comestibles.



Pl. 6. — *Badula balfouriana*: 1, rameau florifère $\times \frac{3}{4}$; 2, feuille, forme de jeunesse plus étroite $\times \frac{3}{4}$; 3, feuille, forme adulte plus large et plus courte $\times \frac{3}{4}$; 4, fleur (un pétale enlevé) $\times 6$; 5, fruit $\times 2$. (1, Jauffret 119 (MAU); 2, Coode 4318 A (K); 3-4, Jauffret 119 (MAU); 5, Balfour (K).

Mez disait que *B. balfouriana* était très semblable à *B. crassa*. La récolte type de l'espèce (la seule que Mez ait pu voir) a effectivement des feuilles du même type que *B. crassa*. Mais la plupart des autres échantillons de *B. balfouriana* y compris le seul échantillon fleuri, ont des feuilles de quelque peu à beaucoup plus étroites que celles des échantillons de *B. crassa*. Chez *B. balfouriana* la variation foliaire est assez marquée mais n'est pas nettement en corrélation avec l'âge. Les feuilles les plus étroites semblent parfois être portées par des rejets (*Wiehe* R/89), mais inversement, sur d'autres échantillons, les rejets peuvent avoir les feuilles les plus larges (*Wiehe* R/84). Le seul pied que l'auteur ait pu observer vivant, était un arbre déjà de bonne taille, stérile, dont toutes les feuilles étaient étroites. Cela paraît être un autre exemple d'hétérophylle chez une plante de Rodrigues; mais il semble bien que cette hétérophylle n'est pas simplement une question de feuilles juvéniles étroites et de feuilles adultes larges, comme c'est le cas dans un certain nombre d'espèces d'autres familles dans cette île.

B. balfouriana se distingue non seulement par la forme variable des feuilles, mais aussi par des pédoncules et des rachis furfuracés et surtout par des fruits de grande taille, probablement les plus grands dans ce genre aux Mascareignes.

11. *B. decumbens* (Cordem.) Coode, Kew Bull. 31: 224 (1976). Type: La Réunion, Petite Plaine des Palmistes, *Cordemoy* (MARS, holo.!)
— *Icacorea decumbens* Cordem., F.R.: 444

Arbrisseau bas, peu ou non ramifié, atteignant 1,50 m de hauteur au maximum. Jeunes ramilles pubescentes. Feuilles distantes les unes des autres ou, plus souvent, groupées vers le sommet des tiges; pétiole robuste, aplati, atteignant 1 cm de longueur; limbe de 9–22 × 3–8 cm, obovale, aigu et souvent acuminé, rarement obtus au sommet, graduellement en coin sur le pétiole à la base, plutôt cartacé sur le sec, à marges planes, glabres, ou muni, sur la face supérieure, de poils rares et clairsemés, très courts, épais, rougeâtres, face inférieure portant les mêmes poils ou des poils plus longs, au moins sur la nervure médiane ou ± densément répartis sur le limbe. Inflorescences axillaires, naissant dans le bouquet des feuilles, en grappes simples, pauciflores, ou en panicules peu ramifiées, longues de 7–12 cm; rameaux portant jusqu'à 5 fleurs; pédoncule, rachis, rameaux et pédicelles ± densément pubescents. Lobes du calice longs de 1–1,5 mm, imbriqués à la base, glabres mais densément ponctués de noir. Tube de la corolle long de 1 mm environ, ± conique; lobes longs de 3,5–4 mm. Bases des filets des étamines légèrement élargies et soudées en un anneau peu élevé. Fruit connu seulement immature, atteignant 6 mm de diamètre, à style persistant au sommet sous forme d'un apicule.

La Réunion. Endémique. Espèce de la forêt ombrophila, connue par plusieurs récoltes provenant surtout de la localité du type à Petite Plaine, les autres venant de la Plaine des Cafres, la Plaine des Makes, la Plaine des Affouches, à 1200–1500 m d'altitude. Elle se distingue par son port et certains caractères des fleurs et des inflorescences; mais certains échantillons à petites feuilles, comme celui trouvé par Fournier à Piton Rond, sont peut-être difficiles à séparer sur le sec de *B. sieberi*.

12. *B. sieberi* A. DC., Trans. Linn. Soc. Lond. 17: 113, t. 5 (1834) et in DC., Prodr. 8: 108 (1844) cum var. *coriacea*; Bojer, H.M.: 196. Type: Maurice, *Sieber*, Fl. Maurit. II, 53 (G–DC, holo.!, K, iso.!)
— *Ardisia latifolia* Sieber, in sched. sur l'échantillon précédent
— *Myrsine sieberi* (A. DC.) D. Dietr., Synops. 1: 619 (1839)
— *Ardisia sieberi* (A. DC.) Baker, F.M.S.: 190
— *Tinus latifolia* Sieber ex O. Kuntze, Rev. Gen. 2: 973 (1891), basé sur l'échantillon *Sieber* 53
— *Oncostemum latifolium* (Sieber ex O. Kuntze) Mez, op. cit.: 200 (1902), pour *Oncostemon*
— *Badula commersoniana* Mez, op. cit.: 280 (1902). Types: Maurice, *Commerson* 619 (P, syn.!), *Ayres* (K, syn.!).

Arbrisseau dressé, relativement grêle, atteignant 4 m de hauteur. Écorce brune, à assises internes rougeâtres. Feuilles sans taches ni points noirs sur le vif; pétiole rougeâtre, un peu aplati, long de 2-8 mm; limbe de 4-9 (-12) × (1,5-) 2-4 (-5) cm, obovale ou parfois elliptique-obovale, aigu ou obtus, jamais acuminé au sommet, en coin à la base, cartacé et ± translucide sur le sec, glabre, à réseau des nervilles peu net ou très légèrement proéminent sur les 2 faces, à marges plates ou très légèrement révolutes. Inflorescences axillaires, naissant sur la partie feuillée du rameau, en grappes simples, grêles, glabres ou très lâchement pubescentes, longues de 1,5-3,5 cm, y compris le pédoncule qui atteint la moitié de la longueur, portant de 5-12 fleurs; axe souvent ± en zigzag; bractéoles parfois persistantes, triangulaires, aiguës, cupuliformes. Calice glabre à l'extérieur, à lobes longs de 0,75-1 mm, non imbriqués à la base, ponctués d'orangé. Tube de la corolle distinct, long de 0,5 mm environ; lobes blancs, ponctués de rose sur le vif, longs de 1,5-2,3 mm. Bases des filets des étamines soudées en anneau peu distinct ou assez élevé. Fruit (peut-être encore immature) largement obovoïde-turbiné, de 8 × 6-7 mm, largement aigu au sommet, en coin à la base; pédicelles légèrement épaissis vers le sommet. (Pl. 5, 4-6).

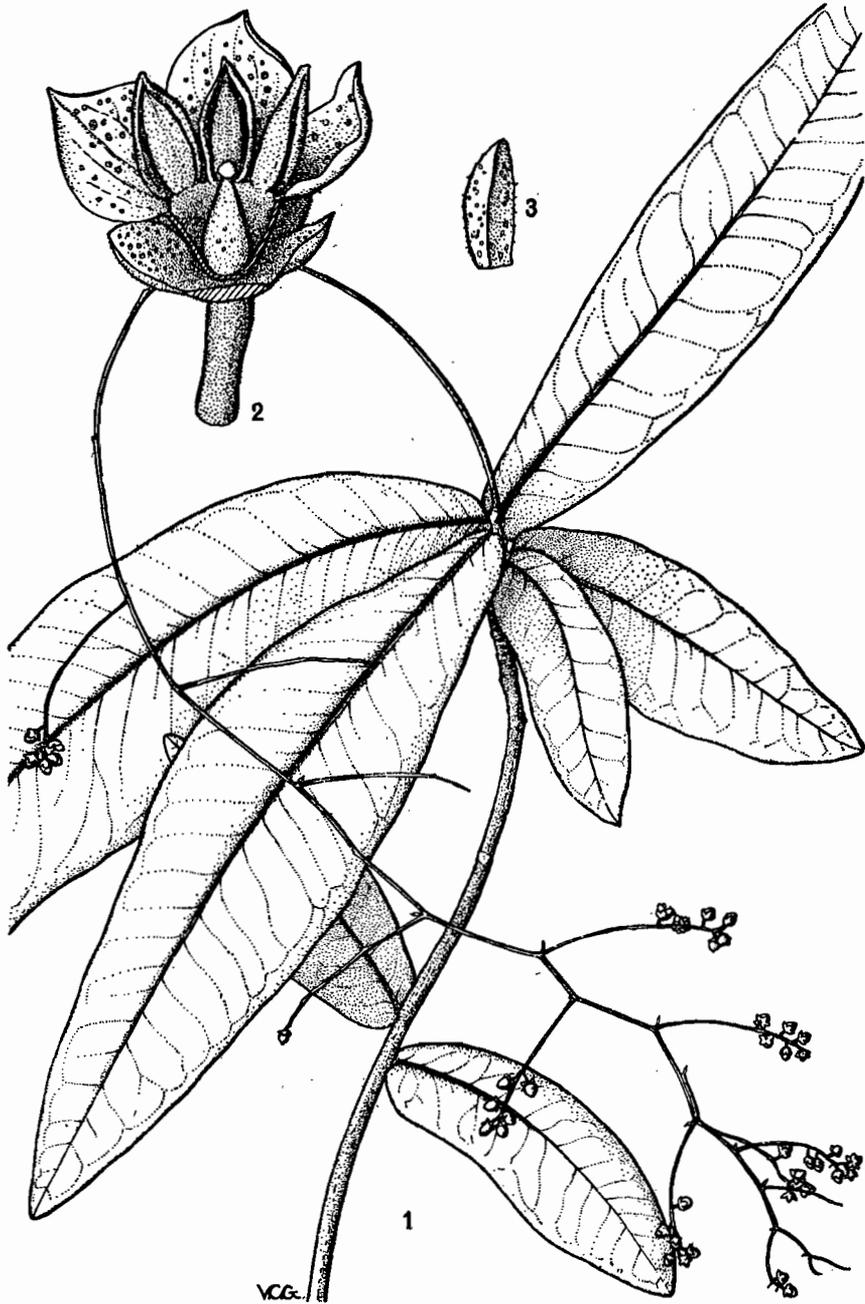
Maurice. Endémique. Cette espèce est caractérisée par ses inflorescences toujours en grappes simples et par ses feuilles légèrement translucides. Toutes les autres espèces de Maurice ont des feuilles épaisses, totalement opaques. Elle a été retrouvée récemment sur le Mont du Pouce, les Deux Mamelles, à Grand Bassin, à Cratère Kanaka, à Cascade 500 pieds. Elle a, en outre, été signalée de Macabé, de Plaine Champagne et de Rivière du Poste, et, heureusement, il est probable qu'elle existe encore dans ces stations. Néanmoins elle n'est jamais commune. Un échantillon ancien (Bouton, K) a aussi des fruits détachés, dans un sachet; mais cet échantillon ne porte que des boutons floraux et il n'est pas certain que les fruits lui correspondent. Ils sont légèrement plus grands et plus globuleux que ceux des autres échantillons en fruits. Il n'y a pas de doute que *Badula commersoniana* est conspécifique de *B. sieberi* (*Oncostemum latifolium* (O. Kuntze) Mez). Il s'agit en effet là d'une des espèces reliant *Oncostemon* à *Badula*, genres distingués par Mez et Perrier. Prenant en considération de façon stricte le caractère: bases des filets des étamines soudées: *Oncostemon*, bases des filets non soudées: *Badula*, Mez a été conduit à séparer en 2 lots le matériel de cette espèce qu'il avait à sa disposition et à les placer dans 2 genres distincts.

La var. *coriacea* de de Candolle s'insère dans la gamme des variations mise en évidence par les récoltes récentes. Elle ne peut donc être maintenue. Les feuilles furent dites "coriacées" mais le type: Maurice, "ad montem album", Bouton (G-DC!) n'a rien de particulier à cet égard; une autre particularité notée: "feuilles sans poches glanduleuses", appartient à l'espèce dans son ensemble.

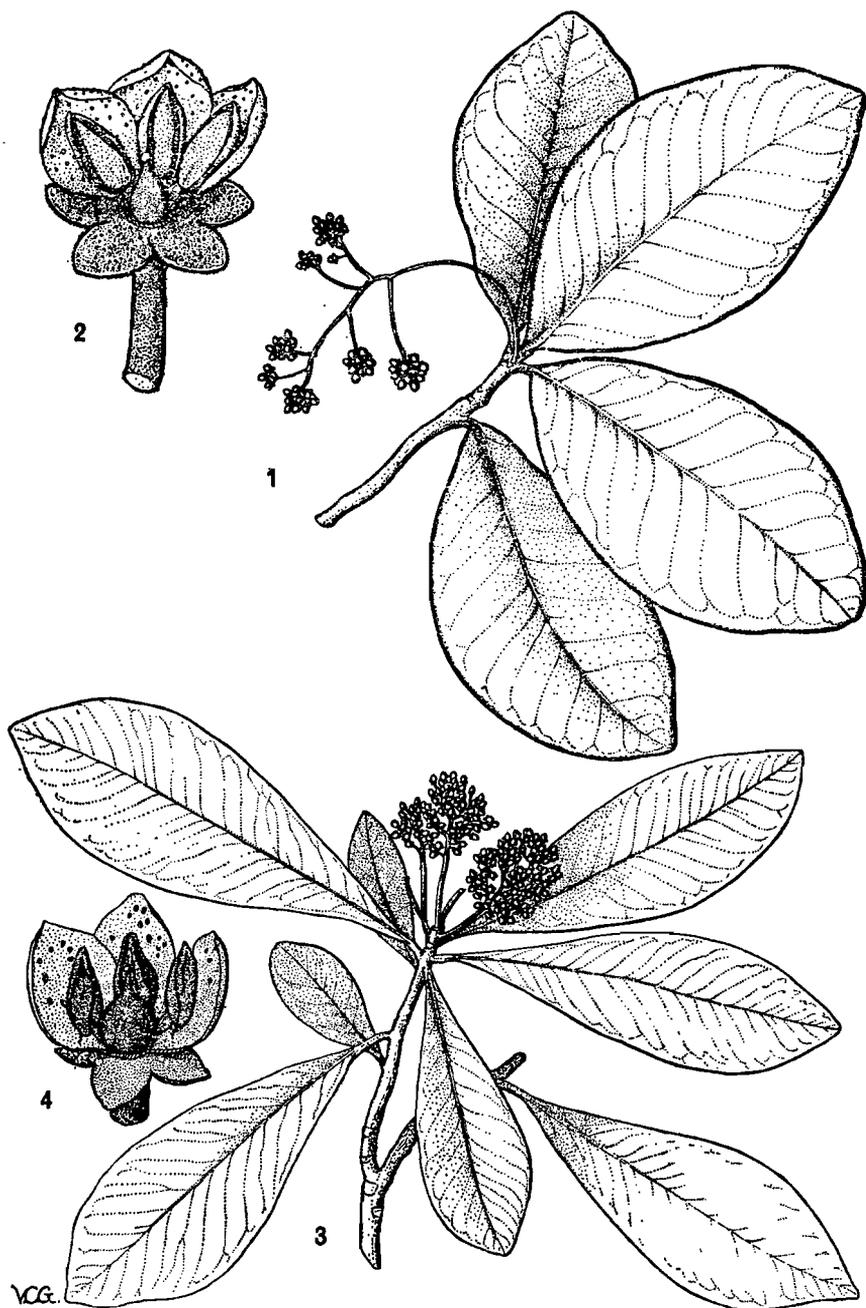
13. *B. reticulata* A. DC., Ann. Sc. Nat., sér. 2, 16: 89 (1841) et in DC., Prodr. 8: 108 (1844), cum. var. *macrophylla*, excl. var. *platyphylla*. Type: Maurice, sans collecteur (G-DC, holo.!).

— *Oncostemum reticulatum* (A. DC.) Mez, op. cit.: 193 (1902), pour *Oncostemon*.

Arbrisseau peu ou non ramifié, grêle, atteignant 3-4 m de hauteur. Feuilles sessiles ou à pétiole robuste, long de 1 cm au plus; limbe de (16-) 20-28 × 4-7 cm, oblong-elliptique, aigu ou obtus au sommet, rétréci vers la base arrondie ou subcordée, coriace sur le sec, glabre, à marges plates ou révolutes, à nervation secondaire légèrement proéminente face inférieure, parfois peu nette face supérieure. Inflorescences axillaires, naissant parmi les feuilles, pendantes, atteignant 30 (-50) cm de longueur, en panicules ramifiées, ayant jusqu'à 20 rameaux assez distants, étalés ou légèrement réfléchis dans leur partie basale et ascendants dans leur partie apicale, généralement sans fleurs dans leur moitié ou leur tiers basal, continuant à s'allonger pendant l'épanouissement des fleurs, portant chacun jusqu'à 10 fleurs rosâtres; pédoncule et rachis lâchement pubescents; rameaux et surtout pédicelles et extérieur du calice à indument moins lâche ou dense. Lobes du calice longs de 1,5-2,5 mm, imbriqués à la base. Tube de la corolle conique, (blanc ?), long de 1 mm environ; lobes ± étalés (roses ?), longs de 3-4 mm, ponctués (de rose ?). Filets des étamines très courts, à bases élargies et soudées en anneau distinct. Ovaire rose, à style long de 1-1,5 mm, à stigmate blanc. Fruit inconnu. (Pl. 7).



Pl. 7. — *Badula reticulata*: 1, rameau florifère $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur (deux pétales enlevés) $\times 6$; 3, sépale $\times 6$.
(Vaughan V/1915 (MAU)).



Pl. 8. — *Badula platyphylla* : 1, rameau florifère $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur (deux pétales enlevés) $\times 6$. — *B. multiflora* : 3, rameau florifère $\times \frac{1}{2}$; 4, fleur (deux pétales enlevés) $\times 6$. (1-2, d'Unienville sub MAU 11040; 3-4, Duljeet sub MAU 106).

Maurice. Endémique. Espèce très caractéristique, reconnaissable à ses longues feuilles ± sessiles et à ses inflorescences pendantes. Elle est connue par environ 9 échantillons fleuris ou stériles. Un seul arbuste grêle a pu être observé récemment (1975) à Macabé qui est la seule localité connue. (Ce pied semblait avoir disparu en 1976). L'espèce est certainement rare, mais on peut espérer que cette région, encore boisée et mise en réserve, contient d'autres individus. Nous n'avons pu trouver à son sujet que peu d'indications, les notes qui accompagnent le plus vieux échantillon. (? Aublet, récolté en 1754, BM!) étant encore les meilleures.

Cordemoy, F.R.: 443, en avait fait la var. *reticulata* de son *Icacorea insularis*. Mais il est vraisemblable qu'il avait mal identifié l'échantillon qu'il cite, provenant de la "forêt de Grand Fond à St Benoît". *Badula reticulata* n'existe probablement pas à La Réunion. Peut-être s'agissait-il d'un échantillon de *B. nitida* qui a aussi sur ses feuilles un réseau de nervilles nettement saillant.

B. reticulata var. *macrophylla* A. DC. a été décrite en même temps que l'espèce. Elle était basée sur un échantillon de Bouton (in G-DC); autant qu'on puisse en juger par la microfiche (144/10 !), il peut s'agir d'une forme à feuilles très longues et relativement étroites de cette espèce.

14. *B. platyphylla* (A. DC.) Coode, Kew Bull. 31: 223 (1976). Type: Maurice, Grand Bassin, nov. 1829, *L. Bouton* (G-DC, 2 parts!)

— *B. reticulata* A. DC. var. *platyphylla* A. DC., Ann. Sc. Nat. sér. 2, 16: 89 (1841) et in DC., Prod. 8: 108 (1844)

— *Oncostemum platyphyllum* (A. DC.) Mez, op. cit.: 193 (1902), pour *Oncostemon*

Arbrisseau (ou petit arbre ?). Feuilles sessiles ou à pétiole robuste, long de 5 mm au plus; limbe de 10-16 (-19) × 5-8 cm, elliptique ou largement elliptique, parfois ± obovale, aigu ou plus souvent obtus et parfois arrondi au sommet, rétréci vers une base cunéiforme, arrondie ou subcordée, coriace à l'état sec, glabre, à marges faiblement révolutes, à nervures secondaires et à réseau des nervilles ± saillants sur les 2 faces. Inflorescences axillaires, naissant sur la partie feuillée du rameau ou, rarement, juste dessous, ou sur une pousse terminale à feuilles mal conformées et parfois caduques (cet axe continuant probablement à croître après la floraison), en panicules longues de 5-15 (-22) cm (y compris le pédoncule), au moins les plus longues pendantes, ramifiées et portant jusqu'à 20 rameaux étalés-réfléchis, chaque rameau nu à la base, portant jusqu'à 15 fleurs rose blanchâtre sur la moitié terminale; pédoncule et rachis ± sillonnés, lâchement pubescents; indument des rameaux et des pédicelles semblable mais plus dense. Calice pubescent à l'extérieur, à lobes atteignant 1 mm de longueur, souvent légèrement concaves, imbriqués à la base. Tube de la corolle ± conique, atteignant 1 mm de longueur, à lobes longs de 2-2,5 mm. Bases des filets des étamines élargies et soudées en un anneau peu élevé. Fruit inconnu. (Pl. 8, 1-2).

Maurice. Endémique, peut-être aujourd'hui éteinte. Espèce très proche de *B. reticulata* dont elle peut être distinguée par ses feuilles plus larges, plus coriaces, à nervation réticulée, ses fleurs à lobes du calice et de la corolle plus petits et ses inflorescences plus courtes. Peu de notes existent à son sujet. Toutes les localités citées se trouvent dans la région de Pétrin, Grand Bassin, Les Mares, Mt Cocotte. C'est une espèce du sous-bois de la forêt arbustive qui recouvrait cette zone. La dernière récolte a été faite en 1963 à Les Mares. Depuis, en 1971, la forêt y a été totalement abattue et remplacée par des plantations de *Pinus*. Il faut espérer que l'espèce pourra être retrouvée sur le Mont Cocotte; mais les recherches faites dans ce sens en 1974 et 1975, sont restées vaines.

3. ARDISIA Swartz *nom. cons.*

Prodr. 3: 48 (1788)

— *Icacorea* Aublet, Hist. Pl. Guiane Franç. 2, Suppl. 1, t. 368 (1775)

— *Bladhia* Thunb., Nov. Gen. 1: 6 (1781)

Genre différenciant de *Badula* par les caractères donnés dans la clé. De plus, les éléments ultimes de l'inflorescence ont tendance à être (sub)ombellés et les plantés sont entièrement glabres (les marges des sépales peuvent être ciliées).

Grand genre des régions tropicales et subtropicales, qui aurait bien besoin d'être révisé. Deux espèces ont été introduites aux Mascareignes où elles se sont naturalisées depuis plusieurs années. L'une d'elles, *A. crenata*, est une des pestes les plus nuisibles de certaines zones forestières de Maurice et, à un moindre degré peut-être, de La Réunion.

Bojer, H.M.: 195-6, cite 4 espèces de ce genre qu'il dit cultivées au "Jardins Royaux" de Maurice. Sans échantillon, ni description, il est impossible de savoir si ses identifications étaient justes. Il est vraisemblable que les 2 espèces traitées ci-après faisaient partie de ce groupe.

— Feuilles entières; lobes du calice \pm semi-circulaires, imbriqués à la base.

1. *A. elliptica*

— Feuilles \pm légèrement crénelées; lobes du calice triangulaires ou ovales, obtus, non imbriqués à la base.

2. *A. crenata*

1. *A. elliptica* Thunb., Nov. Gen. 8: 119 (1798). Type: Balludan, Ceylan; collecteur inconnu (UPS, THUNB 5320, holo.; microfiche!)

— *A. humilis* auct. non Vahl (1794): Mez, op. cit.: 127 (1902)

Arbrisseau dressé, glabre, atteignant 4-5 m de hauteur. Feuilles à pétiole court; limbe de 6-12 \times 2-4,5 cm, obovale ou elliptique, obtus ou aigu au sommet, graduellement rétréci à la base sur le pétiole, souple et \pm charnu sur le vif, \pm coriace à l'état sec, à marges entières. Inflorescences axillaires, naissant sur la partie feuillée du rameau ou juste au-dessous, à pédoncule long de 1,5-3 cm, sub-ombelliformes, comptant jusqu'à 10 fleurs très rapprochées, rarement ramifiées et à rameaux latéraux peu nombreux, portant des fleurs sub-ombellées, les terminales disposées en grappe; pédicelles longs de (6-) 8-14 mm, courbés. Boutons floraux souvent acuminés. Fleurs pendantes. Calice portant à l'extérieur des glandes punctiformes assez denses; lobes semi-circulaires, persistants, longs de 1 mm, à marges membraneuses et ciliées, souvent brusquement révolutes dans la partie apicale du lobe, celui-ci paraissant alors être aigu. Tube de la corolle très court; lobes longs de 6 mm, à glandes punctiformes clairsemées. Étamines insérées à la base des lobes de la corolle; filets longs de 1 mm environ, réfléchis; anthères cohérentes autour du style, longues de 4 mm environ, fortement ponctuées de noir sur le dos, acuminées. Style de l'ovaire long de 6-7 mm, persistant après la chute de la corolle. Fruit pourpré à maturité, globuleux-déprimé, de 5 mm de diamètre environ, à surface rendue rugueuse sur le sec par de très petites verrues blanchâtres mêlées à des points noirâtres plus grands.

La Réunion ?; Maurice. Espèce introduite à Maurice au moins depuis 1830, comme le montre un échantillon de Bojer. On peut la trouver maintenant çà et là dans toute l'île. Un vieux spécimen prouve qu'elle a aussi été cultivée au Jardin Botanique de La Réunion, mais aucune récolte n'a été faite récemment dans cette île, ce qui donne à penser que l'espèce ne s'y est pas établie. Pendant de longues années, elle a été incorrectement appelée *A. humilis* Vahl. Merrill, dans son commentaire sur "Flora Cochinchinensis" de Loureiro (Trans. Amer. Phil. Soc. 24: 298-99 (1935)), après avoir examiné le type, a montré que le nom *A. humilis* Vahl ne s'appliquait pas à l'espèce très répandue qui nous intéresse ici mais à une autre espèce existant à Hainan et au Vietnam.

2. *A. crenata* Sims, Bot. Mag. 45, t. 1950 (1818) non Roxb. (1824). Basé sur des plantes, d'origine inconnue, cultivées au Jardin Botanique de Cambridge

— *A. crenulata* Don, Hort. Cantab. ed. 6: 56 (1811); Lodd., Bot. Cab. vol. 1, t. 2 (1817) nom. nud., non *A. crenulata* Vent. (1803) des Antilles

Arbrisseau nain, dressé, haut de 0,50-1,50 m, à branches rayonnantes, d'aspect assez raide. Feuilles à pétiole court; limbe de 4-8 (-11) \times 1,5-2,5 (-4) cm, obovale-elliptique, aigu et souvent acuminé au sommet, en coin à la base, \pm coriace, glabre, plan, à marges fermement révolutes et crénelées, à réseau des nervilles peu distinct. Inflorescences \pm terminales sur les rameaux inférieurs, les rameaux perdant parfois leurs feuilles à la fructification, l'ensemble ressemblant alors à une inflorescence axillaire; plus rarement, inflorescences réellement axillaires, généralement ramifiées, les rameaux d'aspect raide, portant des fleurs ombellées; rameaux latéraux dépassant

le groupe terminal \pm sessile; pédicelles longs de 7-14 mm. Lobes du calice non imbriqués à la base, \pm triangulaires ou ovales, obtus, longs de 1,5 mm, à marges entières. Tube de la corolle très court; lobes longs de 4 mm environ, oblongs, lâchement ponctués de noir. Bases des filets des étamines soudées en anneau, parties libres longues de 0,5 mm environ; anthères conniventes autour du style, ponctuées de noir sur le dos, longues d'environ 3 mm. Style long de 3,5-4 mm. Fruit rouge, brillant, globuleux, atteignant 1 cm de diamètre.

Nom vernaculaire: Arbre de Noël (R., M.).

La Réunion, Maurice. Plante originaire de l'Asie de l'Est, présente aux Mascareignes depuis 150 ans au moins (bien qu'elle ne soit citée ni par Baker ni par Cordemoy). Elle vit en régions chaudes et humides, en stations ombragées de préférence. Comme elle fleurit et graine abondamment, elle est devenue une plante très nuisible en sous-bois de la forêt (ou dans les fourrés des hautes terres à Maurice) car elle gêne, voire supprime, la régénération des plantes indigènes. En fruits, elle est très décorative et est souvent utilisée comme plante d'appartement.

Walker, Journ. Washington Acad. Sc. 29: 256-261 (1939), a proposé une clé et a débrouillé de façon presque complète la nomenclature confuse concernant cette espèce et *A. crisper* (Thunb.) A. DC., considéré souvent comme lui étant conspécifique (cf. Mez, op. cit.: 144 (1902)). En utilisant la clé de Walker on aboutit sans difficulté, avec les échantillons des Mascareignes, à *A. crenata* Sims. Si par la suite, des chercheurs décident de combiner les 2 taxa en une seule espèce, *A. crisper*, nom plus ancien, serait à retenir. Mez, op. cit.: 144 (1902), a ajouté à la confusion en incluant *A. elegans* Andr. dans la synonymie de *A. crisper*, mais il s'agit presque certainement de 3 espèces différentes. Walker n'avait pas tranché cette dernière question dans sa note de 1939, mais il l'a fait dans une révision plus récente in Philipp. Journ. Sc. 73: 1-258 (1940).

Nom à exclure

Wallenia angulata Jacq., Hort. Schoenbr. 1: 13 (1797); Mez, op. cit.: 245 (1902).

Basé sur une plante supposée venir de Maurice, certainement cultivée, mais n'existant plus aujourd'hui aux Mascareignes. *Wallenia* est un genre des Antilles, Mez ne put trouver une solution à ce problème.

115. MYRSINACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Anguillaria barthesia Lam. 12.

Ardisia Swartz 25.

— *barthesia* (Lam.) Steudel 12.

— *crenata* Sims 26.

— *crenulata* Don 26.

— *crenulata* Vent. 26.

— *crispa* (Thunb.) A. DC. 27.

— *elegans* Andr. 27.

— *elliptica* Thunb. 26.

— *humilis* auct. 26.

— *insularis* (A. DC.) Baker 17.

— *latifolia* Sieber 21.

— *sieberi* (A. DC.) Baker 21.

Badula Juss. 6.

— *angustifolia* A. DC. 3.

— *balfouriana* (Kuntze) Mez 19, 20.

— *barthesia* (Lam.) A. DC. 12, 13.

— „ var. *nitida* Coode 14.

— *barthesia* auct. 17.

— *borbonica* A. DC. 10, 11.

— „ var. *borbonica* 12.

— „ var. *macrophylla* (Cordem.) Coode 12.

— *candolleana* Mez 12.

— *commersoniana* Mez 21.

— *crassa* A. DC. 16.

— *decumbens* (Cordem.) Coode 21.

— *fragilis* Bosser et Coode 8, 9.

— *grammisticta* (Cordem.) Coode 13, 15.

— *insularis* A. DC. 17, 18.

— *insularis* auct. 12.

— *maculata* Mez 15.

— *micrantha* A. DC. 5.

— *micrantha* auct. 17.

— *multiflora* A. DC. 17, 24.

— *nitida* (Coode) Coode 9, 14.

— *ovalifolia* A. DC. 15.

— *platyphylla* (A. DC.) Coode 24, 25.

— *reticulata* A. DC. 22, 23.

— „ var. *macrophylla* A. DC. 22, 25.

— „ var. *platyphylla* A. DC. 22, 25.

— *scandens* Bojer 5.

— *sieberi* A. DC. 18, 21.

— „ var. *coriacea* A. DC. 22.

Bladhia Thunb. 25.

Embelia Burm. f. 1.

— *angustifolia* (A. DC.) A. DC. 3, 4.

— *concinna* Baker 5.

— *demissa* Cordem. 2.

— *micrantha* (A. DC.) A. DC. 5.

— *nitida* Mez 5.

— *triquetra* Cordem. 5.

115. MYRSINACÉES

- *variabilis* Cordem. 3.
- „ var. *emarginata* Cordem. 3.
- „ var. *nigropunctata* Cordem. 3.
- Ghesaembilla* Adans. 1.
- Icacorea* Aublet 6, 25.
 - *barthesia* (Lam.) Cordem. 12.
 - *borbonica* (A. DC.) Cordem. 10.
 - „ var. *macrophylla* Cordem. 12.
 - *crassa* (A. DC.) Cordem. 16.
 - *decumbens* Cordem. 21.
 - *grammisticta* Cordem. 15.
 - „ var. *pauciflora* Cordem. 16.
 - *insularis* (A. DC.) Cordem. 14.
 - „ var. *reticulata* (A. DC.) Cordem. 14.
 - *ovalifolia* (A. DC.) Cordem. 14, 15.
- Myrsine angustifolia* (A. DC.) D. Dietr. 3.
 - *barthesia* (Lam.) Roem. et J. A. Schult. 12.
 - *crassa* (A. DC.) D. Dietr. 16.
 - *insularis* (A. DC.) D. Dietr. 17.
 - *micrantha* (A. DC.) D. Dietr. 5.
 - *ovalifolia* (A. DC.) D. Dietr. 15.
 - *sieberi* (A. DC.) D. Dietr. 21.
- Oncostemon* voir *Oncostemum* 6.
- Oncostemum latifolium* (Sieber ex Kuntze) Mez 21.
 - *platyphyllum* (A. DC.) Mez 25.
 - *reticulatum* (A. DC.) Mez 22.
- Pattara* Adans. 1.
- Ribesioides angustifolia* (A. DC.) Kuntze 3.
 - *micrantha* (A. DC.) Kuntze 5.
- Stolidia mauritiana* Baillon 17.
- Tinus balfouriana* Kuntze 19.
 - *barthesia* (Lam.) Kuntze 12.
 - *borbonica* (A. DC.) Kuntze 10.
 - *crassa* (A. DC.) Kuntze 16.
 - *insularis* (A. DC.) Kuntze 17.
 - *latifolia* Sieber ex Kuntze 21.
 - *multiflora* (A. DC.) Kuntze 17.
- Wallenia angulata* Jacq. 27.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Arbre de Noël 27.
- Bois de pintade 14.
 - „ savon 12, 14.
 - nacré 17, 19.
 - papaye 19.
 - pintade 17, 19.
- Liane poilily 3, 5.
 - savon 3.



FLORE DES MASCAREIGNES

116. SAPOTACÉES

par F. Friedmann*

Arbres souvent de grande taille et sempervirents, contenant un latex blanc (dans l'écorce, les tiges, les feuilles). Feuilles simples, alternes, entières, rarement stipulées (non aux Mascareignes). Fleurs actinomorphes, hermaphrodites ou femelles par avortement des étamines (*Sideroxylon*), fasciculées ou solitaires à l'aisselle des feuilles ou sur la partie plus âgée, défeuillée, des rameaux. Calice à 4-5 sépales libres, imbriqués, en un cycle, ou 4-8 sépales valvaires en 2 cycles alternes. Corolle gamopétale, ± profondément lobée, parfois presque jusqu'à la base; lobes en même nombre que les sépales ou 2-3 fois plus nombreux, parfois munis de 2 appendices dorsaux ± laciniés. Étamines à filets soudés au tube de la corolle, à anthères extrorses, en nombre égal aux pétales et opposés à eux ou bien 2-3 fois plus nombreuses. Staminodes alternant avec les lobes de la corolle, souvent présents. Ovaire syncarpe, à 4-8 loges uni-ovulées et à style simple; ovules ± dressés; placentation axile. Fruit le plus souvent une baie à 1-7 graines. Graine à testa lisse, luisant, parfois très épais et dur, à hile pouvant être large; embryon droit, à cotylédons foliacés (cotylédons soit incombants, c'est-à-dire dans le plan de symétrie de la graine, soit accombants, c'est-à-dire dans un plan perpendiculaire); albumen huileux.

Famille de 30 à 120 genres selon les auteurs et environ 600 espèces; des régions tropicales. Trois genres et 14 espèces indigènes aux Mascareignes. Toutes les espèces sont endémiques, le plus souvent d'une seule des 3 îles. Seuls *Mimusops maxima* et *Labourdonnaisia calophylloides* se trouvent à la fois à La Réunion et à Maurice. L'île Maurice, à elle seule, a 11 espèces indigènes.

Deux espèces étrangères ont été introduites autrefois et sont maintenant ± naturalisées : *Mimusops elengi* et *Mimusops coriacea*. Rivals (Esp. Fruit. Introd. Réunion : 59 (1960)) dit que "*Mimusops indica*" existe sur la propriété du Chaudron. Nous ne savons pas de quelle espèce il s'agit. On peut encore citer comme espèces occasionnellement cultivées dans les jardins et les parcs : *Manilkara zapota* (L.) van Royen, Blumea 7 : 410 (1953); H.E. Moore Jr. et W.T. Stearn, Taxon 16 : 383 (1967)

Achras zapota L., Sp. Pl. : 1190 (1753)

Sapota achras P. Miller, Gard. Dict. ed. 8, art. Sapota n° 1 (1768)

Manilkara achras (P. Miller) Fosberg, Taxon 13 : 255 (1964)

Nispero achras (P. Miller) Aubréville, Adans. sér. 2, 5 : 19 (1965)

Arbre fruitier originaire d'Amérique centrale. Fleurs à 3 sépales externes et 3 internes (comme *Labourdonnaisia*), 6 pétales, 6 étamines, 6 staminodes. Ovaire à 10-12 loges. Fruit à 1 ou plusieurs graines, comestible. Cultivé à La Réunion et Maurice.

Noms vernaculaires : Sapotille, Sapotillier.

Les opinions ont divergé au cours des temps quant au nom à donner à cette plante. Si, comme le font Moore et Stearn, on admet pour elle la validité du nom linnéen *Achras zapota* et on adopte une conception large du genre, le nom à utiliser est *Manilkara zapota* (L.) Van Royen. L'opinion du Dr. Pennington qui a entrepris une révision des Sapotacées au niveau générique va également dans ce sens.

Richardella campechiana (H.B.K.) Pierre, Not. Bot. Sapot. : 19 (1890), (*Lucuma campechiana* H.B.K., *L. nervosa* DC., *Pouteria campechiana* (H.B.K.) Baehni var. *nervosa* (DC.) Baehni). Arbre fruitier originaire d'Amérique tropicale. Fleurs à 5 (-6) sépales imbriqués, 5 (-6) pétales, 5 étamines, 5 staminodes, ovaire à 6 loges. Fruit comestible. Planté mais peu commun à Maurice; un échantillon venant de Beau Bassin a été vu.

Nom vernaculaire : Canistel (M.).

Madhuca latifolia (Roxb.) Macbride, Contrib. Gray Herb. n.s., 53 : 18 (1918). Arbre originaire de l'Inde qui, d'après J. Guého, est parfois planté le long des routes à Maurice. Il existe aussi à Rodrigues.

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

Nom vernaculaire : Illipé (M.).

Bojer, in H.M., cite un certain nombre de Sapotacées introduites et cultivées à son époque au Jardin des Pamplemousses ou en de rares endroits. Rivals en nomme aussi quelques-unes dans Esp. Fruit. Introd. Réunion (1960). Nous ne savons pas si ces espèces se sont maintenues. De toutes façons, en l'absence d'échantillons, nous ne pouvons pas les identifier.

Les noms vernaculaires des Sapotacées indigènes; Natte, Bois de Natte (R., M.), Makak (M.), sont issus des noms malgaches de ces plantes. Nato (ou Nanto) est le nom générique de beaucoup de Sapotacées à Madagascar. Le nom de Nato Makaka est aussi donné à certaines Sapotacées sur la côte Est de la Grande Ile.

1. Calice à (4-) 5 sépales imbriqués, en un seul cycle.
— Calice en 2 cycles.

1. *Sideroxylon*
2

2. Calice à 3 sépales externes et 3 internes.
— Calice à 4 sépales externes et 4 internes.

2. *Labourdonnaisia*
3. *Mimusops*

1. SIDEROXYLON L.

Sp. Pl.: 192 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 89, n° 234 (1754)

— *Calvaria* Commerson ex Gaertn. f., Fruct. 3: 116 (1805)

Arbres ou arbustes à feuilles persistantes. Limbe foliaire à nervation réticulée sur la face inférieure entre les nervures secondaires, soit décourrent sur le pétiole, soit non décourrent et alors pétiole canaliculé. Fleurs hermaphrodites ou femelles par avortement des étamines, fasciculées ou solitaires à l'aisselle des feuilles ou sur la partie défeuillée des rameaux. Méristèmes floraux pouvant fonctionner plusieurs années consécutives et se surélever en coussinets. Sépales (4-) 5, imbriqués, glabres ou pubescents (poils naviculaires). Corolle à tube court et à (4-) 5-8 lobes arrondis au sommet. Staminodes (4-) 5-7, leur cycle parfois incomplet, ± vilieux ou glabres sur la face interne. Étamines (4-) 5-8, oppositipétales, extrorses dans le bouton floral et à filets géniculés; anthères parfois déhiscents dans le bouton et devenant souvent transversales par rapport au filet, à l'anthèse. Ovaire ± conique, à style et stigmaté peu différenciés (parfois des plages stigmatiques très petites, en même nombre que les loges), à 5-8 loges carénées ou arrondies vers l'extérieur. Fruit, une baie ± charnue, à 1 seule graine (sauf *S. galeatum*, parfois à 3 graines). Graine à testa dur et épais, à hile basal peu important ou parfois excessivement élargi et occupant la moitié de la graine (latéro-basal chez *S. galeatum*); embryon transversal, à cotylédons accombants (longitudinal chez *S. galeatum*).

Genre d'environ 17 espèces, d'Afrique (3), de Madagascar (6) et des Mascareignes (8).

Les espèces des Mascareignes peuvent être groupées en 3 unités infragénériques :

— une unité comprenant *S. borbonicum*, *S. cinereum*, *S. puberulum*, espèces très affines par leurs feuilles à limbe décourrent et à pétiole non canaliculé, les staminodes glabres, l'ovaire à loges carénées vers l'extérieur, les petits fruits noirs, les graines ± pentagonales à hile basilaire petit, la position non fixée de l'embryon et les cotylédons non parfaitement accombants, ± obliques. L'espèce type du genre, *S. inerme* L., d'Afrique de l'Est, possède plusieurs de ces caractères, de même que *S. mermulana* Lowe et *S. marginatum* P. Cout. des Îles du Cap Vert et de Madère (Section *Eusideroxylon* DC.). Chez ces 3 espèces, il y a des individus à fleurs hermaphrodites et d'autres à fleurs femelles par avortement des étamines.

— une unité comprenant *S. majus*, *S. grandiflorum*, *S. boutonianum*, *S. sessiliflorum*, à limbe non décourrent et à pétiole canaliculé, à staminodes vilieux sur la face interne, à loges ovariennes arrondies vers l'extérieur, à fruits plus gros, verts ou bleuâtres, à graines à hile hypertrophié et proéminent, à embryon transversal, à cotylédons accombants. (Section *Calvaria* Cordem.).

— enfin *S. galeatum*, espèce à part surtout par ses fruits ayant jusqu'à 3 graines longitudinales, à hile latéro-basal, à embryon longitudinal. Cependant certains caractères la rapprochent de la section *Eusideroxylon* : le limbe un peu décourrent, les staminodes glabres, les loges ovariennes carénées vers l'extérieur, donnant sur les graines des crêtes bien marquées. La nervation réticulée du limbe foliaire est aussi celle du genre.

1. Pétiole non canaliculé, à face supérieure plane. 2
 — Pétiole étroitement canaliculé au moins dans sa partie apicale, sur la face supérieure, cylindrique dans sa partie basale. 4
2. Pédicelles des fleurs ayant au moins 5 mm de longueur. (La Réunion). 1. *S. borbonicum*
 — Fleurs subsessiles ou pédicelles ayant au plus 4 mm de longueur. (Maurice). 3
3. Feuilles jeunes couvertes d'un tomentum rouge; coussinets floraux peu apparents; arbre à tronc simple. 2. *S. puberulum*
 — Feuilles jeunes glabres; coussinets floraux souvent très apparents; arbre à tronc divisé dès la base. 3. *S. cinereum*
4. Fruit à 1-3 graines allongées, disposées dans le sens longitudinal; graine à cicatrice latérale basale et embryon longitudinal. (Rodrigues). 4. *S. galeatum*
 — Fruit à 1 graine arrondie; graine à cicatrice basale et à embryon transversal. (La Réunion, Maurice). 5
5. Fleurs subsessiles; pédicelles ayant au plus 1 mm de longueur; coussinets floraux souvent très apparents. (Maurice). 5. *S. sessiliflorum*
 — Fleurs pédicellées; pédicelles ayant au moins 5 mm de longueur. 6
6. Pétiole pubérulent, d'abord brun clair puis grisâtre; feuilles jeunes pubescentes dessous. (Maurice). 6. *S. grandiflorum*
 — Pétiole pratiquement glabre, vert clair ou jaunâtre; feuilles jeunes presque glabres. 7
7. Feuilles adultes acuminées, vert sombre, à marges souvent ondulées; pétiole long de 2-4 cm. (La Réunion). 7. *S. majus*
 — Feuilles adultes arrondies au sommet, vert clair; pétiole long de 0,5-1,4 cm. (Maurice). 8. *S. boutonianum*

1. *S. borbonicum* DC., Prodr. 8: 179 (1844); Cordem., F.R.: 449; Aubréville, Adans. sér. 2, 12, 2: 337 (1972). Type: La Réunion, *Bouton* n° 6, anno 1839 (G-DC, lecto.!).

— *S. spurium* Cordem., F.R.: 450. Type: La Réunion, *Bernier* (MARS, holo.!).

— *S. pedicellatum* Cordem., F.R.: 451. Type non trouvé

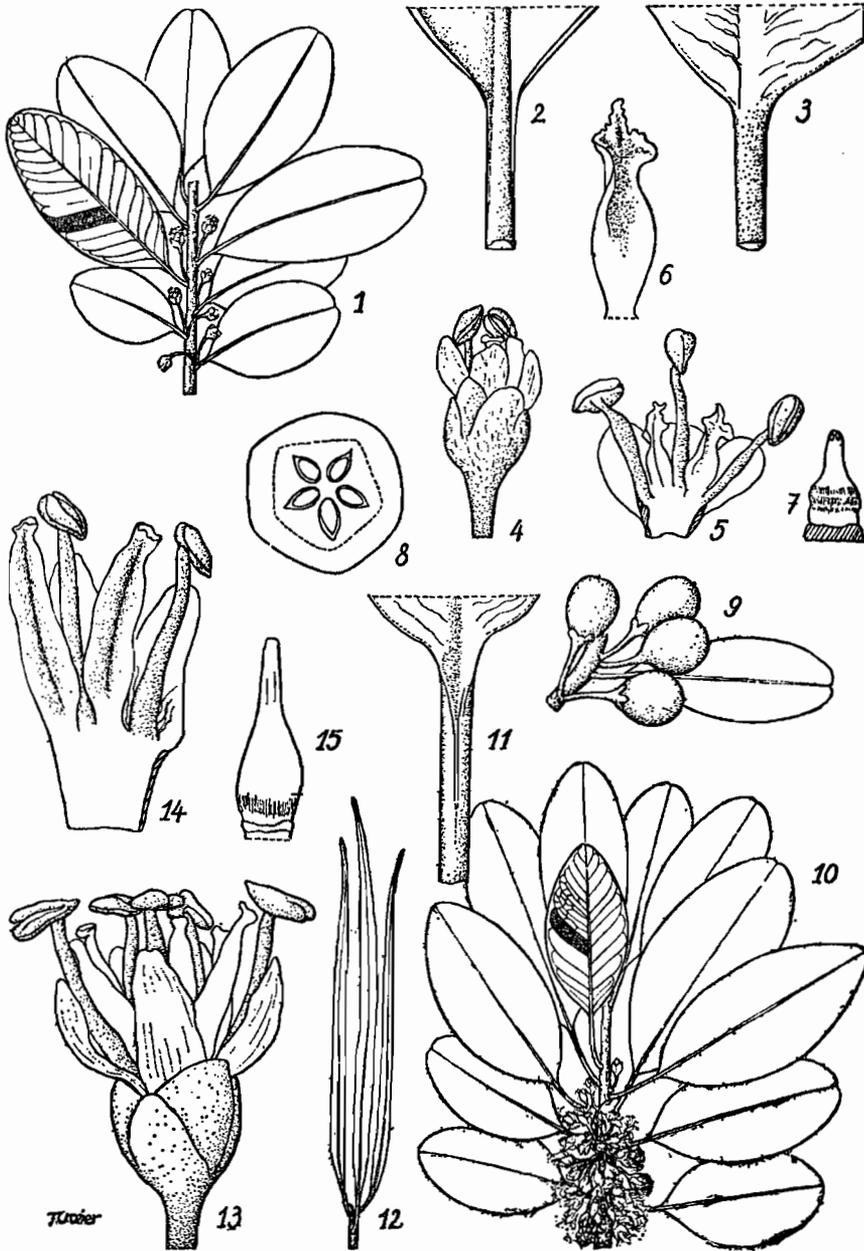
— *S. floribundum* Cordem., F.R.: 450. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo.!).

Arbre à feuilles coriaces, à limbe elliptique à obovale, décurrent sur le pétiole non canaliculé. Fleurs fasciculées par 8 ou moins à l'aisselle des feuilles et sur la partie défeuillée des rameaux. Sépales (4-) 5, peu pubescents à l'extérieur et à l'intérieur. Corolle à tube court et à 5 lobes. Staminodes 5, glabres sur la face interne, ± pliés au sommet. Étamines 5, à bases soudées avec les staminodes en une courte couronne (chez les individus hermaphrodites; d'autres sont femelles par avortement des étamines et possèdent des lobes corollins laciniés). Ovaire pubescent, à 5 loges uni-ovulées, rarement 4 ou 6; 5 plages stigmatiques au sommet du style. Baie ovoïde, noire à maturité, contenant un abondant latex blanc. Graine 1, plus haute que large, à testa dur, épais, marqué de (4-) 5 côtes longitudinales, à hile basal; embryon ± oblique et cotylédons ± accombants (parfois position de l'embryon identique à celle de *S. galeatum*). (Pl. 1, 1-9 et Pl. 5, 1-2).

La Réunion. Endémique. Cette espèce, qui existe de 0 à 2000 m d'altitude, est subdivisée en 2 variétés qui correspondent, l'une aux plantes de basse altitude et l'autre à celles de moyenne et haute altitudes. En l'absence des indications d'origine il sera souvent difficile, voire impossible, de les déterminer.

— Feuilles vert glauque, à marges nettement révolutes; pédicelles longs de 7 à 14 mm; plantes croissant de 800 à 2000 m d'altitude. var. *borbonicum*

— Feuilles vert clair, à marges faiblement révolutes; pédicelles longs de 5-10 mm; plantes croissant de 0 à 800 m d'altitude. var. *capuronii*



Pl. 1. — *Sideroxylon borbonicum*: 1, rameau florifère $\times \frac{1}{2}$; 2, base décurrente de limbe foliaire, face inférieure $\times \frac{3}{4}$; 3, base de limbe foliaire, face supérieure $\times \frac{3}{4}$; 4, fleur $\times 4$; 5, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 6, staminode $\times 8$; 7, pistil $\times 4$; 8, coupe transversale de l'ovaire $\times 16$; 9, fruits $\times \frac{3}{4}$. — *S. galeatum*: 10, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 11, base de limbe foliaire, face supérieure $\times \frac{3}{4}$; 12, feuilles de jeunesse $\times \frac{1}{2}$; 13, fleur $\times 4$; 14, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 15, pistil $\times 4$. (1, Friedmann 862; 4-8, Bosser 20966; 9, d'après photo; 10, Friedmann 3385; 13-15, Friedmann 3287; (P)).

var. **borbonicum**. Petit arbre haut de 5–8 m, à tronc tortueux, à écorce grise. Feuilles à limbe de 5–7 × 3–4 cm, à face inférieure parfois couverte d'un indument brun rouge, ras, disparaissant ± sur les vieilles feuilles. Pédicelles longs de 7–14 mm. Fleurs hermaphrodites à sépales longs de 3–4 mm; corolle longue de 5–6 mm, à tube de 1 mm environ, à lobes non laciniés; staminodes aussi longs ou un peu plus longs que les lobes; étamines exsertes, dépassant la corolle d'environ 2 mm, soudées à leur base avec les staminodes en une couronne de 1 mm de hauteur environ. Fleurs femelles plus petites; corolle à lobes irrégulièrement laciniés, longue de 3–4 mm; étamines transformées en staminodes aigus, les staminodes eux-mêmes plus étroits et parfois totalement avortés. Ovaire avec le style, long de 3 mm. Fruit long de 1–1,2 cm. Graine ayant jusqu'à 1 cm de longueur et 5–6 mm de diamètre.

Noms vernaculaires : Bois de fer bâtard, Natte coudine, Natte blanc, Natte bâtard, Natte cochon, Natte marron.

Assez commun dans les forêts d'altitude. Floraison en novembre-décembre.

var. **capuronii** Aubréville, Adans. sér. 2, 12, 2: 339 (1972). Type: La Réunion, *Capuron* 28178 SF (P, holo.!).

Arbre atteignant 15 m de hauteur, souvent ramifié près de la base, à feuillage peu dense. Feuilles à limbe de 8–12 × 4–5 cm, d'un vert plus clair que chez la variété précédente. Pédicelles des fleurs souvent plus courts que chez la var. *borbonicum*. Fleurs de la même dimension, les staminodes et les filets pouvant être pourpres. Fruits identiques.

Noms vernaculaires : Bois de fer bâtard, Natte bâtard, Bois de fer blanc.

Commun dans les forêts de St Philippe et du Grand Brûlé, sur laves récentes. Dans la succession des espèces pionnières s'installant sur les coulées récentes, cette plante vient après *Agauria salicifolia* (Lam.) Hook. f. ex Oliver et contribue à créer une formation arborescente sur lave. Elle existe aussi à la Montagne St Denis, dans les hauts de la Ravine de la Grande Chaloupe et dans la Ravine du Chaudron.

2. **S. puberulum** DC., Prodr. 8: 179 (1844); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 57 (1937). Type: Maurice, Herb. Labillardière (G, holo.!).

— *S. bojeranum* DC. var. *puberulum* (DC.) Baker, F.M.S.: 194

— *S. cinereum* Lam. var. *puberulum* (DC.) Aubréville, Adans. sér. 2, 13, 2: 142 (1973) *err.* Baker

Arbre atteignant 15 m de hauteur, à tronc le plus souvent droit, non ramifié près de la base; écorce grise, ± lisse. Feuilles à limbe elliptique à obovale, arrondi au sommet, ± cunéiforme à la base, 8–12 × 4–6,5 cm, à marges ± révolutes, décurent sur le pétiole non canaliculé et long de 2–3 cm. Jeunes feuilles et rameaux couverts d'un dense tomentum brun rouge persistant pendant la croissance, puis disparaissant, d'abord sur la face supérieure, subsistant plus longtemps sur la face inférieure. Fleurs fasciculées par 5–15, sur la partie défeuillée des rameaux; coussinets floraux moins apparents que chez *S. cinereum* car ne fleurissant pas autant de fois consécutives. Pédicelles longs de 2–4 mm. Fleurs hermaphrodites: sépales 5, longs de 3 mm, couverts d'un dense tomentum brun rouge; corolle à 5 lobes ± teintés de pourpre, longs de 4 mm, à tube d'environ 1 mm; staminodes 5, légèrement plus longs que les pétales, glabres sur la face interne, ± pliés au sommet; étamines exsertes, dépassant les lobes de la corolle de 1–2 mm, bases des filets soudées avec les staminodes en une couronne longue d'environ 1 mm. Fleurs femelles plus petites par avortement partiel ou total des éléments de la corolle: lobes réduits, à bords irréguliers, étamines transformées en staminodes aigus ou absentes, staminodes réduits, irréguliers ou absents.

Ovaire long de 3 mm environ, pubescent, à (4-) 5 loges uni-ovulées; (4-) 5 stigmates au sommet du style. Baie sphérique, d'environ 1 cm de diamètre, noire à maturité, contenant un abondant latex blanc. Graine globuleuse, à hile basal, souvent plus large que haute, de section \pm pentagonale, de 6-7 mm de diamètre; testa dur, épais; embryon \pm transversal et cotylédons imparfaitement accombants. (Pl. 2, 1-5).

Nom vernaculaire : Manglier rouge.

Maurice. Endémique. Assez commun dans les régions pluvieuses d'altitude. De beaux exemplaires existent dans la partie Est de la forêt de Macabé. Se trouve aussi à Grand Bassin et Trou aux Cerfs. N'existe pas à basse altitude où il est remplacé par le Manglier vert (*S. cinereum*). Dans les régions intermédiaires, les 2 espèces croissent en mélange. On peut trouver là des individus atypiques, par exemple, à coussinets floraux très apparents ou à tronc ramifié plus bas (caractères de *S. cinereum*), alors que les jeunes feuilles ont une pubescence brun rouge. Il s'agit peut-être d'hybrides.

Comme *S. borbonicum*, cette espèce est polygame, certains individus ayant des fleurs femelles, d'autres des fleurs hermaphrodites. Ces derniers ont un ovaire apparemment fonctionnel mais sur aucun échantillon on n'a pu trouver ensemble des fleurs et des jeunes fruits sur le même rameau; peut-être ne sont-ils pas fructifères. Les individus femelles sont fructifères comme le montrent les échantillons ayant des fleurs et des jeunes fruits sur le même rameau (*Vesco* 1850). On n'a pas trouvé de plantes mâles, c'est à dire à ovaire totalement avorté.

Des renseignements très complets sur l'espèce et ses usages sont donnés sur l'étiquette de l'échantillon *P. Koenig* n° 137, 1909 (MAU) : " arbre des zones d'altitude, à croissance lente . . . tronc de 30-60 cm de diamètre . . . atteignant 15 m de hauteur dans les endroits abrités . . . fût ne dépassant pas 5-6 m, bois dense, lourd, durable . . . peu de fruits, taux de germination faible. Matériaux excellent, utilisé pour faire des poteaux, des planches, des quilles de bateaux ".

Floraison en novembre.

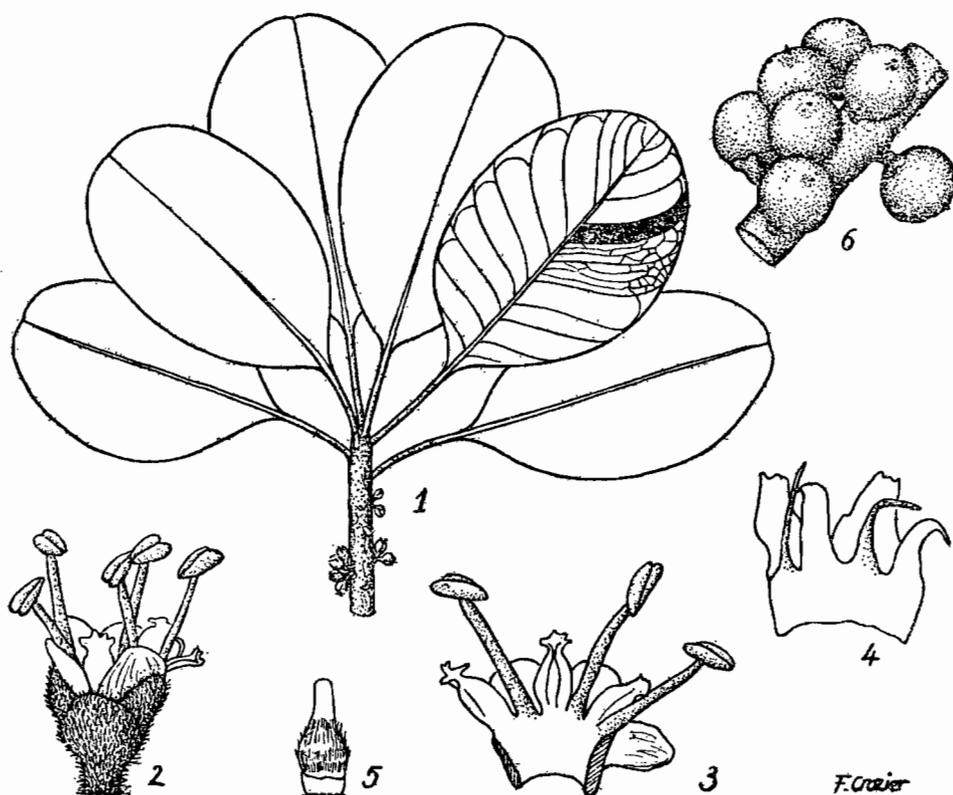
3. *S. cinereum* Lam., *Encycl.* 1 : 244 (1783); Bojer, H.M.: 197; Aubréville, Adans. sér. 2, 13, 2: 140 (1973). Type: Maurice, *Commerson* (P, lecto.!)

— *S. bojerianum* DC., *Prodr.* 8: 179 (1844); Baker, F.M.S.: 193, excl. var. *puberulum*; R. E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 56 (1937) *sphalm.* "*bojerianum*". Type: Maurice, *Bojer* n° 1, 1839 (G-DC, lecto.!)

Arbre atteignant 10 m de hauteur, à tronc tortueux, le plus souvent ramifié très bas en plusieurs troncs; écorce gris foncé. Feuilles à limbe étroitement à largement elliptique ou \pm obovale, 9-13 \times 4-6 cm, glabre sur les 2 faces (parfois bourgeons couverts d'un tomentum brun rouge disparaissant rapidement), décurrent sur le pétiole non canaliculé et long de 2-3 cm. Feuilles sénescentes virant au rouge orangé avant de tomber. Fleurs fasciculées sur des coussinets floraux qui peuvent fleurir plusieurs années consécutives et atteindre 5-6 mm de hauteur. Pédicelles longs de 1 mm ou moins. Fleurs hermaphrodites: sépales 5, longs de 3 mm, faiblement pubescents sur les 2 faces; corolle \pm teintée de pourpre, longue de 4-5 mm, dont le tube de 1 mm, à 5 lobes portant quelques soies à leur base interne; staminodes un peu plus longs que les lobes, glabres, \pm pliés au sommet; étamines dépassant les lobes de 1-2 mm, à filets pourpres, soudés à la base avec les staminodes en une courte couronne. Fleurs femelles à étamines avortées, corolle à lobes réduits, irrégulièrement découpés; étamines transformées en staminodes subulés, ou absentes; staminodes réduits ou absents. Ovaire conique, pubescent, long de 2-3 mm avec le style, à 5 loges et 4-5 ovules; style à 5 stigmates terminaux. Baie sphérique, d'environ 1 cm de diamètre, noire, contenant un abondant latex blanc. Graine 1 (rarement 2), globuleuse, de 6-7 mm de diamètre, de section pentagonale, les angles correspondant aux arêtes externes des loges de l'ovaire; embryon pratiquement transversal par rapport à l'axe du fruit, mais le plan formé par les cotylédons souvent encore proche de la position incombante. (Pl. 2, 6 et Pl. 5, 3-5).

Noms vernaculaires : Manglier vert, Bois cendré.

Maurice. Endémique. Arbre assez commun qui a son plus beau développement dans la partie basse de la forêt de Bel Ombre. On pourra voir aussi de beaux exemplaires dans la partie Ouest de la forêt de Macabé. Dans ces stations, le Manglier rouge (*S. puberulum*) n'existe pas. Il y a des individus femelles et d'autres hermaphrodites comme chez ce dernier. Floraison en septembre-octobre.



Pl. 2. — *Sideroxylon puberulum*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur hermaphrodite $\times 4$; 3, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 4, corolle et androcée d'une fleur femelle, fragment $\times 8$; 5, pistil $\times 4$. — *S. cinereum*: 6, fruits $\times \frac{1}{2}$. (1, Friedmann 3295 (P); 2-5, Coode 4121 (K); 6, Friedmann 2767 (P)).

4. *S. galeatum* (A. W. Hill) Baehni, Boissiera 11: 129 (1965). Type: Rodrigues, Jauffret, 12.2.41 (K, holo.!)
 — *Calvaria galeata* Hill, Ann. Bot. n.s., 5: 598 (1941)
 — *Sideroxylon* sp., Balf. f., B. Ro.: 355

Arbre hétérophylle, atteignant probablement 20 m et plus de hauteur (les exemplaires vus à Rodrigues se trouvent dans des stations défavorables). Écorce platanoïde. Feuilles de jeunesse à limbe linéaire, 11-21 \times 0,9-1,1 cm, à nervure principale rouge foncé. Feuilles adultes à limbe elliptique à oblong, 13 \times 6 cm en moyenne, arrondi au sommet; pétiole long de 2-3 cm, canaliculé, sauf l'extrême sommet à bords divergents. Fleurs fasciculées (jusqu'à 12) à l'aisselle des feuilles ou sous la partie feuillée des rameaux. Pédicelles longs de 5 à 10 mm. Fleurs hermaphroditiques. Sépales 5, verts ou teintés de pourpre, pratiquement glabres. Corolle longue de 7 mm environ (dont le tube de 3 mm), à 5 lobes longs de 4 mm, verts ou \pm pourpres. Stamina 5, longs de 7 mm, charnus, glabres, \pm teintés de bleu violet.

Étamines 5, longues de 7 mm, à filet bleu violet (quelques soies très longues à l'insertion du filet sur la corolle). Ovaire conique, avec le style long de 4-6 mm, à 5 loges carénées vers l'extérieur et 5 ovules. Baie charnue, ovoïde, \pm apiculée, d'environ $3,5 \times 2,5$ cm et à 1 graine, ou subglobuleuse d'environ 3 cm de diamètre et à 2-3 graines, de couleur variable selon les arbres, soit jaune, tachée de pourpre violet, avec de fines stries longitudinales plus claires, soit bleu violet foncé. Graine longitudinale, à hile latéro-basal; embryon longitudinal à cotylédons accombants. (Pl. 1; 10-15 et Pl. 5, 6-13).

Nom vernaculaire : Bois de pomme.

Rodrigues. Endémique. Arbre devenu très rare de nos jours; quelques exemplaires se trouvent à Grande Montagne, quelques autres sont disséminés à travers l'île : Baie du Nord, Cascade Victoire etc. C'est une espèce relativement xérophile, comme le montre son hétérophylle, qui peut être interprétée comme une adaptation à la sécheresse. Espèce en voie de disparition car la régénération naturelle est quasi nulle. La multiplication en pépinière est tentée par le Service des Forêts de Maurice. Un exemplaire issu de graine a été planté en 1978 dans le Parc de Providence (ONF) à St Denis, La Réunion. Floraison de décembre à février.

5. *S. sessiliflorum* (Poiret) Capuron ex Aubréville, Adans. sér. 2, 13, 2: 142 (1973).

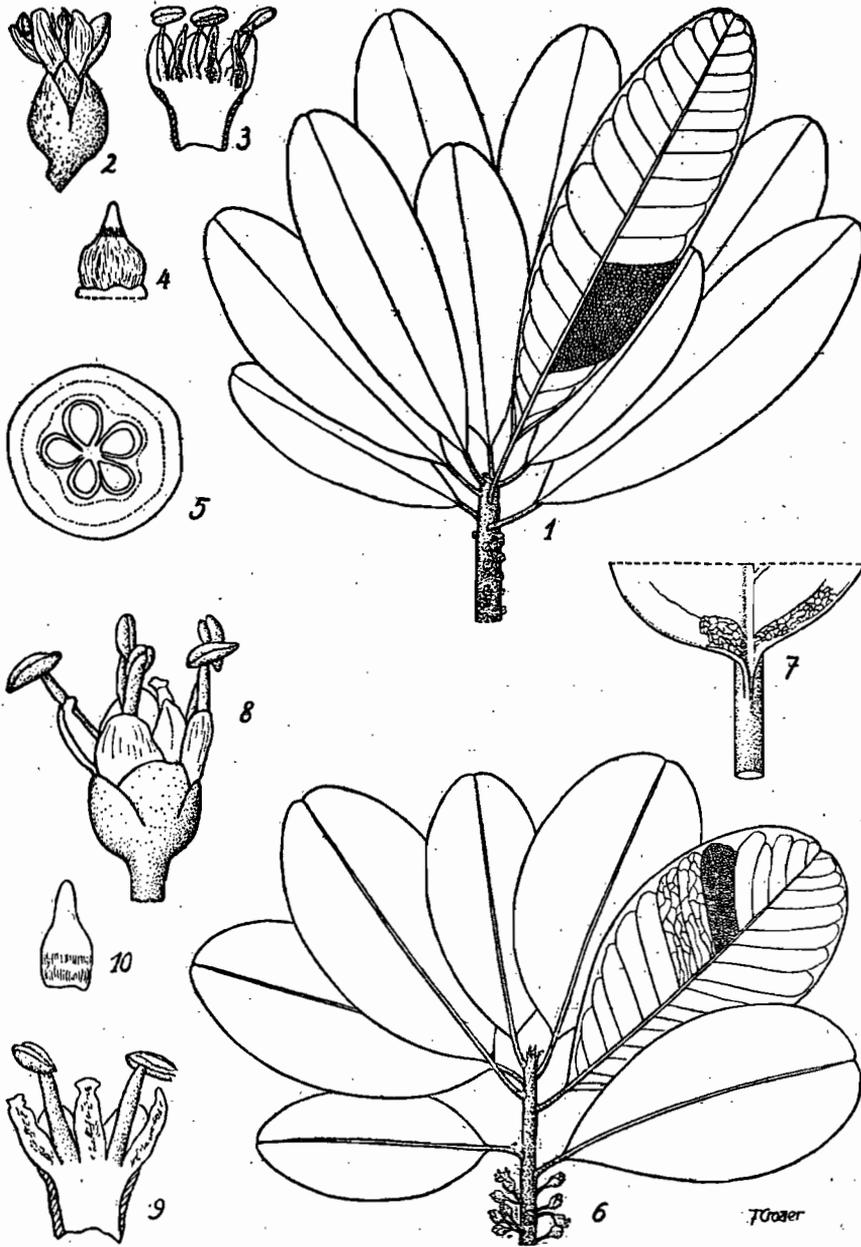
Type: Maurice, *Stadman*, anno 1789 (P-LA, holo.!).

- *Achras sessiliflora* Poiret, Encycl. 6: 531 (1798), *sphalm.* "*sessilifolia*"*
- *Calvaria hexangularis* Gaertn. f., Fruct. 3: 117, t. 201 (1807). Type non retrouvé
- *Sideroxylon longifolium* Bojer ex A. DC., Prodr. 8: 180 (1844); R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937). Type: Maurice, *Bojer* (G, holo.!).
- ? *S. parviflorum* Bojer ex A. DC., Prodr. 8: 184 (1844). Type: Maurice, *Bojer* n° 2, anno 1839 (G-DC, lecto.!).

Arbuste le plus souvent multicaule, atteignant 8 m de hauteur, et à tronc de 10-15 cm de diamètre, peu ramifié au sommet. Feuilles à limbe étroitement elliptique, elliptique ou étroitement obovale, arrondi au sommet, glabre, $13-24 \times 4-9$ cm, atteignant plus rarement 35×10 cm; pétiole long de 2-4 cm, canaliculé. Feuilles de jeunesse ou de rejets à limbe plus long, atteignant 50×10 cm. Fleurs fasciculées sur les parties défeuillées des rameaux et jusque sur des branches de 2-3 cm de diamètre (tendance à la cauliflorie), jamais à l'aisselle des feuilles. Floraison se produisant plusieurs fois sur le même méristème qui se surélève en un coussinet floral atteignant 6 mm de hauteur. Pédicelles presque nuls. Fleurs hermaphrodites. Sépales 5, longs de 2-3 mm, à pubescence peu abondante sur les 2 faces (poils naviculaires). Corolle rouge foncé ou verdâtre, longue de 4-5 mm; tube de 2 mm environ; lobes légèrement villeux à la base. Staminodes 5(-6), longs de 2 mm, villeux sur la face interne. Étamines 5, exsertes d'environ 1 mm. Ovaire globuleux, brusquement atténué en un style grêle, d'une longueur totale de 2 mm environ, à (4-) 5 loges et (4-) 5 ovules. (Sur certains échantillons les cloisons des loges ne sont pas jointives au centre, l'ovaire est alors presque uniloculaire). Baie transversalement ovoïde, longue de 2-2,5 cm (bleu foncé à maturité ?). Graine globuleuse, à testa épais et dur, de 1,8-2 cm de diamètre. (Pl. 3, 1-5 et Pl. 5, 24-25).

Maurice. Endémique. Arbuste assez rare, poussant en sous-bois des forêts humides : environs de Bassin Blanc, Bel Ombre, Cascade Alexandra, Mts Bambous, etc. Régénération naturelle quasi nulle. Les graines subfossiles trouvées en même temps que les ossements de Dodo (*Raphus cucullatus*) à Mare aux Songes appartiennent probablement à cette espèce, bien que certaines soient un peu plus grandes (2,5 cm) que les graines actuelles. (Nous n'avons malheureusement pas trouvé de fruits à

*Dans sa description, Poiret appelle la plante "Sapotillier à fleurs sessiles. *Achras sessilifolia*" et, plus loin, "floribus subsessilibus". L'examen des échantillons montre que ce sont bien les fleurs qui sont sessiles et l'épithète "*sessilifolia*" peut être considérée comme une erreur typographique (Art. 73-1 du Code de Nomenclature).



Pl. 3. — *Sideroxylon sessiliflorum*: 1, rameau feuillé $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur $\times 4$; 3, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 4, pistil $\times 4$; 5, ovaire, coupe transversale $\times 16$. — *S. boutonianum*: 6, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 7, base de limbe foliaire, face supérieure $\times 2$; 8, fleur $\times 4$; 9, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 10, pistil $\times 4$. (1, Friedmann 2331; 2-5, Friedmann 2348; 6-10, Friedmann 2366; (P)).

maturité complète. Ceci est dû aux dégâts causés par les singes). Il est probable que le Dodo se nourrissait entre autres des fruits de Sapotacées tombés à terre, puis régurgitait les graines indigestes. Celles-ci, débarrassées du péricarpe charnu, avaient plus de chances de germer car la contamination par les micro-organismes saprophytes était réduite. Dans cette hypothèse, la disparition du Dodo a eu un effet négatif sur la régénération de ces plantes. Cependant la germination peut se produire sans l'intervention du Dodo (voir ci-après la note sur *S. grandiflorum*). De nos jours l'absence de régénération de *S. sessiliflorum* (ainsi que de *S. grandiflorum*, *S. boutonianum*) s'explique par la destruction des fruits avant maturité par les singes. Parmi les rares fruits mûrs, un infime pourcentage arrive à germer. Les rares plantules de ces différentes espèces, si elles existent, ont échappé aux prospections. Floraison en avril.

D'anciennes étiquettes d'herbier indiquent que le " bois est très bon " (ébénisterie).

6. *S. grandiflorum* DC., Prodr. 8: 180 (1844); Baker, F.M.S.: 193. Type: Maurice, *Bojer* n° 3, 1839 (G-DC, lecto.)
 — *Sapota lessertii* DC., Prodr. 8: 174 (1844). Type: Maurice, *Néraud* (G, holo.)
 — *Sideroxylon lessertii* (DC.) Baker, F.M.S.: 194
 — *Calvaria grandiflora* (DC.) Dubard, Ann. Mus. Col. Marseille sér. 2, 10: 86 (1912)
 — *C. major* auct. non Gaertn. f.: R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 55 (1937)
 — *Sideroxylon annithomae* Aubréville, Adans. sér. 2, 12, 2: 138 (1972). Type: Maurice, *Forest Department* 12000 (P, holo., MAU, iso.)

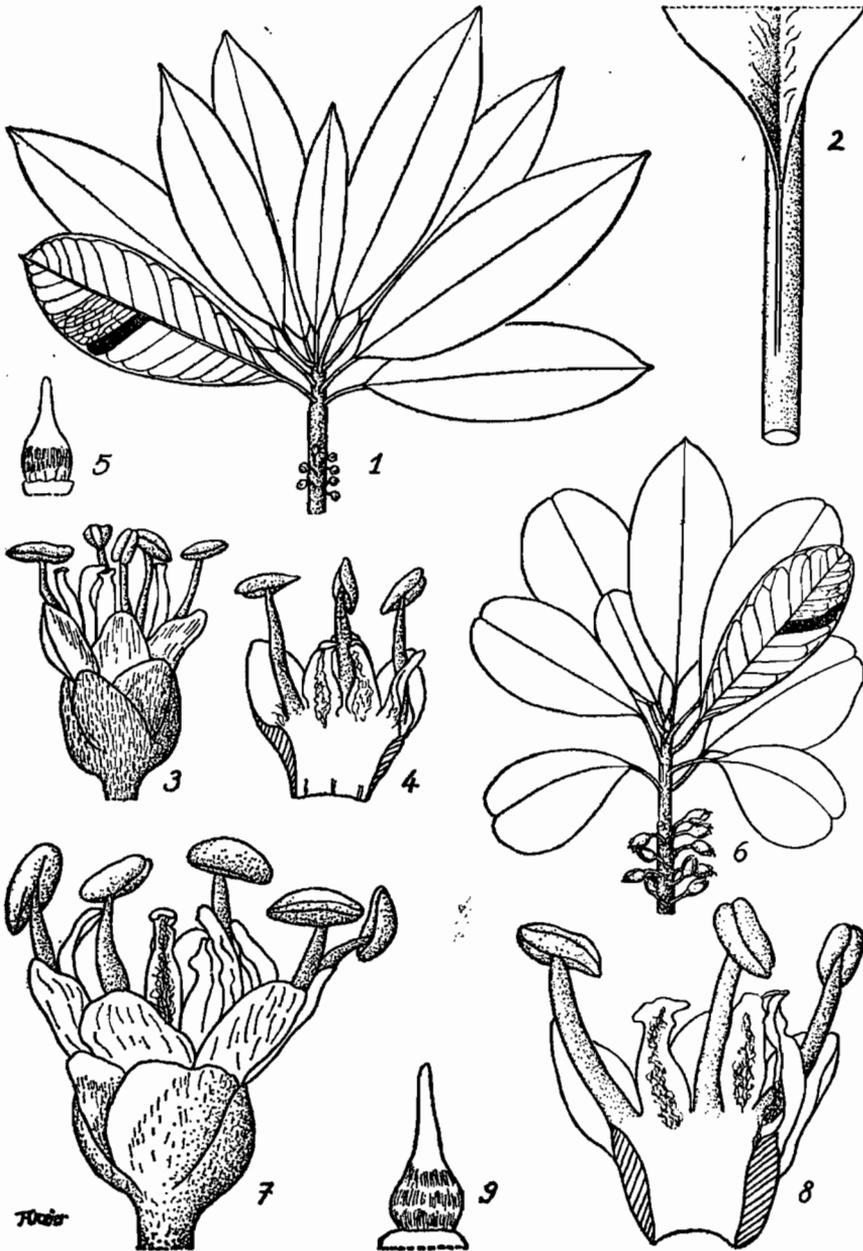
Arbre atteignant 15 m de hauteur, parfois plus, à écorce se détachant par plaques fines et irrégulières. Feuilles jeunes pubescentes et d'un brun fauve dessous, glabres dessus. Feuilles adultes glabres, à limbe elliptique à obovale, de 7-11 × 5-6 cm; pétiole long de 1-3,5 cm. Plantes juvéniles à feuilles plus étroites et pointues. Fleurs hermaphrodites, fasciculées, sur les parties défeuillées des tiges, parfois assez loin des feuilles (1m), jamais axillaires. Pédicelles longs de 1 cm environ. Sépales 5, longs de 4-6 mm, pubescents sur les 2 faces. Corolle longue d'environ 9 mm, à (6-) 7-8 lobes jaunâtres; tube long de 3-4 mm. Staminodes 5-7, alternipétales, villos sur la face interne. Étamines en même nombre que les pétales, à filets épais; bases des filets soudées avec les bases des staminodes un peu plus haut que le tube de la corolle, cette zone épaissie et charnue. Ovaire avec le style long d'environ 6 mm, à 6-8 loges et autant d'ovules. Baie transversalement ovoïde, longue d'environ 5 cm, à péricarpe charnu, vert clair à maturité, contenant une grosse graine globuleuse-elliptique (grand axe d'environ 4 cm), à testa épais et extrêmement dur; embryon transversal, à cotylédons accombants. (Pl. 4, 6-9 et Pl. 5, 14-17).

Nom vernaculaire : Tambalacoue (M.).

Maurice. Endémique; rare. Croît dans les forêts assez humides comme Macabé et la forêt du Pouce. On ne trouve que des exemplaires âgés (le plus jeune arbre que nous ayons trouvé a environ 10 cm de diamètre et 6-7 m de hauteur, et il peut être âgé de 30 à 50 ans). L'espèce ne se régénère pratiquement plus et peut être considérée comme en voie d'extinction.

Le Service des Forêts de Maurice a réussi à multiplier l'espèce en pépinière à partir de graines. Le taux de germination est faible: Il semble que l'albumen huileux soit très facilement envahi par les micro-organismes saprophytes (au sujet de la germination des *Sideroxylon* voir aussi la note sous *S. sessiliflorum*).

La phénologie a pu être suivie pendant plusieurs années sur un arbre isolé situé au bord de la route allant de Plaine Champagne à Chamarel. Entre le stade bouton floral et la maturité des fruits il s'est écoulé presque 18 mois. Le feuillage a subsisté 3 ans avec un faible renouvellement; une petite floraison a eu lieu la 2e année. Le cyclone de 1978 a provoqué la chute totale du feuillage sénescence ce qui a induit une abondante floraison. La fertilité de cet arbre est donc considérablement augmentée après le passage d'un cyclone. Il faut ajouter que sur cet arbre isolé les fruits ont pu mûrir pendant 1 an hors d'atteinte des singes. Nous n'avons pas vu de fruits en pleine forêt de Macabé sur les arbres qui ont pourtant fleuri abondamment après le cyclone de 1975.



Pl. 4. — *Sideroxylon majus*: 1, rameau en boutons $\times \frac{1}{3}$; 2, pétiole et base de limbe foliaire, face supérieure $\times 2$; 3, fleur $\times 4$; 4, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 5, pistil $\times 4$. — *S. grandiflorum*: 6, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 7, fleur $\times 4$; 8, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 9, pistil $\times 4$ (1, Friedmann 1617; 2-5, Capuron 28185; 6-9, Friedmann 1712; (P)).

7. *S. majus* (Gaertn. f.) Baehni, Boissiera 11: 130 (1965); Aubréville, Adans. sér. 2, 12, 2: 339 (1972). Type: La Réunion, *Commerson* ? (P, iso.?, carpothèque)
 — *Calvaria major* Gaertn. f., Fruct. 3: 116, t. 200 (1807)
 — *Sideroxylon imbricarioides* DC., Prodr. 8: 180 (1844); Cordem., F.R.: 448. Type: La Réunion, *Commerson*, "Bois de fer, 1772" (P, lecto.!)
 — *Calvaria imbricarioides* (DC.) Dubard, Ann. Mus. Col. Marseille sér. 2, 10: 85 (1912)

Arbre atteignant 15 à 20 m de hauteur, à tronc de 1 m de diamètre, noueux, à écorce lisse, d'un gris brunâtre. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, glabres, à limbe elliptique, acuminé, mince, 7–20 × 3,5–7 cm, à pétiole grêle, canaliculé, long de 2–4 cm. Feuilles de jeunesse plus étroites et pointues. Fleurs hermaphrodites, fasciculées, naissant sur des rameaux ayant jusqu'à 2 cm de diamètre (donc assez loin de l'extrémité feuillée). Pédicelles longs de 5–7 mm. Sépales 5, imbriqués, longs de 2–3 mm, pubescents sur les 2 faces. Corolle longue de 6–7 mm, à 5 lobes, à tube long de 3 mm. Staminodes 5, villos sur la face interne. Étamines 5, exsertes d'environ 3 mm. Ovaire (avec le style) long de 4 mm environ, à 5 loges et 4–5 ovules. Baie globuleuse, d'environ 4 cm de diamètre, vert clair avec des ponctuations jaunes à maturité. Graine à testa dur et épais, d'environ 3 cm de diamètre; embryon transversal. (Pl. 4, 1–5 et Pl. 5, 18–20).

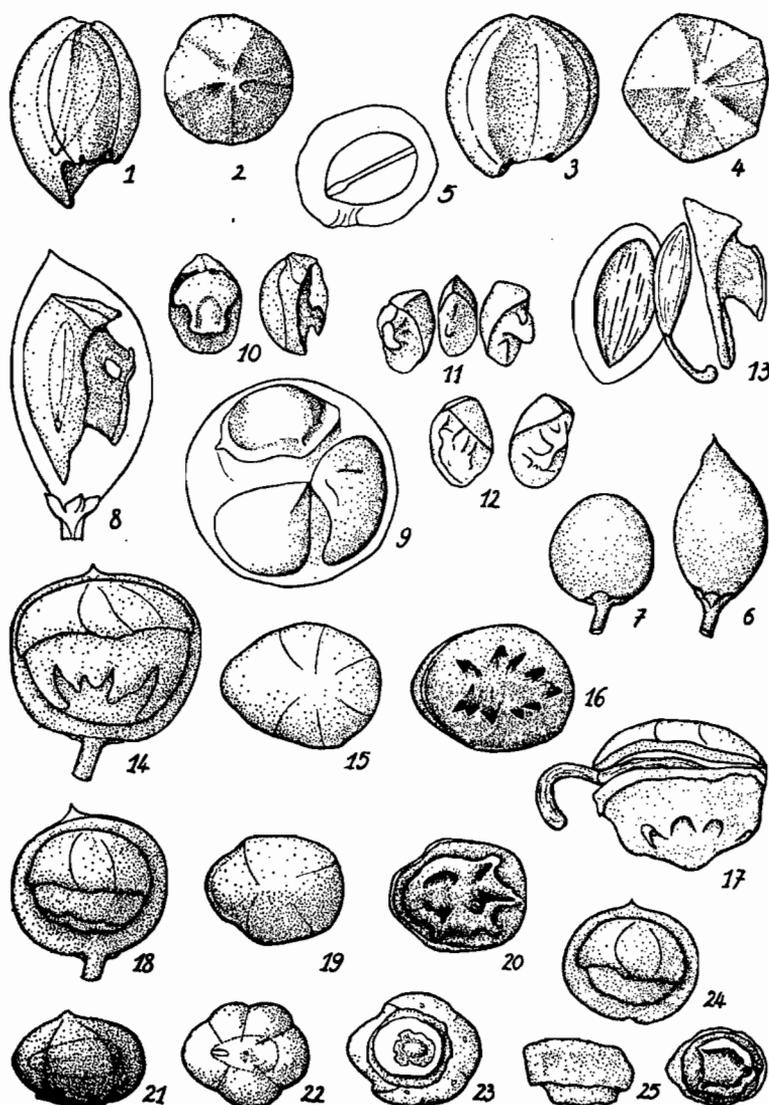
Nom vernaculaire : Bois de fer.

La Réunion. Endémique, assez rare. Arbre relativement hygrophile, de basse et moyenne altitudes. Dans les régions sous le vent on trouve de beaux exemplaires au bord des rivières temporaires: Ravine de la Grande Chaloupe, Ravine à Marquet. En moyenne altitude, jusqu'à 1300 m, l'espèce existe dans les remparts: Cap Noir (Cirque de Mafate) etc. Dans les régions très arrosées comme St Philippe, elle est localisée sur les coulées de lave encore peu altérées, très perméables (Brûlé du Baril et de Mare Longue). La régénération naturelle est peu abondante.

L'écorce sert à préparer une tisane rafraichissante. L'écorçage est souvent trop important, cette pratique est alors préjudiciable à la survie des arbres. Floraison de novembre à février.

8. *S. boutonianum* DC., Prodr. 8: 179 (1844); Baker, F.M.S.: 192; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937). Type: Maurice, *Bouton* n° 1, anno 1839 (G–DC, holo.!)
 — ? *Calvaria globosa* Gaertn. f., Fruct. 3: 117, t. 201 (1807). Type non retrouvé. D'après Capuron (in litt.), les graines décrites par Gaertner sous ce nom pourraient provenir d'espèces malgaches de *Sideroxylon*

Arbre atteignant 10–15 m de hauteur, à écorce platanoïde, beige brunâtre. Rameaux ultimes grêles, de 5 mm de diamètre. Feuilles à limbe largement elliptique, elliptique à obovale, arrondi au sommet, glabre, mince mais assez coriace, vert clair, 7–11 × 6 cm (jusqu'à 14 × 8 cm); pétiole canaliculé, long de 0,5 à 1,4 cm. Feuilles des rejets (et des plantes juvéniles ?) à limbe étroitement elliptique et acuminé, à nervure médiane et marges colorées en rouge violet (hétérophylie). Fleurs hermaphrodites, fasciculées (jusqu'à 6) ou solitaires, sur la zone défeuillée des rameaux. Pédicelles longs de 5–7 (–10) mm. Sépales (4–) 5, glabres à l'extérieur, un peu pubescents à l'intérieur, longs de 3 mm environ. Corolle longue de 4–5 mm, à 4–5 lobes, à tube long d'environ 2,5 mm. Staminodes (4–) 5, longs de 2,5–3 mm, villos sur la face interne. Étamines (4–) 5, à filets épais, dépassant les pétales de 1,5 mm environ. Ovaire conique, long d'environ 3 mm avec le style, à (6–) 8 loges et (6–) 8 (–9) ovules. Baie globuleuse, d'environ 1,2 cm de diamètre, à 1 seule graine large de 1 cm; embryon transversal. (Pl. 3, 6–10 et Pl. 5, 21–23).



Pl. 5. — *Sideroxylon borbonicum*: 1, graine, profil $\times 2,5$; 2, id. vue du dessus $\times 2,5$. — *S. cinereum*: 3, graine profil $\times 4$; 4, id. vue du dessus; 5, id., coupe montrant la position de l'embryon. — *S. galeatum*: 6, fruit à 1 graine $\times \frac{1}{3}$; 7, fruit à 3 graines $\times \frac{1}{3}$; 8, position de la graine dans un fruit monosperme $\times 1$; 9, fruit à 3 graines ouvert, vu du dessus $\times 9/10$; 10, graine de fruit monosperme vue du dessous et de profil $\times \frac{1}{3}$; 11, graine d'un fruit trisperme $\times \frac{1}{3}$; 12, graines d'un fruit disperme $\times \frac{1}{3}$; 13, germination $\times 1$. — *S. grandiflorum*: 14, fruit montrant la position de la graine $\times \frac{1}{3}$; 15, graine vue du dessus; 16, graine vue du dessous montrant les entrées des faisceaux vasculaires; 17, germination $\times \frac{1}{3}$. — *S. majus*: 18, fruit montrant la position de la graine $\times \frac{1}{3}$; 19, graine vue du dessus; 20, graine vue du dessous. — *S. boutonianum*: 21, graine, profil montrant la position de l'embryon $\times 2$; 22, graine vue du dessus; 23, graine vue du dessous. — *S. sessiliflorum*: 24, fruit montrant la position de la graine $\times 1$; 25, graine subfossile, altérée, profil et vue du dessous $\times \frac{1}{3}$.

Nom vernaculaire : Bois de fer.

Maurice. Endémique. Arbre rare, assez xérophile, croissant dans les forêts sèches de l'Ouest : Corps de Garde, Magenta, Chamarel, Baie du Cap, ainsi que sur l'île aux Aigrettes. Régénération naturelle quasi nulle. En plusieurs années de prospection nous n'avons pu trouver un seul fruit mûr ni une plante (mêmes remarques que pour *S. sessiliflorum*). C'est d'autant plus regrettable que *S. boutonianum* a des potentialités intéressantes par sa xérophilie. Les arbres qui poussent sur l'île aux Aigrettes ont aussi une certaine valeur ornementale par leur port compact, leur feuillage touffu et d'un vert gai et ils donnent beaucoup d'ombre. On pourrait les planter aux abords des plages. Il est donc urgent de propager artificiellement cette espèce qui est sans aucun doute en voie d'extinction. Floraison en mars-avril.

2. LABOURDONNAISIA Bojer

Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 9: 295 (1841)

Arbres à ramification latérale sympodiale. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, à nervures secondaires nombreuses et parallèles. Fleurs hermaphrodites, fasciculées par 3 ou solitaires, à l'aisselle des feuilles ou, au plus, à 1-2 cm sous la partie feuillée. Calice à 3 sépales externes valvaires ou en partie légèrement imbriqués et 3 sépales internes plus nettement imbriqués au sommet, couverts d'un indument apprimé. Corolle blanche, à 10-18 lobes étalés ou réfléchis à l'anthèse, et à 0-12 lobes supplémentaires très réduits, alternant avec les lobes principaux; tube court. Étamines extrorses, généralement en même nombre que l'ensemble des lobes de la corolle et opposées à eux; parfois présence de lobes réduits non accompagnés d'une étamine. Ovaire pubescent, en cône ± aplati, à 5-9 loges uni-ovulées; style simple, glabre. Fruit, une baie monosperme (rarement à 2 graines). Graine à testa dur, lisse, marqué sur la face adaxiale de 4-6 crêtes qui sont la trace des loges ovariennes vides, à hile latéro-basal fortement creusé; albumen huileux et cotylédons foliacés incombants.

Genre comprenant 3 espèces aux Mascareignes. Trois espèces ont été décrites de Madagascar. Leur structure florale est très proche de celle des *Faucherea*, genre endémique malgache dont les fruits ont 1 à plusieurs graines à hile convexe. Les fruits et graines des 3 espèces malgaches de *Labourdonnaisia* sont encore inconnus.

Un caractère distinctif des *Labourdonnaisia* est la persistance, sur les jeunes feuilles, de la forme qu'elles ont dans le bourgeon. Elles ne se déplient que tardivement, alors qu'elles ont presque atteint leur longueur définitive.

Le nombre des lobes de la corolle et des étamines est le plus souvent variable d'une fleur à l'autre alors que le nombre des sépales est fixe. Ces plantes subissent une évolution qui tend à simplifier la structure florale donc à diminuer le nombre de pièces. Il semble qu'une certaine fixation se réalise autour de nombres en harmonie avec le nombre des sépales : 6, et correspondant à une plus grande symétrie interne de la fleur. Des fleurs très régulières et sans aucun lobe réduit, se trouvent chez certains échantillons de *L. calophylloides* de Maurice. Elles ont 12 lobes dont 6 externes et 6 internes alternant régulièrement, 12 étamines rigoureusement opposées aux lobes et 6 loges ovariennes. Cette harmonisation n'est qu'une étape de la réduction puisque *L. glauca* a souvent des corolles avec moins de 12 lobes. Le nombre de loges ovariennes ne varie pas en synchronisme avec le nombre des pièces du périanthe. Chez *L. glauca*, le nombre de loges, 7 à 9, est sans relation avec le nombre des lobes de la corolle : 10 à 12 et des sépales : 6. *L. revoluta* et *L. glauca* sont des arbres à floraison irrégulière ou rare, aussi n'avons nous disposé que de peu de matériel d'étude. Leur variabilité est encore insuffisamment connue.

1. Feuilles à limbe vert glauque dessus et gris argenté dessous, largement obovale, souvent largement échancré au sommet. (Maurice). 1. *L. glauca*
— Feuilles à limbe vert dessus et non gris argenté dessous. 2
2. Feuilles à limbe étroitement elliptique, à marges fortement révolutes, faiblement émarginé au sommet; corolle à 14-18 lobes. (Maurice). 2. *L. revoluta*
— Feuilles à limbe le plus souvent plan, étroitement à largement obovale ou elliptique, émarginé ou obtus au sommet; corolle à 12-15 lobes (La Réunion, Maurice); ou si les marges foliaires révolutes, alors corolle à (10-) 12 (-14) lobes. (Maurice). 3. *L. calophylloides*

1. *L. glauca* Bojer, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 9: 299 (1841); DC., Prodr. 8: 195 (1844); Baker, F. M. S.: 192; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937); Aubréville, Adans. sér. 2, 13, 2: 137 (1973). Type: Maurice, Bojer (G-DC, holo.!)
— *L. glauca* Bojer, H.M.: 199, *nom. nud.*

Arbre atteignant 20 m et plus de hauteur et à tronc de 0,80 à 1 m de diamètre, à ramification étagée. Feuilles dressées, à limbe coriace, largement obovale, échancré au sommet, de 8 × 6 cm en moyenne, parfois seulement de 4 × 3 cm (jusqu'à 25 × 8 cm sur les plantes juvéniles); pétiole robuste, long de 1,5–3,5 cm. Face supérieure du limbe d'un vert glauque, face inférieure couverte d'une couche cireuse gris argenté. Fleurs fasciculées ou solitaires à l'aisselle des feuilles, à pédicelles épais de 2–3 mm et longs de 1–3 cm. Sépales externes longs d'environ 6 mm, les internes d'environ 7 mm. Corolle longue de 7–9 mm, à 10–12 lobes, à tube long d'environ 1,5 mm, parfois, en plus, quelques lobes réduits peu visibles. Étamines en même nombre que les pétales ou 1–2 en moins. Ovaire à 7–9 loges uni-ovulées; surmonté d'un style court, d'une longueur totale de 5 mm. Baie elliptique ou globuleuse, longue de 3 cm. Graine longue de 2–2,5 cm, marquée de 4–5 crêtes, à hile très creusé. (Pl. 6, 1–3).

Noms vernaculaires: Bois de natte, Bois de natte à grandes feuilles, Natte rouge à grandes feuilles.

Maurice. Endémique. Arbre hygrophile, encore très commun. C'est une des composantes principales des forêts de Bel Ombre et de Macabé où les frondaisons tabulaires et le feuillage grisâtre très caractéristiques de *L. glauca* se reconnaissent de loin. Existe aussi dans les régions pluvieuses d'altitude et les fourrés sur latérite de Pétrin. Absent des forêts sèches de l'Ouest.

On peut citer les renseignements donnés par l'étiquette très complète de l'échantillon *P. Koenig* 2984, anno 1909 (MAU): "Pousse à toutes les altitudes, l'espèce dominante de nos forêts, . . . bois excellent, durable, rouge foncé, se polissant bien, utilisé pour . . . la construction de maisons, de ponts, pour l'ébénisterie. Un bel arbre donnant un bois à grain fin et durable". Floraison en décembre.

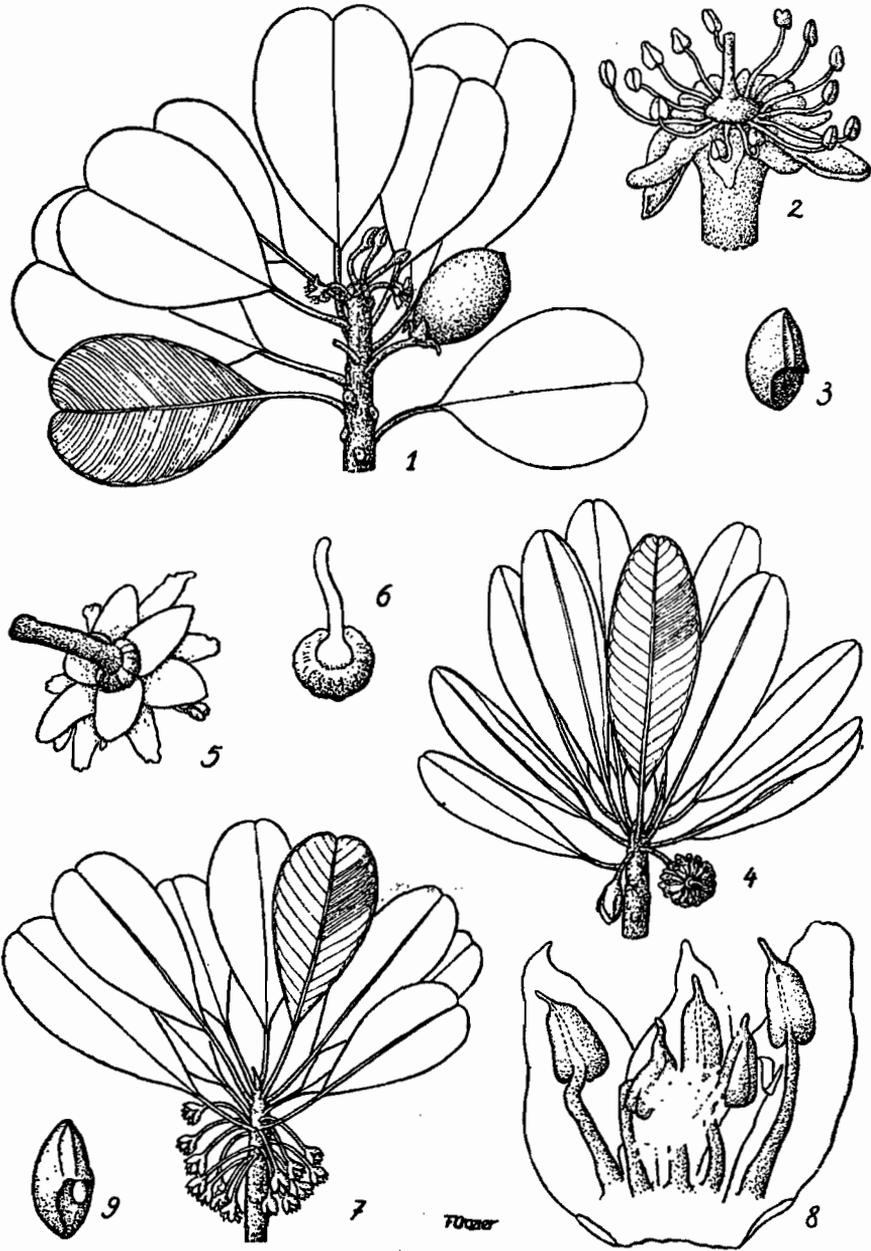
2. *L. revoluta* Bojer, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 9: 297 (1841); DC., Prodr. 8: 195 (1844). Type: Maurice, Bojer, anno 1839 (G-DC, holo.!)
— *L. revoluta* Bojer, H.M.: 199, *nom. nud.*

Arbre atteignant 15–20 m de hauteur, à fût droit, à ramification ascendante; écorce grise, faiblement fissurée; feuillage compact, d'un vert sombre. Extrémité des rameaux ± claviforme. Feuilles en touffes dressées à l'extrémité des rameaux; limbe coriace, elliptique, le plus souvent à marges fortement révolutes, vert sombre dessus, d'un vert plus jaunâtre dessous, 4–9 × 2–3,5 cm; pétiole grêle, long de 1–1,5 cm. Fleurs 1–3, à l'aisselle des feuilles. Sépales externes longs de 7–8 mm; sépales internes longs de 8–9 mm. Corolle longue de 8–9 mm, à tube long de 1,5–2 mm, à 14–18 lobes et à 1–3 lobes supplémentaires très réduits. Étamines 14–19, généralement en même nombre que les lobes principaux mais souvent aussi associées aux lobes réduits. Ovaire à 7–9 loges uni-ovulées, long de 7–8 mm avec le style, celui-ci renflé à la base. Baie ovoïde, longue de 2,5 cm environ. Graine longue de 1,3–1,6 cm. (Pl. 6, 4–6).

Noms vernaculaires: Bois de natte à petites feuilles, Natte langue de chat, Natte Legentil.

Maurice. Endémique. Arbre relativement plus thermophile et plus xérophile que les autres espèces du genre. N'existe pas en altitude et dans les régions pluvieuses. Croît par exemple sur les pentes supérieures des gorges de la Rivière Noire et au bord occidental de la forêt de Macabé dans une zone étroite comprise entre la forêt hygrophile d'altitude et la forêt sèche de la plaine. Existe aussi à Mt des Créoles et à Bel Ombre.

L'espèce est caractérisée par la densité de sa frondaison et ses feuilles vert sombre, dressées, à limbe enroulé vers la face inférieure. Le nombre des lobes de la corolle est plus élevé que chez *L. calophylloides*. La floraison de ces grands arbres est peu fréquente (tous les 10 ans?) et peu apparente, ce qui explique le petit nombre d'échantillons fleuris utilisables pour l'étude. Floraison en janvier-février.



Pl 6. — *Labourdonnaisia glauca*: 1, rameau en fleurs et en fruits $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur $\times 3$; 3, graine $\times \frac{1}{2}$. *L. revoluta*: 4, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 5, fleur vue du dessous $\times \frac{1}{2}$; 6, pistil $\times 3$. — *L. calophylloides* forme réunionnaise: 7, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 8, corolle et androcée, fragment $\times 7$; 9, graine $\times 2$. (1, *Vaughan* 14658 MAU; 2, d'après photo; 3, *Friedmann* s.n. (P); 4-6, *Friedmann* 3346 (P); 7-9, *Friedmann* 1050 (P)).

3. *L. calophylloides* Bojer, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 9: 295 (1841); DC., Prodr. 8: 195 (1844); Baker, F.M.S.: 191; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937). Type: Maurice, Bojer, anno 1839 (G-DC, lecto.!)
 — *L. calophylloides* Bojer, H.M.: 199, *nom. nud.*
 — *L. sarcophleia* Bojer, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 9: 295 (1841). Type: Maurice, Bojer, anno 1839 (G-DC, lecto.!)
 — *Mimusops calophylloides* (Bojer) Cordem., F.R.: 452, *err.* "H. Bn"
 — *M. calophylloides* (Bojer) Cordem. var. *revoluta* Cordem., F.R.: 453, non *Labourdonnaisia revoluta* Bojer

Arbuste ou arbre atteignant 20 m et plus de hauteur, à écorce crevassée, gris clair à blanchâtre. Ramification latérale étagée en phase juvénile. Feuilles à limbe étroitement à largement obovale ou elliptique, parfois à marges révolutes, vert sombre dessus, d'un vert plus clair ou glauque dessous, 5-11 × 2,5-4 cm; pétiole long de 1-3 (-4,5) cm; feuilles un peu plus grandes sur les plantes juvéniles. Fleurs 1-3, à l'aisselle des feuilles ou immédiatement sous la partie feuillée. Sépales externes longs de 5-11 mm et sépales internes longs de 6-13 mm. Corolle longue de 6-12 mm, à tube long de 1-3 mm, à 12-15 lobes principaux et (0-) 2-8 lobes supplémentaires très réduits, ± linéaires, longs de 1-3 mm, alternant avec les lobes principaux. Étamines 11 à 24, opposées aux lobes, parfois les lobes réduits non accompagnés d'une étamine. Ovaire à (5-) 6-7 (-8) loges uni-ovulées, d'une longueur totale, avec le style, de 5-14 mm. Baie ovoïde ou globuleuse, longue de 3 cm environ. Graine 1 (plus rarement 2), longue de 2,5 cm environ. (Pl. 6, 7-9 et Pl. 7, 1-2).

Noms vernaculaires : Petit natte (R.), Natte à petites feuilles (M.).

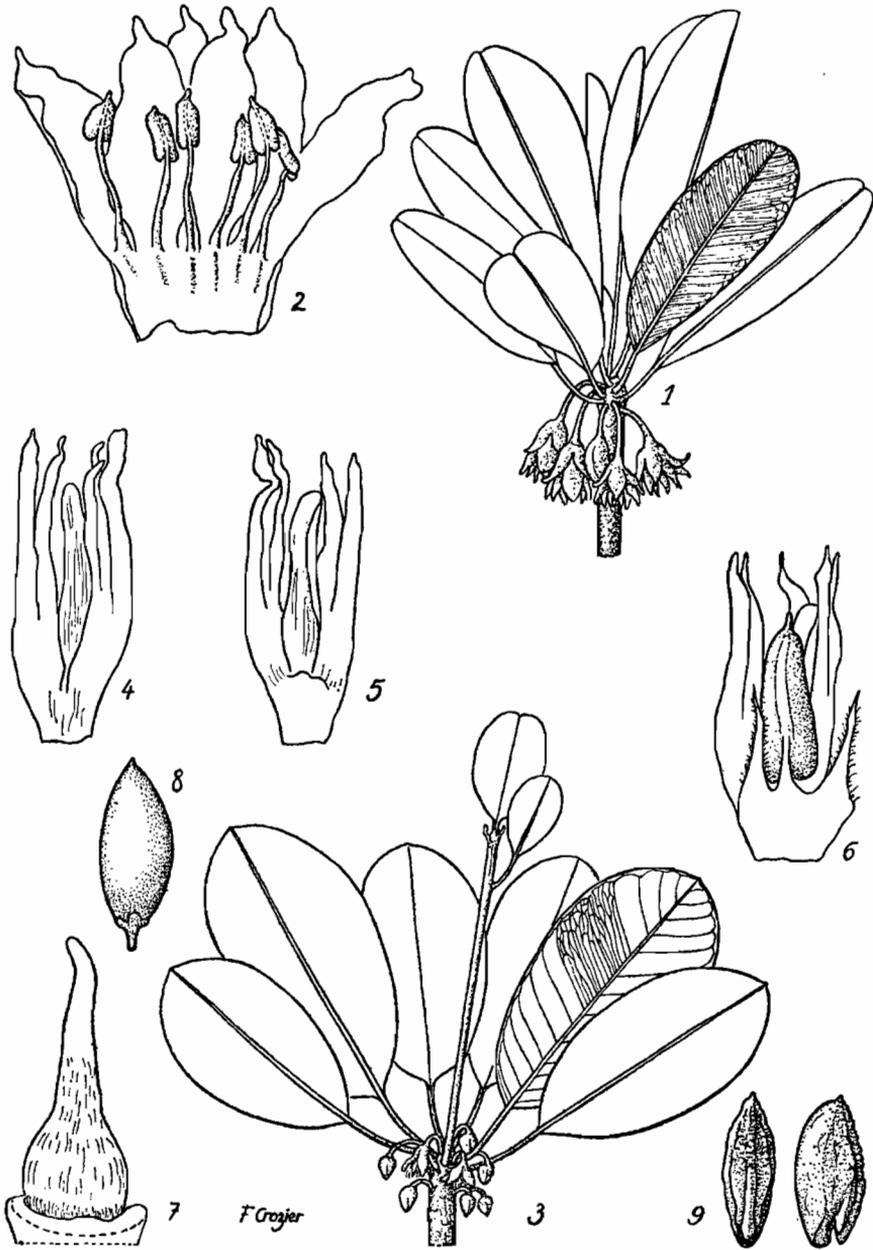
La Réunion, Maurice. Arbre ou arbuste hygrophile, commun dans les 2 îles. A la Réunion, l'espèce est assez homogène d'aspect, c'est le nombre de pièces florales qui est très variable sur le même arbre et surtout d'un arbre à l'autre. Certains arbres ont 20-24 étamines, d'autres 15-17 ou 12-14. Les fleurs ont une corolle longue de 7 mm, souvent à 13-14 lobes, et un pistil long de 5 mm environ. L'espèce croît dans les régions pluvieuses jusqu'à 800 m d'altitude. Dans de bonnes conditions elle est susceptible de devenir un grand arbre à fût droit.

A Maurice l'espèce manifeste une plus grande diversité dans le port et le feuillage, due en grande partie à l'influence, sur l'aspect des plantes, des sols ± fortement latérités. Le nombre des lobes de la corolle comme celui des étamines varie peu autour de 12, celui des loges de l'ovaire autour de 6. On peut distinguer, d'une part les plantes des forêts sur sols non ou peu latérités qui sont des arbres et d'autre part les plantes des fourrés sur latérite qui sont des arbustes et des buissons bas, rabougris.

Des arbres (*a*), ressemblant à ceux de La Réunion, se trouvent par exemple à Plaine Champagne (avant la première forte descente vers Chamarel) et dans la forêt de Macabé à sa limite Est. Ce sont des arbres de 10-15 m de hauteur, à ramification ± étagée, à petites feuilles à limbe obovale, émarginé au sommet, 5 × 2,5 cm, d'un vert glauque. Les fleurs sont petites : corolle longue de 6-7 mm et pistil long de 5-7 mm. Dans les Montagnes Bambous on retrouve ces arbres avec des feuilles à limbe plus elliptique et un peu plus grand. Aux abords des pentes dominant la Rivière Noire ces arbres hygrophiles sont remplacés par *L. revoluta* plus xérophile. Dans la zone de transition les 2 espèces poussent en mélange.

Une forme arborescente différente (*b*) a été trouvée dans les forêts de Ferney (Mahébourg). Ce sont des arbres de 10-15 m de hauteur, à limbe foliaire plus elliptique-allongé (6-10 × 2-3 cm), à fleurs plus grandes : corolle longue de 12-13 mm et pistil long de 12-14 mm, à style grêle. Par leur feuillage et leur ramification ces arbres ressemblent davantage à *L. revoluta* mais s'en distinguent par leur structure florale. Il y a seulement 2 échantillons de ce type d'arbre.

Dans les fourrés sur latérite il y a d'une part des arbustes (*c*), hauts de 2-3 m, en forme de parasol, à tronc bien différencié, haut de 1-1,50 m. Dans leur forme la plus appauvrie, ce sont des buissons n'ayant parfois que 0,50 m de hauteur mais chez lesquels on distingue ± nettement une ébauche de ramification étagée. Les feuilles ont souvent un limbe obtus, mucroné ou peu émarginé au sommet, à bords révolutes, de 5-9 × 2,5-4 cm. Les fleurs ont la même structure que celles des arbres (*a*) mais sont plus grandes : corolle longue de 9-11 mm et pistil long de 8-12 mm. Fruit mûr inconnu. Nous admettons que ces plantes sont des formes nanifiées des arbres de Plaine Champagne et de Macabé (*a*). Il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'une modification réversible (accomodat) ou si elle résulte d'une sélection par ce milieu très défavorable.



Pl. 7. — *Laboureddonnia calophylloides* (forme mauricienne): 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, corolle et androcée, fragment $\times 4$. — *Mimusops erythroxyton*: 3, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 4, un pétale et ses appendices, vue de dos $\times 8$; 5, id., vue de face; 6, étamine et staminodes $\times 8$; 7, pistil $\times 8$; 8, fruit $\times \frac{1}{2}$; 9, graine $\times \frac{1}{2}$. (1, d'après photo; 2, *Friedmann* 3059; 3-6, *Friedmann* 3296; 7, *Friedmann* 3308; 8-9, *Friedmann* s.n.; (P)).

Dans ces mêmes formations d'autres *Labourdonnaisia* (*d*) ne prennent jamais l'aspect de parasol des plantes précédentes. Ils ont 0,50 à 3 m de hauteur et une ramification plus diffuse et ascendante. Les limbes sont elliptiques, de 5-10 × 3-4 cm, à marges révolutes. Les fleurs sont grandes : corolle longue de 10-13 mm et pistil long de 11-14 mm et le plus souvent très régulières, à 12 lobes, 12 étamines et 6 loges. A l'anthèse les sépales sont réfléchis. La floraison se produit tous les ans et est assez spectaculaire. Là encore les fruits sont pratiquement inconnus. Un échantillon (MAU 1633) porte un fruit fusiforme, long de 4 cm, renfermant une graine de 2 cm environ. Nous pensons que ces arbustes correspondent aux arbres (*b*). Ce sont probablement ces plantes (*b* et *d*) que Bojer a décrites sous le nom de *L. sarcophleia*. Il n'est cependant pas possible de trouver une coupure nette entre elles et *L. calophylloides* typique (plantes *a* et *c*). Il y a en effet des intermédiaires pour ce qui est de la dimension des fleurs et de la forme des feuilles (à sommet ± obtus, émarginé, et à marges ± révolutes ...). Des observations plus nombreuses, basées en particulier sur des échantillons provenant des Montagnes Bambous à Maurice où les formes *a* et *b* voisinent avec *L. revoluta*, seront nécessaires pour clarifier la taxonomie de ce groupe. La mise en culture des différentes formes serait également d'un grand intérêt. Floraison en décembre - janvier.

Cette espèce a un bois lourd et à grain fin, excellent et durable; d'un brun rouge foncé à la coupe, il s'assombrit encore en vieillissant. Beaucoup de maisons créoles anciennes étaient construites, partiellement, en Petit natte (planchers, poutres). Le Petit natte est utilisé en sylviculture par l'ONF, dans la région de St Philippe, La Réunion.

3. MIMUSOPS L.

Sp. Pl.: 349 (1753)

— *Inbricaria* Commerson ex Juss., Gen. Pl.: 152 (1789)

— *Mimusops* sect. *Inbricaria* (Commerson ex Juss.) Aubréville in Humbert, Fl. Madag., fam. 164: 42 et index (1974)

Arbres à ramification latérale sympodiale. Feuilles ± pubescentes au moment de leur croissance puis devenant glabres, groupées à l'extrémité des rameaux, à limbe se dépliant rapidement dès la croissance du bourgeon foliaire (contrairement aux *Labourdonnaisia*). Fleurs hermaphrodites, solitaires ou par 3 à l'aisselle des feuilles, ne naissant jamais sur le vieux bois. Sépales valvaires, en 2 cycles de 4, pubescents à l'extérieur; sépales internes portant un sillon dorsal qui est la trace de la marge des sépales externes. Corolle à tube court, à 8 lobes, chacun ± plié en gouttière autour d'une étamine et portant 2 appendices dorsaux simples ou ± laciniés légèrement plus longs que lui; lobes et extrémités des appendices papyracés, brunâtres, la base de la corolle étant charnue et verte. Étamines 8, opposées aux lobes de la corolle, extrorses, alternant avec 8 staminodes villeux sur la face externe. Ovaire conique, à style épais et stigmaté non différencié, à 8 loges uni-ovulées, souvent les cloisons non jointives au centre. Fruit, une baie à 1 ou plusieurs graines. Graines à albumen huileux et embryon droit à cotylédons foliacés incombants; testa lisse ou marqué de crêtes longitudinales.

Genre d'environ 30 espèces, surtout d'Afrique et de Madagascar. Trois espèces sont endémiques des Mascareignes et deux espèces y ont été introduites et sont naturalisées.

Les fleurs sont très semblables d'une espèce à l'autre, seuls varient les dimensions et le degré de division des appendices des lobes de la corolle. Il faut donc tenir compte des caractères végétatifs et des fruits. Les 3 espèces indigènes décrites ici correspondent aux types morphologiques les mieux caractérisés. Elles sont cependant très affines et des individus ayant un aspect intermédiaire existent. Ils seront souvent difficiles à déterminer. Les loges ovariennes communiquent ± entre elles au centre. Chez les espèces à 1 seule graine il en résulte une ornementation du testa de la graine sous forme de crêtes longitudinales adaxiales qui sont la trace en relief des loges stériles.

1. Fleurs petites (corolle longue de 5-6 mm); pédicelles longs de 1-2 cm; feuilles coriaces, assez rigides. (Maurice). 1. *M. erythroxylon*

— Fleurs plus grandes (corolle longue de 9 mm ou plus). 2

2. Appendices des lobes de la corolle entiers; arbre le plus souvent planté (Maurice), rarement naturalisé. (La Réunion). 4. *M. elengi*

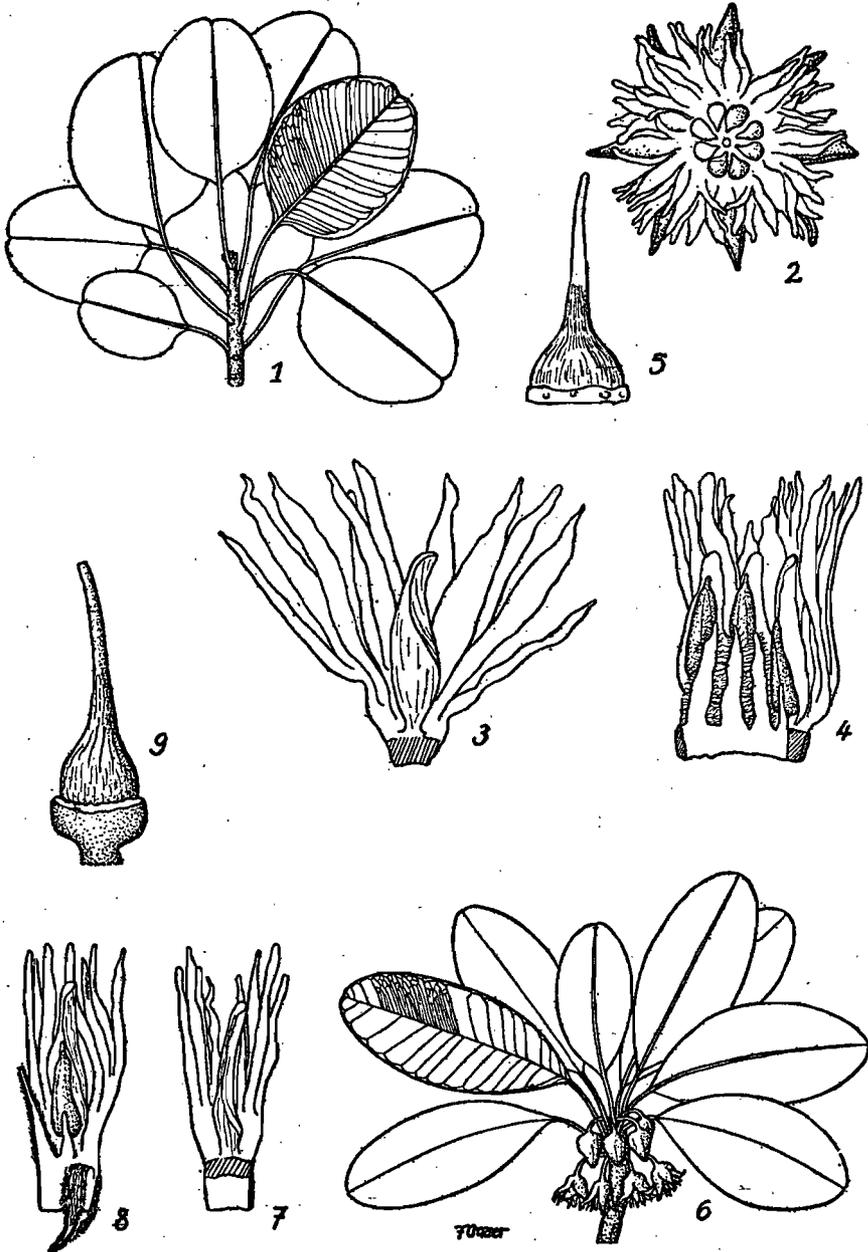
— Appendices des lobes de la corolle laciniés. 3

3. Pédicelles des fleurs longs de 5–8 cm; feuilles obovales, arrondies, coriaces; arbre planté ou naturalisé. **5. *M. coriacea***
— Pédicelles moins longs; feuilles différentes. **4**
4. Appendices des lobes de la corolle laciniés en 3–4 lanières; feuilles ± dressées ou horizontales, à pétiole robuste; fruit à plusieurs graines (La Réunion) ou à 1–2 graines. (Maurice). **2. *M. maxima***
— Appendices des lobes de la corolle laciniés en 5–7 (–8) lanières; feuilles ± pendantes, à pétiole grêle; fruit à 1 (–2) graines. (Maurice). **3. *M. petiolaris***
1. ***M. erythroxylo*** Bojer ex DC., Prodr. 8: 202 (1844); Baker, F.M.S.: 194. Type: Maurice, Bojer, anno 1839 (G–DC, holo.!)
— *M. erythroxylo* Bojer, H.M.: 198, *nom. nud.*
— ? *M. angustifolia* Bojer, H.M.: 198 *nom. nud.*

Petit arbre à écorce grisâtre, à crevasses longitudinales peu profondes. Feuilles en général dressées obliquement, parfois disposées sur 15 cm à l'extrémité des rameaux, à limbe elliptique à ± obovale, arrondi au sommet, arrondi à largement en coin à la base, 6–15 × 3,5–7 cm, coriace, rigide; pétiole long de 1–7 cm et épais de 3–4 mm. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, à pédicelle épais, long de 1–2 cm. Sépales externes longs de 7–8 mm, à indument brun grisâtre; sépales internes de même longueur mais plus étroits, gris clair. Corolle longue de 5–6 mm, dont le tube long de 1–1,5 mm; lobes longs de 3–5 mm, de texture papyracée; appendices dorsaux des lobes longs de 4–5 mm, laciniés en 2–3 lanières papyracées, brunes. Étamines longues de 3–3,5 mm; filets longs de 1 mm environ. Staminodes longs de 2 mm, aigus, à marges ciliées. Ovaire long de 5 mm environ avec le style, à (7–) 8 loges. Baie elliptique-allongée, fusiforme, longue de 3–4 cm, à péricarpe mince, peu charnu. Graine 1, longue de 3 cm environ, à testa dur, noirâtre, marqué sur la face adaxiale de 3–4 crêtes. (Pl. 7, 3–9).

Maurice. Endémique. Plante hygrophile, caractéristique des régions humides, en particulier des fourrés et forêts basses sur latérite où elle est assez commune. Les individus adultes y ont parfois moins de 1 m de hauteur (Pétrin, Plaine Champagne). Sur des sols un peu plus favorables, ce sont des arbustes de 4–5 m de hauteur (Plateau de Mare Longue, Réserve de Perrier). Des exemplaires isolés ont été vus vers le sommet de la Montagne des Créoles (côté Sud), à Bel Ombre et au bord de la route descendant de Plaine Champagne à Chamarel. En forêt de Macabé, il semble que *M. erythroxylo* puisse devenir un arbre de 15 m de hauteur, à feuillage très clairsemé et à feuilles ± dressées. Nous n'avons pu en obtenir des échantillons fleuris. Floraison en novembre – décembre.

2. ***M. maxima*** (Poiret) Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937) (pour ce qui est du nom, car les échantillons cités sont des *Labourdonnaisia glauca*); Aubréville, Adans. sér. 2, 12, 2: 343 (1972) *err. Lam.* Type: La Réunion, Commerson "Bois de Natte" (P–LA, holo.!) (excl. parts en boutons floraux)
— *Imbricaria maxima* Poiret in Lam., Encycl. 4: 433 (1798); Baker, F.M.S.: 195
— *I. borbonica* Gmel., Syst. Veg. 1: 612 (1791), *nom. nud.*
— ? *Mimusops retusa* Willemet in Usteri, Ann. Bot. Leipzig 18: 28 (1796). Type non vu
— ? *M. nattarium* Willemet, op. cit.: 30 (1796). Type non vu
— *M. imbricaria* Willd., Sp. Pl. 2: 326 (1799); Bojer, H.M.: 198; Cordem., F.R.: 454. Type: Maurice, Lam., Illust. 2: 414, t. 300 (1792)
— *Imbricaria commersonii* G. Don, Gen. Syst. Bot. 4: 35 (1837). Basé sur *Mimusops imbricaria* Willd.
— *Mimusops commersonii* (G. Don) Engl., Mon. Afr. Pflanzenf. 8: 77 (1904), pour ce qui est du nom



Pl. 8. — *Mimusops petiolaris*: 1, rameau feuillu $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur, vue du dessus (les 8 éléments internes, autour du pistil, sont les pétales) $\times 2$; 3, pétale et ses appendices dorsaux laciniés, vue interne $\times 4$; 4, corolle et androcée, fragment $\times 4$; 5, pistil $\times 4$. — *M. maxima*: 6, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 7, pétale et ses appendices (vue interne) $\times 4$; 8, id., avec 1 étamine et 2 staminodes (dont 1 rabattu) $\times 4$; 9, pistil $\times 4$. (1, Friedmann 2848; 2, d'après photo; 3-5, Friedmann 3100; 6-9, Bosser 2081; (P)).

Grand arbre à fût droit, à écorce devenant gris clair puis blanchâtre, ± fortement crevassée, à rameaux ultimes épais (environ 1 cm de diamètre), portant les cicatrices des feuilles tombées. Ramification étagée pendant la phase juvénile. Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, à limbe ± elliptique, arrondi au sommet, coriace, simple, souvent fortement concave vers la face supérieure, vert sombre dessus, vert plus clair dessous; 6,5–13 × 3–8 cm; pétiole long de 2–5 cm et épais de 2–3 mm. Plantes juvéniles à limbes foliaires plus allongés et pointus, atteignant 20 × 5 cm. Fleurs solitaires ou par 3, à pédicelles longs de 2–4 cm. Sépales externes longs de 14 mm environ, à indument brun rouge; sépales internes un peu plus courts, beige clair. Corolle longue de 11–12 mm, à tube long d'environ 2,5 mm; lobes à appendices dorsaux laciniés en 3–4 lanières étroites, papyracées. Étamines longues de 5–6 mm. Staminodes longs de 3–5 mm, à marges ciliées, ± rabattus autour de l'ovaire. Ovaire, avec le style, étroitement conique, long de 11 mm environ, pubescent sur environ 5 mm, à 8 loges. Baie globuleuse, de 5–7 cm de diamètre, ou ± piriforme, acuminée, 6–7 × 5 cm, à péricarpe charnu, épais, devenant pâteux à maturité, à saveur sucrée et à parfum assez agréable. Graines en nombre variable, (2–) 4–6 (–7) à La Réunion, 1–2 à Maurice, longues de 4–5 cm et larges de 2–2,5 cm, en général aplaties, à testa lisse (R.) ou ± rugueux et à bords un peu crénelés (M.). (Pl. 8, 6–9; Pl. 9, 4–8).

Noms vernaculaires : Grand natte (R.); Makak (M.).

La Réunion, Maurice. Endémique. A La Réunion, c'est un arbre hygrophile assez commun à basse altitude dans toute l'île. Il peut atteindre 20 m de hauteur, parfois plus, si les conditions sont favorables. Dans les régions plus sèches (Ouest et N.O.), on le trouve au bord des ruisseaux temporaires (Ravine Tamarin . . .). C'est alors un petit arbre trapu, de 5–6 m de hauteur, à écorce profondément crevassée et à rameaux épais. Matériau recherché, autrefois, pour la construction. Utilisé en sylviculture dans la région de St Philippe où les résultats sont très inégaux du fait de l'hétérogénéité du substrat (coulées volcaniques d'âge et de structure différents). A Maurice, on peut rapporter à cette espèce des arbres dont l'aspect est très voisin de ceux de La Réunion. Les fruits sont ± sphériques (de 5–6 cm de diamètre) mais n'ont que 1–2 graines. Dans les fruits à 2 graines, celles-ci sont aplaties, avec 1 arête adaxiale. S'il n'y a qu'une seule graine, elle peut être aplatie ou munie de 3–4 crêtes adaxiales. De tels arbres se trouvent par exemple près de Beau Bois, en bord de rivières. Floraison de novembre à février. Le fruit est dit comestible (Masters, Treas. Bot. 2: 620 (1870)).

3. *M. petiolaris* (DC.) Dubard, Ann. Mus. Col. Marseille 23: 54 (1915); R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937); Aubréville, Adans. sér. 2, 13, 2: 136 (1973).

Type: Maurice, Bouton, anno 1839 (G–DC, lecto.!).

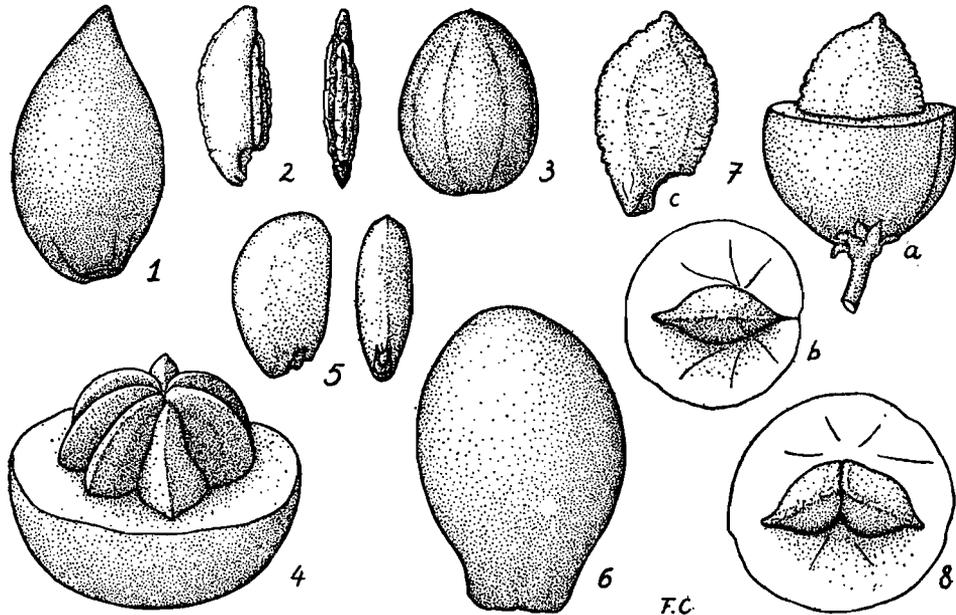
— *Imbricaria petiolaris* DC., Prodr. 8: 200 (1844); Baker, F.M.S.: 195

— *I. media* Bojer ex Baker, F.M.S.: 195. Type: Maurice, S. Grey, anno 1858 (K, holo.!).

— *Mimusops pierrei* Baillon, Bull. Mens. Soc. Linn. Paris 2: 919 (1891); Aubréville, loc. cit. (1973). Type: Maurice, Boivin, sept. 1849 (P, holo.!).

Grand arbre à fût droit, pouvant atteindre 25 m de hauteur, parfois plus, et à tronc de 1,20 m de diamètre. Rameaux ultimes moins épais que chez *M. maxima* (environ 0,5 cm). Feuilles ± pendantes, à limbe elliptique à largement elliptique, parfois presque circulaire, obtus au sommet, 5–8 × 4–5 cm; pétiole grêle, long de 4–6 cm et épais de 1,5 mm. Fleurs solitaires ou par 3. Pédicelles longs de 2–4,5 cm. Sépales externes longs de 12 mm environ, brun clair; sépales internes aussi longs, beiges. Corolle longue de 10–12 mm, à tube long de 4 mm environ, à appendices dorsaux des lobes divisés en 5–7 (–8) lanières aiguës. Étamines longues de 6 mm. Staminodes longs de 5 mm, ± coalescents, à marges ciliées, rabattus vers l'ovaire. Ovaire, avec le style, long de 10–11 mm. Baie ± ovoïde et acuminée, longue de 4,5–6 cm et de 2,5–3,5 cm de diamètre; péricarpe charnu, épais. Graines 1–2, ayant 4–5 × 2 cm, plus petites dans les fruits à 2 graines, munies de 3–5 crêtes ± vives sur la face adaxiale. (Pl. 8, 1–5; Pl. 9, 1–3).

Nom vernaculaire : Makak (M.).



Pl. 9. — *Mimusops petiolaris*: 1, fruit $\times \frac{1}{2}$; 2, graine, profil et face $\times \frac{1}{2}$; 3, autre forme de fruit $\times \frac{1}{2}$. — *M. maxima*: 4, fruit contenant 7 graines, en coupe $\times \frac{1}{2}$; 5, graine, profil et face $\times \frac{1}{2}$; 6, fruit contenant 2 graines $\times \frac{1}{2}$; 7a, fruit à une graine, en coupe, 7b, id., vu du dessus, 7c, graine profil $\times \frac{1}{2}$; 8, fruit à 2 graines, vu du dessus $\times \frac{1}{2}$. (1-3, *Friedmann* s.n.; 4-6, *Friedmann* s.n.; La Réunion; 7-8, *Friedmann* s.n., Maurice, carpothèque (P)).

Maurice. Endémique. Arbre des régions sèches de l'île, surtout de l'Ouest: Baie du Cap, Yemen, Magenta, sur les flancs des montagnes. Les feuilles, à pétiole grêle, sont \pm pendantes et très mobiles dans le vent. Vers l'intérieur des terres il arrive au contact de *M. maxima* et de *M. erythroxylon* (Macabé). Dans ces zones, la distinction des espèces n'est pas aisée car on trouve des arbres dont le port est intermédiaire entre le port type des différentes espèces.

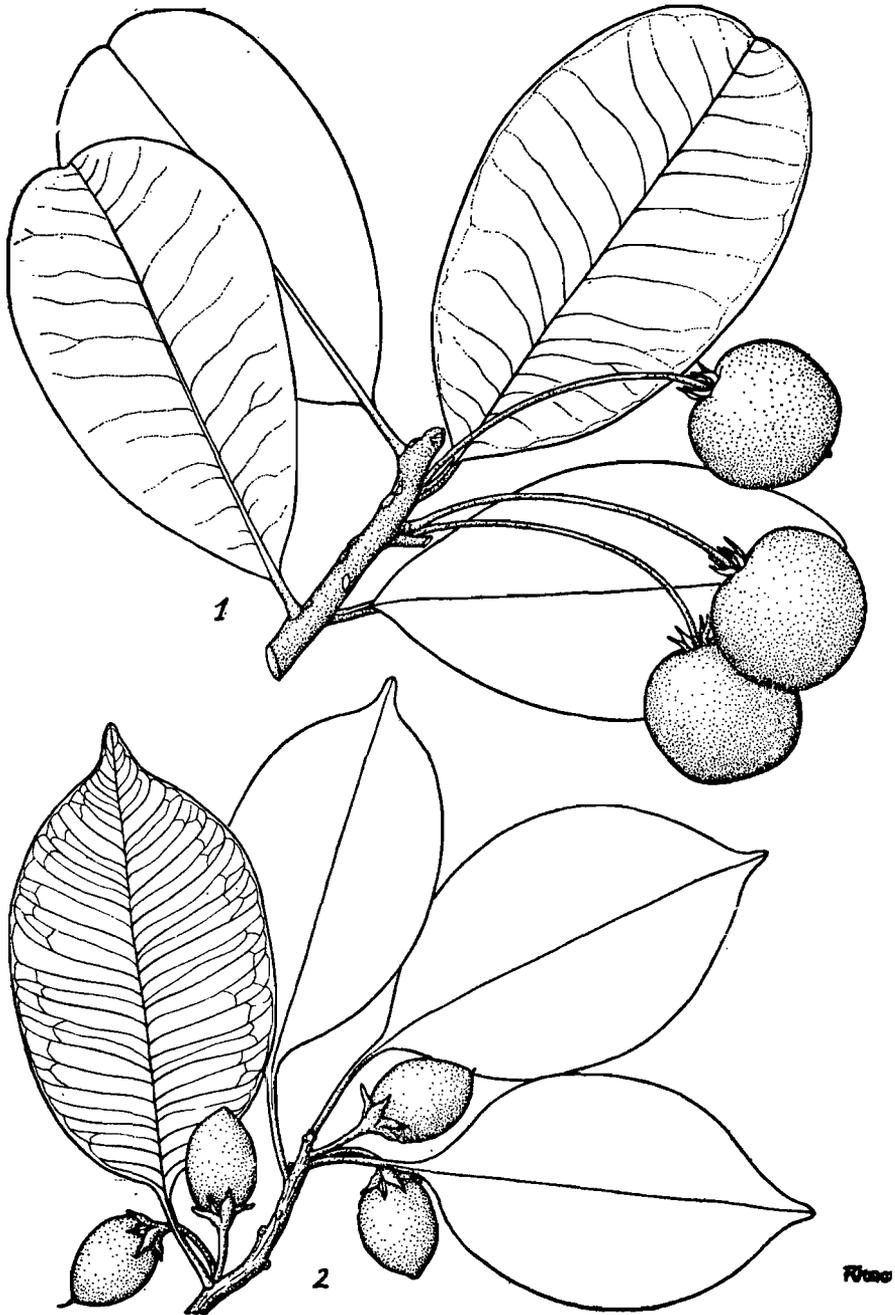
L'ornementation des graines est assez variable. Au cours de sa croissance, le testa, encore malléable, prend la forme de la loge fertile et s'insinue \pm dans les loges stériles, ce qui donne en général 3 crêtes adaxiales bien marquées et 2 crêtes latérales plus estompées. Certaines graines ont une petite carène adaxiale plus saillante. Il s'agit probablement d'une graine avortée qui s'est soudée à la graine fertile.

Sur le type de *M. pierreii* Baillon les feuilles sont en moyenne plus petites et ont un pétiole moins grêle que celles de *M. petiolaris*. Mais la graine est identique ainsi que les appendices des lobes de la corolle.

4. *M. elengi* L., Sp. Pl.: 349 (1753); Bojer, H.M.: 198. Type: Inde (LINN, holo.; microfiche!)

Grand arbre à limbe foliaire mince, souple, elliptique, cuspidé, 6-12 \times 4-6 cm. Structure florale du genre. Corolle longue de 9 mm environ; lobes à 2 appendices dorsaux simples. Pédicelles des fleurs longs de 1-1,5 cm. Baie elliptique, longue de 2-3 cm, rouge orangé à maturité, contenant 1 graine. (Pl. 10, 2).

La Réunion, Maurice. Cultivé et naturalisé à La Réunion. Quelques beaux exemplaires se trouvent au Jardin de l'État à St Denis. Naturalisé en un endroit sur la rive droite de la Rivière St Denis et dans le rempart dominant la rivière. A Maurice l'espèce est rare et n'existe qu'en culture. Fruit comestible.



Pl. 10. — *Mimusops coriacea*: 1, rameau en fruits $\times \frac{3}{4}$. — *M. elengi*: 2, rameau en fruits $\times \frac{3}{4}$. (1, *Cooke* 4012 (K); 2, *Friedmann* 2989 (P)).

5. *M. coriacea* (DC.) Miq. in Mart., Fl. Bras. 7: 44 (1863). Type: Madagascar (ou peut-être cultivé à Maurice), Bojer, anno 1839 (G-DC, holo. !)
- *Imbricaria coriacea* DC., Prodr. 8: 200 (1844)
 - *Mimusops hexandra* auct. non Roxb.: Bojer, H.M.: 198
 - *M. commersonii* auct. non (G. Don) Engler: Engler, Mon. Afr. Pflanzenf., 8: 77 (1904), en ce qui concerne le matériel de Madagascar; et Aubréville, Adans. sér. 2, 4: 380 (1964) et in Humbert, Fl. Madag., fam. 164: 44 (1974)
 - *M. bojeri* auct. non DC.: R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 56 (1937); Journ. Linn. Soc. 51: 296 (1937)

Petit arbre tortueux, à limbe foliaire vert clair, coriace, épais, obovale, à marges un peu révolutes, long de 7 à 15 cm. Fleurs de structure voisine de celle de *M. maxima* mais à pédicelle en général très long: 5 à 8 cm. Baie sub-sphérique, de 3-4 cm de diamètre, jaune à maturité, à chair farineuse, sucrée, comestible. (Pl. 10, 1).

Nom vernaculaire : Pomme Jacot (R., M., Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cultivé et naturalisé. Cet arbre des forêts littorales de Madagascar a été introduit très tôt aux Mascareignes. Dans son pays d'origine, à Fort Dauphin par exemple, le fruit est parfois vendu sur les marchés.

116. SAPOTACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Achras zapota* L. 1.
Achras sessiliflora Poiret 8.
Calvaria Commerson ex Gaertn. f. 2.
 — *galeata* Hill 7.
 — *globosa* Gaertn. f. 12.
 — *grandiflora* (DC.) Dubard 10.
 — *hexangularis* Gaertn. f. 8.
 — *imbricarioides* (DC.) Dubard 12.
 — *major* Gaertn. f. 12.
 — *major* auct. 10.
Faucherea Lecomte 14.
Imbricaria Commerson ex Juss. 19.
 — *borbonica* Gmel. 20.
 — *commersonii* G. Don 20.
 — *coriacea* DC. 25.
 — *maxima* Poiret 20.
 — *media* Bojer ex Baker 22.
 — *petiolaris* DC. 22.
Labourdonnaisia Bojer 14.
 — *calophylloides* Bojer 16, 17, 18.
 — *calophylloides* Bojer 17.
 — *glauca* Bojer 15, 16.
 — *glauca* Bojer 15.
 — *revoluta* Bojer 15, 16.
 — *revoluta* Bojer 15.
 — *sarcophleia* Bojer 17.
Lucuma campechiana H.B.K. 1.
 — *nervosa* DC. 1.
Madhuca latifolia (Roxb.) Macbride 1.
Manilkara achras (P. Miller) Fosberg 1.
Manilkara zapota (L.) P. van Royen 1.
Mimusops L. 19.
 — sect. *Imbricaria* (Commerson ex Juss.) Aubréville 19.
 — *angustifolia* Bojer 20.
 — *bojeri* auct. 25.
 — *calophylloides* (Bojer) Cordem. 17.
 — „ var. *revoluta* Cordem. 17.
 — *commersonii* (G. Don) Engl. 20.
 — *commersonii* auct. 25.
 — *coriacea* (DC.) Miq. 24, 25.
 — *elengi* L. 23, 24.
 — *erythroxyton* Bojer ex DC. 18, 20.
 — *erythroxyton* Bojer 20.
 — *hexandra* auct. 25.
 — *imbricaria* Willd. 20.
 — *indica* auct. 1.
 — *maxima* (Poiret) Vaughan 20, 21, 23.
 — *nattarium* Willemet 20.
 — *petiolaris* (DC.) Dubard 21, 22, 23.
 — *pierrei* Baillon 22.

116. SAPOTACÉES

- *retusa* Willemet 20.
- Nispero achras* (P. Miller) Aubréville 1.
- Pouteria campechiana* (H.B.K.) Baehni var. *nervosa* (DC.) Baehni 1.
- Richardella campechiana* (H.B.K.) Pierre 1.
- Sapota achras* P. Miller 1.
- *lessertii* DC. 10.
- Sideroxylon* L. 2.
- Sect. *Calvaria* (Gaertn.) Cordem. 2.
- Sect. *Eusideroxylon* 2.
- *annithomae* Aubréville 10.
- *bojeranum* DC. 6.
- „ var. *puberulum* (DC.) Baker 5.
- *borbonicum* DC. 3, 4, 13.
- „ var. *borbonicum* 5.
- „ var. *capuronii* Aubréville 5.
- *boutonianum* DC. 9, 12, 13.
- *cinereum* Lam. 6, 7, 13.
- „ var. *puberulum* (DC.) Aubréville 5.
- *floribundum* Cordem. 3.
- *galeatum* (A. W. Hill) Baehni 4, 7, 13.
- *grandiflorum* DC. 10, 11, 13.
- *imbricarioides* DC. 12.
- *inermis* L. 2.
- *lessertii* (DC.) Baker 10.
- *longifolium* Bojer ex DC. 8.
- *majus* (Gaertn. f.) Baehni 11, 12, 13.
- *marginatum* P. Cout. 2.
- *mermulana* Lowe 2.
- *parvifolium* Bojer ex DC. 8.
- *pedicellatum* Cordem. 3.
- *puberulum* DC. 5, 7.
- *sessiliflorum* (Poiret) Capuron ex Aubréville 8, 9, 13.
- *spurium* Cordem. 3.
- sp. 7.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> Bois cendré 6. — de fer 12, 14. — „ fer bâtard 5. — „ fer blanc 5. — „ natte 15. — „ natte à grandes feuilles 15. — „ natte à petites feuilles 15. — „ pomme 8. Canistel 1. Grand natte 22. Illipé 2. Makak 22. Manglier rouge 6. — vert 6. Nanto 2. Nato 2. — makaka 2. | <ul style="list-style-type: none"> Natte 2. — à petites feuilles 17. — bâtard 5. — blanc 5. — cochon 5. — coudine 5. — langue de chat 15. — Legentil 15. — marron 5. — rouge à grandes feuilles 15. Petit natte 17. Pomme Jacot 25. Sapotille 1. Sapotillier 1. Tambalacoque 10. |
|--|---|

FLORE DES MASCAREIGNES

117. ÉBÉNACÉES

par I. B. K. Richardson*

(d'après un manuscrit de R. E. Vaughan)

Arbres ou arbustes. Feuilles alternes, simples, entières, sans stipules. Fleurs ordinairement unisexuées (plantes souvent dioïques), gamopétales, actinomorphes, hypogynes, solitaires ou en cymes axillaires ou plantes ramiflores. Fleurs mâles généralement à nombreuses étamines (6-60 aux Mascareignes), à filets souvent connés par paires, insérés sur le réceptacle ou sur le tube de la corolle. Fleurs femelles à calice souvent accrescent; ovaire syncarpe, supère, à 2-8 loges, chacune divisée par une fausse cloison en 2 compartiments, chacun à un seul ovule axile, apical. Fruit, une baie, souvent entourée à la base par le calice accru. Graines à albumen abondant.

Famille comprenant 2 genres et environ 450 espèces des pays tropicaux et subtropicaux. Un seul genre aux Mascareignes.

DIOSPYROS L.

Gen. Pl. ed. 5: 478 (1754)

I.B.K. Richardson, Kew Bull. 34: 723-735 (1980)

Arbres ou arbustes toujours verts, dioïques, à bois très dur et souvent noir; écorce souvent couverte, surtout sur le tronc, de petites plaques caractéristiques, pulvérulentes. Feuilles pétiolées ou sessiles; nervure médiane distincte; nervures latérales distinctes ou non; nervure intra-marginale absente; réseau des nervilles distinct ou non. Inflorescences mâles presque toujours à plusieurs fleurs sessiles (aux Mascareignes); étamines en 1-3 verticilles; anthère à déhiscence longitudinale ou poricide; ovaire rudimentaire ou réduit à une protubérance poilue. Inflorescences femelles souvent uniflores (aux Mascareignes); fleurs à pédicelle articulé, s'allongeant et s'épaississant souvent à la fructification, situées à l'aisselle d'une feuille ou de la cicatrice d'une feuille déjà tombée; calice souvent \pm pubescent (aux Mascareignes), presque toujours accrescent dans le fruit et formant une cupule dure entourant la base de la baie; corollé à tube assez court, à 4-8 lobes; plusieurs staminodes parfois présents.

Genre comptant plus de 400 espèces. Toutes les espèces indigènes aux Mascareignes sont des endémiques. Les 3 espèces suivantes ont été introduites:

D. philippensis (Desr.) Guerke in Engl. et Prantl, Natur. Pflanzenf. IV, 1: 164 (1891) (*D. embryopteris* auct. non Pers.: Bojer, H.M.: 200; Baker, F.M.S.: 199; *D. melanida* auct. non Poir.: Sieber, Fl. Maurit. Suppl., 29, *vide* Hiern, Monogr. Eben.: 261 (1873)). Arbre originaire des Philippines, existant au Jardin des Pamplemousses à Maurice, cultivé dans quelques vergers à La Réunion (St Denis, La Possession). Il a de grandes feuilles oblongues, atteignant 22 x 8 cm, à indument soyeux, dense, sur la face inférieure, des inflorescences cymeuses, courtement mais distinctement pédonculées et un fruit globuleux, de 8-10 cm de diamètre, poilu, jaune. Fructification en mars-avril.

Noms vernaculaires: Mambolo (R.); Mabolo (M.).

D. kaki L. f., Suppl.: 439 (1781). Largement cultivé sous les tropiques pour son fruit comestible, de jaune à rouge. Il a des feuilles ovales, 6-12 x 3-8 cm, membraneuses, pubescentes, des fleurs distinctement pédicellées (pédicelles atteignant 3 mm de longueur) et un calice profondément 7-lobé, plat dans le fruit. Il est occasionnellement cultivé à Maurice et à La Réunion où il est appelé vulgairement Coing de Chine, Kaki. Fructification en juin.

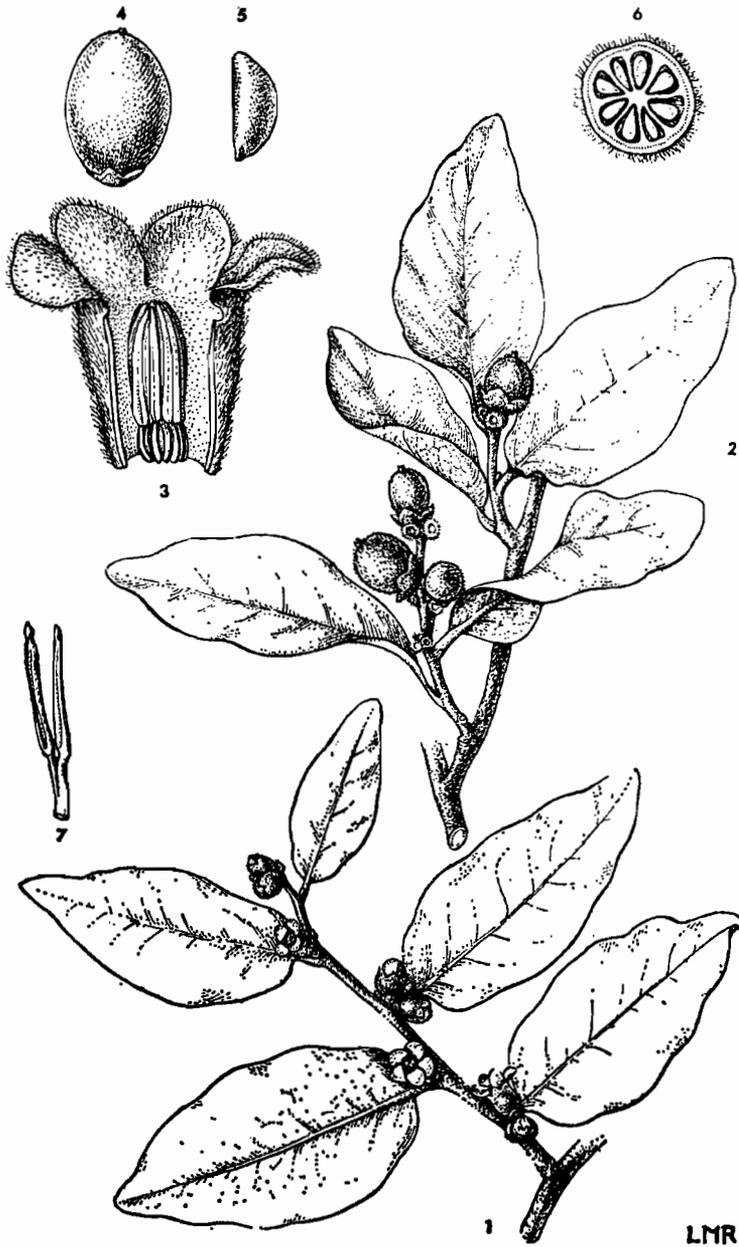
*Former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.

D. digyna Jacq., Hort. Schoenbr. 3: 35, t. 313 (1798) (*D. ebenaster* auct. non Retz.: Hiern, Monogr. Eben.: 244 (1873); *D. decandra* Bojer, H.M.: 200; *D. membranacea* DC., Prodr. 8: 227 (1844); *D. sapota* Roxb., Fl. Ind. ed. 2, 2: 535 (1832); Cordem., F.R.: 455). Originaire des Antilles et de l'Amérique centrale, parfois cultivé dans les jardins pour son fruit vert sombre à maturité, à chair beige à noirâtre, naturalisé dans la forêt de Mare Longue et sur le Brûlé du Baril (St Philippe) à La Réunion. Occasionnellement cultivé à Maurice et appelé Sapote négro. Il a des feuilles oblongues à étroitement elliptiques, 7-15 × 2-5 cm, glabres, membraneuses, généralement des fleurs solitaires, distinctement pédicellées (pédicelles longs d'environ 3 mm), à calice profondément 4-5-lobé, plat dans le fruit. Fructification en juin - juillet.

1. Feuilles généralement de plus de 4 cm de largeur, presque toujours très coriaces, à pétiole fort; fleurs souvent en glomérules, les cicatrices foliaires accrues par des cicatrices florales. 2
- Feuilles souvent de moins de 4 cm de largeur, faiblement coriaces, à pétiole mince; fleurs généralement solitaires ou en glomérules axillaires, les cicatrices foliaires rarement accrues par de nombreuses cicatrices florales. 10
2. Feuilles cordées à la base; écorce pâle, à bandes horizontales noires; fruit très visqueux à l'extérieur. 3
- Feuilles arrondies ou cunéiformes à la base; écorce foncée, sans bandes horizontales; fruit non ou peu visqueux. 5
3. Feuilles à pétiole distinct; calice du fruit généralement ailé. 14. *D. egrettarum*
- Feuilles ± sessiles, ± amplexicaules; calice du fruit non ailé. 4
4. Feuilles ± oblongues, généralement de 10-14 × 5-9 cm, à nervures rouges face inférieure. 12. *D. leucomelas*
- Feuilles ± circulaires à largement ovales, ayant souvent environ 7 × 7 cm, sans nervures rouges face inférieure. 13. *D. revaughanii*
5. Fleurs nettement pédicellées; pédicelles des fleurs femelles longs de 2-3 mm; calice plat dans le fruit; espèces introduites. 6
- Fleurs sessiles; calice cupuliforme dans le fruit; espèces indigènes. 7
6. Feuilles ovales, pubescentes, 6-12 × 3-8 cm; fruit verdâtre ou jaune à rouge. 8. *kaki*
- Feuilles oblongues à étroitement elliptiques, glabres, 7-15 × 2-5 cm; fruit pourpre. 1. *D. digyna*
7. Feuilles ± arrondies à la base; calice du fruit à lobes épaissis et révolutés; fleurs mâles solitaires. 8
- Feuilles nettement cunéiformes à la base; calice du fruit non ou à peine épaissi à la marge; fleurs mâles en glomérules. 9
8. Feuilles à nervures latérales creusées en gouttière face supérieure; arbuste d'environ 3 m de hauteur. (Maurice). 6. *D. nodosa*
- Feuilles sans nervures creusées en gouttière; grand arbre atteignant 12 m de hauteur. (La Réunion). 4. *D. borbonica*
9. Calice du fruit à côtes épaisses, verticales, presque jusqu'à la base. 7. *D. angulata*
- Calice du fruit lisse, sans côtes. 11. *D. boutoniana*
10. Calice et corolle 4-mères; grand arbre à tronc unique, noir. 1. *D. tessellaria*
- Calice et corolle (4-) 5-8- mères; en général arbustes souvent ramifiés près de la base, parfois à écorce pâle. 11
11. Feuilles généralement longues de 8-10 cm, ovales-circulaires, arrondies à la base; grand arbre. (La Réunion). 4. *D. borbonica*
- Feuilles non comme ci-dessus; généralement arbustes ou arbrisseaux. (Maurice, Rodrigues). 12

12. Arbre assez haut, à écorce pâle; calice du fruit ailé à la marge; fleurs mâles à 30-40 étamines. **3. D. melanida**
 — Arbrisseau ou arbuste, rarement arbre à écorce foncée; calice du fruit rarement ailé à la marge; fleurs mâles à 12-26 (-60) étamines environ. **13**
13. Plante hétérophylle, à feuilles juvéniles nettement plus étroites que les feuilles adultes; fleurs mâles d'environ 20 mm de diamètre, à \pm 60 étamines. (Rodrigues). **9. D. diversifolia**
 — Plante non hétérophylle; fleurs mâles à 12-26 étamines, ou fleurs mâles de 30-35 mm de diamètre, et alors à \pm 60 étamines. (Maurice). **14**
14. Fleurs mâles de 30-35 mm de diamètre, à \pm 60 étamines; calice du fruit à marge révoluée, formant un rebord. **10. D. hemiteles**
 — Fleurs mâles de 15-20 mm de diamètre, à 12-26 étamines; calice du fruit à marge sans rebord. **15**
15. Feuilles généralement dorées en dessous, nettement atténuées sur le pétiole; calice brun-tomenteux dans la fleur; fleurs mâles souvent en glomérules. **2. D. chrysophyllos**
 — Feuilles vertes dessous, \pm arrondies ou subcordées à la base; calice glabre ou très finement pileux; fleurs mâles généralement solitaires. **16**
16. Arbuste grêle, atteignant 4 m de hauteur, à feuilles elliptiques; fleurs femelles à calice ailé, les ailes larges, membraneuses, longitudinales, atteignant presque la base du calice. **8. D. pterocalyx**
 — Arbre atteignant 10 m de hauteur, à feuilles ovales, elliptiques ou rhomboïdes; fleurs femelles à calice sans ailes. **5. D. neraudii**
1. *D. tessellaria* Poiret, Encycl. 5: 430 (1804); DC., Prodr. 8: 225 (1844); Hiern, Monogr. Eben. (in Trans. Cambridge Phil. Soc. 12): 176 (1873); Baker, F.M.S.: 197. Type: Maurice, *Commerson* (P-JU, holo.); microfiche 535/14)
 — *D. reticulata* Willd., Sp. Pl. ed. 4, 4: 1109 (1806), non Sieber in sched.; Bojer, H.M.: 199; DC., loc. cit. (1844). Type: Maurice (B-W 19241; microfiche)
 — *D. ebenum* Poiret, op. cit.: 429 (1804), non Koenig ex Retz. (1781); Bojer, H.M.: 199. Type: Maurice, *Céré* 6 (P-LA holo.); microfiche 427/13-15).

Arbre atteignant 20 m de hauteur, à tronc unique, grêle et droit; écorce gris foncé ou presque noire. Rameaux souvent groupés sur le cinquième apical de l'axe. Feuilles à pétiole assez épais, long de 6-9 mm; limbe de 5-12 \times 3-4 (-6) cm, le plus souvent ovale-oblong mais parfois plus étroit, arrondi, parfois un peu cordé à la base, généralement un peu aigu au sommet ou obtus, subcoriace, non rigide, luisant et vert foncé face supérieure, plus pâle dessous; nervures secondaires et réseau des nervilles distincts, non saillants face inférieure. Fleurs mâles en glomérules axillaires de 5-15 fleurs, munis à la base de quelques bractées et bractéoles ovales, hérissées; calice long de 5-6 mm, renfermant presque le bouton, ovoïde, fendu \pm régulièrement en 4 lobes ovales, longs de 2 mm, vêtus, à l'extérieur, de poils rigides et apprimés, denses, glabres et souvent rose pâle à l'intérieur; corolle de 8 mm de diamètre environ, à 4 (-5) lobes de 5 \times 3,5 mm, peu aigus, soyeux à l'extérieur; étamines (10-) 12, soudées par paires sur presque toute la longueur des filets, filets longs de 1 mm environ, anthères longues de 5 mm environ. Fleurs femelles axillaires, solitaires ou en glomérules de 4-8 fleurs; calice et corolle semblables à ceux des fleurs mâles, mais calice \pm sphérique, de 6 mm de diamètre environ; staminodes nuls ou rarement 2-5; ovaire sphérique, couvert d'une pubescence soyeuse, dense, surmonté d'un style court se terminant en 4-6 stigmates courts et épais. Fruit, une baie vert foncé ou presque noire, longue de 3-4 cm, ellipsoïde, à calice accru, \pm irrégulièrement 4-lobé ou déchiré, en coupe peu profonde de 1 cm de diamètre environ, haute de 3 mm, sans côtes et sans rebord. (Pl. 1).



Pl. 1. — *Diospyros tessellaria*: 1, rameau à fleurs femelles $\times \frac{1}{3}$; 2, rameau fructifère avec jeunes fruits $\times 1$; 3, fleur mâle, corolle étalée, calice enlevé, $\times 4$; 4, fruit $\times \frac{1}{3}$; 5, graine $\times \frac{1}{3}$; 6, coupe transversale d'un fruit $\times 2$; 7, paire d'étamines à filets soudés $\times 4$. (1, Vaughan sub MAU 11341; 2 et 6, Guého sub MAU 17622; 3 et 7, Vaughan 1450; 4 et 5, Richardson 4052).

Noms vernaculaires: Bois d'ébène noir, Ébénier.

Maurice: Endémique, assez répandue, dans les forêts de moyenne altitude. C'est l'ébène mauricien du commerce. On ne trouve presque plus de grands exemplaires dans les forêts. Mais il existe, dans certaines régions, des peuplements assez bien développés où cette espèce est abondante. A Cabinet, il existe deux formes assez distinctes au point de vue végétatif: l'une à écorce presque noire, à pétiole droit et à limbe des feuilles étalé horizontalement, souvent cordé à la base, l'autre à écorce gris foncé, à pétiole courbé et à limbe des feuilles ascendant, \pm arrondi à la base, rarement cordé. Ces différences ne s'observent pas sur le matériel sec. Ce phénomène n'a pas été vu ailleurs, ce qui semble dû au fait que les autres peuplements sont composés d'une seule des 2 formes, vraisemblablement de la deuxième. Toutefois, il n'est pas possible de dire dès maintenant que tous les peuplements sont de cette forme. De nouvelles observations sur le terrain seront nécessaires pour savoir si d'autres caractères sont en corrélation avec les formes végétatives. Il semble que, sur les échantillons provenant de Cabinet, il y ait plus de variations qu'ailleurs dans les dimensions des fleurs femelles et le nombre des staminodes.

2. *D. chrysophyllos* Poiret, Encycl. 5: 433 (1804); Bojer, H. M.: 200; DC., Prodr. 8: 225 (1844); Hiern, Monogr. Eben.: 180 (1873); Baker, F.M.S.: 197. Type: Maurice, *Commerson* (P-JU, holo.!; P-LA, iso.!; microfiche 427/2)

Arbuste atteignant 4 m de hauteur, à rameaux flexueux, étalés; écorce grise, relativement lisse. Ramilles grêles, en zigzag, à feuilles nettement distiques. Feuilles à pétiole assez grêle, long de 10-20 (-30) mm; limbe de (3-) 8-15 \times 2-4 cm, étroitement ovale, souvent un peu falciforme, aigu au sommet, généralement graduellement rétréci sur le pétiole à la base, subcoriace, mais encore souple, glabre sur les deux faces, vert luisant face supérieure, doré ou, plus rarement, jaune vert dessous; réseau des nervilles peu saillant. Fleurs mâles en glomérules axillaires de 3-7 fleurs presque sessiles; calice long de 8-10 mm, étroitement ovoïde, à (4-) 5(-6) lobes courts, obtus à subaigus, couvert à l'extérieur de poils denses, mous, dorés; corolle de 8 mm de diamètre environ, à 5 (-6) lobes de 4 \times 3 mm environ, obtus, soyeux sur la face extérieure; étamines 12-14, libres entre elles, à filet long d'environ 1 mm, à anthère longue de 2-3 mm. Fleurs femelles axillaires, solitaires; calice comme ci-dessus, mais \pm sphérique, de 8 mm de diamètre environ; corolle comme ci-dessus mais de 10 mm de diamètre environ; staminodes 6, petits; ovaire sphérique, glabre, surmonté d'un style court, poilu, se terminant en 5 stigmates courts et épais. Fruit, une baie vert foncé, longue de 2-3 cm, \pm sphérique; calice accru en coupe profonde, atteignant 1/4-1/3 de la longueur de la baie, à 5 lobes obtus, sans sillons et sans rebord. (Pl. 5, 5-7).

Nom vernaculaire: Bois d'ébène blanc.

Maurice. Espèce endémique, rare, des forêts de moyenne et basse altitudes de la moitié Sud de l'Ile (Bel Ombre, Ferney, Montagnes Bambous etc.).

3. *D. melanida* Poiret, Encycl. 5: 431 (1804); Bojer, H. M.: 200; DC., Prodr. 8: 227 (1844) *pro parte*; Hiern, Monogr. Eben.: 177 (1873), excl. synonym. *D. pterocalyx*; Baker, F.M.S.: 199, excl. synonym.; non Cordem., F. R.: 455. Type: "*D. melanida* Dict." (P-LA!; microfiche 425/6)
— *D. mauritania* DC., Prodr. 8: 226 (1844) *pro parte*

Petit arbre ou arbre atteignant 20 m de hauteur, à écorce gris pâle. Feuilles à pétiole grêle, long de 1,5-3 cm; limbe de (4-) 6-8(-11) \times (3-) 4-5 (-7,5) cm, largement ovale, cunéiforme ou presque tronqué à la base, obtus au sommet, subcoriace mais encore souple, glabre sur les deux faces, vert foncé face supérieure, pâle dessous; nervures secondaires et réseau des nervilles saillants et bien visibles, surtout dessous. Fleurs mâles généralement solitaires, axillaires; calice long de 6 mm, patelliforme, à 5 lobes réguliers, un peu réfléchis, longs de 2 mm, à poils courts, clairsemés; corolle de 25-33 mm de diamètre, à tube long de 6 mm, à 5 lobes \pm circulaires, longs de 14 mm environ; étamines 30-40, en 2 séries, à filets longs de 3 (-5) mm environ, soudés par paires à la base autour d'un rudiment d'ovaire hérissé, à anthères longues de 3-4 (-5) mm environ. Fleurs femelles solitaires, axillaires; calice cupuli-

forme-obconique, long de 8–10 mm, à lobes réfléchis, à marge large de 2–3 mm, ondulée; corolle comme ci-dessus; staminodes 30–40; ovaire couvert d'une pubescence soyeuse, surmonté d'un style à 5 stigmates bilobés. Fruit, une baie déprimée, sphérique ou ovoïde, longue de 3 cm environ; calice accru, patelliforme ou courtement obconique, atteignant à peu près 1/4 de la longueur du fruit mûr, à lobes épaissis et révolutés. (Pl. 3, 4–5).

Nom vernaculaire: Bois d'ébène marbré.

Maurice. Espèce endémique, des forêts sèches de basse altitude (Yemen, Cabinet, Chamarel, Mt du Rempart). D'après R.E. Vaughan, encore commune dans les régions de pluviosité moyenne.

4. *D. borbonica* I. B. K. Richardson, Kew Bull. 34: 730 (1980). Type: sans localité (vraisemblablement La Réunion), *Richard* s.n. (K, holo.); *Richard* 424 (P!) est probablement un isotype

— *D. melanida* auct. non Poiret: Cordem., F. R.: 455; Baker, F.M.S.: 199 *pro parte*

— *D. pterocalyx* auct. non DC.: Hiern, Monogr. Eben.: 177 (1873); Baker, F.M.S.: 199, *pro synonym.* (*sub D. melanida*)

Arbre atteignant 16 m de hauteur; écorce gris foncé, assez lisse. Rameaux groupés sur les 2/3 apicaux des axes. Feuilles à pétiole grêle, long de 10 mm environ; limbe de 9–12 × 4–5 cm, elliptique, arrondi à la base, obtus au sommet, subcoriace, un peu rigide, glabre sur les deux faces, vert luisant; nervures secondaires saillantes face supérieure; réseau des nervilles assez distinct face inférieure. Fleurs mâles sessiles, solitaires ou en fascicules pauciflores à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices de feuilles tombées; calice cupuliforme, 8 × 8 mm environ, à 5 lobes assez petits, finement hérissés; corolle de 20 mm de diamètre environ, à 5–6 lobes de 7 × 5 mm environ, soyeux à l'extérieur; étamines 26–40, à filets très courts, libres, ou plus souvent soudés par 2 ou 3 sur ± toute leur longueur, à anthères longues de 5–6 mm, à déhiscence longitudinale. Fleurs femelles axillaires, solitaires; calice de 10 × 8 mm environ, généralement à 6 lobes peu aigus, ± réfléchis; corolle comme ci-dessus; staminodes 14–20; ovaire surmonté d'un style à 5 stigmates bilobés. Fruit, une baie sphérique, longue de 3 cm environ; calice accru, patelliforme ou en cupule peu profonde, à bord lobé, épais, finalement révoluté. Graines brun noirâtre, comprimées latéralement, de contour ± semi-circulaire, 2 × 1–1,2 cm, à bord un peu caréné. (Pl. 2, 4–6).

Nom vernaculaire: Bois noir des hauts.

La Réunion. Espèce endémique, encore assez commune dans certaines forêts (St Philippe), à basse altitude, entre 100 et 700 m, rare au-dessus de 700 m.

Par suite de son faible diamètre le fût n'est pas utilisé. Servait dans le passé pour le charonnage.

5. *D. neraudii* DC., Prodr. 8: 227 (1844); Baker, F.M.S.: 198 (*sub D. mauritiana* in synonym.). Type: *Diospyros* Nro 3, *Bojer* (G–DC, lectotype!; microfiche 1467/10)

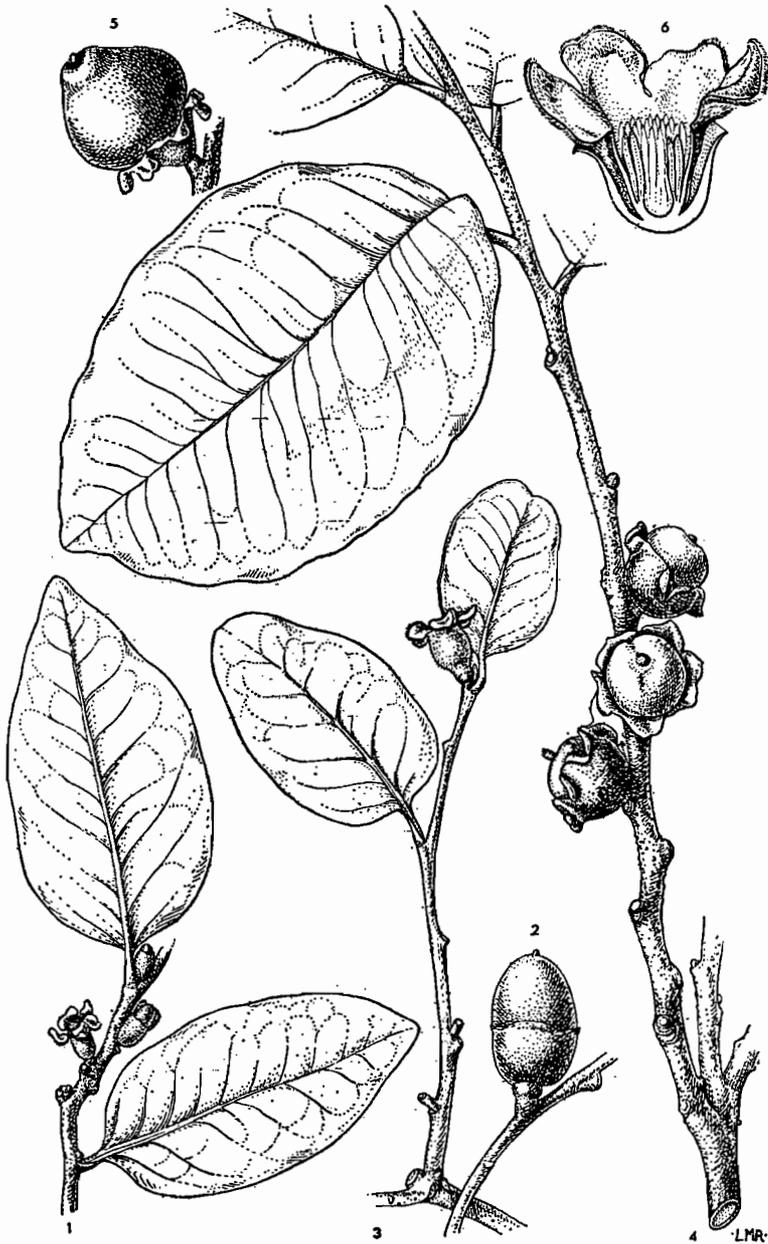
— *D. nodosa* auct. non Poiret nec. DC.: Hiern, Monogr. Eben.: 178 (1873), *pro majore parte*, excl. syn. *D. boutoniana*, *D. angulata*, *D. mauritiana*

— *D. melanida* sensu DC. *pro parte quoad specim. ex Commerson* (fructibus) (G–DC!)

— *D. capensis* DC., Prodr. 8: 226 (1844). Type: (G–DC, holo.! microfiche 1467/2)

— *D. pterocalyx* sensu Vaughan in sched., *pro minore parte*

Arbre atteignant 10 m de hauteur; écorce lisse, brun foncé. Rameaux groupés sur les 2/3 apicaux des axes. Feuilles à pétiole assez grêle, généralement long de 5–10 mm; limbe de 3–8 × 3–4 cm, rarement moins, ovale, elliptique ou rhombique, ± arrondi ou cordé à la base, presque toujours obtus au sommet, subcoriace mais encore souple, glabre sur les deux faces, vert terne; nervures secondaires et réseau des nervilles saillants face supérieure, les nervures tertiaires non distinctes face inférieure. Fleurs mâles solitaires à l'aisselle des feuilles, sessiles; calice profondément cupuliforme, 9–10 × 5 mm, entier ou denticulé au sommet, glabre ou courtement hérissé; corolle de 15–20 mm de diamètre, à 5 lobes largement ovales, soyeux à



Pl. 2. — *Diospyros neraudii*: 1, rameau à fleurs mâles $\times \frac{1}{3}$; 2, fruit $\times \frac{1}{3}$; 3, rameau portant une fleur femelle $\times \frac{1}{3}$. — *D. borbonica*: 4, rameau fructifère avec jeunes fruits $\times \frac{1}{3}$; 5, fruit $\times \frac{1}{3}$; 6, coupe longitudinale d'une fleur mâle, un pétale enlevé, $\times 2$. (1, Guého sub MAU 15002; 2, Vaughan 1139; 3, Vaughan 1638 (MAU); 4, Capuron 28184 (P); 5, Rivals jan. 1945 (TL); 6, Friedmann 1049 (P)).

l'extérieur; étamines 16-26, à filets courts, longs de 2 mm environ, soudés par paires, à anthères longues de 2,5-3 mm. Fleurs femelles axillaires, solitaires; calice de 10-12 × 5-6 mm, à 5 lobes obtus, souvent réfléchis; corolle comme ci-dessus; staminodes 16-20; ovaire surmonté d'un style à 5 stigmates bilobés. Fruit, une baie verte ressemblant à un gland de chêne avec sa cupule, longue de 3 cm, ovoïde; calice accru, faiblement et irrégulièrement lobé, d'environ 1,5 cm de diamètre, long de 1-1,5 cm, sans sillons et sans rebord. (Pl. 2, 1-3).

Maurice. Espèce endémique, assez rare, des forêts des régions hautes de l'île (Pétrin, Macabé, Corps de Garde, Montagnes Bambous).

6. *D. nodosa* Poiret, Encycl. 5: 432 (1804); Bojer H.M.: 200, *pro parte* excl. synonym.; DC., Prodr. 8: 226 (1844) *pro parte*; Hiern, Monogr. Eben.: 178 (1873) *pro parte*, excl. synonym.; Baker, F.M.S.: 198, *pro parte*. Type: Maurice, *Stadman*, 1789 (P-LA, lecto.!; microfiche 427/6)

— *D. macrocalyx* DC., Prodr. 8: 226 (1844), *pro parte quoad specim. Bouton* " *Diospyros* No 9" (G-DC, holo.!; microfiche 1466/24)

— *D. pterocalyx* sensu Vaughan in sched., *pro majore parte*

Arbuste haut de 3 m environ. Rameaux étalés. Feuilles à pétiole assez grêle, long de 10 mm environ; limbe de 6-10 × 4-7 cm, elliptique-ovale, arrondi ou un peu cunéiforme à la base, ± obtus au sommet, coriace, épais, assez rigide, glabre sur les deux faces, vert foncé face supérieure, plus pâle dessous, nervures secondaires saillantes et creusées en gouttière face supérieure (au moins vers la nervure médiane), réseau des nervilles presque invisible. Fleurs mâles solitaires, axillaires, sessiles; calice cupuliforme, entier ou faiblement découpé, 10 × 6 mm, glabre; corolle de 10-15 mm de diamètre, à (4-) 5 (-6) lobes, soyeux à l'extérieur; étamines 16-26, à filets très courts, soudés par paires, à anthères longues de 3 mm environ. Fleurs femelles axillaires, solitaires; calice plus grand, à 5 lobes nettement ailés; corolle de 20 mm de diamètre; staminodes 12-16; ovaire surmonté d'un style à 5 stigmates bilobés. Fruit, une baie longue de 3-4 cm, ovoïde ou ± sphérique; calice accru, à lobes épaissis, muni de côtes descendant sur 1/3 de la longueur en dessous des sinus. (Pl. 3, 6-9).

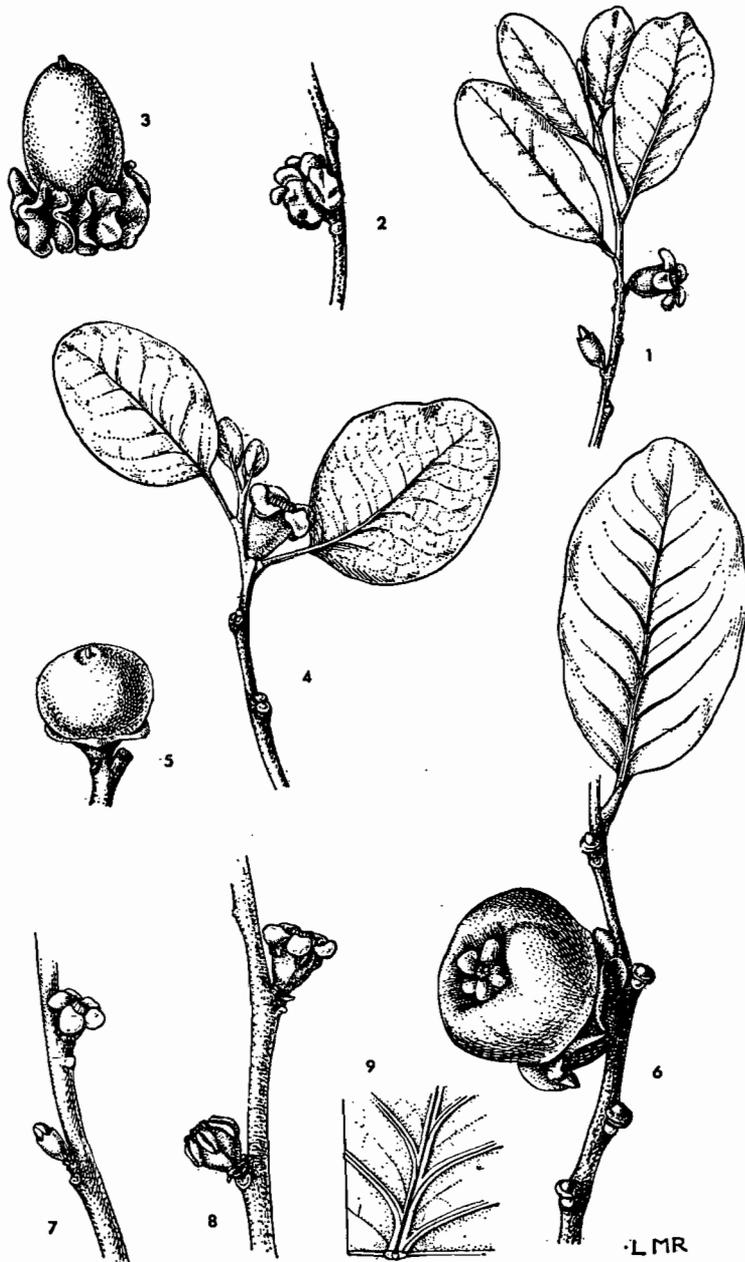
Maurice. Espèce endémique, des forêts de moyenne à haute altitudes. (Grand Bassin, Crown Land Gouly fils, Butte Chaumont).

7. *D. angulata* Poiret, Encycl. 5: 434 (1804); DC., Prodr. 8: 226 (1844). Type: *Diospyros angulata* Dict. n° 606 (P-LA, holo.!; microfiche 427/1)

— *D. pterocalyx* DC., Prodr. 8: 225 (1844) *pro parte quoad specim. leg. Bojer*, 1839, in *sylvis prope Nouvelle Découverte*, ins. *Mauritii* (G-DC, holo.!), non auct. maurit.

— *D. anonifolia* DC., Prodr. 8: 227 (1844). Types: *Bojer*, 1839, *Diospyros* Nro 1 (G-DC!; microfiche 1467/4); *Bouton*, 1839, *Diospyros* No 8 (G-DC!; microfiche 1467/5)

Arbre atteignant 20 m de hauteur, à tronc unique; écorce presque noire. Feuilles à pétiole assez robuste, long de 1,5-2 cm; limbe de (10-) 14-20 × (5-) 7-10 cm, elliptique, ± cunéiforme ou rarement presque arrondi à la base, obtus au sommet, subcoriace mais encore souple, glabre sur les deux faces, luisant et vert foncé face supérieure, plus pâle dessous; nervures secondaires et réseau des nervilles assez saillants sur les deux faces. Fleurs non connues mais, d'après les cicatrices, les fleurs femelles paraissent être axillaires, probablement solitaires. D'après les fruits, le calice des fleurs femelles semble être à 5 lobes. Fruit, une baie longue de 4-5 cm, ovoïde; calice accru, très dur, en cupule profonde, atteignant à peu près la moitié de la longueur du fruit, à rebord épais, correspondant aux sommets des lobes, muni de crêtes qui descendent ± jusqu'à la base sous les sinus, et ainsi la cupule ± anguleuse. (Pl. 4, 4-6).



Pl. 3. — *Diospyros pterocalyx*: 1, rameau à fleurs mâles $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur femelle $\times \frac{1}{2}$; 3, fruit $\times \frac{1}{2}$. — *D. melanida*: 4, rameau portant une fleur femelle $\times \frac{1}{2}$; 5, fruit $\times \frac{1}{2}$. — *D. nodosa*: 6, rameau fructifère (corolle flétrie encore attachée) $\times \frac{1}{2}$; 7, rameau à fleurs mâles $\times \frac{1}{2}$; 8, rameau à fleurs femelles $\times \frac{1}{2}$; 9, détail de la nervation, face supérieure d'une feuille $\times 2$. (1, Guého sub MAU 17359 et Coode 4735; 2, Vaughan 3276 et 3092; 3, Richardson 4013; 4, Friedmann & Lorence 2628; 5, Vaughan 3148; 6, Vaughan sub MAU 12162 et d'Unienville sub MAU 10577; 7 et 9, Vaughan sub MAU 13044; 8, Vaughan 1600).

Maurice. Espèce endémique; des forêts de basse altitude (d'après Boivin: "Forêts des Quartiers du Port"), aujourd'hui peut-être éteinte; cependant 2 échantillons récoltés récemment l'un à Chamarel l'autre à Magenta pourraient lui appartenir.

8. *D. pterocalyx* Bojer ex DC., Prodr. 8: 225 (1844), *pro parte quoad icon.* Bojer; Bojer, H.M.: 200. Type: Planche coloriée de Bojer (G-DC, lecto.!).

— *D. macrocalyx* DC., Prodr. 8: 226 (1844), *pro parte quoad specim.* Bojer Nro 5 (G-DC!; microfiche 1467/1)

— *D. melanida* auct. non Poirét: Hiern, Monogr. Eben: 177 (1873); Baker, F.M.S.: 199, *quoad synon.*

Arbuste haut de 2-4 m, généralement à plusieurs troncs grêles; écorce presque noire. Feuilles à pétiole grêle, long de 8-10 mm; limbe de 4-6 (-8) × 2,5-3 (-3,5) cm, elliptique, ± cunéiforme à la base, généralement un peu obtus au sommet, subcoriace mais encore souple, glabre sur les deux faces, plus pâle dessous, nervures secondaires peu saillantes, réseau des nervilles peu visible. Fleurs mâles généralement solitaires, axillaires; calice long de 5-6 (-7) mm, cylindrique, à 5-6 lobes courts, irréguliers, non réfléchis, glabres; corolle de 15 mm de diamètre environ, à tube long de 4-5 mm, à (4-) 5-6 lobes ± circulaires, longs de 9 mm environ; étamines 14-20, bisériées, à filets longs de 1 mm, à anthères longues de 3-4 mm environ. Fleurs femelles solitaires, généralement à l'aisselle des cicatrices des feuilles tombées; calice cupuliforme, long de 10 mm environ, à 5 lobes à marges ± ondulées, décurrentes en 10 ailes larges et courbées, libres sur leurs 3/4 supérieurs, se soudant par paires sur leur 1/4 inférieur et formant 5 ailes qui décroissent en carènes sur la base du calice. Fruit, une baie ovoïde, longue de 3,5 cm environ; calice accru, atteignant 1/3-1/2 de la longueur du fruit, à ailes épaissies et moins ondulées, dont il ne reste souvent que les parties basales ressemblant aux carènes descendant jusqu'à la base. (Pl. 3, 1-3).

Nom vernaculaire: Bois d'ébène à calice ailé.

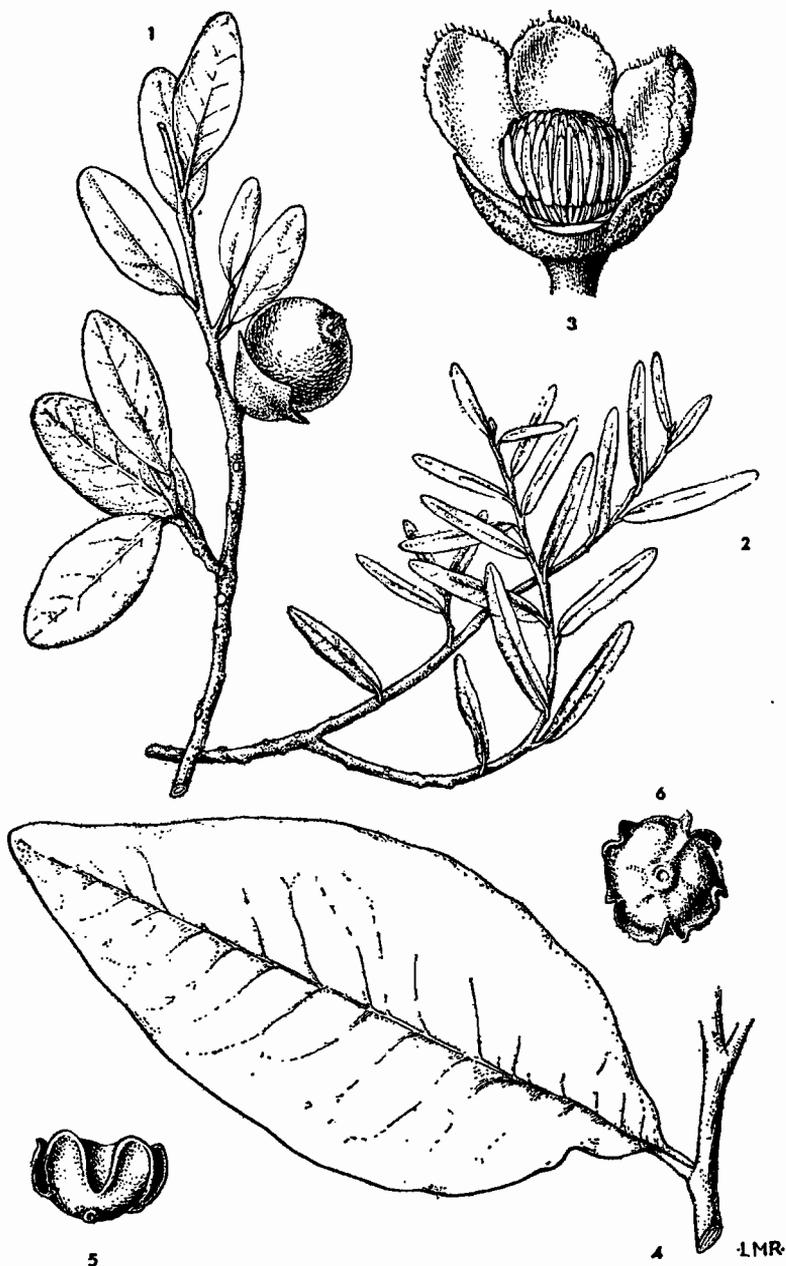
Maurice. Espèce endémique; des forêts basses et fourrés d'altitude (Perrier, Mare aux Vacoas, Montagne Bambous, Grand Bassin, Ferney, Kanaka).

9. *D. diversifolia* Hiern, Journ. Bot. Lond. 4: 354, t. 172 (1875); Balf. f., B. Ro.: 355; Baker, F.M.S.: 198. Type: Rodrigues, ♀, Bouton, *Diospyros* No 3 (G-DC, holo.!).

Arbrisseau ou petit arbre hétérophylle atteignant 6 m de hauteur; écorce presque noire, gris pâle sur les ramilles. Feuilles juvéniles linéaires, 2,5 × 0,3 cm environ, vert brun teinté de rouge vineux vers les nervures. Feuilles à pétiole grêle, long de 4-5 mm; limbe de 3-5 × 1,5-2,5 cm, elliptique, cunéiforme ou arrondi à la base, ± obtus au sommet, subcoriace mais encore souple, glabre sur les deux faces, plus pâle dessous, nervures secondaires saillantes et souvent pourpres face inférieure. Fleurs mâles solitaires, axillaires; calice long de 5 mm, cupuliforme, à 5 lobes ovales, longs de 2 mm environ, glabres; corolle de 20 mm de diamètre environ, à tube long de 4 mm, à 5 lobes longs de 6-7 mm; étamines 60-70, bisériées, à filets longs de 1 mm, à anthères longues de 3-4 mm environ. Fleurs femelles comme ci-dessus, mais à 20 staminodes; ovaire surmonté d'un style à 5 stigmates. Fruit, une baie ± sphérique ou un peu cylindrique, longue de 4 cm environ; calice accru en forme de cupule peu profonde, atteignant 1/4-1/3 de la longueur du fruit, sans rebord et sans carènes, à 5 lobes courts, ± obtus. (Pl. 4, 1-3).

Nom vernaculaire: Bois d'ébène.

Rodrigues. Espèce endémique, que l'on trouve encore localement, sous forme de pieds isolés (Grande Montagne, Anse Mourouc, Anse aux Anglais).



Pl. 4. — *Diospyros diversifolia*: 1, rameau adulte feuillé portant un fruit $\times \frac{3}{4}$; 2, rameau juvénile feuillé $\times \frac{3}{4}$; 3, fleur mâle, 2 pétales enlevés $\times 4$. — *D. angulata*: 4, feuille $\times \frac{3}{4}$; 5 et 6, calice du fruit, vue latérale et vue de dessous, $\times \frac{3}{4}$. (1, Guého et Staub sub MAU 12663 et Cadet 2525; 2, Coode 4315; 3, Jauffret sub MAU R/95; 4-6, Boivin).

10. *D. hemiteles* I.B.K. Richardson, Kew Bull. 34: 731 (1980). Type: Maurice, Chemin de Cabinet, Y. Duljeet, F.D. 50, 27 janvier 1950 (MAU, holo.!)
— *D. polyandra* Vaughan in ms. et in sched., non Spruce ex Hiern

Arbre atteignant 8 m de hauteur; écorce gris foncé. Feuilles à pétiole grêle, long de 15 mm; limbe de 6-8 (-12) × 2-2,5 cm, ovale-elliptique, ± cunéiforme à la base, obtus au sommet, subcoriacé mais encore souple, glabre sur les deux faces, plus pâle dessous, nervures secondaires et réseau des nervilles peu saillants face inférieure. Fleurs mâles solitaires, rarement par deux, à l'aisselle des feuilles; calice long de 12-15 mm, cupuliforme, ± tronqué, glabre; corolle de 30-35 mm de diamètre, à tube long de 12 mm environ, à 6-8 lobes obovales, longs de 12 mm environ; étamines 60-70, trisériées, à filets longs de 3-5 mm, à anthères longues de 4-5 mm. Fleurs femelles solitaires; calice semblable à celui de la fleur mâle mais lobulé; staminodes 20-30; ovaire surmonté d'un style à 5-6 stigmates bilobés. Fruit, une baie ovoïde ou ellipsoïde, longue de 3 cm environ; calice accru, cupuliforme, atteignant 1/4 - 1/3 de la longueur du fruit, à 5-6 lobes obtus, non réfléchis, sans rebord et sans sillons. (Pl. 5, 1-4).

Maurice. Espèce endémique, en voie d'extinction; un seul pied en est aujourd'hui connu, en forêt de Magenta, au bord du chemin allant de Magenta à Cabinet; récolté anciennement à Chamarel et à rechercher dans cette région.

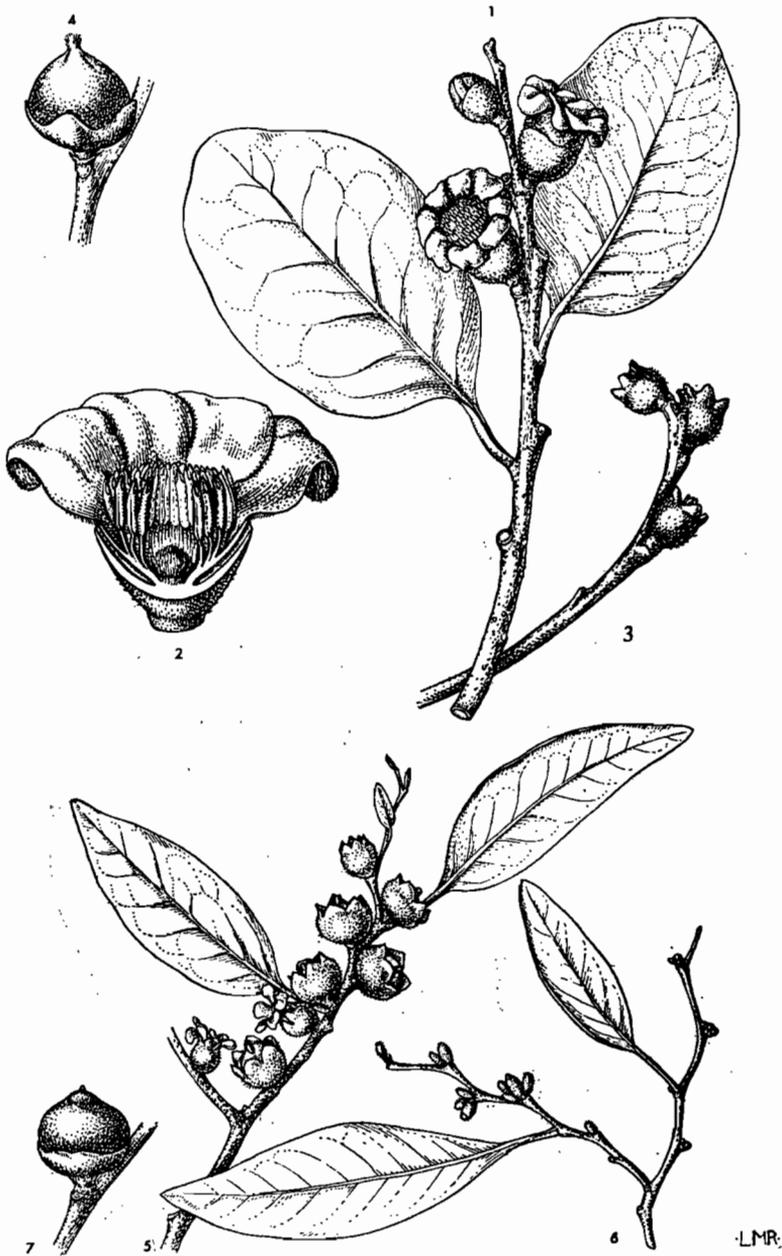
11. *D. boutoniana* DC., Prodr. 8: 236 (1844). Type: Maurice, montagnes élevées, ♂, Bouton, *Diospyros* No 6 (G-DC, holo.!)

Arbuste atteignant 5-6 m de hauteur, généralement à tronc unique, de 15-25 cm de diamètre; écorce presque noire. Ramilles assez épaisses. Feuilles à pétiole assez robuste, long de 2-3 cm environ; limbe de (7-) 20-35 × (3,5-) 7-10 cm, ovale-oblong, cunéiforme à la base, obtus au sommet, coriace, rigide, glabre sur les deux faces, vert foncé face supérieure, plus pâle dessous, nervures secondaires bien saillantes, réseau des nervilles nettement translucide face inférieure. Fleurs mâles en grappes sessiles, généralement à l'aisselle renflée des feuilles déjà tombées, rarement solitaires ou à l'aisselle de feuilles; calice long de 10-12 mm, obovoïde, tronqué au sommet, parfois faiblement lobé, rouge vert; corolle de 18-22 mm de diamètre, à tube long de 7 mm environ, à 5-6 lobes obovales, longs de 12 mm environ, soyeux à l'extérieur; étamines 26-36, bisériées, à filets longs de 1 mm, à anthères longues de 5-6 mm. Fleurs femelles solitaires, généralement à l'aisselle des feuilles déjà tombées; calice à tube presque sphérique, long de 10 mm environ, à 5 lobes deltoïdes, dressés, non ailés, longs de 3 mm environ; corolle de 20-22 mm de diamètre, à tube long de 10 mm environ, à 5 lobes courtement obovales, longs de 10 mm environ; staminodes 12-16, longs de 5 mm; ovaire surmonté d'un style à 5 stigmates bilobés, les 10 lobes ondulés. Fruit, une baie ± sphérique ou obovale, longue de 5 cm environ; calice accru, cupuliforme, atteignant 1/4 - 1/3 de la longueur du fruit, à 5 lobes peu distincts, dressés, sans rebord et sans crêtes. (Pl. 6, 1-4).

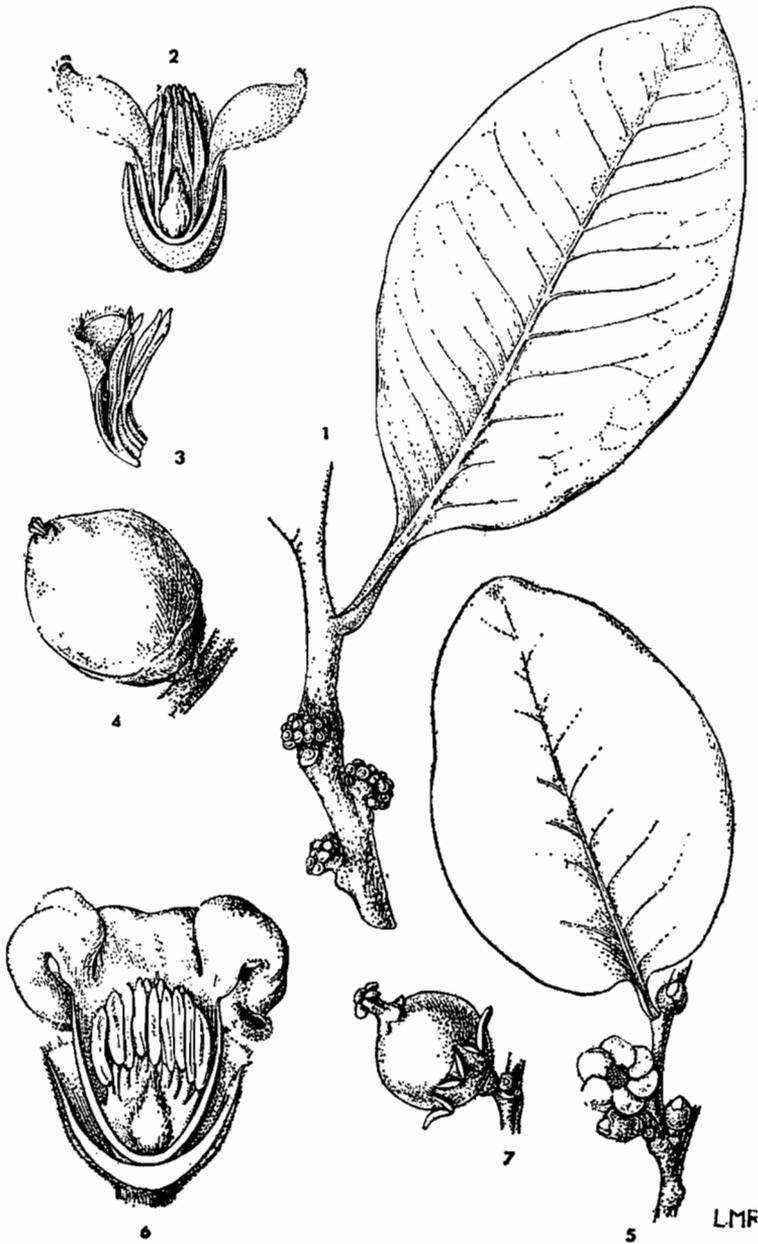
Nom vernaculaire: Bois d'ébène marbré à grosses feuilles.

Maurice. Espèce endémique; des forêts de hautes altitudes, (Kanaka, Perrier, Macabé) et à plus basses altitudes des régions à forte pluviosité (Bel Ombre, Baie du Cap).

12. *D. leucomelas* Poirét, Encycl. 5: 432 (1804); Bojer, H.M.: 200; DC., Prodr. 8: 236 (1844); Hiern, Monogr. Eben.: 179 (1873); Baker, F.M.S.: 198. Type: Maurice IV. 1769, *Commerson* 268 (P-LA, holo.!, P, iso.!)
— *D. commersonii* Gaertn., Fruct. 3: 136, t. 208 (1805)



Pl. 5. — *Diospyros hemiteles*: 1, rameau à fleurs mâles $\times \frac{2}{3}$; 2, coupe longitudinale d'une fleur mâle $\times 2$; 3, rameau à fruits jeunes $\times \frac{2}{3}$; 4, fruit $\times \frac{2}{3}$. — *D. chrysophyllos*: 5, rameau femelle en fleurs et en fruits $\times \frac{2}{3}$; 6, rameau mâle en boutons $\times \frac{2}{3}$; 7, fruit $\times \frac{2}{3}$. (1, *Duljeet* F.D. 50a et d'après *Moon* (ic. ined.); 2, *Duljeet* F. D. 50a; 3 et 4, *Duljeet* F.D. 50; 5, *Coode* 4646; 6, *Guého* sub MAU 15038; 7, *Guého* sub MAU 18009).



Pl. 6. — *Diospyros boutoniana*: 1, rameau mâle montrant les pédicelles persistants $\times \frac{1}{3}$; 2, coupe longitudinale d'une fleur mâle $\times 2$; 3, détail de l'insertion des étamines $\times 4$; 4, fruit $\times \frac{1}{3}$. — *D. egrettarum*: 5, rameau à fleurs mâles $\times \frac{1}{3}$; 6, coupe longitudinale d'une fleur mâle $\times 4$; 7, fruit à corolle flétrie encore attachée $\times \frac{1}{3}$. (1, Vaughan sub MAU 13429 et Lorence sub MAU 17513; 2 et 3, Vaughan sub MAU 17423; 4, Richardson 4055; 5, Vaughan sub MAU 10996; 6, Richardson 4168; 7, Richardson 4121 b).

Arbuste atteignant 5 m de hauteur, sans cime bien distincte, à tronc souvent ramifié assez bas; écorce grise mais presque toujours couverte de lichens et alors presque blanche, avec quelques rayures noires horizontales. Rameaux et ramilles relativement épais, insérés à 90°. Feuilles \pm sessiles, ou à pétiole épais, atteignant 1 (-2) cm de longueur; limbe de 10-14 (-25) \times 5-9 (-12) cm, elliptique-oblong, cordé et, si sessile, \pm amplexicaule à la base, obtus au sommet, coriace, rigide, glabre sur les deux faces, plus pâle dessous, nervures secondaires bien saillantes dessous, généralement pourpres. Fleurs mâles en glomérules de 3-12, axillaires ou, le plus souvent, insérés au-dessus des cicatrices des feuilles tombées; calice long de 8 mm environ, cupuliforme-cylindrique, irrégulièrement 5-7-lobé, couvert d'une pubescence courte, rouge brun, à lobes petits; corolle de 15-18 mm de diamètre, à tube long de 6 mm environ, généralement à 6 lobes obovales, longs de 8 mm environ, soyeux à l'extérieur, à poils bruns; étamines 30-40, bisériées, à filets longs de 3 mm, à anthères longues de 6-7 mm. Fleurs femelles semblables aux fleurs mâles; staminodes 18-20; ovaire surmonté d'un style à 8 stigmates. Fruit, une baie sphérique à \pm ovoïde, longue de 4 cm environ; calice accru, cupuliforme, assez profond sur les fruits ovoïdes, peu profond sur les fruits sphériques, à 5-7 lobes obtus et parfois, surtout chez les fruits sphériques, à cupule \pm rebordée. Graines 7-12. La forme du fruit dépend du nombre de graines développées, si 5-8 graines: \pm ovoïde, si 9-12 graines: \pm subsphérique, à calice moins profondément en coupe. (Pl. 7, 1-3).

Nom vernaculaire: Bois d'ébène à veines noires.

Maurice. Espèce endémique; des forêts de moyenne altitude et des régions basses autrefois forestées. D'après R.E. Vaughan, encore assez commune (Montagne Ory, Chamarel, Montagne du Rempart, Corps de Garde, Baie du Cap).

13. *D. revaughanii* I. B. K. Richardson, Kew Bull. 34:732 (1980). Type: Maurice,

Perrier, près de Mare aux Vacoas, *Vaughan* in MAU 975 (MAU, holo.!).

— *D. perrieri* Vaughan in ms. et in sched., non Jumelle (1907)

Arbuste atteignant 3 (-4) m de hauteur, sans cime, à tronc grêle, ramifié assez bas; écorce grise mais couverte de lichens comme dans l'espèce précédente. Rameaux et ramilles relativement épais, presque tous insérés à 90°. Feuilles juvéniles ovales-oblongues, pétiolées, longues de 12-15 cm environ, à nervures secondaires pourpres face inférieure. Feuilles adultes groupées sur les derniers 10-15 cm des ramilles, sessiles ou subsessiles, à pétiole épais, long de 5 mm; limbe de 6-12 \times (4-)5-8 cm, \pm circulaire à largement ovale, cordé à la base, amplexicaule, obtus au sommet, coriace, rigide, glabre sur les deux faces, plus pâle dessous, nervures saillantes, les secondaires jaune verdâtre dessous. Fleurs mâles en glomérules de 3-8, généralement insérés au dessus des cicatrices des feuilles tombées, et parfois même assez loin des feuilles présentes (il semble que les ramilles ne poussent qu'après la chute des feuilles); calice long de 6 mm, cupuliforme-cylindrique, \pm tronqué ou à 5-7 dents courtes et irrégulières, un peu farineux; corolle d'environ 12 mm de diamètre, à tube long de 5 mm environ, à 5-7 lobes circulaires, longs de 5-6 mm, pubescents à la base à l'extérieur; étamines 25-35, bisériées, à filet long de 1,5-2 mm, à anthère longue de 3 mm environ. Fleurs femelles semblables aux fleurs mâles, mais à calice \pm sphérique, de 7-8 mm de diamètre, à 6-7 petits lobes deltoïdes; staminodes 20-28; ovaire surmonté d'un style à 6-8 stigmates. Fruit, une baie sphérique ou ovoïde, longue de 3-5 cm, visqueuse; calice accru, cupuliforme, atteignant 1/4-1/3 de la longueur du fruit, \pm tronqué ou à 6-7 lobes courts et parfois un peu rebordés, sans carènes. (Pl. 7, 4-6).

Maurice. Espèce endémique; de stations exposées, dans les fourrés arbustifs d'altitude, et au bord des torrents (Perrier, Plateau de Mare Longue, Montagne du Pouce, Pétrin).



Pl. 7. — *Diospyros leucomelas*: 1, rameau feuillé $\times \frac{3}{4}$; 2, coupe longitudinale d'une fleur mâle $\times 2$; 3, fruit $\times \frac{3}{4}$. — *D. revaughanii*: 4, rameau feuillé à jeunes fruits $\times \frac{3}{4}$; 5, coupe longitudinale d'une fleur mâle $\times 2$; 6, fruit $\times \frac{3}{4}$. (1, Lorence sub MAU 16761; 2, Friedmann 2634; 3, Richardson 4159; 4 et 5 Richardson 4014; 6, Richardson 4015).

14. *D. egrettarum* I. B. K. Richardson, Kew Bull. 34: 731 (1980). Type. Maurice, Ile aux Aigrettes, *C. Barclay* 1720 (K, holo.!)
 — *D. reticulata* Sieber, Fl. Maurit. II, n° 114, *nom. nud.* in sched., non Willd.
 — *D. leucomelas* auct. non Poirlet: H. H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 252 (1894)
 — *D. aigrettiana* Vaughan in ms. et in sched.

Petit arbre atteignant 5 (-6) m de hauteur, à tronc assez robuste, ramifié assez bas, à cime hémisphérique bien distincte; écorce grise, mais couverte de lichens comme les deux espèces précédentes. Rameaux et ramilles généralement insérés à 90° environ. Feuilles juvéniles ovales-oblongues, longues de 12 cm environ, à nervures secondaires pourpres face inférieure. Feuilles assez rapprochées sur l'extrémité des ramilles, à pétiole épais et court, long de 0,5-1 cm; limbe de 6-10 × 4-6 cm, largement ovale, cordé à la base, ± obtus au sommet, coriace, rigide, glabre sur les deux faces, plus pâle dessous, nervures saillantes, les secondaires jaune verdâtre dessous. Fleurs mâles en glomérules de 3-8, généralement insérés au-dessus des cicatrices des feuilles tombées; calice long de 7 mm, cupuliforme-cylindrique, à 5 (-7) dents assez courtes, soyeuses; corolle de 10-12 mm de diamètre, à tube long de 6 mm environ, à (4-) 5-6 lobes obovales, longs de 5 mm, bruns, soyeux à l'extérieur; étamines 30-45, bisériées, à filet long de 3 mm, à anthère longue de 6 mm. Fleurs femelles semblables aux fleurs mâles mais à calice subsphérique, un peu réfléchi et ondulé au sommet; staminodes 20 environ; ovaire surmonté d'un style à 6 (-8) stigmates. Fruit, une baie sphérique ou ovoïde, longue de 3-4 cm; calice accru, ± cupuliforme atteignant 1/4 - 1/3 de la longueur du fruit, à 5 (-6) lobes généralement réfléchis et prolongés près des sinus en ailes atteignant 1/2 de la longueur du calice. Graines 10 environ. Des fruits à calice relativement profond, sans rebord et sans ailes, se trouvent aussi dans cette espèce. (Pl. 6, 5-7).

Maurice. Espèce endémique; dans les restes de forêt côtière, surtout dans l'île aux Aigrettes, où elle est encore assez commune.

117. ÉBÉNACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Diospyros L. 1.

- *aigrettiana* Vaughan 17.
- *angulata* Poirét 8, **11**.
- *anonifolia* DC. 8.
- *borbonica* Richardson 6, 7.
- *boutoniana* DC. 12, **14**.
- *capensis* DC. 6.
- *chrysophyllos* Poirét 5, **13**.
- *commersonii* Gaertn. 12.
- *decandra* Bojer 2.
- *digyna* Jacq. 2.
- *diversifolia* Hiern 10; **11**.
- *ebenaster* auct. 2.
- *ebenum* Poirét 3.
- *egrettarum* Richardson **14**, 17.
- *embryopteris* auct. 1.
- *hemiteles* Richardson 12, **13**.
- *kaki* L. f. 1.
- *leucomelas* auct. 17.
- *leucomelas* Poirét 12, **16**.
- *macrocalyx* DC. 8, 10.
- *mauritiana* DC. 5.
- *melanida* auct. 1, 6, 10.
- *melanida* sensu DC. 6.
- *melanida* Poirét 5, 9.
- *membranacea* DC. 2.
- *neraudii* DC. 6, 7.
- *nodosa* auct. 6.
- *nodosa* Poirét 8, 9.
- *perrieri* Vaughan 15.
- *philippensis* (Desr.) Guerke 1.
- *polyandra* Vaughan 12.
- *pterocalyx* DC. 8.
- *pterocalyx* auct. 6.
- *pterocalyx* sensu Vaughan 6, 8.
- *pterocalyx* Bojer ex DC. 9, 10.
- *reticulata* Sieber 17.
- *reticulata* Willd. 3.
- *revaughanii* Richardson 15, **16**.
- *sapota* Roxb. 2.
- *tessellaria* Poirét 3, 4.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bois d'ébène 10.

- „ blanc 5.
- „ à calice ailé 10.
- „ marbré 6.
- „ marbré à grosses feuilles 12.

117. ÉBÉNACÉES

Bois d'ébène à veines noires 15.

— „ noir 5.

— noir des hauts 6.

Coing de Chine 1.

Ébénier 5.

Kaki 1.

Mabolo 1.

Mambolo 1.

Sapote négro 2.



FLORE DES MASCAREIGNES

118. STYRACACÉES

par J. Bosser*

Arbustes ou arbres sempervirents, à pubescence souvent formée de poils stellés ou lépidotes. Feuilles insérées en hélices, simples, entières ou dentées, alternes, sans stipules. Inflorescences axillaires ou terminales, racémeuses ou cymeuses-paniculées. Fleurs bisexuées, actinomorphes. Calice gamosépale, 4-5-denté. Corolle gamopétale (rarement pétales libres), parfois lobée presque jusqu'à la base, à 4-7 lobes imbriqués ou valvaires. Étamines en nombre égal ou double de celui des lobes de la corolle, généralement à filets adnés entre-eux à leur base et soudés au tube de la corolle; anthères introrses, à 2 loges à déhiscence longitudinale. Disque absent. Ovaire syncarpe, supère (rarement semi-infère), imparfaitement 3-5-loculaire; ovules 1 à nombreux dans chaque loge, à placentation axile; style 1; stigmate punctiforme ou 3-5-lobé. Fruit capsulaire ou drupacé, déhiscent ou non; calice persistant à la base. Graines 1 à nombreuses, à albumen développé; embryon droit ou un peu courbé.

Famille comptant environ 12 genres et 200 espèces des régions chaudes d'Amérique méridionale et centrale, du S.E. des États-Unis, de la région méditerranéenne et d'Asie orientale. Elle est absente d'Afrique tropicale, de Madagascar, d'Australie et du Centre du Pacifique. Un genre a été introduit à Maurice.

STYRAX L.

Sp. Pl. : 444 (1753)

Arbustes ou arbres. Feuilles le plus souvent à face inférieure tomenteuse. Inflorescences en racèmes ou panicules feuillées. Calice campanulé à cupuliforme, tronqué à faiblement denté. Corolle à 5 (-7) lobes. Étamines (8-) 10 (-14), à filets adnés entre-eux à leur base et soudés au tube de la corolle. Ovaire imparfaitement 3-loculaire; loges 1 à pauci-ovulées; stigmate punctiforme à faiblement trilobé. Fruit capsulaire ou drupacé, globuleux ou oblong, déhiscent ou non. Graines 1 (-2), basifixes.

Genre comptant environ 150 espèces des régions tropicales, subtropicales et tempérées chaudes d'Amérique, d'Asie, d'Europe et de Malaisie. Une espèce a été introduite à Maurice et est parfois cultivée dans des jardins.

S. benzoin Dryand., Phil. Trans: 77, 2: 308 (1787). Type de Malaisie

Arbre de 8-30 m de hauteur, à tronç pouvant atteindre 1 m de diamètre. Feuilles à limbe étroitement ovale, ovale à oblong, aigu et peu nettement acuminé au sommet, arrondi à largement cunéiforme à la base, 6-13,5 × 2,5-6 cm, face inférieure à tomentum dense, grisâtre clair, formé de poils stellés dont certains deviennent brunâtres, à nervation saillante, face supérieure glabre; pétiole long de 6-13 mm, tomenteux-grisâtre, canaliculé dessus. Inflorescences paniculées, longues de 6-10 cm. Boutons floraux oblongs, obtus, entièrement tomenteux-grisâtres. Calice long de 3-3,5 mm, faiblement denté. Corolle à tube long de 1-3 mm; lobes linéaires-oblongs, 7-12 × 2-3,5 mm. Tube staminal long de 2-4 mm; filets tomenteux, longs de 3 mm environ; anthères linéaires, longues de 4-5 mm. Ovaire tomenteux-grisâtre, long de 8-12 mm; style allongé, à stigmate terminal punctiforme. Fruit globuleux, atteignant 2-3 cm de diamètre, indéhiscent, à péricarpe épais de 4-5 mm. (Pl.).

Nom vernaculaire: Benjoin.

Maurice. Espèce introduite que l'on trouve plantée à Réduit; rarement cultivée. Elle est originaire de Malaisie où elle est parfois commune dans les forêts primaires. Produit un benjoin formé surtout d'acide benzoïque.

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.



Styrax benzoin : 1 rameau fleuri $\times 2/3$; 2, coupe longitudinale de la fleur $\times 2,5$; 3, bouton floral $\times 2$; 4, fruit $\times 1$; (1-4, *Duljeet* sub MAU 19303).

118. STYRACACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Styrax L. 1.

— benzoin Dryand. 1, 2.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Benjoin 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

119. OLÉACÉES

par A. J. Scott*

(avec le concours de P. S. Green)

Arbres, arbrisseaux ou parfois plantes grimpantes, toujours verts ou décidus; indument formé de poils simples et souvent de poils peltés. Feuilles sans stipules, habituellement opposées, rarement alternes, simples ou pennées, entières, lobées ou serrulées, ayant souvent de très petites glandes sur les deux faces et parfois des domaties à l'aisselle des nervures secondaires, face inférieure. Inflorescences en cymes ou en thyrses, axillaires ou terminales, rarement fleurs solitaires ou fasciculées; rameaux et pédicelles bractéifères. Fleurs généralement bisexuées, souvent odorantes. Calice ordinairement campanulé, à 4-8 lobes ou dents, souvent inégaux, ou rarement calice absent. Corolle gamopétale, le plus souvent blanche, parfois jaune ou rougeâtre, à 4-12 lobes en général plus longs que le tube, imbriqués ou valvaires, rarement pétales libres ou corolle absente. Étamines 2 (-4), insérées sur le tube de la corolle, alternipétales et quand elles sont 2, l'une en face de l'autre; anthères apiculées, à déhiscence longitudinale, à connectif large. Ovaire supère, à 2 (-4) loges; style simple, bilobé; stigmates ventraux; ovules 1-2 (-4) par loge, axiles, ascendants ou pendants. Fruit, une drupe, une baie, une capsule ou une samare. Graines 1 (-4); endocarpe dur; albumen présent ou non.

Famille comprenant environ 28 genres et 600 espèces, de régions tropicales et tempérées et de distribution mondiale. Aux Mascareignes, elle est représentée par 3 genres indigènes et 2 genres naturalisés. En outre, *Nyctanthes arbor-tristis* L., Jasmin de nuit, plante ornementale dont les fleurs, à corolle 5-8-lobée, s'ouvrent la nuit et dont le fruit est à déhiscence septicide, est cultivé à La Réunion et à Maurice; *Fraxinus floribunda* Wall., arbre originaire d'Asie, facilement reconnaissable à son fruit qui est une samare ailée indéhiscente, est cultivé au Jardin botanique de Curepipe.

1. Lobes du calice 5-10, souvent longs; corolle à tube long, à 4-11 lobes; fruit, une baie bilobée; arbrisseaux d'aspect broussailleux ou plantes grimpantes.

1. *Jasminum*

— Calice tronqué ou 4-lobé; corolle à tube long ou court, à 4 lobes ou pétales libres; fruit, une drupe ou une baie; arbrisseaux ou arbres. 2

2. Base de l'ovaire entourée d'un tube court (coronule), à l'intérieur du tube de la corolle; corolle urcéolée, épaisse et charnue. 2. *Noronhia*

— Coronule absente; corolle non urcéolée, en général non charnue ou épaisse. 3

3. Tube de la corolle aussi long ou plus long que les lobes; style court ou long.

3. *Ligustrum*

— Tube de la corolle plus court que les lobes, ou pétales libres, ou pétales connés à leur base par paires; style court. 4

4. Corolle à tube court; lobes légèrement plus longs que larges; face inférieure des feuilles lépidote, sans poils simples et sans domaties; graines à albumen.

4. *Olea*

— Pétales libres ou connés à leur base par paires, en général nettement plus longs que larges, cuculliformes au sommet; feuilles non lépidotes, souvent poilues et à domaties; graines sans albumen. 5. *Chionanthus*

5. *Chionanthus*

*Former Research Attaché of the Overseas Development Administration.

1. JASMINUM L.

Sp. Pl.: 7 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 7 (1754)

Arbrisseaux grimpants ou dressés; indument formé de poils simples. Feuilles simples, trifoliolées ou pennées, entières ou lobées. Inflorescences en cymes ou en thyrses, terminales ou latérales, pauciflores, ou fleurs solitaires; bractées et bractéoles habituellement présentes. Fleurs blanches ou jaunes, parfois rougeâtres, odorantes, hétérostyles. Tube du calice campanulé ou infundibuliforme; lobes 5-10, parfois inégaux, souvent longs et subulés. Corolle hypocratériforme; tube grêle, parfois courbé; lobes 4-11, imbriqués, étalés, parfois en plusieurs séries. Étamines 2, non exsertes. Ovaire biloculaire; loges à 21-47 ovules. Fruit, une baie bilobée et biloculaire ou uniloculaire par avortement.

Genre de plus de 200 espèces, originaire des régions chaudes du Vieux Monde. Plusieurs espèces sont cultivées pour leurs fleurs parfumées, dont *J. humile* L., à feuilles composées, 5-7-foliolées et à fleurs jaune vif. Aux Mascareignes existent une espèce indigène, une espèce naturalisée, et 3 espèces cultivées que nous traitons seulement dans la clé.

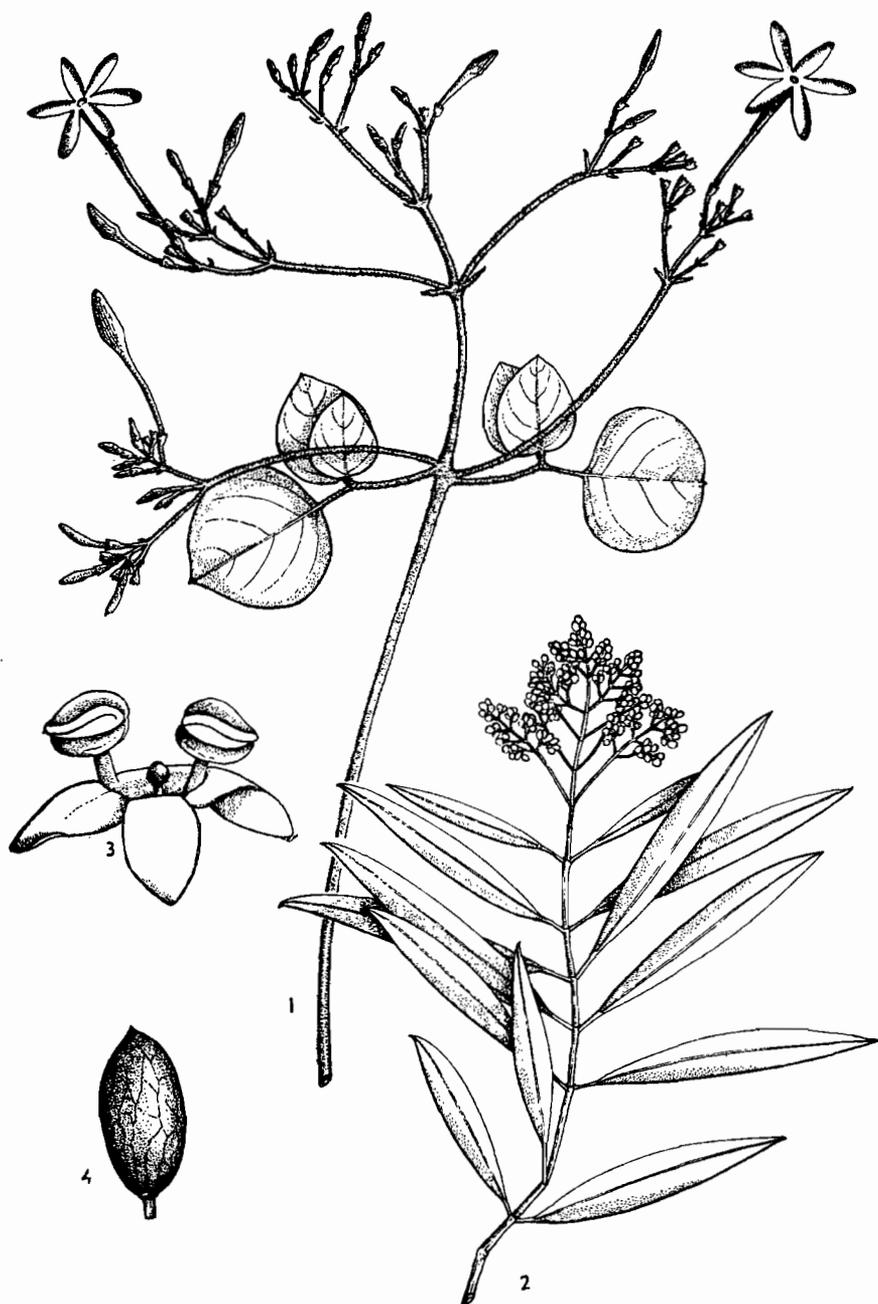
- | | |
|--|---|
| 1. Feuilles simples. | 2 |
| — Feuilles composées. | 3 |
| 2. Lobes du calice grêles, subglabres. | J. sambac |
| — Lobes du calice filiformes, pubescents. | J. multiflorum |
| 3. Feuilles 5-7-foliolées; inflorescences subglabres. | 2. J. grandiflorum |
| — Feuilles trifoliolées; inflorescences pubescentes. | 4 |
| 4. Pédicelles longs de 2-4 mm; tube du calice entier ou à dents longues d'environ 1 mm. | 1. J. fluminense subsp. mauritianum |
| — Pédicelles longs de 5-10 mm; dents du calice longues de 2-3 mm. | J. azoricum |
| 1. J. fluminense Vell. subsp. mauritianum (Bojer ex DC.) Turrill, Kew Bull. 7: 134 (1952). Type: Maurice, Bojer s.n. (K, iso.!)
— <i>J. mauritianum</i> Bojer ex DC., Prodr. 8: 310 (1844); R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 58 (1937)
— <i>J. auriculatum</i> auct. non Vahl: Baker, F. M. S.: 220; Cordem., F. R.: 455; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 58 (1937) | |

Arbrisseau grimpant, atteignant 3 m de hauteur; parties jeunes et inflorescences pubérulentes à tomenteuses. Feuilles trifoliolées; pétiole terminal long de 6-20 mm; pétioles latéraux longs de 3-10 mm, lâchement pubescents ou tomenteux; folioles ovales à largement ovales, cordées, tronquées ou arrondies à la base, aiguës ou obtuses au sommet, parfois mucronulées, ± glabres; domaties parfois présentes aux aisselles des nervures secondaires inférieures; foliole terminale de 3-7 × 2-5 cm. Thyrses lâches, terminaux ou latéraux, longs de 6-13 cm; pédoncule long de 2-3 cm; bractées longues de 1-3 mm; pédicelles longs de 2-4 mm. Calice long de 1,5-2,5 mm, tomenteux ou pubérulent, tronqué ou à petites dents longues d'environ 1 mm. Corolle blanche; tube long de 15-25 mm; lobes étroits, aigus, longs de 10-15 mm. Fruit à lobes ellipsoïdes, de 3-6 mm de diamètre. (Pl. 1, 1).

Nom vernaculaire: Jasmin du pays.

Maurice. Liane commune dans les fourrés des régions basses (environs de Port Louis, Baie du Tombeau, Rose Hill, Pointe aux Sables). Cette sous-espèce existe aussi en Afrique de l'Est.

J. auriculatum Vahl a été cultivé aux Mascareignes mais il a été confondu avec *J. fluminense* subsp. *mauritianum*. *Mogorium trifoliatum* Lam., synonyme de *J. auriculatum*, a été basé sur un échantillon d'une plante cultivée à Maurice.



Pl. 1. — *Jasminum fluminense* subsp. *mauritanium*: 1, rameau fleuri $\times \frac{3}{4}$ — *Olea lancea*: 2, rameau fleuri $\times \frac{3}{4}$; 3, fleur $\times 8$; 4, fruit $\times 2$. (1, sans collecteur, Hb. Hooker; 2 et 3, Bouton; 4, Boivin).

2. *J. grandiflorum* L., Sp. Pl. ed. 2: 9 (1762); Bojer, H.M.: 204. Type: Asie orientale (LINN 17/2)

Arbrisseau grimpant; rameaux grêles. Feuilles pennées, 5-7-foliolées, 4-8 × 3-6 cm; folioles latérales ovales ou elliptiques; aiguës ou obtuses au sommet, parfois mucronulées obtuses ou tronquées à la base, glabres; foliole terminale de 2-3,5 × 1-1,7 cm, souvent profondément trilobée; pétiole long de 1-4 cm; pétiolules courts ou nuls, pubescents à leur base. Cymes terminales, pauciflores; bractées souvent foliacées; pédoncule long de 1-2 cm; pédicelles longs de 5-15 mm, plus courts que les rameaux latéraux de l'inflorescence. Fleurs odorantes. Tube du calice glabre, long de 2-3 mm; lobes linéaires, longs de 5-10 mm. Corolle blanche, lavée de rose; tube grêle, légèrement courbé, long de 1,5-2 cm; lobes souvent 5, étroits, 1-2 (-2,5) × 1-1,2 cm. Fruit non vu.

La Réunion, Maurice. A La Réunion, cultivée et échappée des cultures, localement subspontanée (Sentier de Bras Rouge, Cilaos); à Maurice connue seulement en culture.

2. *NORONHIA* Stadman ex Thouars

Gen. Nov. Madag.: 8 (1806)

Grands arbres ou arbrisseaux. Feuilles opposées ou verticillées, toujours vertes, pétiolées, penninerves. Inflorescences axillaires, ou paraissant terminales, 1-3 par aisselle foliaire, formées de cymes groupées en thyrses, rarement fleurs fasciculées ou solitaires. Calice petit, ± sphérique, s'ouvrant à peine, 4-lobé; lobes deltoïdes, souvent inégaux, ceux de la paire externe plus grands et imbriqués. Corolle campanulée ou urcéolée, 4-lobée, glabre, épaisse, charnue et cireuse. Coronule (nectaire) distincte, entourant la base de l'ovaire. Étamines 2(-4); filets courts, insérés sur ou adnés à la base du tube de la corolle; anthères grandes, basifixes, à déhiscence latérale. Ovaire biloculaire, glabre; ovules 2 par loge, pendants. Fruit drupacé, charnu, ovoïde ou sphérique; une loge avortant habituellement, mais restant visible; endocarpe osseux. Graines épaisses, sans albumen.

Genre de 43 espèces, endémique de Madagascar et des Comores. Une espèce introduite aux Mascariques.

N. emarginata (Lam.) Poiret, Dict. Sc. Nat. 35: 151 (1825); Hook., Bot. Misc. 2: 167, t. 88 (1831); Cordem., F.R.: 458; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 58 (1937). Type: Madagascar, *Jos. Martin* (P-LA?, non trouvé)

— *Olea emarginata* Lam., Illust. 1: 29, t. 8, fig. 2 (1791)

— *Noronhea chartacea* Bojer, H.M.: 202, *nom. nud.*

var. *emarginata*. Arbre glabre, atteignant 10 (-15) m de hauteur. Feuilles décussées; pétiole long de 4-10 mm, épais de 4-6 mm, liégeux, recourbé; limbe largement obovale, elliptique ou oblong, 8-14 × 4,5-8 cm, cunéiforme à la base, échancré, tronqué ou obtus au sommet, entier, coriace, vert bleuâtre et luisant face supérieure, ponctué de minuscules glandes face inférieure; marges révolutes; 6-9 paires de nervures secondaires, s'anastomosant et rejoignant une nervure intra-marginale en arceaux située à 2-4 mm de la marge. Inflorescences paniculées, longues de 3-10 cm, d'environ 9-22 fleurs; bractées ovales, longues de 0,5-1 mm, ciliées; pédicelles longs de 5-10 (-15) mm, tétragones. Sépales longs de 2 mm, libres, largement deltoïdes, ciliés, persistants. Corolle urcéolée, longue de 5-6 mm, à pièces connées jusqu'à environ mi-hauteur; lobes triangulaires, cucullés. Coronule en forme de tube court entourant la base de l'ovaire. Étamines 2, apprimées contre l'ovaire; anthères subsessiles, oblongues, longues de 1,5-2 mm. Ovaire glabre, conique, ridé, long de 2-3 mm. Drupe ovoïde, 2-3 × 1,5-2,5 cm, virant au brun en séchant; endocarpe de 4-5 mm d'épaisseur, dur. Graine ovoïde, longue de 1-1,5 cm. (Pl. 2, 3-6).

Nom vernaculaire: La doucette, Takamaka de Madagascar.

La Réunion, Maurice. Espèce endémique de Madagascar, introduite et naturalisée par endroits dans les régions côtières, plantée aussi dans les jardins.

3. LIGUSTRUM L.

Sp. Pl.: 7 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 8 (1754)

Arbrisseaux ou arbustes, parfois décidus. Feuilles simples, entières, souvent ponctuées de glandes face inférieure. Inflorescences en thyrses terminaux. Fleurs blanches, odorantes. Calice petit, campanulé, tronqué ou courtement 4-lobé. Corolle en forme d'entonnoir ou campanulée; lobes 4, indupliqués-valvaires. Étamines 2; anthères généralement exsertes, elliptiques ou oblongues, basifixes. Ovaire sphérique, biloculaire; stigmatte exsert; ovules 2 par loge, pendants. Fruit, une baie charnue ou ± drupacée; endocarpe cartacé ou membraneux. Graines habituellement solitaires, parfois 2-4; testa épais; albumen charnu.

Genre d'environ 40 espèces d'Eurasie, de Malaisie et des parties tropicales de l'Australie. Plusieurs espèces sont communément cultivées et servent à faire des haies. Au moins 4 espèces se sont naturalisées ou se sont échappées des cultures aux Mascareignes; en certains endroits elles sont devenues envahissantes dans des forêts ou des fourrés, devenant dominantes dans les sous-bois et contrariant la régénération des espèces indigènes.

1. Tube de la corolle 2-3 fois plus long que le calice. 2. *L. ovalifolium*
— Tube de la corolle aussi long ou à peine plus long que le calice. 2
 2. Rameaux de l'inflorescence tétragones, pubérulents ou subglabres; feuilles subcoriaces, glabres. 3. *L. robustum* var. *walkeri*
— Rameaux de l'inflorescence cylindriques, velus; feuilles cartacées, lâchement pubescentes face inférieure. 3
 3. Thyrses lâches, pyramidal, à bractées foliacées; pédicelles en général longs de moins de 1 mm. 1. *L. indicum*
— Thyrses pyramidal, sans bractées foliacées; pédicelles longs de 2-3 mm. 4. *L. sinense*
1. *L. indicum* (Lour.) Merrill, Trans. Amer. Phil. Soc. n.s., 24: 307 (1935). Type: Indochine, *Loureiro*, probablement détruit. Topotype: Hué et environs, *Squires* 103 (K)
— *Phillyrea indica* Lour., Fl. Cochinch.: 19 (1790), ed. 2: 23 (1793)

Arbrisseau; tiges lenticellées; ramilles velues. Feuilles à pétiole long de 4-6 mm; limbe ovale ou elliptique, 3-5,5 (-8) × 1,5-2,5 (-3,5) cm, acuminé au sommet, obtus à la base, coriace, luisant face supérieure, ponctué face inférieure, à marges révolutes et à 4-6 paires de nervures secondaires vert foncé, arquées et rejoignant une nervure intra-marginale proéminente. Thyrses pyramidaux, composés, longs de 8-14 cm, à bractées foliacées; rameaux longs, souvent ± horizontaux; fleurs sessiles ou à pédicelles courts; fleur terminale de chaque cyme souvent à pédicelle long de 1-2 mm; cymes groupées aux aisselles de bractées étroitement ovales et longues de 2-4 mm. Calice long de 1-1,5 mm, glabre, tronqué ou 4-lobé. Tube de la corolle long de 1,5-2 mm, égalant ou à peine plus long que le calice; lobes longs de 2-2,5 mm. Anthères oblongues, longues de 1,5-2 mm; filets longs de 1,5-3 mm. Ovaire conique, glabre; style grêle, long de 2-2,5 mm. Fruit elliptique ou sphérique, long de 2-4 mm. Graines 1-2.

La Réunion. Cultivée comme plante ornementale, s'échappant des jardins (Plaine des Palmistes, Le Brûlé). Plante originaire de l'Inde et de l'Indochine.

2. *L. ovalifolium* Hassk., Cat. Hort. Bogor.: 119 (1844). Type: une plante cultivée au Jardin botanique, Bogor, originaire du Japon (?L, holo.)

Arbrisseau ou arbuste de 2-3 m de hauteur; tiges glabres ou pubérulentes, à lenticelles clairsemées. Feuilles à pétiole long de 2-4 mm, glabre; limbe largement elliptique ou parfois obovale, 2-7 × 1,5-3,2 cm, subcoriace, obtus, aigu ou acuminé au sommet, parfois mucronulé, cunéiforme à la base, luisant face supérieure, finement ponctué face inférieure, glabre, à 3-4 paires de nervures secondaires. Inflorescences en thyrses foliacés, à rameaux courts, terminaux et aux aisselles des feuilles supérieures; axe glabre ou pubérulent; bractées étroitement ovales, longues de 0,5-1 cm, caduques; fleurs sessiles ou la terminale de chaque cyme courtement pédicellée. Calice long d'environ 1 mm, glabre, ± tronqué. Tube de la corolle long de 2-3 mm, plus long que le calice; lobes longs de 1,5 mm. Étamines à filets longs de 1-2 mm; anthères oblongues, longues de 2 mm. Style grêle, long de 2 mm. Fruit sphérique, de 4-8 mm de diamètre. Graine solitaire.

La Réunion. Originaire du Japon, de la Corée et de la Chine. Cultivée et servant à faire des haies; spontanée en certains endroits (Brûlé de St Denis, Route du Pic Maïdo).

3. *L. robustum* Blume var. *walkeri* (Decaisne) Mansf. in Engl., Bot. Jahrb. 59: 45 (1924). Type: Ceylan, *Walker* (K, holo.!)

— *L. walkeri* Decaisne, Nouv. Arch. Mus. Paris sér. 2, 2: 27 (1879)

Arbrisseau à tiges arquées; ramilles blanchâtres, lenticellées, glabres. Feuilles à pétiole long de 3-5 mm; limbe ovale ou elliptique, 2-6 × 1,3-2,5 cm, aigu ou acuminé au sommet, obtus à la base, subcoriace, luisant face supérieure, glabre, à marges révolutes, à 4-5 paires de nervures secondaires vert foncé, et à nervure intra-marginale peu apparente. Thyrses composés, terminaux, atteignant 12 cm de longueur; rameaux pubérulents, souvent tétragones; bractées étroitement ovales, atteignant 10 × 3 mm, caduques; pédicelles longs d'environ 1 mm. Calice long de 1 mm, cilié, légèrement 4-lobé. Tube de la corolle long de 1,25-1,5 mm, à peine plus long que le calice; lobes longs de 1,5-2 mm. Étamines exsertes; filets longs d'environ 1 mm; anthères oblongues, longues de 1 mm. Style claviforme, long de 1,5 mm. Fruit oblong ou ellipsoïde, 5-8 × 3-6 mm, bleu pourpre. Graines 1-2. (Pl. 2, 1-2).

Noms vernaculaires: Privet, Troène.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de Ceylan et de l'Inde du Sud. Fréquemment cultivée aux Mascareignes; à Maurice naturalisée et devenue une peste envahissant les sous-bois forestiers et les fourrés à toutes altitudes, devenant souvent dominante et empêchant la régénération des espèces indigènes. (Perrier, les Deux Mamelles, le Pouce à Maurice; Cilaos à La Réunion).

4. *L. sinense* Lour., Fl. Cochinch.: 19 (1790), ed. 2: 23 (1793). Type: Indochine, *Loureiro* (P, fide Merrill, loc. cit., non trouvé)

Arbrisseau atteignant 5 m de hauteur; ramilles tomenteuses ou velues, lenticellées. Feuilles à pétiole pubérulent, long de 2-4 mm; limbe elliptique ou ovale, 1-3,5 (-5) × 0,8-2 cm, obtus ou aigu au sommet, cunéiforme ou obtus à la base, luisant face supérieure, lâchement pubescent face inférieure, à 3-6 paires de nervures secondaires. Thyrses pyramidaux, terminaux, longs de 4-8 cm, velus, à rameaux souvent alternes; pédicelles longs de 2-3 mm, pubérulents. Calice long de 1,5 mm environ, 4-lobé. Tube de la corolle long de 2 mm, dépassant le calice; lobes longs de 3 mm. Étamines exsertes; filets longs de 2-3 mm; anthères oblongues, longues de 1,5 mm. Style long de 3,5 mm, claviforme. Fruit sphérique, de 4-5 mm de diamètre. Graine solitaire.

La Réunion. Cultivée et s'échappant de culture (Brûlé de St Denis, Hauts de St François). Originaire de Chine.



Pl. 2. — *Ligustrum robustum* var. *walkeri*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur $\times 8$. — *Noronhia emarginata*: 3, rameau feuillé $\times \frac{1}{3}$; 4, inflorescence $\times \frac{1}{3}$; 5, fleur un pétale enlevé $\times 4$; 6, fruits $\times \frac{1}{3}$. (1 et 2, Coode 4367; 3 et 6, sans collecteur, Hb. Hooker; 4 et 5, H. Perrier 8809).

4. OLEA L.

Sp. Pl.: 8 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 8 (1754)

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles opposées, simples, le plus souvent entières, parfois lépidotes, sans domaties. Inflorescences en thyrses terminaux ou axillaires; boutons floraux subsphériques. Fleurs petites, bisexuées ou unisexuées. Calice tronqué ou 4-lobé, persistant. Tube de la corolle court, campanulé; lobes 4, indupliqués-valvaires ou légèrement imbriqués. Étamines 2, insérées dans le tube; anthères dorsifixes, extrorses. Ovaire biloculaire; ovules pendants, habituellement 2 par loge. Fruit une drupe; endocarpe osseux. Graines généralement solitaires; albumen présent.

Genre d'environ 20 espèces d'Europe, d'Afrique, d'Asie, d'Australie et de Polynésie. Deux espèces indigènes aux Mascareignes. En outre, l'Olivier, *Olea europaea* L. subsp. *europaea*, a été introduit à Maurice mais ne se trouve qu'au Jardin des Pamplemousses.

— Inflorescences axillaires; face inférieure des feuilles densément lépidote.

1. *O. europaea* subsp. *africana*

— Inflorescences terminales; face inférieure des feuilles glabre ou lâchement lépidote.

2. *O. lancea*1. *O. europaea* L. subsp. *africana* (P. Miller) P.S. Green, Kew Bull. 34: 69 (1979).

Type: une plante cultivée, originaire d'Afrique du Sud (BM, holo.!).

— *O. africana* P. Miller, Gard. Dict. ed. 8, n° 4 (1768)

— *O. chrysophylla* Lam., Encycl. 1: 29 (1791); Bojer, H.M.: 201; Baker, F.M.S.: 219; Cordem., F.R.: 456; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 58 (1937). Type: La Réunion, *Sonnerat* (P-LA, holo.)

Arbrisseau ou arbre rameux atteignant 6 m de hauteur (ailleurs: 14 m); ramilles verruqueuses, souvent tétragones. Feuilles à pétiole long de 3–10 mm; limbe très étroitement ovale ou ovale-linéaire ou étroitement oblong-elliptique, rarement \pm spatulé, 2–6 \times 0,5–1,7 cm, aigu ou obtus au sommet, parfois rétus ou mucronulé, cunéiforme à la base, subcoriace, vert foncé et luisant face supérieure, couvert d'écailles lépidotes ferrugineuses face inférieure, à marges révolutes et à nervures peu distinctes. Inflorescences courtes, axillaires, longues de 2–7 cm; pédoncule verruqueux et lépidote, tétragone; bractées petites; fleur terminale courtement pédicellée, les latérales sessiles. Fleurs blanches. Calice cupuliforme, long d'environ 1 mm, légèrement lobé. Tube de la corolle long d'environ 1 mm; lobes 1,5–2 \times 1–1,5 mm, minces, \pm connivents, étalés ou réfléchis, à marges étroitement involutes. Drupe virant au noir ou à la couleur prune, subsphérique ou ovale, atteignant 6–11 \times 5–9 mm. (Pl. 3).

Noms vernaculaires: Bois de cerf, Bois d'olive noir (R.); Olivier de Bourbon (M.).

La Réunion, Maurice. Assez fréquente à La Réunion dans certaines forêts arbustives de remparts (Dos d'Anc, Thermes de Cilaos, Ravine de la Grande Chaloupe); à Maurice moins commune et croissant dans les forêts de basse altitude (La Prairie, Baie du Cap).

2. *O. lancea* Lam., Illust. 1: 29 (1791); Encycl. 4: 544 (1798); Bojer, H.M.: 201;

Baker, F.M.S.: 219; Balf. f., B. Ro.: 355; Cordem., F.R.: 456; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 58 (1937). Type: Maurice, *Jos. Martin* (P-LA, holo.)

— *Steganthus lancea* (Lam.) Knobl., Notizbl. Bot. Gart. Berlin 12: 116 (1934)

Arbrisseau ou arbuste rameux, atteignant 6 m de hauteur; ramilles verruqueuses, parfois tétragones. Feuilles à pétiole long de 3–10 mm; limbe étroitement à très étroitement ovale ou oblong, 3–12 \times (0,4–) 0,6–2 (–3,3) cm, aigu au sommet, cunéiforme à la base, coriace, vert foncé et luisant face supérieure, ponctué, glabre ou parfois lâchement lépidote vers la base face inférieure, à marges révolutes. Inflo-



Pl. 3. — *Olea europea* subsp. *africana*: 1, rameau fleuri $\times 1$; 2, feuille, face inférieure $\times 1$; 3, bouton floral $\times 4$; 4, 5 et 6, fleur $\times 4$; 7, calice et gynécée $\times 4$; 8, gynécée $\times 8$; 9, fruits $\times 1$. (Tous de Bally 976). Cliché Flora of Tropical East Africa, 1952.

rescences en thyrses composés, terminaux et aux aisselles des feuilles supérieures, longs de 2-6 cm; pédoncule tétragone ou 4-ailé; bractées longues de 1-3 mm, caduques. Pédicelles longs de 1-2 mm, parfois lâchement lépidotes. Calice long d'environ 1 mm, nettement 4-lobé, ciliolé. Tube de la corolle long d'environ 0,5 mm; lobes 2,5-3 × 1,5-2 mm, ciliolés. Fruit ellipsoïde ou ovoïde, acuminé, 8-14 × 4-9 mm, noir. (Pl. 1, 2-4).

Noms vernaculaires: Bois de cerf (M.); Bois malaya (Ro.); Bois d'olive blanc (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce commune à La Réunion et à Maurice dans les forêts d'altitude, occasionnelle seulement à Rodrigues. Elle a aussi été signalée à Madagascar. Les échantillons de La Réunion ont des feuilles très étroites alors que ceux de Maurice ont des feuilles souvent plus larges.

Le bois a été utilisé dans la construction et l'ébénisterie. D'après Rivals, *Olea europea* subsp. *europea* peut être greffé sur cette espèce, comme, d'ailleurs, sur l'espèce précédente.

5. CHIONANTHUS L.

Sp. Pl.: 8 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 9 (1754)

— *Linociera* Swartz in Schreber, Gen. 2: 784 (1791)

Arbres ou arbrisseaux; ramilles souvent lenticellées. Feuilles opposées, entières, souvent ponctuées de glandes, habituellement à domaties aux aisselles des nervures secondaires. Inflorescences en cymes sessiles ou en thyrses lâches ou parfois fleurs fasciculées. Fleurs blanches, crème ou parfois rosâtres, odorantes. Calice profondément 4-lobé. Pétales 4, libres mais cohérents ou connés par paires à la base, épais, cuculliformes, à marges involutées. Étamines 2. Ovaire biloculaire, chaque loge à 2 ovules collatéraux, pendants. Fruit une drupe; exocarpe charnu; endocarpe dur. Graines généralement solitaires, sans albumen.

Nous avons ici suivi Stearn qui, dans Ann. Missouri Bot. Gard. 63: 355-357 (1977), a réuni *Chionanthus*, genre de régions tempérées comprenant 2-4 espèces de Chine et du N.E. de l'Amérique et *Linociera*, genre de régions tropicales et subtropicales, largement répandu, comprenant environ 100 espèces d'Afrique, de Madagascar, d'Asie, d'Australie et d'Amérique.

1. Pétiole ne dépassant pas 5 mm de longueur; inflorescence longue de 3-8 mm; pédoncule glabre; pétales longs de 1,5 mm; fruit de 10-18 × 5-8 mm. 3. *C. ayresii*
- Pétiole long de 5-20 mm; inflorescence longue de 1-8 cm; pédoncule pubescent; pétales longs de 2,5-4,5 mm; fruit de 15-50 × 8-25 mm. 2
2. Écorce gris foncé; pétiole long de 5-20 mm; feuilles sans nervure intra-marginale; inflorescence longue de 2,5-8 cm; pétales longs de 3-4,5 mm; fruit de (20-) 40-50 × (10-) 20-25 mm. 3
- Écorce blanche; pétiole long de 5-10 mm; feuilles à nervure intra-marginale; inflorescence longue de 1-3 cm; pétales longs de 2,5-3 mm; fruit de 15-25 × 8-15 mm. 2. *C. boutonii*
3. Feuilles herbacées ou cartacées, étroitement elliptiques ou étroitement obovales. (La Réunion). 1. *C. broomeana* var. *cyanocarpa*
- Feuilles coriaces ou subcoriaces, rarement herbacées, elliptiques ou largement elliptiques. 4
4. Pétiole et nervure médiane à pubescence lâche ou dense; inflorescence en général à pubescence dense. (Maurice). 1. *C. broomeana* var. *broomeana*
- Pétiole et nervure médiane glabres; inflorescence lâchement pubescente. (La Réunion). 1. *C. broomeana* var. *cordemoyana*
1. *C. broomeana* (Horne ex Oliver) A. J. Scott, Kew Bull. 33: 570 (1979). Type: Maurice, forêts près de Grand Bassin, *Horne* s.n. (K, holotype.)
- *Noronhia broomeana* Horne ex Oliver in Hook., Ic. Pl. n.s., 14: 48, t. 1365 (1881)
- *Linociera broomeana* (Horne ex Oliver) Knobl., Notizbl. Bot. Gart. Berlin 11: 1028 (1934)

Arbre atteignant 18 m de hauteur; écorce gris foncé; ramilles lenticellées. Feuilles à pétiole long de 5–20 mm, glabre ou pubescent; limbe elliptique, étroitement obovale ou parfois obovale, 4–19 (–21) × 2,5–11,5 cm, obtus, aigu ou apiculé au sommet, cunéiforme ou obtus à la base, coriace, cartacé ou herbacé (au stade jeune), glabre, luisant face supérieure, ponctué face inférieure, à 4–10 paires de nervures secondaires déprimées face supérieure, ascendantes, s'anastomosant sans former de nervure intra-marginale nette. Thyrses longs de 2,5–8 cm, 1–3 par aisselle foliaire; pédoncules tétragones, pubescents; bractées longues de 2–5 mm; pédicelles courts. Calice long d'environ 0,8 mm, pubescent; lobes longs de 0,5–1 mm, inégaux, aigus, densément pubescents vers les marges. Pétales longs de 3–4,5 mm, oblongs, libres ou cohérents à la base par paires. Étamines à filets très courts; anthères oblongues, longues de 2 mm. Ovaire glabre, conique; stigmatte courtement bilobé. Fruit ellipsoïde ou ovoïde, (2–)4–5 × (1–)2–2,5 cm, 6–8-gone ou -côtélé, bleu ardoise; pédicelle épais. Graine 1, oblongue, 2,5 × 1 cm.

Les échantillons de Maurice de la variété *broomeana* se distinguent des échantillons des 2 variétés de La Réunion par leur indument généralement plus dense et leurs feuilles habituellement plus grandes et plus larges. Cordemoy reconnaissait 3 espèces de *Linociera* à La Réunion. Son type de *L. obscura* est un échantillon stérile, très pauvre, portant seulement de jeunes feuilles; par ses autres caractères, il se rapproche de son *L. coriacea* qui est aussi basé sur un échantillon stérile. Tous deux sont ici inclus dans la var. *cordemoyana* qui croît à des altitudes plus élevées et possède des feuilles plus larges et plus épaisses que son *L. cyanocarpa*, lequel est aussi réduit ici au rang de variété.

var. broomeana

— *L. verrucosa* Solereder, Bot. Centralbl. 45: 399 et 46: 17 (1891). Type: Maurice, Sieber Fl. Maurit. II, 125 (P, K, isos.!)

— *Mayepea verrucosa* (Solereder) Knobl. in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenfam. 4, 2: 10 (1892) et in Engl., Bot. Jahrb. 17: 527 (1893)

Pétiole long de 8–20 mm, à pubescence lâche ou dense; limbe foliaire largement elliptique ou elliptique, 4–21 × 3,5–11,5 cm, subcoriace, à marges révolutes, à nervure médiane généralement pubescente à la base face inférieure. Inflorescences à pubescence dense; poils courts apprimés. (Pl. 4, 2–6).

Noms vernaculaires: Bois sandal, Bois santal.

Maurice. Endémique. Variété typique de l'espèce, rare, des forêts des hautes terres (Bassin Anglais, Bassin Blanc, Ruisseau Beau Bois à Rivière des Anguilles, Ruisseau Bérichon sur la propriété Henrietta, Mare Longue).

var. cordemoyana (Knobl.) A. J. Scott, Kew Bull. 33: 570 (1979). Type: La Réunion, forêt de Grand Fond près de l'Îlet Mathurin (St Benoît), 800–1000 m, *Cordemoy* (MARS, holo.!)

— *Linociera coriacea* Cordem., F.R.: 458, non *L. coriacea* Vidal (1886)

— *L. obscura* Cordem., F.R.: 457. Type: La Réunion, forêt de la Rivière des Roches, *Cordemoy* (MARS, holo.!)

— *L. cordemoyana* Knobl., Notizbl. Bot. Gart. Berlin 11: 1031 (1934), *nom. nov. pro. L. coriacea* Cordem.

Pétiole long de 5–10 mm, glabre. Limbe foliaire elliptique, rarement largement elliptique ou étroitement ovale, 4–12 × 2,5–7,5 cm, coriace ou subcoriace à l'état adulte; marges révolutes. Inflorescences lâchement pubescentes.

Noms vernaculaires: Bois de coeur bleu des hauts, Bois bleu de forêt.

La Réunion. Endémique. Variété commune dans les forêts de moyenne altitude (400–1200 m) (Bélouve, Ravine de la Grande Chaloupe, Sentier d'Aurère, St Philippe, Cilaos, Sentier de l'Îlet à Guillaume, Cilaos, Petite Plaine des Palmistes).

var. *cyanocarpa* (Cordem.) A. J. Scott, Kew Bull. 33: 570 (1979). Type: La Réunion, de St Benoît à Bois Blanc, *Cordemoy* (MARS, holo.!).

— *Linociera cyanocarpa* Cordem., F.R.: 456

Pétiole long de 5–15 mm, ± glabre. Limbe foliaire étroitement elliptique, étroitement obovale ou parfois obovale, rarement oblong ou ovale, 5,5–19 × 3–6,5 cm, cartacé (les juvéniles herbacés). Inflorescences portant des poils courts, apprimés, clairsemés.

Nom vernaculaire: Bois de coeur bleu des bas.

La Réunion. Endémique. Variété assez commune dans les forêts de moyenne altitude (Grand Coude, forêt du Tremblet, Mare Longue – St Philippe, Ravine du Chaudron, Rivière St Denis, Grand Matarum – Cilaos, Ravine à Marquet).

A été utilisé comme bois de construction.

2. *C. boutonii* A. J. Scott, Kew Bull. 33: 570 (1979). Type: Maurice, *Bouton* (K, holo.!).

— *Olea macrophylla* Baker, F.M.S.: 219, non *C. macrophylla* (Wall. ex G. Don) Blume (1876)

— *Linociera macrophylla* (Baker) H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 166: 9 (1952), non *L. macrophylla* Wall. ex G. Don (1837)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 5 m de hauteur; écorce blanche; ramilles cylindriques, glabres. Feuilles à pétiole long de 5–10 mm, robuste, glabre; limbe largement obovale ou largement elliptique, parfois étroitement obovale, 3,9–10 × 1,5–6,5 cm, obtus et cuspidé au sommet, cunéiforme ou arrondi à la base, coriace, luisant face supérieure, à marges révolutes et à 4–6 paires de nervures secondaires parfois plus pâles, saillantes face inférieure, s'anastomosant et formant une nervure intra-marginale en arceaux. Inflorescences aux aisselles des feuilles ou des cicatrices foliaires, 2–5 fois ramifiées, pédonculées ou non, longues de 1–3 cm; axe à pubescence apprimée (poils courts), cylindrique ou tétragone; fleurs sessiles ou les terminales courtement pédicellées; bractées étroitement ovales, longues de 1,5–2 mm. Calice petit, à 4 lobes courts et inégaux, à pubescence dense. Pétales oblongs, longs de 2,5–3 mm, cohérents par paires. Étamines à filets très courts; anthères oblongues, longues de 2 mm. Ovaire glabre. Fruit ovoïde ou ellipsoïde, 1,5–2,5 × 0,8–1,5 cm, hexagone. Graine solitaire, oblongue, 1,5 × 0,6 cm. (Pl. 4, 1).

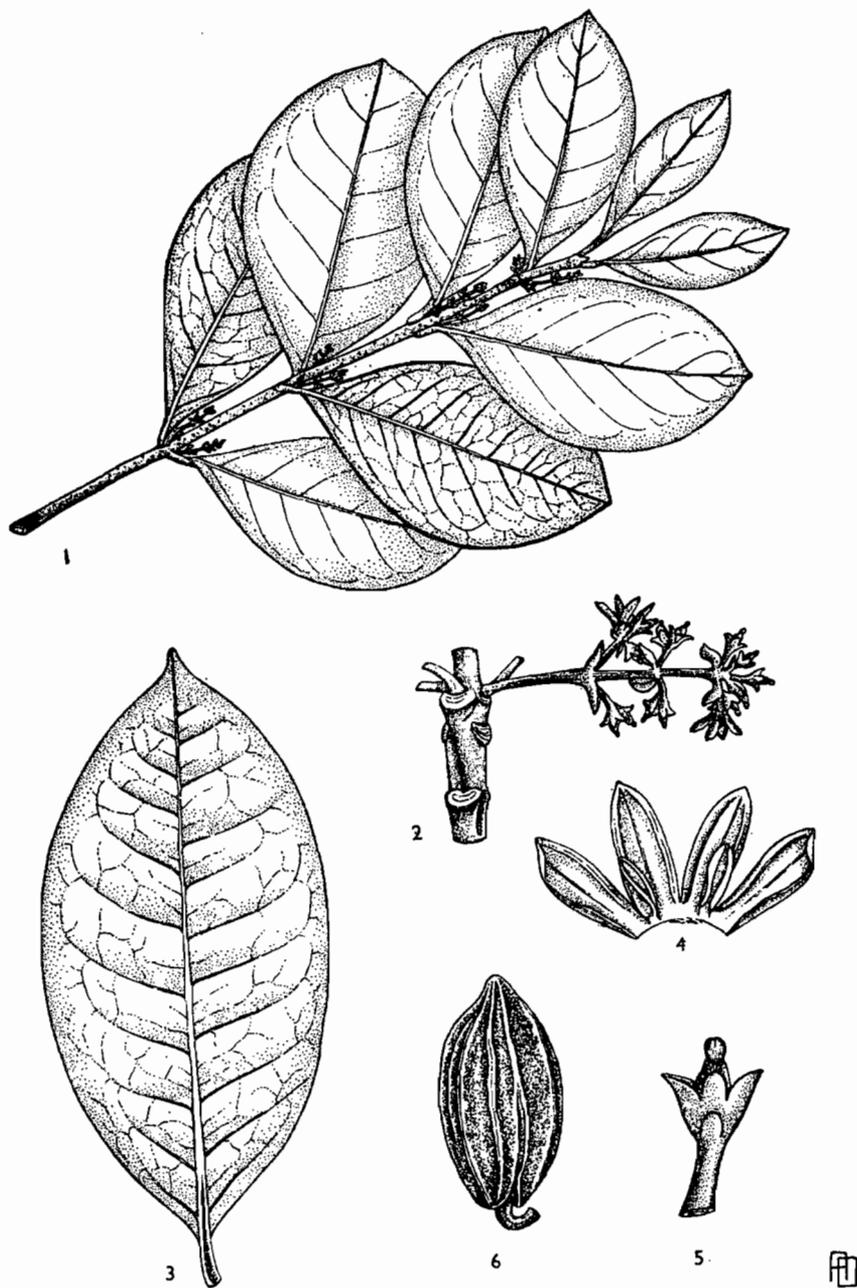
Maurice. Endémique. Fleurs blanches, odoriférantes. Peu fréquent, dans les formations forestières à *Sideroxylon puberulum* DC. et les fourrés arbustifs indigènes à haute altitude (Perrier, Mare aux Vacoas).

3. *C. ayresii* A. J. Scott, Kew Bull. 33: 570 (1979). Type: Maurice, *Ayres* (K, holo.!).

— *Olea obovata* Baker, F.M.S.: 219, non *C. obovata* Rafin. (1836)

Arbrisseau ou petit arbre; écorce grise; ramilles cylindriques, glabres ou les parties jeunes pubescentes. Feuilles à pétiole long de 2–5 mm, glabre; limbe obovale ou subcirculaire, parfois largement elliptique, 3,5–6,2 × 2–5 cm, obtus au sommet, arrondi ou cunéiforme à la base, coriace, luisant face supérieure, à 3–6 paires de nervures secondaires saillantes sur les deux faces, sans nervure intra-marginale. Inflorescences axillaires, pauciflores, longues de 3–8 mm; pédoncule tétragone; bractées ovales, très petites, lâchement pubescentes; fleurs sessiles. Calice long de 1 mm environ; lobes aigus, longs de 0,5–0,8 mm, un peu inégaux. Pétales libres, étroitement obovales, longs de 1,5 mm. Étamines à filets très courts; anthères oblongues, longues de 1 mm. Ovaire glabre. Fruit ellipsoïde, 1–1,8 × 0,5–0,8 cm. Graine solitaire, oblongue, 12 × 4 mm.

Maurice. Endémique. Rare. Arbrisseau bas et tortueux, haut de 2–2,50 m en stations exposées (Montagne du Pouce), petit arbre en forêt de Chamarel, Cabinet, Kanaka, Bois sec.



Pl. 4. — *Chionanthus boutonii*: 1, rameau fleuri $\times 4/9$. — *C. broomeana* var. *broomeana*: 2, inflorescence $\times 3/2$; 3, feuille $\times 4/9$; 4, corolle étalée et étamines $\times 4$; 5, calice et ovaire $\times 6$; 6, fruit $\times 3$. (1, Bouton; 2, 4 et 5, Coode 4712; 3, Vaughan 583; 6, Horne).

119. OLÉACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Chionanthus L. 10.

- *ayresii* A. J. Scott 12.
- *boutonii* A. J. Scott 12, **13**.
- *broomeana* (Horne ex Oliver) A. J. Scott 10.
- „ var. *broomeana* 11, **13**.
- „ var. *cordemoyana* (Knobl.) A. J. Scott 11.
- „ var. *cyanocarpa* (Cordem.) A. J. Scott 12.

Fraxinus floribunda Wall. 1.

Jasminum L. 2.

- *auriculatum* Vahl 2.
- *auriculatum* auct. 2.
- *azoricum* L. 2.
- *fluminense* Vell. ssp. *mauritanum* (Bojer ex DC.) Turrill 2, **3**.
- *grandiflorum* L. 4.
- *humile* L. 2.
- *mauritanum* Bojer ex DC. 2.
- *multiflorum* (Burm. f.) Andrews 2.
- *sambac* (L.) Aiton 2.

Ligustrum L. 5.

- *indicum* (Lour.) Merr. 5.
- *ovalifolium* Hassk. 6.
- *robustum* Blume var. *walkeri* (Decaisne) Mansf. 6, 7.
- *sinense* Lour. 6.
- *walkeri* Decaisne 6.

Linociera Swartz 10.

- *broomeana* (Horne ex Oliver) Knobl. 10.
- *cordemoyana* Knobl. 11.
- *coriacea* Cordem. 11.
- *cyanocarpa* Cordem. 12.
- *macrophylla* (Baker) H. Perrier 12.
- *obscura* Cordem. 11.
- *verrucosa* Solereder 11.

Mayepea verrucosa (Solereder) Knobl. 11.

Mogorium trifoliatum Lam. 2.

Noronhia Stadman ex Thouars 4.

- *broomeana* Horne ex Oliver 10.
- *chartacea* Bojer 4.
- *emarginata* (Lam.) Poiret var. *emarginata* 2, 7.

Nyctanthes arbor-tristis L. 1.

Olea L. 8.

- *africana* P. Miller 8.
- *chrysophylla* Lam. 8.
- *emarginata* Lam. 4.
- *europaea* L. subsp. *europaea* 8, 10.
- „ subsp. *africana* (P. Miller) P. S. Green 8, 9.
- *lancea* Lam. 3, 8.
- *macrophylla* Baker 12.
- *obovata* Baker 12.

119. OLÉACÉES

Phillyrea indica Lour. 5.

Steganthus lancea (Lam.) Knobl. 8.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bois bleu de forêt 11.

— de cerf 8, 10.

— de coeur bleu des hauts 11.

— de coeur bleu des bas 12.

— d'olive blanc 10.

— „ noir 8.

— malaya 10.

— sandal 11.

— santal 11.

Jasmin de nuit 1.

— du pays 2.

La doucette 4.

Olivier 8.

— de Bourbon 8.

Privet 6.

Takamaka de Madagascar 5.

Troène 6.

FLORE DES MASCAREIGNES

120. SALVADORACÉES

par J. Bosser*

Arbustes ou petits arbres à feuilles persistantes, épineux ou inermes. Feuilles opposées, entières, \pm coriaces. Stipules petites, caduques ou absentes. Inflorescences axillaires ou terminales, en fascicules, grappes ou thyrses, parfois sur des rameaux axillaires ayant sur leur partie basale des fascicules floraux axillés par des feuilles de taille réduite, les fascicules de la partie terminale sans feuilles axillantes. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées (plantes dioïques), petites, 4 (-5)-mères. Calice gamosépale, le plus souvent 4-denté. Pétales (3-) 4 (-5), libres ou soudés dans leur moitié inférieure. Étamines généralement 4, alternipétales, hypogynes, présentes aussi mais stériles dans les fleurs femelles; filets libres ou soudés à leur base au tube de la corolle; anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Disque absent ou représenté par des glandes. Ovaire supère, 1-2-loculaire, à loges 1-2-ovulées; pistillode présent dans les fleurs mâles; style court ou nul; stigmate capité, entier ou \pm bilobé. Fruit une baie ou une drupe, globuleux. Graines 1-4, sub-orbiculaires, sans albumen; embryon à cotylédons plan-convexes, auriculés.

Famille comprenant 3 genres et 6-7 espèces de régions sèches ou subdésertiques du Vieux Monde. Un genre a été introduit à Maurice.

AZIMA Lam.

Encycl. 1: 343 (1783)

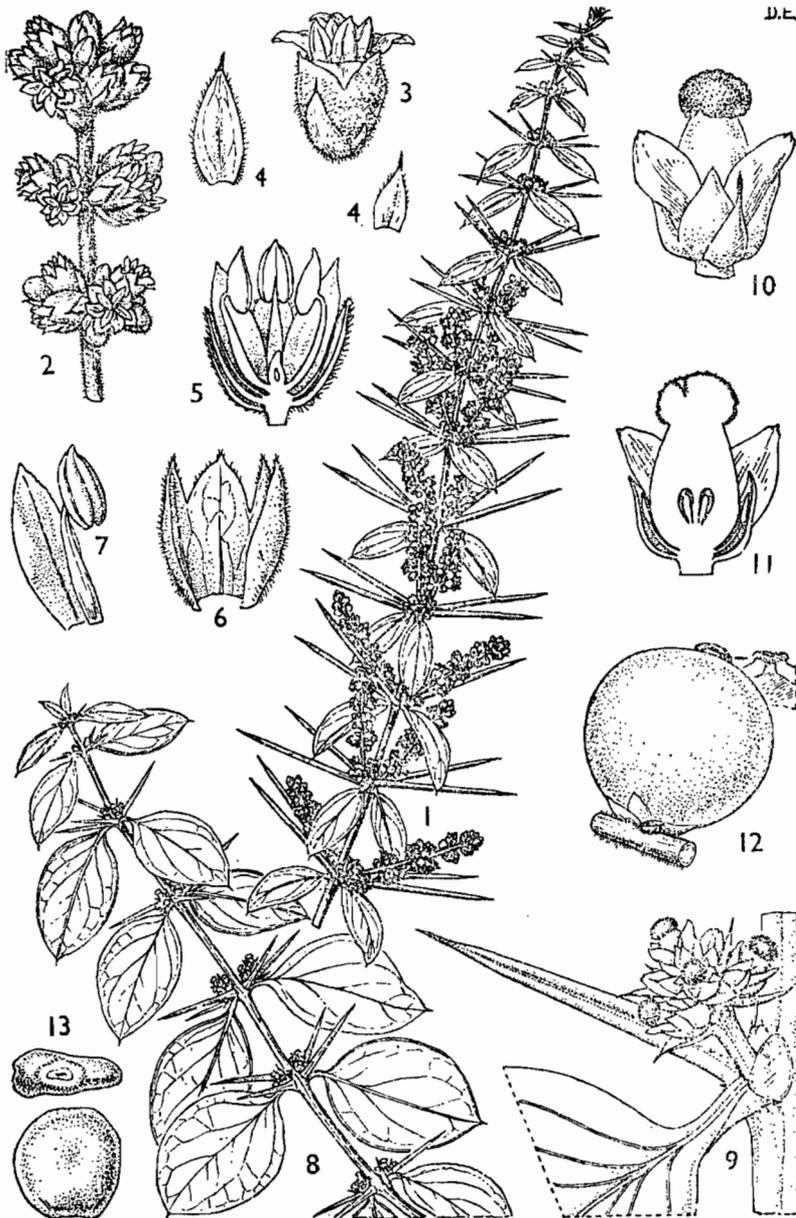
Arbrisseaux ou arbustes dioïques, épineux, à rameaux décombants. Feuilles ayant à leur aisselle 1-2 épines \pm développées. Inflorescences en fascicules, grappes ou thyrses axillaires, parfois fleurs solitaires sur les plantes femelles. Fleurs à calice campanulé, (3-) 4-denté à \pm bipartite; pétales libres, (3-) 4 (-5), étroitement ovales. Fleurs mâles à 4 étamines alternipétales; pistillode présent. Fleurs femelles à ovaire supère, biloculaire; loges uni- ou bi-ovulées; ovules basilaires; stigmate sessile, entier ou bilobé; staminodes 4, à anthères rudimentaires. Fruit, une baie globuleuse, à 1-2 graines.

Genre comprenant 2 ou 3 espèces, dont l'aire s'étend de l'Afrique tropicale et Madagascar à l'Inde, la Malaisie et les Philippines. Une espèce existe à Maurice.

A. tetracantha Lam., Encycl. 1: 343 (1783) et Illust.: t. 807 (1799). Type: Inde, *Sonnerat* (P-LA, lecto. !)

Arbrisseau ou arbuste toujours vert, très rameux et touffu, haut de 0,60-4 m. Rameaux grêles, \pm tétragones, vert pâle, glabres ou pubescents, en général très épineux. Épines droites, raides, \pm longues, (0,5-) 1-2 (-3,5) cm. Feuilles vert jaunâtre, coriaces, glabres, à limbe elliptique, ovale ou largement ovale (aux Mascareignes), 2-3,5 (-5) \times 1-2 (-4) cm, aigu et spinescent au sommet, cunéiforme à la base, à nervation ascendante, saillante surtout face inférieure sur le sec; pétiole long de 0,2-0,7 cm. Fleurs petites, blanc verdâtre. Fleurs mâles sessiles (aux Mascareignes), en fascicules axillaires ou en inflorescences spiciformes interrompues, axillaires ou terminales, ayant dans leur partie basale des feuilles de taille réduite; calice campanuliforme, (3-) 4-denté, pubescent à l'extérieur, long de 3 mm environ, les dents triangulaires

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.



Azima tetraantha: 1, rameau fleuri mâle $\times \frac{3}{4}$; 2, inflorescence mâle $\times 2$; 3, fleur mâle $\times 6$; 4, bractées $\times 8$; 5, coupe longitudinale d'une fleur mâle $\times 6$; 6, calice $\times 8$; 7, un pétale et une étamine $\times 8$; 8, rameau fleuri femelle $\times \frac{3}{4}$; 9, détail de 8 $\times 3$; 10, fleur femelle $\times 8$; 11, coupe longitudinale d'une fleur femelle $\times 8$; 12, fruit et détail d'une coupe longitudinale du sommet $\times 4$; 13, graine, vue latérale et vue de la base $\times 3$. (1-7, Milne-Redhead et Taylor 7152; 8-11, Faulkner; 12, Verdcourt 3113; 13, Bogdan 4358). Cliché Flora of Tropical East Africa, 1968.

atteignant 1/3 à 1/2 de la longueur totale; pétales (3-) 4 (-5), dépassant un peu le calice, étroitement oblongs, aigus ou sub-obtus au sommet, glabres, à marges papilleuses, uninervés; étamines 4, atteignant la hauteur du calice, à filet glabre, courbé au sommet, long de 1,5 mm, à anthères longues de 1 mm; pistillode rudimentaire. Fleurs femelles sessiles, en fascicules pauciflores axillaires, ou fleurs solitaires; calice généralement plus profondément denté que sur la fleur mâle, parfois bipartite; pétales comme la fleur mâle; ovaire globuleux, glabre; stigmate sessile, large, papilleux; étamines stériles très réduites. Fruit, une baie blanche, sphérique, de 0,5-1 cm de diamètre. (Pl.).

Maurice. Espèce introduite vraisemblablement récemment, dont nous avons vu deux échantillons, l'un femelle, portant quelques fruits, venant de Roches Brunes, partie Nord du Corps de Garde, récolté en 1970, l'autre mâle, venant des environs de Port-Louis, récolté en 1973. Ces échantillons correspondent bien au matériel originaire de l'Inde qui représente la forme typique. L'espèce existe en Afrique tropicale de l'Est, à Madagascar, aux Comores (Mayotte), à Aldabra, en Inde, à Ceylan et aux Philippines. Elle est assez variable; à Madagascar existe une forme à feuilles étroitement oblongues à sublinéaires dont les fleurs sont pédicellées et le calice glabre.

Certains échantillons d'herbier, constitués par des extrémités de rameaux fleuris, paraissent parfois inermes, mais, dans la nature il n'y a pas de plantes sans épines.

C'est une espèce de régions arides, que l'on trouve souvent en Afrique et à Madagascar sur des sols érodés, ± salés, en bordures de lacs ou dans les régions côtières, sur des sables, des calcaires, ou des sols ferrugineux.

120. SALVADORACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Azima Lam. 1.

— tetracantha Lam. 1, 2.

IMPRIMÉ PAR
L. CARL ACHILLE, IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT
PORT LOUIS, ILE MAURICE
SEPTEMBRE 1981

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampéliacées	„	74 et 75	Myrtacées	„	92 et 93
Anacardiées	„	71 et 77	Naïadacées	„	194, 195 et 197-200
Aroïdées	„	192	Oenothéracées	„	97
Bixacées	„	41, 42, 92, 98, 100, 160	Oiacinées	„	70 et 71
Capparidacées	„	39 et 78	Passifloracées	„	99 et 100
Chénopodiées	„	142-144	Phytolaccacées	„	104 et 145
Ficoïdées	„	104	Primulacées	„	114 et 115
Fumariacées	„	37	Rafflésiacées	„	148
Gentianacées	„	124 et 125	Rosacées	„	81 et 82
Géraniacées	„	62-64	Samydacées	„	42
Joncacées	„	187-188	Saxifragacées	„	43, 83-86
Lauracées	„	153-154	Scitaminées	„	171-175
Liliacées	„	180 et 183	Simaroubacées	„	66
Linacées	„	56 et 57	Smilacées	„	183
Loganiacées	„	108 et 123	Urticacées	„	161-164
Lythracées	„	92, 95 et 96	Verbénacées	„	137 et 138
Malvacées	„	51-54	Vitacées	„	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italiques

1	<i>Psilotacées</i>	41	<i>Bixacées</i>	81	Rosacées
2	<i>Lycopodiées</i>	42	<i>Flacourtiacées</i>	82	Chrysobalanacées
3	<i>Sélaginellacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	83	Hydrangéacées
4	<i>Equisétacées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	84	Escalloniacées
5	<i>Ophioglossacées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	85	Brexiacées
6	<i>Marattiées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	86	Cunoniacées
7	<i>Osmondacées</i>	47	<i>Tamaricacées</i>	87	Crassulacées
8	<i>Gleichéniacées</i>	48	<i>Hypéricacées: voir 49</i>	88	Haloragidacées
9	<i>Schizéacées</i>	49	<i>Guttifères</i>	89	Callitrichacées
10	<i>Marsilacées</i>	50	<i>Théacées</i>	90	Rhizophoracées
11	<i>Salviniacées</i>	51	<i>Malvacées</i>	91	Combrétacées
12	<i>Cyathéacées</i>	52	<i>Bombacacées</i>	92	Myrtacées
13	<i>Hyménophyllacées</i>	53	<i>Sterculiacées</i>	93	Lécythidacées
14	<i>Dennstedtiacées</i>	54	<i>Tiliacées</i>	94	Mélastomatacées
15	<i>Vittariacées</i>	55	<i>Eléocarpacees</i>	95	Lythracées
16	<i>Adiantacées</i>	56	<i>Linacées</i>	96	Punicacées
17	<i>Lindséacées</i>	57	<i>Erythroxylacées</i>	97	Onagracées
18	<i>Grammitidacées</i>	58	<i>Malpighiacées</i>	98	Turnéracées
19	<i>Polypodiées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	99	Passifloracées
20	<i>Davalliées</i>	60	<i>Géraniacées</i>	100	Caricacées
21	<i>Aspléniacées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	101	Cucurbitacées
22	<i>Thélyptéridacées</i>	62	<i>Oxalidacées</i>	102	Bégoniacées
23	<i>Athyriacées</i>	63	<i>Averrhoacées</i>	103	Cactacées
24	<i>Lomariopsidées</i>	64	<i>Balsaminacées</i>	104	Aizoacées
25	<i>Aspidiées</i>	65	<i>Rutacées</i>	105	Ombellifères
26	<i>Blechnacées</i>	66	<i>Surianacées</i>	106	Araliacées
27	<i>Araucariacées</i>	67	<i>Ochnacées</i>	107	Caprifoliacées
28	<i>Pinacées</i>	68	<i>Burséracées</i>	108	Rubiées
29	<i>Cupressacées</i>	69	<i>Méliacées</i>	108 bis	Valérianiacées
30	<i>Cycadacées</i>	70	<i>Olacacées</i>	109	Composées
31	<i>Renonculacées</i>	71	<i>Icacinacées</i>	110	<i>Goodéniacées</i>
32	<i>Dilléniacées</i>	72	<i>Célastracées</i>	111	<i>Campanulacées</i>
33	<i>Magnoliacées</i>	73	<i>Rhamnacées</i>	112	<i>Ericacées</i>
34	<i>Annonacées</i>	74	<i>Vitacées</i>	113	<i>Plombaginacées</i>
35	<i>Ménispermées</i>	75	<i>Léacées</i>	114	<i>Primulacées</i>
36	<i>Nymphéacées</i>	76	<i>Sapindacées</i>	115	<i>Myrsinacées</i>
37	<i>Papavéracées</i>	77	<i>Anacardiées</i>	116	<i>Sapotacées</i>
38	<i>Crucifères</i>	78	<i>Moringacées</i>	117	<i>Ebénacées</i>
39	<i>Capparidacées</i>	79	<i>Connaracées</i>	118	<i>Styracacées</i>
40	<i>Violacées</i>	80	<i>Légumineuses</i>	119	<i>Oléacées</i>

120	<i>Salvadoracées</i>	148	Hydnoracées	176	Broméliacées
121	Apocynacées	149	Aristolochiacées	177	<i>Iridacées</i>
122	Asclépiadacées	150	Pipéracées	178	<i>Amaryllidacées</i>
123	Loganiacées	151	Myristicacées	179	<i>Hypoxidacées</i>
124	Gentianacées	152	Monimiacées	180	<i>Agavacées</i>
125	Ményanthacées	153	Lauracées	181	<i>Taccacées</i>
126	Boraginacées	154	Hernandiacées	182	<i>Dioscoréacées</i>
127	Convolvulacées	155	Protéacées	183	<i>Liliacées</i>
128	Solanacées	156	Thyméléacées	184	<i>Pontédériacées</i>
129	Scrofulariacées	157	Eléagnacées	185	<i>Xyridacées</i>
130	Orobanchacées	158	Loranthacées	186	<i>Commélinacées</i>
131	Lentibulariacées	159	Santalacées	187	<i>Flagellariacées</i>
132	Gesnériacées	160	Euphorbiacées	188	<i>Joncacées</i>
133	Bignoniacées	161	Urticacées	189	Palmiers
134	Pédaliacées	162	Ulmacées	190	Pandanacées
135	Acanthacées	163	Cannabinacées	191	Typhacées
136	Myoporacées	164	Moracées	192	Aracées
137	Verbénacées	165	Platanacées	193	Lemnacées
138	Nésogénacées	166	Juglandacées	194	Hydrocharitacées
139	Labiées	167	Casuarinacées	195	Naïadacées
140	Plantaginacées	168	Fagacées	196	Alismatacées
141	Nyctaginacées	169	Salicacées	197	Aponogétonacées
142	Amaranthacées	170	Orchidées	198	Potamogétonacées
143	Chénopodiacées	171	Zingibéracées	199	Ruppiacées
144	Basellacées	172	Costacées : voir 171	200	Zannichelliacées
145	Phytolaccacées	173	Marantacées	201	Eriocaulacées
146	Polygonacées	174	Musacées	202	Cypéracées
147	Podostémacées	175	Cannacées	203	Graminées

Un volume d'introduction comprenant entre autres un glossaire des termes techniques est en préparation.

En vente :

- Angleterre : The Secretary, Bentham—Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew, Richmond, Surrey TW9 3 AB.
 France : O.R.S.T.O.M., Service des Éditions, 70-74 route d'Aulnay, 93140, Bondy.
 La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, St Denis.
 Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port Louis.